'Quarante-Deuxième année — Nº 12591 — **4,50 F** 

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 24 JUILLET 1985

### **Banalisation** sino-américaine

nnistie

The second second

And the second second

14.00

Si la presse américaine porte un intérêt à la visite que le président chinois Li Xiannian commence officiellement ce mardi 23 juillet à Washington, c'est surtout purce qu'elle est l'occa-sion du retour du président Rengan sur la scène publique après sa récente opération. L'événement. d'abord « américano américain », devrait mettre fin provisoirement aux querelles internes auxquelles a pu donner lieu l'état de santé de l'hôte de la Maison Blanche.

En ce qui concerne les relations sino-américaines, en revanche, l'intérêt beaucoup plus faible manifesté pour ce qui est tout de même une «première» (jamais un président de la Répablique populaire ne s'était rendu anx États-Unis) montre à quel point ces relations se sont banalisées depuis la spectaculaire poignée de mains échangée entre Richard Nixon et Mao Tsetoung il a treize ans.

Depuis lors, Jimmy Carter et Ronald Reagan hai-même ont suivi les traces de leur prédécesseur. Et la visite en retour de M. Li Xiannian, malgré son rang, a tout de même moins d'éclat que celle que le vrai maitre de la Chine, Deng Xinoping, avait faite à Washington au début de 1979, jeste avant la «leçon» qu'il entendait donner an Victoria pour l'invasion de Cambodge.

Cambodge.

Mais cette immlisation est aussi le fait de la Chine et de la considérable inflexion que celle-ci a donné à sa diplomatie ces dernières aunées. Après avoir affiche un hostilité irréconciliaenvers les Etats-U PURSS - ouvrant ainsi la voic au subtil jeu triangulaire de Richard Nixon et de Henry Kissinger. - Pékin est devenu aujourd'hui le pôle le plus calme du fameux triangle, normalisant ses relations avec l'une et l'autre superpuissances. Dans cet apaisement général, la Chine a sans doute perdu pas mai du mordant qu'avait naguère sa politique étrangère, mais elle a contribué à la réduction des tensions : même l'équipe éminemment anti communiste de M. Reagan considère aujourd'hui avec sérénité les retrouvailles sinosoviétiques. . . . . /\*\*.

Pěkin y a surtout trouvé sou compte sur le pian économique, puisque l'accroissement rapide de son commerce avec Moscou n'a pas raienti le développement de ses échanges avec les Etats-Unis: cenx-ci devraient atteindre cette année le montant record de 6 milliards de dollars, ce qui fait d'ores et déjà des Etats-Unis le troisième parte-naire commercial de la République populaire, après le Japon et Hongkong: Les investissements américains en Chine sont également en rapides progrès. De son côté, la Maison Blanche, surmontant ses inquiétudes sur d'éventuelles fuites de technologie en direction du Pakistan, s'apprête à donner son feu vert à l'accord de coopération nucléaire négocié ces dernières années avec Pékin,

Dans ces conditions, la persistance des différends politiques traditionnels sur Taiwan (Pékin continue de s'inquiéter des fournitures militaires à la Chine nationaliste) ne devrait pas trop porter à conséquence.

Anssi longtemps que M. Deng Xisoping restera à la barre et poursuivra sa politique de modernisation tous azimuts, les affaires seront les affaires avec Washington comme avec Mos-

# L'Europe prépare

Les ministres des affaires étrangères des Dix ont annoncé lundi 22 juillet à Bruxelles qu'une conférence intergouvernementale sera convoquée le 9 septembre prochain pour préparer la réforme des institutions communautaires et un nouveau traité d'union. Le principe de cette conférence, qui réunira pour sa première session, les ministres des affaires étrangères à Luxembourg, avait été décidé lors du Conseil européen de Milan, fin juin, par sept voix contre trois (Grande-Bretagne, Grèce et Danemark). Les représentants de ces trois pays assisteront à la conférence.

De notre correspondant

· Bruxelles (Communautés européennes). - Le mandat de la conférence intergouvernementale chargée de délibérer de l'evenir institution-nel de la Communauté est double : aménager les traités existants, afin d'améliorer la prise des décisions dans la Communauté et les relations entre ses différentes institutions; Elaborer un nouveau traité, concernant « la coopération politique en vue d'une politique étrangère et de sécurité commune ». La conférence se tiendra an niveau des ministres des affaires étrangères. L'Espagne et le Portugal, qui adhéreront le 1 " janvier prochain à la Communauté, y seront représentés.

S'egissaot de la révision des traités, les travaux seront préparés par un groupe qui devrait être pré-sidé par M. Jean Dondelinger, secrétaire général du ministère des affaires étrangères du Luxembourg – qui exerce actuellement la présidence tournante du conseil euro-péen, et composé des représen-tants permanents des pays membres de la Communanté. Le projet de traité sur la politique étrangère sera mis au point par le comité politique, qui rassemble les directeurs des affaires politiques des ministères nationaux des affaires étrangères.
Les ministres présenteront leurs conclusions au conseil européen qui se tiendra en décembre à Luxem-

Ces décisions de procédure, conformes aux orientations données par le conseil européen de Milan, ont été adoptées lundi par les minis-

tres des affaires étrangères des Dix, Elles confirment la victoire des « européistes », dits eussì » révisionnistes », menés à Milan par les Ita-liens – ou plutôt par M. Andreotti, ministre des affaires étrangères, car M. Craxi, président du conseil, y evait donné l'impression de penche pour la modération - et par les Beneluxiens . Le chancelier Kohl s'est rallié à ce groupe, et M. Mitter-rand evait suivi. Seuls, trois pays membres s'étaient déclarés hostiles à une révision des traités et, par là même, au projet de conférence : le Royaume-Uni, le Danemark et la Grèce. A Bruxelles, leurs représen-tants n'ont pas répété leur opposition eu projet, ce qui ne signifie pas qo'ils se soient ralliés eux objectifs

Ainsi s'achève un épisode où la forme a en plus d'importance que le fond. Les Dix se sont comptés entre croyants et incroyants: les fédéralistes et ceux qui les suivent ont imposé une procédure sans avoir délibéré de la substance, des objectifs concrets que l'on vise à travers la réforme institutionnelle proposée.

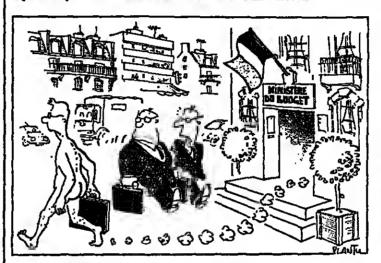
Il serait surprenant que l'exercice dans lequel s'engage la Commu-nauté se révèle fruetueux. Les Douze s'apprétent à délibérer d'une révision des traités. Or trois d'entre ear not fermement indique la voulaient pas, alors qo'elle exige,

> PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 5.)

### LA RÉFORME DE LA COMMUNAUTÉ | LES CHOIX ÉCONOMIQUES DU GOUVERNEMENT

# MM. Fabius et Bérégovoy un nouveau traité d'union arrêtent un budget draconien

Les difficultés de la lire ont pu détourner un moment l'ettention de MM. Fabius et Bérégovoy, absorbés ces derniers jours par la difficile mise an point du projet de budget pour 1986. Ils ont pu retarder certaines décisions particulièrement épineuses concernant la défense, l'éducation, l'andiovisuel. Reste que les dépenses de l'Etat pour l'année prochaine derront être arrêtées cette semaine afin que l'ensemble du projet de budget puisse être approuvé en conseil des ministres début sentembre pour être transmis an Parlement à la mi-octobre.



Tel qu'il se présente actuellement, dans sa forme inachevée, le projet de budget pour 1986 dépasse, pour la première fois, le chiffre de I 000 milliards de francs. Il est paradoxal que ce cap soit franchi et qu'il donne l'impression d'un océan de dépenses l'année même où le gouvernement freine très sévèrement certains diront au-delà de tout réalisme - la progression des charges

Celles-ci atteindront 1035 mil-995 milliards de francs dans le budget 1985, tel qu'il fut voté fin 1984 par le Parlement, La progression ne serait que de 4% d'une année sur donnaient tous raison à M. Bérégovoy, ce qui paraît tout de même peu

Dans la mesure où la hausse des prix retenue pour 1986 est de 3,7% (1), la dépense publique stagneralt pratiquement.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 19.)

(1) Il s'agit de l'augmentation des prix du PIB (produit intérieur brut). La hausse des prix de détail retenue pour l'année prochaine est de 3,4 % en moyenne annuelle. C'est ce dernier chiffre qui sert de référence pour indexer les l'autre si les arbitrages de M. Fabius traitements des fonctionnaires.

cies, Julieu Besançon raconte ce monde perdu, è

4000 mètres d'altitude autour du Potala, le palais-monastère vide de son seigneur. Pêkin est

### La Sécurité sociale en manque de recettes

Avec un déficit prévisionnel de 1,5 millierd de frencs pour 1985, la Sécurité sociale estelle victime de la bombe à reterdement que représenta la suppression da la contribution axceptionnella da 1 % ? La resultat est là : pour 1985 l'annulation du 1 % a diminue les recettes du régime général ont diminué de 1,35 %. Mm Dufoix s'en sort cependent convenablement : un déficit de 1,5 milliard ne représentant qua 0,23% du total des recettes ascomptées at à paine plus ments pour l'essurance-maladie. Par rapport aux 140 milliards de francs de déficit ettendus pour la budget de l'Etat, c'est déri-

Mals la Sácurité sociale devrait disposer da 16 millierds de réserves an trésorerie pour aborder 1986. Car cetta ennée-là s'annonce très difficila. Certes ce n'est qu'en décembra prochain que la commission des comptes da le securité sociale pourra établir une prévision qui, pour l'heure, n'existe pas officiellement. La CGT effirme pourtant que « le déficit pourrait dépasser les 26 milliards de frances. O'autres experts parlent même de 30 ou 35 milliards de francs... Le poids persistent du chômage eidant, les recettes du régime général devraient diminuer de nouveau en volume elors que les branches vieillesse et maladie risquent de connaître de lourds déficits.

Or Man Dutoix dispose d'une marge de manœuvre extrêmenent etroite. Elle tée par l'objectif de M. Mitter-rand de baisser chaque année les prélèvements obligatoires. courant de l'évolution souhaitable pour le écurité sociale. Mr Dufoix n'a, pour l'essentiel, qu'une possibiliné, l'action sur les dépenses. La maîtrise da celles-cı est déjà bien engagée, meis jusqu'où paut-elle aller sans mettre en cause le niveau des prestetions ? Dajà, les essurés ont subi una baisse de remboursement pour certains médicaments et les prestationa familiales ent vu leur pouvoir d'achat diminuer légèrement. Rien d'irremédiable et de fondamental n'a été atteint. Mais il y e un début de glissement qui ne peut que se poursuivre si on se prive, comme l'implique le recommendation du président de la Républiqua, de touta action sur les recettes.

MICHEL NOBLECOURT. (Lire nos informations

# Tibet : la terre des dieux dans l'attente du dalaï-lama

Le datai-lama, chef spirituel du Tibet, ne ren-trera pas dans son pays. C'est ce qu'il a déclaré dans un entretien publié par le Monde, daté 21-22 juillet. Il ne croit pas aux ouvertures des auto-

Lhases. - L'aérodrome de

intes ont fini de frémir. Cet

Lhassa. Le vieil lliouchine à hélices vient de s'immobiliser, ses tôles brin-

avion e de faire la guerre de Corée...

Il semble si vieux, mais, comme il relie régulièrement, deux fois par

semaine, la ville de Chengdu, capitale de la province chinoise du Sichuan, à

Linassa, cette routine épusante pour ses moteurs à des altitudes excessives a pu l'épuiser prématurément.

Le pilote fait la ligne depuis quatorze

ans. Il a posé l'eppareil entre deux

AU JOUR LE JOUR

Voix

des interprétations coraniques et de la législation vient de

s'opposer au vote des femmes.

Les attendus de sa décision

méritent examen. On y expli-

que que « la nature du pro-

cessus électoral convient aux

hommes, qui possèdent les

capacités et les comaissances

techniques ., et que, de toute

manière, par leur influence

bien connue au sein de la

famille, les femmes prennent

déjà part, indirectement, aux

Au fond, le mart n'étant

que l'agent d'exécution des

directives de son épouse, on ne

voit pas pourquoi celle-ci

aurait besoin d'une voix sup-

plémentaire. Une femme,

deux -voix : ou serait

BRUNO FRAPPAT.

votes.

l'équité ?

Au Koweii, la Commission

rités communistes chinoises qui l'ont contraint à l'exil en 1959.

le retour du dieu-roi. Dans une série de cinq arti-

A Lhassa, les bouddhistes tibétains attendent

par JULIEN BESANCON

montagnes, sans à-coups, sans soubresauts. Il est 10 heures, le soleil est aveuglant. Pas un nuage.

Après un dernier tour d'hélice, plus un bruit, pas un cri d'oiseau, pas un ronronnement de moteur, pas un grésillement de haut-parleur. On est comme hébété par une solitude déjà palpable. Il faut aller, foulant une herbe rare, prendre un petit bus à 300 mètres. Quelques enfants venus d'où ? - ont regardé l'avion se poser. Aucune formalité d'arrivée, ni portillon ni contrôle de passeports. Tout de suita, le dépaysement est

brutal. A 3 800 metres, l'oxygène raréfie, trois fois moins dense qu'au niveau de la mer, donne du poids supplémentaire aux valises, un goût amer à la première cigarette et une grande lenteur aux gestes les pius simples. Mais, est-ce l'ivresse des montagnes? On se sent heureux, joyeux, comme enthousiasmé, pris per la terre des dieux, porté par eux. On e tous vu des athées saisis d'émotion à Lourdes, recueillis dans des églises. Le Tibet saisit d'un coup, maintenant qu'on y va en avion. Avant... au temps des caravanes, il fallait des mois pour s'y hisser, alors les voyageurs avaient peut-être le ternos de e accoutumer ou de maudire l'exiguité des sentiers. Mais, de tout temps, les voyageurs, eu Tibet, dans les livres qu'ils ont écrits, n'ont jameis marqué de l'indifférence à l'égard de ce pays.

L'avion avait décollé de Chengdu, ville de l'importance de Paris, capitale de la province la plus peuplée de Chine, à l'agriculture la plus riche at lla plus diversifiée. Si ce n'est sa Itaille, l'agglomération n'a rien de bien remarquable. Elle garde une sta-tue monumentale de Mao Zedong au centre d'un carrefour grand comme ser Chinois à Tibétain.

la place de le Concorde. Des vélos partout, des avenues da 100 mètres de large at pourtant bondées. Les megasins débordent sur les trottoirs; les piétons débordent sur les rues ; les champs, les rizières, débordent sur les talus ou les chemins.

Mais, avant l'aube, dans l'aéroport, la salle d'attente n'était remplie que de candidats au voyage tibétain. Etaient-ils d'ailleurs tous candidats ? Outre quelques touristes, les autres étaient tous des Chinois, un peu plus angoissé. Il ne fait pas froid, mais les Chinoie ont tous des pelisses en peau de mouton avec des parkas ouadnés. Ils partiraient pour l'Alaska qu'ils ne serzient pas équipés autrement... Pour eux, le dépaysement d'un tel voyage est aussi grand que de passer en quelques heures du Congo au

sommet des Alpes... Leurs bagages ne sont pas ces paniers hétéroclites en paille de riz ou en fibre de bambou que l'on voit en tas dans les aérogeres de Canton ou de Pekin. Pour le Tibet, ils ont prepare des caisses en bois ápais cerclées de ter, renforcées aux coins. Car le séjour sera long : officiellement, on part pour quatre ans, sept ans parfois, et, quand on est indispensable ou qu'on a'y fait oublier, on y reste toute une vie.

Le Tibet n'e pas bonne réputation chez les Chinois. Ils ne disent pas vraiment ce qu'ils y craignent : l'éloignement, l'altitude, la nourriture ? Il y e aussi l'exil culturel, linguistique, politique, familial. Ce n'est pas le départ pour la « colonie », puisque, officiellement, le Tibet, région autonome, fait quand même partie intégrante da la Chine, et, dane le conversation, il est mai venu d'oppo-

palais-monastère vide de sou seigneur. Pé loin, mais le pouvoir chinois omniprésent. Notre accompagnateur, un Han (Chinois), m'a remis un filet à provisions avec cinq pommes et six oranges... « C'est pour votre santé, m'a-t-il dit. Il faut économiser les fruits : on n'en trouve pas au Tibet et vous en aurez besoin. » On croit partir pour l'aventure et on se retrouve dana le position saugrenua da quelqu'un qui viant de faire sas courses chez una marchande des quatre saisons.

(Lire la suite page 2.)

### LIRE

### 3. SOUDAN

Le nouveau régime s'efforce de rassurer ses voisins.

### 7. PROCRÉATION ARTIFICIELLE Les réactions de l'Eglise catholique et des CECOS.

### 13. CULTURE

Les digressions de Bernard Frank.

### 20. EDF

Des emplois après les grands chan-

# Le Monde

SCIENCES

Le laser à enrichir l'uranium

(Pages 11 et 12)

# <u>enquête</u>

# Tibet: la terre des dieux dans l'attente du dalaï-lama

(Suite de la première page.)

Filet an main, il faut passer sous l'œil froid des miliciens gardes-frontières, jeunes gens et jeunes filles de vingt ans en uniforme vert olive, casquette à étoila rouge, ronde et plate comme une pizza portant baudrier et pistolet tout neuf dans un étui de cuir verni. Passeport, carte d'embarquement, portique de détection d'armes, bagage à main. Rien que de très banal quand il faut passer aujourd'hui une frontiera, mais ici on ne passe pas une frontière... La fiction politique veut que de Chenodu à Lhassa, on reste en Chine, et puis les contrôles se renouvellent, deux fois, trois fois. Chaque papier est vérifié. chaque livra puvest.

De la porte de l'aéroport au aiège de l'avion, i'aurai, comme tout le monde d'ailleurs, subi quatorze contrôles. Depuis uelque remps, les Chinoia ont fait connaissance avec les pirates de l'air, les mutineries de marina. Plusieurs avions ont étà détournés sur la Corée, avions militaires et avions civils. Les proces organisés contre les complices des fuyards n'ont pas eu, malgré la lourdeur des ver-dicts, l'effet dissuesif espéré. Du coup, la réglementation a été durcie, la sécurité renforcée, Quand on est chinois, il faut être un fonctionnaire de haut niveau ou avoir une raison dument motivée pou obtenir sa carte d'embarquement. Voilà pourquoi, si on débarque sans difficulté, même à Lhassa, on embarqua non sans peina. Fauta de passagers, certains vols au dernier moment, restent au sol. Ainsi, la politique d'ouverture de Deng Xiaoping. très reella sur bien des points, ne va pas sans quelques farmetures, que Pékin appelle « réaiustements ».

Après une demi-heure de vol, la soleil se leve dernére nous. L'avion vole vers l'ouest. Il n'est pas 7 heures et je n'a mais vu nulle part une telle luminositá. La pian de voi semble suivre l'antique routa des caravanes des ambassadeurs de mongols. Les vallées sont si étroites et couvertes par quelques lambeaux da bruma que le devine plus que le ne vois les torrants qui donnent naiasance au Mékong et au Yangtze Jiang. Ainsi, vu du ciel ou du sol, par quelque côté qu'on l'aborde, le Tibet c'est d'abord un soleil comme nulle part. On comprend mieux l'or des temples, des bouddhas, des es, des emblemes, des attributs, qui reflète ce soleil. Les soleils des Incas ou du Mexique semblent pâles à côté. Et



FRANCHINI.

d'Europe, dont les pieds baignent presque au niveau de la mer, mais une montagne posée sur une autre montagne, Alpes sur Alpes. Toit du monde, mais sur un monde haut comme quatre cents gratte-ciel, Lhassa se niche à 4 000 mètres et les sommets alentour dapassent souvent 6 000 mètres.

Arrivé au Tibet, encore fallait-il faire connaissance avec sa poussière. Ici, l'absence quasi complèta d'humidité pendant l'été a réduit en poudra le peu de végétation, lichen et herbe rara, qui pousse sur les pentes, le moindre courant d'air soulève des nuages de particules qui prennent à la gorge. Alors, pour se déplacer, le mieux est encore de se masque comme le fait le peuple tousreg avec la première écharpe venue, ou de s'accrocher aux orailles ce masque blanc de chirurgien, habituel aux Chinois.

De l'aéroport, il faut six heures pour gagner Lhassa dans des tourbillons de sière. La piste, construite par l'armée populaire de libération, longe le fleuve Zang Foa, dans la vallée du Zangbo. Rien que par ces 190 kilomètres de piste, on comprend tout de suita que la Chine a réalisé ici des traveux qui ont peu d'exemples dans l'histoire de l'humanité, si ce n'est la Grande Muraille. Car, des pistes comme celle-là, taillée dans le roc, à la barre à mine et à la dynamite, il y en a des dizaines de milliers de kilomètres au Tibet.

### Le tracteur tracté

Près du fleuve, bleu-vert comme un lacon polynésien, des bouquets de saules ou de peupliers déjà jaunissants. De loin en loin, des cantonniers conduisent des bulldozers à cheval, curieux équipage que cet homme assis sur une lame horizontale de quelques dizaines de centimètres et bas, courte et trapus. Et puis, une scène qu'on ne peut voir qu'au Tibet ; un gros tracteur chinois, rouge, massif, en panne. Tirant, arc-boutes sur deux longues cordes, une cinquantaine de paysans en robe de cuir, les femmes enturbannées de faine verte ou bleue, remorquent l'engin trop moderne vers une hypothétique sta tion de réparation.

XINJIANG GANSU Monts ADAKH SICHUAN YUNNAN

A un tournant de routa, près du fleuve aux tourbillons aussi turquoise que le ciel, un maggir d'arbres chétifs, une allée. C'est l'hôtel. On ne dit pas hôtel, on dit « meison des hôtes ». Quelques groupes da pavillons en granit d'un étaga, entourés de murs, enserrés dans d'autres camps qui abritent des fonctionnaires

mon accompagnateur. Il faut a acclimater à l'altitude. >

Pas question, je veux voir Lhassa et tout de suite.

« Un taxi ?

Un vélo ? (La ville est à moins de

- It n'y en a pas. - Un bus ?

- Pas possible

10 kilomètres et je ne veux pas attendre

 Pas de vélo. - Même și î en achète un ?

 C'est impossible. Bien, je ferai du stop. »

Il me regarde, incrédule. Faire du stop au Tibet...

Je pers. Je marche pendant une demiheure. Les quelques carnions chinois qui

me doublent ne s'arrêtent pas. Puis, un chariot transportant du sable s'arrête et le conducteur me fait monter à l'arrière avec des fernmes qui rient à gorge déployée de cette compagnie tout à fait exceptionnelle sur le chemin de Lhassa.

Arrivée en ville après quelques m grises en brique, quelques potemes à étolle rouge des bâtiments officiels chinois : le Potala, l'ancien palaismonastèra du dalal-lama. Une accumula tion de pyramides tronquées, de cubes rouge sang de bosuf, blanc lait de chaux, de plus de 100 mètres de haut. Le Potala écrase l'agglomération, qui semble minuscent mille habitams ? Nul ne le sait, les chiffres, ici, changent au gré de l'interlocuteur. Mais on ne voit pas les troupeau de vaches et de yaks qui se croisent, on na voit pas les foulards de prière ou de félicité, « chevaux de vent », accrochés à tionnel, les ferrimes au tablier multicolore, sont perdus dans la grisaille des murs : on ne voit que le Potala, symbole du pouvoir, de la mystique, de la culture, de l'histoire du Tibet.

Le Porala est vide. Le dalai-lame est parti il y a vingt-eix ans. Et depuis, le Tibet est orphelin, pessif, si ca n'est récalci-

> JULIEN BESANCON. (A suivre.)

# L'article de Bernard Revel « Comment être catalan »

avec la situation qui a suivi la fin de

- méfiance - des Roussillonnais

la guerre civile espagnole ? Serait-ce

qui a construit les camps de concen-

tration (gardés par les tirailleurs

sénégalais) des plages roussillon-naises, mais aussi d'ailleurs? Ou le

per la regio catalana, créée en 1921

par des Catalans venus de tous les borizons. Le sénateur, maire de Per-

pinvà, mais aussi d'autres maires et

conseillers généraux, dont deux

conseillers géoéraux socialistes,

région catalane est aussi ancienne

que les premiers projets de régionali-sation, et que M. Paul Alduy l'avait

déjà défendue en 1969, alors qu'il

dirigeait une municipalité de gau-

On peut juger insoffisantes, ou trop limitées aux questions de lan-

gne et de culture, les relations qui se

che (...).

Il faot rappeler que l'idée de

comptent parmi nos membres (...).

gouvernement français?

# « Comment être catalan?»

### a le rouleau compresseur »

Le Roussillon n'est pas · devenu français par le plus grand des hasards ». Certes non! Le traité de l'île des Faisans est l'aboutissement d'une politique qui, depuis le quinzième siècle, tendait à porter la fron-tière méridionale du royaume de France sur la ligne des Pyrénées, voire au-delà (cf. la correspondance de Mazario), mais il était envisagé, aussi, un échange éventuel... avec les Flandres bispaniques. Avatars de la politique de deux Etats luttant pour l'hégémonie en Europe, sans souci de l'intérêt ou de la volonté des

Si les Roussillonnais sont, depuis, dans l'Etat français, ils ne considèrent nullement que cela soit « grace à Mazarin .: tout au plus à cause de sa politique. Et. surtout, cela ne les oblige pas à -tenter de concilier l'Espagne en eux...., car les Catalans ne sont ni ne se veuleot espagnols. (...) Disons simplement que l'Etat espagnol est castillan et que la longue histoire des Catalans est marquée par la lutte contre la castillanisation. (...)

Les Roussillonnais ne sont pas assis entre deux cultures - (...), à savoir la française et la castillane, dite espagnole. (...) Et si dichotomic il v a. c'est entre la culture catalane, systématiquement déprisée, pour ne

ques, suivies par one certaine bourgeoisie ambitieuse, jusqu'à une date récente, et la culture officielle imposée par le rouleau compresseur de l'école. (...) Le Roussillon, depuis son annexion à la France, n'a jamais connu d'activité industrielle notable. Il y a à cela plusieurs raisons, doot l'une au moins témoigne d'une belle permanence : dès le règne de Louis XIV, l'Etat français a privilégié la Laoguedoc, politiquement beaucoup plus docile que le Roussillon, en faisant, par exempla, de ce Un mensonge dernier, une province étrangère.

Mais il y a une autre raison, interne celle-ci : la bourgeoisie roussillonnaise, généralement perpignanaise, qui a acquis depuis longtemps les meilleures terres do pays, o'a pas suivi l'exemple barcelonais et n'a pas investi dans les activités industriclies, manquant ainsi la révolution du dix-neuvième, puis celle du vingtième siècle, au moment même où elle jouait la carte de la francisation. Seuls les petits paysans, micropro-priétaires ou métayers, sont restés catalans, en même temps qu'ils devenaient incapables d'affronter les grandes transformations économiques actuelles. (...)

La méfiance à l'égard de l'Espagne existe, soigneusement entretenue du reste par des gens qui sont tour ce que l'on veut sauf roussillonnais, mais elle existe. Mais que dire

Roussillon (le Monde daté 23-24 juin) nous a valu plusieurs lettres, dont nous publions quelques extraits. Certains de nos lecteurs catalans nous out écrit sins-

plement pour apporter des précisions à cet article, tout en reconnaissant, comme Me Alice Marcet, historienne du pays catalan, qu'il n'était pas « dénué d'humour, ni, par-fois, de vérité ». « Certain traits de notre caractère, écritelle, sont justes, son évocation de la beauté de notre pays

cielle ... pour reprendre la juste expression d'un géographe montpel-

per la regio casalana.

voire lyrique. » D'autres lecteurs en nous faire part de leur indignation. Lasensibles, semble-t-il. au style tendrement moqueur de cet article, certains vout jusqu'à soupçonner notre correspondant, journaliste à l'Indépendant de Perpignan depuis de nombreuse années, de nourrir contre les Catalans des griefs personnels et... de noirs desseins! Ils se trompent. Bernard Revel est un Catalan de cœur. Il aime ce « pays » dans lequel il vit depuis longtemps. - N. A.

pas dire plus, par les instances étati- du rapprochement fait dans l'article d'une construction régionale artifi- d'une page, un petit coin écorné, demeurant, une magnifique vallée, escamoté par les lecteurs.

> JACQUES BOSCH. Amicale catalane

Ah! Qu'il scrait intéressant le

journal, qu'il serait agréable à lire

### Arage, Joilre, Maillol ALICE MARCET. maître de conférences à l'université de Perpignan. Je n'accepte pas que [Bernard Revel] accuse les gens du Roussillon

de détester les Espagnols et de ne poi ot aimer la Fraoce (...). M. Revel ignore que notre région a donné à la République de fidèles par emission serviteurs, tels les frères Arago, Joffre. Mailloi (...). Qu'il sache cepen-dant que de l'extrême bout de En signalant que M. Paul Alduy, maire UDF de Perpignan, l'Hexagone, petit coin poussiéreux, dit-il, oublié même des vedettes de demande la création d'une région catalane », vous n'êtes pas loin de la météo, des passeurs régionaux, an risque de leur vie, se sont dépensés commettre on mensonge par omis-sioo. En effet, l'idée d'une région avec courage afin d'aider les fugitifs catalane, dont vos lecteurs pourde la Résistance à franchir la fronraient croire qu'elle émane exclusitière franco-espagnole durant la vement d'un seul courant politique, période de novembre 1942 à constitue au contraire l'objectif unitaire, et unificateur de notre Unio

Mme BASTELICA originaire de Cerbère (Pyrènées-Orientales).

### **Ces fontas** « journaliers »!

Après la lecture de l'article de M. B. Revel, l'abonné traditionnel du journal, sout en plagiant le plagieur, pourrait s'exclamer : « Comment être journaliste! >

Un journaliste, bien des gens vous le diront, ce o'est pas recommandable : ca n'écoute pas, ca enregistre ; ça a toujours du sensationnel; ça agite des torchons, qu'il est le seul à prendre pour des serviettes, mais ce n'est jamais que du chiffon; ça se dit évolué et ça fait gicler sa bile en mêlant ses états d'âme et ses tourments aux enquêtes ; ça prétend parler de rugby, mais ça ne va pas plus loio que le tournoi des Cinq Nations: ça rêve de liberté et d'objectivilé, et ça se lance à fond dans la course aux appuis politiques; ça o'aime pas ses confreres; ca déteste les lecteurs; ça ne voit pas plus loin que la une de son jour-nal, et ça o'a souvent droit qu'au bas a'il o'y avait, entre deux publicités, ces foutus « journaliers ».

des Pyrénées-Atlantiques.

### Invitation

En ma qualité de vice-président du syndicat d'initiative d'uo petit village du Vallespir (qui est, au

verdoyante et non poussièreuse, comme il se plaît à l'écrire), et hôtelier dans ce même village, j'invite ce monsieur à venir passer un weck-end et même une semaine dans mon établissement afin qu'il puisse apprécier et juger sur place des qualités qui sont les nôtres. Je signale à ce monsieur que le Canigou mesure 2 785 mètres; notre vue n'est donc pas limitée, comme il le prétend, ou alors il a mal choisi l'image.

> MARCEL BOSSOLE (Arles-sur-Tech).

# ABONNEZ-VOUS

Pour mieux gérer votre patrimoine philatélique

NOM: ......Prénom: .... Adressa: ...,.... Code postal : Localité: .... Ci-ioint mon réglement : . . . . . F

> Le Monde des Philatalistes-Abonnement : BP 507.09 75422 Paris Cedax 09

# AU MONDE DES PHILATELISTES

sont établies entre Perpinyà et Barcelona, entre notre « Carnlunya-Nord - et la Catalogne - tout court -. Il n'en reste pas moins que 1 an (11 numéros), 115 F 2 ans (22 numéros), 230 F ces relations existent, et qu'elles soot beaucoup plus sérieuses et substantielles que celles dont se vante - le boulimique maire de Montpellier = (...).

C'est dans un tout autre cadre que doivent s'établir les relations intercatalanes, de part et d'autre d'une frontière qui n'a pas été établie par nous. La condition préalable, c'est que le Roussillon cesse

d'être l'. appendice méridional

# Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F TEL: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Principanx associés de la société Société civile

Durée de la société :

 Les Rédacteurs du Monde »,
 MM. André Fontaine, gérant,
 et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 69** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie acrieme : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semzines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'euvoi à

Veuillez aroir l'obligemen d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marce. 4,20 dir.; Tumisia. 400 ct.; Albumagna. 1,50 DM; Aurriche. 17 sch.; Balgique. 30 fr.; Canada. 1,20 S.; Côte-d'Ivoire. 338 F CFA; Descement. 7,50 kr.; Espagna. 120 pes.; E-IL. 1 S.; G.-B. 55 p.; Grice. 30 dr.; Irismia. 35 p.; Italia. 1 700 L.; Ishan, 500 P.; Litye. 0,350 DL; Lusenbourg. 30 f.; Norvege. 8,00 kr.; Fsys-Bas. 2 fl.; Portugal. 100 dec.; Sámad. 255 E/SA; Guista Duista. 100 esc.; Sánagal, 335 F CFA; Saide, 9 kr.; Soisse, 7,60 f.; Yougoslavia, 110 nd.

مكذا من الأصل

8.50 4 44 T ----

 $\frac{\partial}{\partial x} = \frac{\partial}{\partial x} \frac{\partial}{\partial x} + \frac{\partial}{\partial x$ ALC: NO. A Section 

The second secon

in a ser to the 

### République sud-africaine

APRÈS L'INSTAURATION DE L'ÉTAT D'URGENCE

### L'incertitude règne sur les objectifs de M. Botha

De notre correspondant

avaient été opérées, rien de tel ne

s'est encore produit. Le chef de l'Etat a pourtant répété lundi « qu'il est et reste de la responsabilité du

gouvernement d'assurer la sécurité

de tous ». « Mon gouvernement, à-t-il ajouté, ne fuiro pas ses respon-

Que prépare donc le pouvoir?

Les jours à venir apporterent la réponse, Mais pour le moment c'est

l'attente, et l'inquiétude sur la façon dont va s'abattre la répression. Cha-cun se demande quelles sont les véritables raisons qui ont passé le

premier responsable du pays à pro-

clamer l'état d'urgence, d'antant que les moyens qu'il procure n'ont pas été immédiatement mobilisés.

Beaucoup constatent que ces dispo-

sitions ue s'appliquent qu'à uu

dixième des quelque trois cents dis-tricts judiciaires du pays, tout en

concernant les deux principales

zones économiques, celle de Johan-nesburg et celle de Port-Elizabeth.

Boycottage

Dans cette dernière région, les Noirs ont décrété il y a une semaine un boycottage des magasins tenus

par des Biancs, pour protester contre la disparition de trois des leurs et réclamer le retrait de

l'armée et de la police des town-

ships. Ce boycottage est particuliè-rement bien suivi et inquiète les commerçants, dont beaucoup sont

menacés par la faillite.

Les dix ministres des affaires étrangères de la Communanté européenne ne sont pas parrenus à se-mettre d'accord, landi 22 juillet à Braxelles, sur d'éventuelles nanctions économiques à l'égard du régime sud-africain. La CEE a réclamé la levée de Pétat d'argence instauré dans treste-six districts depuis dhannche, ainsi que la libération des per-sonnes surêtées en vertu des lois d'exception. Les dix Etats de la Communauté ont également exigé la libération inconditionnelle de Nelson Mandela, pré-sident du Congrès national africain (ANC).

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a souligné que le gou-vernement américain « était très préoccapé » par les

Johannesburg. — Le président de la République, M. Pieter Botha, a rejeté, lundi 22 juillet, la proposi-tion émanant de la principale for-mation de l'opposition, le Parti fédé-ral progressiste, de convoquer le Parlement en session extraordinaire pour débattre de l'instauration de l'état d'urgence. «Ce dont nous avons besoin, a-t-il indiqué, ce ne sont pas des débats supplémentaires, mais des mesures pour

A STATE OF THE STA

Standing Are her and the second secon

his hander own in mile a daily

the heart of the second second

a me and a second

Committee and the second

per a series and day to the series

to the state of the state of the state of

through the last the second second

the second on the contact the

Precinguistral of a contract

water to the telephone of the secapplication. It supplies

in appropriate the second of the

1 4 5

THE STATE OF STATES

grand grands

ACT OF THE PROPERTY OF

and the second and apply

WE ME SHARE SHARES

see fundamente en grafa terrate

T with a said fact of S.

3 9 7 W 12 54806

contrôler l'agitation ». Depuis l'instauration de l'état d'argence dans trente-six districts judiciaires, dimanche à 0 beure, les tronbles se poursuiveut dans les cités noires. Sept personnes au total ont été tuées par la police et environ cent cinquante ont été arrêtées, parmi lesquelles quatre prêtres et plusieurs dirigeants locaux de mouvements anti-apartheid. D'autres sont entrés dans la clandestinité, craignant d'être interpellés.

Pour l'instant, l'instauration du régime d'exception n'a pas atténué l'ardeur des mainfestants, et la rontine de la répression continue. On attend de savoir quel usage les autorités feront de leur nouveau pouvoir. Manifestement, le gouvernement tient à rassurer, s'efforçant de démontrer qu'il va user avec prudence et discernement de l'éventail illimité des mesures que lui offre le régime d'exception. Contrairement. à ce qui s'était passé en 1960, lors de la proclamation du précédent état d'urgeuce, au lendemain duquel de gigantesques rafles

violences en Afrique du Sud, estimant que le système « répugnant » de l'apartheid en était « largement responsable ». M. Speakes a cependant souligné que la politique américaine est toujours de rester « en coutact étroit » avec les dirigeants de Pretoria et, ». Il rétroit » de leur foire countité au se sures ». a-t-ll précisé, « de leur faire connaître nos rues »,

Les gonvernements de plusieurs pays européeus out fait état de leur « inquiétude » et de leur « préoccupation » à la suite de l'instauration de l'état d'urgence. L'évêque anglican de Johannesburg, Mgr Desmond Tutu, a estimé que c'était « me réponse typique » d'un pays « totalitaire », mais il a également condanné les violences commises entre Noirs. — (AFP, Reuter, AP, UPI.)

en plus utilisée par la communauté noire comme moyen de revendica-tion politique. D'une manière générale, cependant, la population blan-che n'est pas tonebée par ce qui se passe dans les cités uoires. La majeure partie ne s'est jamais rendue dans ce qui reste pour eux un autre monde. Les émeutes ont touiours été circonscrites aux townships situées à plusieurs kilomètres des villes. Depuis le début de l'agitation, deux Blancs ont été tués, un bébé et une femme, touchés par des jets de pierres. Les Blancs n'en sont pas moins préoccupés par la révolte. An cours du premier trimestre, le nombre des départs à l'étranger a sensiblement augmenté. Une conse quence directe des tronbles, mais aussi la résultante des difficultés économiques que traverse depuis

phis d'un an l'Afrique du Sud. MICHEL BOLE-RICHARD.

 Paris : « vive préoccupation » devant la situation en Afrique du Sud. - Le porte-parole du Quai d'Orsay a rendn publique, lundi 22 juillet, la déclaration suivante : «La France exprime sa vive préoccupation devant la dégradation accélérée de la situation en Afrique du Sud. Elle considère que les mesures d'urgence prises, qui ris-quent de rendre la répression encore plus implocable, ne contribuent d'aucune façon au seul règlement souhaitable qui est l'élimination de l'apartheid». Soudan

### Le général Dahab s'efforce de rassurer ses voisins sur son rapprochement avec Tripoli

Le ministre sondanais du Plan et des finances, M. Awad Abdel Majeid, et le gouverneur de la Banque centrale du Sondan, M. Mahdi Al Faki, ont démissionné de leur poste en raison de divergences avec le premier ministre, a annoncé, lundi 22 juillet, le presse condanaise.

M. Majeid, cité par les journaux soudanais, a affirmé qu'il avait remis sa démission au premier

Nairobi. - Les problèmes du Soudan ne peuvent pas être résolus sur le champ de bataille. Que cette constatation de bon sens ait été faite par M. Mansour Khaled, un des responsables du Mouvement populaire pour la libération ou Sou-dan (MPLS), lors d'un entretien accordé à l'AFP en marge du 21s sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), peut donner à penser qu'il y a peut-être négocia-tion sous roche, même si cet ancien ministre des affaires étrangères, passé du côté de la rébellion, estime que les « conditions objectives » ne sont pas encore réunies pour un dialogue, malgré les gestes d'apaisement déjà faits par le nouveau pouvoir militaire.

Il est certain, en tout cas, que le sommet de l'OUA a permis d'utiles prises de contact entre les dissérentes parties directement intéressées au règlement de la question soudanaise. Le général Abdel Rabman Sewar El Dahab, le nouvel «homme fort» de Khartoum, 2 pu s'entretenir de vive voix, à Addis-Abeba, avec M. Hosni Moubarak et le lieutenant-colonel Mengistu Hallé Mariam, ses collègues égyptien et ethiopien. Rien u'a, cependant, filtré de ces rencontres hilatérales.

Le Caire souhaitait une . mise au net - de la part du régime de Khartoum après la récente signature par celui-ci d'un accord de coopération militaire avec la Lihye. - Nos amis occidentaux n'ont aucune raison de s'en inquiéter -, vient de déclarer au New York Times le général Sewar El Dahab. • Ce n'est ni un pacte militaire ni un traité. . A l'en croire, cet accord porte principaleDe notre correspondant

en Afrique orientale ment sur la livraison d'équipements militaires. Révélant la proposition que lui a faite le colonel Kadhafi de former des soldats soudanais dans ses écoles, il a précisé : « Cela ne signifie pas que nous sommes pre-neurs de tout ce que l'on nous offre. - Interrogé à Addis-Abeba, M. Ali Triki, le ehef de la diplomatie libyenne, a indiqué que ce rap-prochement avec le Soudan n'était pas dirigé contre le · peuple égyp-tien · · · Il est, a-t-il dit, un facteur important susceptible d'encourager l'Egypte à abandonner les accords de Camp David. .

En sens inverse, le refus de M. Moubarak d'extrader le maréchal Nemeiry, l'ancien chef de l'Etat soudanais, réfugié au Caire, a refroidi les relations de Khartoum avec son voisin du nord. Affaire classée ? Le général Sewar El Dabah a iudiqué au New York Times qu'il accepte la décision des dirigeants égyptions, et a laisse entendre que son prédécesseur ne serait pas jugé par contumace,

### Pas de base arrière

Entre Khartoum et Addis-Abeba, le contentieux est beaucoup plus ancien, plus lourd et plus délicat à régler, l'un offrant l'hospitalité aux Fronts de libération érvihréen et tigréen, l'autre apportant son appui aux mouvements d'opposition soudansis, notamment à John Gareng, le chef de la guérilla sudiste. Ayant été échaudé par les promesses non tenues du précédent régime, les dirigeants éthiopiens gardent la tête

plus concilier sa politique économique avec celle qui hi était demandée par le chef du gouvernement et les syndicats ». Le gouverneur de la Banque centrale a indiqué qu'il avait donné sa démission - en signe de solidarité avec le ministre des finances », selon la

ministre Dafaallah Djazouli parce qu'il « ne pouvait

froide face aux avances de leur voisin, dont ils attendent davantage que des paroles et des démonstrations d'amitié.

- Nous sommes en train de négo cier le départ des Erythréens du Soudan et des outres groupes d'opposition . a déclaré à l'AFP, à Addis-Abeba, M. Ibrahim Ayouh, le ministre soudanais des affaires étrangères, « Nous avons arrêté toutes les formes d'aide militaire aux Erythréens ainsi que le transit des armes à travers notre territoire. Nous faisons de notre mieux pour que notre pays ne serve pas de base contre le gouvernement éthiopien ». Il a cependant souhaité que les aspirations des rebelles soient prises en compte au sein d'une - Ethiopie

Un dégel est-il en vue ? On a appris, fin juin, de source éthiopienne, qu'Addis-Abeba et Khartoum avaient exprimé l'intention de rétablir leurs relations diplomatiques au niveau des amhassadeurs alors que, depuis novembre 1983, elles étaient maintenues au niveau des ebargés d'affaires. Déjà · laehés · par la Libye, les rebelles soudanais seront un jour appelés à faire les frais d'une éventuelle réconciliation, à s'asseoir, eux aussi, autour du tapis vert.

Affaire de longue baleine, car si tous ces - bandits », de part et d'autre de la frontière, risquent de servir de monnaie d'échange entre les deux pays, il est non moins évident que le Soudan et l'Ethiopie sont des pions sur l'échiquier de la guerre froide entre grandes puis-

JACQUES DE BARRIN.

### Kenya

### Le chef du putsch manqué d'août 1982 a été pendu

De notre correspondant

Nairobi - M. Hezekiah Ochuka. soldat de l'armée de l'air kenyane, tenu pour le « cerveau » du coup d'Etat manqué du 1« août 1982, a été pendu, le 9 juillet, à la prison de hause sécurité de Kamiti, près de Nairobi, vient d'indiquer à l'AFP un de ses neveux, qui avait appris la nouvelle par un gardien. Il est de tradition, au Kenya, que les exécu-tions capitales ue soient pas renducs

Au lendemain du putsch avorté, M. Ochuka, en compagnie de M. Pancras Oteyo Okumu, un autre aviateur, s'était enfui en Tanzanie, où il avait obtenn l'asile politique. Début novembre 1983, en prélude à leur réconciliation, Nairobi et Dar-Es-Salaam avaient procédé à un «troc» secret d'exilés, parmi les-quels ces deux militaires. Le haut commissariat pour les réfugiés. exprima alors sa « grave préoccupa-

Recomm coupeble de trahison par une enur martiale. M. Ochuka, trente et un ana, fut condamné à mort en mars 1984. Ce verdict a été confirmé en mai dernier. Plus d'un millier de membres de l'armée de l'air impliqués dans le coup d'Etat manqué qui aurait fait officiellemanqué qui aurait fait officielle-ment cent cinquante-neuf victimes, ont été condamnés à des peines de six mois à vingr-cinq ans de prison. Sur les quatorze militaires condamnés à mort, douze ont vu leur appet rejeté. Des rumeurs per-sistantes veuleut que tous ces conjurés sient été récemment exé-cutés.

En novembre dernier, Amnesty International avait lancé un appel à M. Daniel Arap Moi, le président

### Libéria

• Arrestation des dirigeants du Parti populaire. - Le gouverne-ment libérien a ordonné, landi 22 juillet, l'arrestation de tous les membres du comité exécutif du Parti populaire libérien (LPP), a annoucé, lundi, le vice-chef de l'Etat, le général Abraham Kollie. Le président par intérim et le viceprésidem du LPP, MM, John T., Karwaye et Dusty Wolokolic, avaient déjà été arcêtés la semaine dernière. Le 15 juillet, le LPP avait protesté contre le refus de la commission électorale de l'autoriser à participer aux élections générales, prévues en octobre prochain. -(AFP.)

kenyan, pour lui demander de libérer les prisonniers politiques, d'ouvrir, « de toute urgence », une enquôte sur lours conditions de détention et d'exercer son droit de grace en faveur des douze per-sonnes déclarées coupables de trahison » et des « cent autres qui seraient actuellement en attente d'exécution pour meurre ou vol avec violences. Le destinataire de cette supplique y avait déjà répondu d'avance en octobre 1983 : « La soidisante Amnesty International devrait me laisser tranquille, car, quot qu'elle écrive, je ne changerai rien d mon comportement... -

Autant que l'on puisse le savoir, l'exécution de M. Ochuka est la promière que M. Moi ait signée depuis qu'il a succédé, en août 1978, à Jomo Kenyatta. En faisant ainsi preuve d'une rigueur inhabituelle, at-il vouln couper court à une cer-taine agitation dans les casernes? Sa décision - tombe » an moment où le Kenya accueille la Conférence internationale des femmes et s'apprête à recevoir Jean-Paul II à l'occasion du Congrés encharistique mondial.

J. d. B.

### Zimbabwe

### L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE A ÉTÉ ASSASSINÉ

Le corps - à moitié dévêtu et portant des traces de coups - de l'ambassadeur d'Espagne à Harare, M José Luis Blanco-Briones y de Cuellar, a été découvert, lundi 22 juillet, dans une rue de Mable-reign, une cité de la banlieue de Harare. La voiture du diplomate assassiné a été retrouvé pon loin de son corps. Les plaques minéralogiques avaient été changées et la police zimbabwéenne soupçonne une a mise en scène -.

Selon des sources diplomatiques l'ambassadeur espagnol a été batu de façon barbare e en particulier au visage, avant d'être tué.
Deux ingénieurs de la compagnie aéronautique espagnole Casa, qui avaient d'îné dimanebe avec M. Blanco-Briones y de Cuellar, sont interrogés. Selon la police, ils sont probablement les dernières personnes à avoir vu le diplomate en vie. - (AFP, Reuter).

### **ATRAVERS LE MONDE**

**Etats-Unis** 

IN NOUVEL AMBAS DEUR AMÉRICAIN A PÉKIN. – A la veille de l'arrivée à Washington du président chinois, M. Li Xiannian, M. Rea-gan a nommé M. Winston Lord au poste d'ambassadeur des Etats-Unis en Chine, en rempla-cement de M. Arthur Hummel. A la différence de son prédéces-seur, M. Lord n'est pas un diplomate professionnel, mais, sinolo-gue réputé, il a été conseiller de la Maison Blanche et du département d'Etat sur les affaires chinoises pendant près de dix ans. A partir de 1969, il a préparé notamment les visites à Pékin de MM. Nixon et Kissinger en 1972. Depuis 1977, M. Lord présidait, à New-York, le Council on Foreign Relations, i'une des institations privées américaines les plus renommées pour l'étude des relatious internationales. -(AFP.)

### Liban

 M. GÉRARD BAPT, DÉPUTÉ SOCIALISTE DE HAUTE-GARONNE et président du groupe d'amitié France-Liben, se rendra au Liban du 22 au 26 juillet. Durant son séjour, M. Bapt aura « des contacts avec l'ensemble des composantes de la vie politique locale» et « sera arimé, selon la même source, par trols préoccupations : le sort de nos compatriotes otages, la situation des chrétiens rassemblés dans l'enclave de Jezzine » (sud-Liben), et enfin l'évaluation de l' - impact sur le terrain des opérations menées par l'association Solidarités internationales, pré-sidée par M= Danièle Mitter-rand, en faveur des familles du camp palestinien de Borj-el-Barajneh et de la réinstallation dans leurs villages d'origine de la population chrétienne dépla-cée à l'est de Saïda. **RFA** 

ATOMISTE ALLEMAND PASSE A L'OUEST. - Le délégué estallemand auprès de l'Agence internationale pour l'énergie ato-mique à Vienne, M. Peter Adler, est passé en République fédérale avec son épouse et son fils de onze ans, début juillet. M. Adler était l'un des scientifiques estallemands jouissant de la plus baute notoriété. - (UPI.)



1.4

and designed

GARCON S'INTER-

ROGEANT SUR SON

D) \$ TIN VENATA

LUI DIRAIS

ME TROUVER, JE

SEULEMENT CECI:

"Lisez ligne à ligne

l'Esprit d'entreprise

ricain George Gilder."

Je crois que j'aurais

fait beaucoup pour

lui et pour la société.

Louis Pauwels, Le Figaro Magazine

et relisez souvent

de l'écrivain amé-

SI UN JEUNE

# Verdict d'apaisement pour les douze accusés qui n'étaient pas coupables de meurtre

Jérusalem. – La campagne en fa-veur du perdon pour les terroristes juifs, condamnés le mardi 22 juillet par le tribunal de Jérusalem, n été relancée dès l'annonce des verdicts: trois détentions à perpétuité et di-verses peines dont la plus lourde est de sept ans de prison (nos dernières éditions du 23 juillet). L'extrême droite et une grande partie de la droite, emmenées par les chefs du

De notre correspondant

Likoud, semblent vouloir batailler

ferme pour obtenir une rapide libération des membres du réseau. Le pardon peut revêtir deux formes légales: soit une loi d'amnistie votée par la Knesset, soit une grâce qui re-lève du seul président de l'Etat, M. Haim Herzog. Chef du Likoud

# Koweit

POUR LEUR ÉVITER DES « DÉSAGRÉMENTS »

### Un décret religieux refuse le droit de vote aux femmes

Kowelt (AP). - Les femmes du Kowen ne pourront pas voter ni se présenter comme candidate au Parprésenter comme candidate au Par-lement. Ainsi en n décidé lundi 22 juillet la Commission des inter-prétations coraniques et de la légis-lation, infiligeant une défaite au monvement féministe du pays.

Le décret de la Commission islamique a été soumis au président du Parlement, qui devait en faire part aux députés. «La nature du pro-cessus électaral canvient aux hommes, qui possèdent les capa-cités et les connaissances techniques e, dit le décret, « Il ne peut être permis que des femmes recomman-dent ou désignent d'autres femmes ou des hommes » pour des postes publics. Selon la Commission islamique,

les femmes peuvent, grâce à leur in-fluence sur les membres de leur famille, prendre part indirectement aux élections. Cette participation indirecte «éviterait aux femmes les désagréments d'une participation directe aux élections ». Il n'y a pas, directe aux etections ». It it y a pas, estime la Commission, « de justification religieuse pour que les femmes demandent le droit de vote. L'islam ne permet pas aux femmes de forfaire à leurs engagements fondamentaux », c'est-à-dire l'éducation des enfants.

Le décret rappelle le mot du Prophète: « Aucun peuple ne peut réus-sir s'il est dirigé par une semme.» Ce décret prend en quelque sorte trouvent actuellement à Nairobi prétend invincible »

pour assister à la conférence de

Au regard des règlements religieux très sévères de la région du Golfe, les Koweitiennes unt vu leurs conditions de vie nettement s'améliorer depuis quelques années : trente d'entre elles sont médecins (sur cent quarante au total au Kowest). Certaines ont des postes im-portants dans les ministères de l'éducation, des affaires étrangères, de la santé et des affaires sociales. Elles ont laissé tomber le voile au débnt des années 60, conduisent leur voi-ture, s'habillent à l'occidentale et offrent aux autres femmes des pays du Golfe une image moderniste. Il y a neuf ans, le Parlement avait envisagé d'interdire aux femmes les emplois de bureau. Mais de grandes manifestations l'avaient fait reculer.

Le décret de la Commission des interprétations coraniques et de la législation doit être ratifié par le Parlement. En fait, il a déjà force de loi. Le Parlement avait débattu récemment du vote des femmes, sans trouver de solution. Le ministère de la justice avait été chargé du dossier, et, avec le ministère des af-faires islamiques, il avait demandé à la Commission islamique de publier une farwa, un décret religieux.

« Les Koweitiennes ne se laisseront pas abattre, n déclaré un dé-puté, qui a préféré garder, l'anony-mat. Cette fois, ce ne sera pas une bataille contre les politiciens mais nistes kowestiennes puisqu'elles se contre l'autorité religieuse qui se

et vice-premier ministre, M. Shamir a amoncé, lundi, qu'il rencontrerait an plus tôt M. Moshé Nissim, ministre de la justice et membre de son parti, afin d'étudier les moyens de hâter le vote d'une amnistie. Le chef du groupe parlementaire du Likoud, M. Kaufman, u déposé un projet de loi dans ce sens au Parien président de la Knesset, Shlomo Hillel, s'est déclaré hostile à une telle e ingérence du pouvoir législatif dans les décisions de justice. M. Herzog, quant à lui, a fait savoir qu'il examinerait les demandes de grâce des accusés en temps voulu, mais sans leur accorder

aucune priorité. Sur les quinze accusés, les trois condamnés à la détention à perpétuité ont été reconnus notamment coupables de meartre avec prémédi-tation, en 1983, de trois étudiants de collège islamique de Hébron. Ce crime étant obligatoirement puni en Israel de la prison à vie, ils connais-saient leur sort depuis deux se-maines (le Monde du II juillet).

Les douze autres accusés ont accueilli les verdicts dans le calme et souvent avec le sourire. « Le tribu-nal a appliqué la loi. Nous, nous avions obéi à la justice, n déclaré M. Menahem Livni, le « cerveau » du réseau clandestin. Maintenant, je connais la différence-entre la justice et la loi. » En saluant les verdicis par des cris de joie • On a gagné. On a gagné •, parents, amis et avocats ne s'y sont pas trompés : tous ces accusés s'en tirent à bon compte. A une exception pres, ils encouraient, en effet, plusieurs peines de vingt ans de prison. Or, la plus lourde sentence infligée lundi ne dépasse pas sept ans de prison ferme, tandis que six des douze accusés devront en théorie purger entre trois et quatre ans. Résultat : la plupart des condamnés seront libres, dans le pire des cas, dès la fin de l'an prochain.

Pour ce qui les concerne, les juges ont done choisi un verdict d'apaisement qui a vivement surpris le mi-nistère public, au point que celui-ci envisage de faire appel. A titre de comparaison, un tribunal militaire de Naplouse a condamné le même jour deux Palestiniens de Cisjordanie à sept et six ans de prison ferme pour des faits similaires : appartenance à une organisation terroriste (Futh) et tentative de sabota

JEAN-PIERRE LANGELLIER. | Tadoption de cet amend

Le dépôt d'un projet de loi « anti-OLP »

### **PROTESTATION** D'UNE CINQUANTAINE D'INTELLECTUELS FRANÇAIS

Une cinquantaine d'intellec tuels français, dont MM. Maxime Rodinson, Laurent Schwartz, Pietre Vidal-Naquet, Paul Kessler et Marcel-Francis Kahn, viennent d'adresser au premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, une lettre dans laquelle ils lui demandent de retirer le projet de loi que le gouvernement vient de déposer et qui vise « à punir de trois ans de prison tout contact direct ou indirect avec COLP -

Nous tenous à vous rappeler, affirment les signataires de ce texte, qu'une telle loi contreviendrait aux principes fondamen-taux de la démocratie qu'Israël se doit de respecter et en outre ferait obstacle au processus de

(Ce projet a été déposé sur le bureau de la Knesset le 3 juillet au nom de gou-vernement par le ministre de la justice. M. Moshé Nissim (parti libéral — Likoud). Aucune date s'a cependant encore été lixée pour son examprojet, s'il est voté, ajouters un dement à le lei antitermoiste d punissant les « confacts Pentemi ». Selon ce nouvem texte, « tout résident ou citoyen d'Israel qui, organisation terroriste on avec un sation », sera passible d'une pe maximale de trois ans de prison

L'organisation terroriste est, bien entendu, l'OLP, et le texte a donc pour objectif d'empêcher pour l'avenir tout contact entre des Isracliens et des membres officiels de l'OLP. Il vise purticulièrement les responsables des partis d'extrême gauche, au premier chef coux de la Liste progressiste pour la paix judéo-arabe (LPP), qui ont en des contacts dans le passè avec des res-ponsables de l'OLP. Selon la LPP, une marantaine de députés isr

# **AMÉRIQUES**

### Canada

### La succession de M. Lévesque à la présidence du Parti québécois

Une femme ministre et un indépendantiste pur et dur

De notre correspondant

Montréal. - En annonçant lundi 22 juillet sa candidature à la successinn de M. René Lévesque, M= Pauline Marois, ministre de la main-d'œuvre et de la sécurité du revenu depuis 1983, chargée récemment du porte-feuille de la condition féminine, est devenue la première femme à briguer la présidence d'un grand parti politique québécois.

Figure relativement nouvelle sur lu seeue politique du Québee, puisqu'elle est député depuis quatre ans seulement, M= Marois avait manifesté ses intentions peu de manueste ses intenuons peu de temps uprès que M. Lévesque eut annoncé le 20 juin dernier sa déci-sion de démissionner de la prési-dence du Parti québécois (PQ) et, par conséquent, de son poste de pre-mier ministre de la province. Des considérations d'ordre familiel ont considérations d'ordre familial ont toutefois retardé son entrée en lice : Marois, trento-six ans, a donné naissance le 6 juillet à son quatrième

Un sondage, publié quelques jours doute renforcé sa détermination. Invitées à désigner le meilleur candidat péquiste susceptible de battre M. Robert Bourassa, ehef du Parti libéral d'opposition, 29 % des personnes interrogées se sont prononcées en sa faveur, contre 31 % en faveur de M. Pierre-Marc Johnson, ministre de la justice et des affaires intergouvernementales, et 22 % pour M. Bernard Landry, ministre des relations internationales, les deux autres candidats ufficiellement

Le grand numbre d'indéeis (56 %) et la relative égalité de chances données à chacun s'expliquent en partie par le fait qu'aucun des «aspirants» n'u énoncé de programme précis à ce stade de la cam-

pagne, qui se terminera le 29 sep-tembre prochain. Ainsi, tous trois ont déclaré qu'ils acceptaient la décision - adoptée fors du congrès mouvementé de janvier dernier rayer provisoirement le thème de la souveraineté du programme du PQ en vue des prochaines élections législatives, sans indiquer clairement quelle importance ils accorderaient ultérieurement à cette

### Le « beau risque » fédéraliste

Pour M™ Marois, qui au plus fort de la crise du PQ avait opté pour le elan des orthodoxes avant de se rallier à M. Lévesque et à la majorité du congrès, la souveraineté du Québec est - un choix personnel et une orientation du cœur ». M. Johnson, un des plus fervents partisans du • beau risque • fédéraliste tenté par M. Lévesque après l'élection a Ottawa du conservateur Brian Muironey, s'est contenter d'affirmer qu'elle constituait . un élément essentiel du programme du PQ ». M. Landry a, quant à lui, promis de promauvoir la sauveraineté, notamment lors des prochaines négociations sur l'adhésion du Québec à la Constitution canadienne ».

Jugeant ces positions trop timorées, un avocat québécois, M. Guy Bertrand, comptait entrer en lice ce mardi pour représenter le courant - pur et dur - des indépendantistes, opposés au virage fédéraliste de leur parti. Le dernier candidat potentiel, M. Jean Garon, ministre de l'agriculture depuis l'arrivée au pouvoir du PQ en 1976, s'est accordé un délai de réflexion jusqu'an 29 juillet.

### **Bolivie**

### Le «triomphe» en peau de chagrin du général Banzer

De notre envoyée spéciale

triomphe » du général Hugo Ban-zer aux élections du 14 juillet se rétrécit comme une pean de chagrin. Lundi 15 juillet, l'Action démocrati-que nationaliste (ADN), le parti de l'ancien dictateur, annonçait un net uvantage de deux cent mille voix sur environ deux millions d'électeurs, soit 10 points de plus que le candi-dat de centre droit du Mouvement untinnaliste révulutinnuire (MNR), M. Victor Paz Estenssoro.

Ces premiers chiffres avaient pour source la « chaîne tricolore », un pool d'informations entre une radio, un quotidien et une chaîne de télévision proches du général Ban-zer. En fait, ces résultats reflétaient le vote des grandes villes et particutièrement celui de la capitale, où le candidat de l'ADN partait grand

Progressivement, le déponillement du vote paysan a permis à M. Paz Estenssoro de remonter la pente. Le journal catholique Presen-cia a publié, en début de semaine, des résultats officieux portant sur un million trois cent quarante mille votes. L'avantage du général Banzer n'est plus que de vingt-quatre mille voix, soit 1,71 %. Les trois cent cinquante mille bulletins de vote qui restent à dépouiller seraient en majorité « Paz estenssoristes », car ils proviennent des zones rurales. Dans la capitale, le grand nombre de votes contestés risquent de retarder la publication des résultats de plu-sieurs semaines. Mais le président de centre gauche, M. Hernan Siles Zuazo, a annoncé sa décision de remettre le pouvoir le 6 août, comme prévu, même si le résultat définitif des élections n'est pas encore connu.

Comme aucun candidat n'n obtenu la majorité absolue des suf-frages, e'est le Congrès, désigné au cours de cette même consultation, qui devra élire le futur chef de l'Etat, à la majorité absolue, entre le

La Paz. - An fil des jours, le 2 et le 4 août, pour que la cérémonie de passation des pouvoirs ait lieu le 6. Ces dates ne pouvant être retonnes, le président Siles laissera sans doute provisoirement le pouvoir entre les mains de la Cour suprême.

> Le fait de se retirer discrètement par une porte dérobée ne peut que séduire le président Siles : transmettre le pouvoir à l'ancien dictateur Hugo Banzer lui serait aussi pénible qu'introniser son ancien compagnon de la révolution du 9 uvril 1952 M. Victor Paz Estenssoro, devenu frère-ennemi à partir de 1964.

Au Congrès, le MNR peut comp-ter sur l'appui de toutes les forma-tions « nationalistes », formations que la COB, la puissante centrale syndicale, vient d'ailleurs d'exhorter à faire blos contre le dictature I. à faire bloc contre la dictature. Le Mouvement de la gauche révolution-naire, le MIR, de M. Jaime Paz Zamorra, la troisième force issue des élections, devrait être le « grand électeur » du Congrès, qui départa-gera l'ADN et le MNR. Le MIR était tenté de voter pour le général Banzer, mais ce pari est dangereux et risque d'entraîner la troisième division du parti en moins d'un an. En effet, plusieurs dirigeants du MIR ne sont pas prêts à oublier les « crimes banzéristes » dont ils ont fait les frais pendant le septennat 1971-1978.

L'élection au Congrès s'annonce orageuse. L'ADN a déjà revendiqué le pouvoir, le MNR sent que le vent lui est fuvorable, et le MIR joue avec le feu. Fort heureusement, les militaires se tiennent à l'écart de la mêlée: « Nous sommes prêts à intervenir, explique un des chefs de l'armée, mais nous ne le ferons qu'à la demande explicite des civils. En ce moment, un putsch pourroit déboucher sur une révolution sangiante, comme en 1952, mais une

révolution à rebours... -NICOLE BONNET:

GEORGE GILDER 400 pages 95F

تعكذا من الأصل

a nouve

· 14 sinte die A state of the Sta

2212180

This programme is a second r Pananie 🚁 🐚 THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 The state of the s 2 -The second second COMES, Carl Com Caracter See 

The second The same same Constant of states A STATE OF THE STA N 47 - 1 - 2 47 68 98 1 State of the State 71.

MME ET VILLES in their A. 72. 36. 24 -17 THE THE PARTY AND THE

Contract Contract - MOONE

# **PROCHE-ORIENT**

### **Jordanie**

### Le quart de la population vit hors du royaume

Correspondance

Amman. - Pour la première fois, quelque six cents émigrés jordaniens viennent de tenir un congrès à Amman, du 20 au 23 juillet. Les participants à cette première conférence des Jordaniens expairies », organisée par le ministère jordanien du travail, sont venus d'une trentaine de pays pour repré-senter leurs compatriotes dispersés dans le monde.

PROTESTATION

Mary 12 and a second second

The state of the s

San Street he was to the san dealers.

manufacture of the particle of

THE STATE OF THE S

Marie Control of the Control of the

Control of the second of the s

pagu de chagin

i Banzar

an region

ينبرة بيبشينونين

Actuellement, trois cent vingtcinq mille Jordaniens travaillent dans d'nutres pays que le leur, dont 85 % dans les États arabes pétroliers du Golfe. Avec leurs familles, ce sont en tout buit cent mille Jordaniens – le quart de la population – qui vivent bors du royaume bachémite. Certains depuis dix, quinze, vingt ans, parfois plus. Ces expa-triés, en majorité d'origine palestinienne, ont tous gardé de multiples liens familiaux ou antres avec la Jordanie (et la Cisjordanie). D'un niveau d'éducation et de qualification élevé, ils sont enseignants, médecins, avocats, journalistes. ingénicurs, entrepreneurs, hommes d'affaires, etc. Dans les pays du Golfe, ils sont sussi dans l'administration, l'armée, la police et jusque dans l'entourage immédiat des

Cette exportation de cerveaux est devenne l'une des principales « industries » jordaniennes et la pro-mière source de devises du royaume. Les revenus, rapatriés par les émi-grés - environ l milliard de dollars par les voies officielles et sans doute autant par les circuits parallèles - représentent le quart du PNB du

On comprend donc le souci des dirigeants jordaniens de resserrer les liens avec ces expatriés et de leur prêter une oreille plus attentive. Le congrès d'Amman a ainsi été l'occasion pour les participants d'exposer leurs doléances - vis-à-vis, par exemple, des tracasseries administratives nuxquelles ils sont confrontés lors du renouvellement de leur passeport ou de leur retour en Jordanie, ils ont également largement évoqué leurs difficultés dans les pays d'accueil - en fait, essen-

tiellement dans les Etats du Golfe, où, entre antre problèmes, les écoles publiques et les universités sont fermées à leurs enfants et où ils ne bénéficient d'ancune protection sociale.

En dehors d'une intervention du ministre jordanien des affaires étrangères, M. Masri (qui a justifié la politique d'Amman, du rétablisse-ment des relations diplomatiques jordano-égyptiennes à l'accord jordano-palestinien du 11 février), les représentants du gouvernement ont surtout étendus sur les possibilités offertes par le royaume hachémite dans le domaine écono-

Confrontés depuis trois ans à des difficultés financières dues, notamment, à la diminution de l'aide arabe (Amman vient de conclure un nouvel emprunt de 215 millions de doilars sur le marché international), les dirigeants souhaitent de toute évidence convaincre les expatriés de participer plus activement par leurs investissements au développement du pays. C'était l'un des objectifs du congrès d'Amman.

Mais il y avait également en toile de fond de ce rassemblement une antre préoccupation : la perspective d'un retour définitif en Jordanie de nombreux émigrés au cours des prochaines années en raison des diffieultés économiques des pays du Golfe et des politiques de plus en plus restrictives de ces derniers visà-vis du recours à une main-d'œuvre étrangère. L'Arabic saoudite envisagerait ainsi de se « débarrasser » de quelque six cent mille étrangers dans les cinq ans à venir. Une mesure qui ne manquera pas d'affecter les expatriés jordaniens.

La question de l'absorption des émigrés qui seront obligés de rentrer n'a pu être évoquée que superficiel-lement au congrès d'Amman, mais M. Khaled Al Haj Hassan, ministre jordanien du travail, nous a déclaré que l'un des principaux objectifs du prochain plan de développement sera précisément de s'attaquer à ce problème.

EMMANUEL JARRY.

### Afghanistan

### Une centaine d'officiers prisonniers de la résistance auraient été tués par l'armée

Islamabad (Reuter). - Des hélicoptères de l'armée afghane ont hombardé une base de la résistance dans la vallée du Panchir, tuant cent trente et un officiers qui allaient être échangés contre des moudjahidins, a annoncé lundi 22 juillet le parti Jamiat-I-Islami basé à

Un porte-perole de l'organisation n cité une lettre du commandant Massond, affirme que l'attraque s'est déroulée le 6 juillet, plus d'une semaine après que ses hommes eurent accepté d'échanger les officiers contre des résistants détenus par les autorités gouvernementales.

Le déclaration de Jamiat a été diffusée seulement quelques heures après que Kaboul ent annoncé qu'il avair détruit, le 14 juillet, une des bases du parti dans le Panchir, au cours de ce qui ressemble à une contreoffensive d'un commando contre de violents assauts rebelles dans la vallée. Selon des diplomates occidentaux, des attaques de résistants. la semaine dernière, dans la vallée au nord de Kaboul, se sont transformées en une offensive

majeure qui pourrait déclencher une contreattaque soviétique de grande envergure.

Le Jamiat a déclaré que, parmi les prisonniers tués, se trouvaient cent vingt officiers et onze membres d'une délégation de haut rang de Kaboul qui visitait le poste militaire de Puzhghur au moment où les rebelles l'ont investi, à la mi-juin. Des dizaines d'hélicoptères out pris d'assaut la prison clandestine, cherchant apparemment à délivrer les prisonniers, malgré un accord conclu le 26 iuin sur leur échange, n indiqué le porte-parole.

### Face au Comité des droits de l'homme, « indulgence » de Kaboul

De notre correspondant

Genève. – Le régime issu du triomphe de la révolution nationale et démocratique » en Afghanistan est « conforme aux aspirations et aux intérêts des masses ». Tout citoven afghan a e le droit d'exprimer librament et ouvertement ses opinions ». Le gouvernement au pouvoir à Kaboul a'efforce d'« assurer au peuple une existence prospère, heurause, pacifique, súre et tranquille », M. Karmal, président du Conseil révolutionnaire, « n gracié de nombreuses personnes

Les citations qui précèdent sont extraites d'un long rapport que M. Akbar Kherad, membre de la

condemnées à mort par les tribu-

naux compétents » et « la peine

capitale a été très raremnnt

commission permanente de l'Afghanisten aupràs de l'ONU, a présenté au Comité des droits de l'homme qui siège actuellement au Palais des nations. Cet organa des Nations unies se réunit annuellement pour

examiner, pays après pays, les rapports des gouvernements qui ont adhéré au pacte international relatif aux droits civils et politiques ; composé de dix-huit juristes appartenant à des pays à régimes divers, il est préside par M. Giulio Prado-Valleio (Equateur), et la France v est représentée par M. Roger

Les membres du comité sont loin d'avoir souscrit sans réagir à la lecafghan à la suite de son exposé.

En voici quelquas-unes : le principe de l'habeas corpus est-il respecté ? Qui nomme les juges et comment leur indépendance est-elle assurée ? Quelles dispositions garantissent l'impartialité des tribunaux ? Quelle est la curée maximale de la détention provisoire ? Comment la présenca des forces étrangères est-elle compatible avec le principe de l'autodétermination ? Comment s'assure-t-on que ces demières respectent le pacte relatif aux droits civils et politiques? Enfin celle-ci, qui n'est paut-etre naïve qu'en apparence : est-ce que la KHAD (police secrèta qui compte quelque vingt mille membresl est contrôlée par un organe démocra-

EUROPE

Lisbonne (AFP). - Le procès de organisation d'extrême gauche portugaise FP-25 (Forces populaires du 25 avril), qui s'était ouvert lundi 22 juillet au tribunal de Monsanto, 22 juniet au tribunai de Monsanto, près de Lisbonne, a été ajourné au 7 octobre prochain, a annoncé le juge Adelino Salvado, qui présidait le tribunal.

Le juge a pris cette décision en raison de l'absence d'un accusé important, M. Jose Rosa Barrada, trente-quatre ans, qui a été victime d'un attentat vendredi dernier près de son domicile. Cet accusé est l'un des trois - repentis - qui ont aidé les enquêteurs durant l'instruction. D'autres complications ont également surgi. De nombreux témoins ils sont plus de cinq cents - ne se sont pas présentés lundi.

D'autre part, les défenseurs des accusés les plus connus, MM. Otelo de Carvalho et Mouta Liz, contestaient la composition du tribunal.

### Roumanie

### Un geste envers Washington

### LE PÈRE GEORGHE CALCIU ET L'ÉCRIVAIN DORIN TUDO-RAN SONT AUTORISÉS A

Les autorités roumaines ont accepté de laisser émigrer à l'étranger deux contestataires connus, le prêtre orthodoxe Georghe Calciu et l'écrivain Dorin Tudoran, a annoncé. lundi 22 juillet à Washington, le sénateur Robert Dole, leader de la majorité républicaine au Sénat. Le sénateur Dole, qui nvait évoqué nvec des responsables roumains le cas de ces deux personnes, n été informé récemment par l'ambassadeur de Roumanie à Washington qu'elles seraient autorisées à quitter leur pays pour les Etats-Unis.

M. Dorin Tudoran, mis dans l'impossibilité de publier depuis plusieurs années, avait adresse l'an dernier au ebef du parti et de l'Etat, Ceauseseu, une lettre dans laquelle il revendiquait son - droit à l'émigration - - et avait appuyé au mois d'avril dernier sa demand une grève de la faim. Le Père Cal-eiu, libéré en août 1984, a passé au total vingt années de sa vie en pri-son, et avait fait savoir récemment que, soumis à une surveillance constante, il souhaitait lui aussi émi-

Les autorisations accordées au prêtre et à l'écrivain apparaissent comme l'un de ces . gestes » que consentent périodiquement les nuto-rités de Bucarest à la demande de Washington. Les Etats-Unis disposent d'un moyen de pression très efficace avec le renouvellement, chaque année au début de l'été, de la clause de la nation plus favorisée en matière d'échanges commer-

### Pres d'une centaine da questions précises ont été posées par das

ture du rapport de Kaboul, non plus

qu'aux déclarations faites à l'occa-

sion de sa présentation par

M. Kherad. L'un d'eux, M. Nejib

Bouzin (Tunisie) a été jusqu'à juger qu'il y avant là « un tissu de man-

songes et un instrument da propa-

gande puisqu'il n'existe aucun lien

antre le rapport et la réalité en

Afghanistan v. La plupart se sont

reportés à un autre rapport, établi à

la demande du secrétaire général

de l'ONU par un ancien membre du

Comité des droits de l'homme, le

professeur Felix Ermacora

(Autricha), concluant à un « déni

flagrant des droirs de l'homme ».

### **Portugal**

### Le « procès Otelo » est reporté au 7 octobre

Selon eux, le juge Salvado n'avait pas le droit de le présider, car il avait été chargé de rédiger l'acte d'accusation aptès la phase d'ins-

Pour les prévenus, dont la plupart se trouvent en prison depuis le mois de juin 1984, l'attente du jugement risque d'être longue. Selon les avo-

cats de la défense, le procès devrait durer un an environ. A deux reprises dejà, le 29 juillet 1984 et le 10 septembre, des groupes d'accuses s'étaient mis en greve de la faim pour protester contre les conditions de détention. Visiblement embarrassé, le gouvernement de M. Soares fait valois que « l'affaire relève exclusivement des tribunaux ».

c En Afghanistan, tout traitement inhumain, dégradant ou cruel est interdit », répond le délégation afghane, M. Kherad a. en outre, accusé « les Erars-Unis et leurs complices de miner les bases démocratiques de l'Afghanistan en soutenant des activités subversives a ayant ravētu q une telle ampleur » que son pays s'étail « vu obligé de solliciter l'aide de l'Union soviétique afin de sauvegarder son intégrité et sa souveraineté [contra] des mercenaires et des bandits contre-révolutionnaires (...) introduits illégalement en Afghanistan ». Ce qui n'empêche pas son gouvernement de témoigner à ces « bandits » son « indulgence et sa clémence ».

# DIPLOMATIE

### L'Europe prépare un nouveau traité d'union

(Suite de la première page.)

Ce travail de réforme porte sur quatre points : l'amélioration du processus de décision; le renforcement des pouvoirs du Parlement europeen; celui des ponvoirs de gestion de la Commission: l'extension des domaines relevant de la compétence de la Communauté. Sur plusieurs de ces questions les plus militants des révisionnistes - sont loin d'avoir tous le même point de vue. C'est vrai pour ce qui touche nux pouvoirs de l'Assemblée; ce l'est aussi des aménagements à apporter à la manière dont le conseil des ministres prend ses décisions.

### Le jeu de la France

Ainsi, les Belges, convaincus d'être les seuls détenteurs de la vérité européenne - ce qui ne les empêche pas d'être dans tous leurs états à chaque passage du général Abrahamson à Bruxelles - refusentils de parler, même pour en limiter la portée, du compromis de Luxem-bourg. C'est là, semblent-ils penser, on acte impie. Ceux qui, pour le malbeur collectif de l'Europe, y out souscrit voici vingt ans, peuvent certes y renoncer, mais on ne saurait en délibérer.

La conférence peut-elle du moins permettre de trouver un compromis entre les thèses des maximalistes et celles des réalistes? M. Jacques Delors, le présidem de la Commission, avait suggéré, à Milan,

### L'HOMME ET LES VILLES

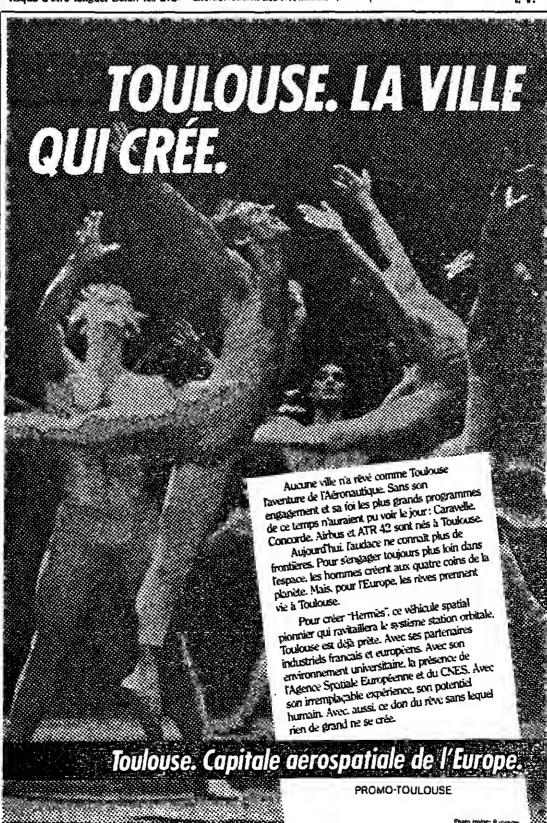
MICHEL RAGON 7000 ans d'architecture, de philosophie, de politique et d'aventure 20 × 28 cm - 250 p. - 250 ft. - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE d'approuver les aménagements pragmatiques proposés par les Britanni ques, en se contentant d'y ajouter la modification de deux articles du traité de Rome, avec comme objectif proclamé de faciliter l'adoption des décisions devant conduire à la création d'un « grand marché » intérieur européen. La proposition de la Commission était, de surcroît, rédigée de manière à donner des satisfactions au Parlement, en l'associant de facon effective aux décisions concernant la mise en place de ce grand marché »; cette orientation ne semblait pas dépourvue de bon

Cependant, la tonalité de guerre de religion prise par le débat, rend incertaine l'adoption des propositions britanniques. Une adoption qui permettrait pourtant, et tout de suite, de prendre les décisions beaucoup plus vite à Bruxelles et à Luxembourg. Au conseil européen de Milan, M. Papandréou a expliqué qu'il s'y refusait parce qu'on lui imposait la conférence intergouvernementale dont il ne voulait pas. Rien n'indique que les Grecs aient changé d'avis. Mais il n'est pas certain que cette obstruction soit la seule. L'adoption et la mise en œuvre des mesures pragmatiques préconisées par Londres pourraient, en effet, faire vite apparaître que la modification des traités est inntile; pespective que redoutent les maxi-

Quel rôle joue exactement la France dans ce drôle de jeu? C'est apparenment une question dont, seul, le président de la République détient la réponse. Dans ce débat institutionnel, depuis plus d'un an, la position française est ambiguë. Peut-on plaider pour le pragma-tisme, pour la solidarité de fait, lorsqu'il s'agit d'Eurêka et de la coopération technologique, puis afficher sa sympathie - à Strasbourg, devant le Parlement curopéen; nu conseil européen de Fontainebleau; avec plus de retenue, à Milan - aux fervents d'un - bond en avant - ins-

PHILIPPE LEMAITRE.



# LA REPRISE DU DÉBAT PARLEMENTAIRE SUR LA NOUVELLE-CALÉDONIE

### Le Sénat veut empêcher le gouvernement de favoriser une indépendance rampante

Le Sénat a pris son temps, avant de commencer à examiner, mardi après-midi 23 juillet, le projet de loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie adopté eo première lec-ture, le 4 juin, par l'Assemblée nationale, mais la délégation envoyée par sa commission des lois dans le territoire du 2 ao 10 juillet a fait du bou travail. Les conclusions du rapport de M. Etienne Dailly ont le mérite de ne pas verser dans les simplismes trop répandus.

La logique qui inspire les modifi-cations que le rapporteur de la com-mission des lois propose d'apporter au plan gouvernemental procède de l'argumentation soutenue par les conservateors locaux et époose essentiellement les préoccupations des anti-indépendantistes, majori-taires jusqu'à présent dans le terri-

Il résulte de cette approche certaines approximations. La thèse seion laquelle le mouvement indépendaotiste se réduirait à one · minorité d'agitateurs - ne résiste guère à l'analyse de l'évolution politique du territoire. A l'époque où le Front de libération nationale kanake socialiste (FLNKS) o'existait pas encore, et où les pressions des séparatistes les plus extrémistes ne se traduisaient pas par les tentations totalitaires que dénonce la commission sénatoriale, les convictions indèpendantistes s'exprimaient déjà librement et de façon majoritaire, dans les régions de Nonvelle-Caledonie à predominance mélané-sienne. Ce o'est pas le FLNKS qui a engendré le mouvement d'émancipa-tion canaque; il l'a contrôlé et exploité.

De même, il est pour le moins abusif de laisser entendre que la politique conduite depuis le prin-temps de 1981 dans le territoire est directement responsable des vioences de ces derniers mois. Ecrire que « pour lo première fois, la Nauvelle-Calédonie, qui abritait une société poisible, o été secouée par la peur, o connu des morts et vécu dans l'angoisse du lendemain », c'est faire bon marché du passé de cette terre des antipodes, dont l'histoire, depuis le début de sa colonisation, n été, au contraire, marquée en permanence par des affrontements sangiants entre Canaques et Blancs, les révoltes de 1878 et 1917 n'ayant constitué que les points culminants d'une tension

Il a'en reste pas moins que la mission do Sénat, venne constater sur place l'ampleur du gâchis sait preuve de sagesse en évitant de jeter de l'huile sur le feu. Sa modération, exprimée par la voix de M. Dailly, contraste, au demeurant, avec les prises de position adoptées jusqu'ici par les ténors de l'opposition et leurs résentants locaux

Contrairement, par exemple, à M. Jacques Chirac, qui déclarait le 5 mai : - La nouvelle maiorité abrogera des 1986 les mesures prises aujourd'hui», la commission des lois estime que le plan de régionalisation mis au point par le gouverne-ment mérite d'être appliqué et qu'il convient de voir fonctionner le nouveau système institutionnel préconisé avant, éventuellement, de le sanctionner. Contrairement aussi à l'avis du président du gouvernement

qui appartient à la majorité sénato-riale, la commission préfère retarder l'instant de vérité - le scrutin d'autodétermination - jusqu'en 1988 pour éviter toute précipitation et laisser à chacun le temps d'appré-cier correctement la valeur d'un statut qui pourrait - pourquoi pas ? -être moins transitoire que prévu. M. Dailly ne reprend pas non plus à son compte le costre-projet élaboré par M. Ukciwé. Finalement, le pro-pre plan de la commission des lois ne tire que plus de force de ces prises de distance.

### Une manœuvre politique

Car le Sénat ne va pas, pour antant, jusqu'à faciliter l'entreprise du gouvernement. Bien au contraire, ses amendements visent sur le fond, à enrayer l'opération de contourne-ment conçue par M. Edgard Phani après l'échec de son plan dans sa version initiale. Le Sénat ne veut surtout pas que le découpage de la Nouvelle-Calédonie ea quatre régions, dotées chacune d'un pou-voir exécutif, enclenche un processus d'indépendance rampante sur fequel personne ne pourrait sérieuso-ment revenir. Il fera tout pour empê-cher que ce processus ne devienne irréversible. Alors que M. Pisani a insisté: en sens inverse, pour convaincre les indépendantistes de participer aux prochaines élections régionales, qui devraient assurer leur prééminence politique sur deux, an moins, des quatre régions. D'où l'opposition coherente de la commission des lois an rétablissement de la tutelle de l'Etat et an recours aux ordonnances qui permettra, en effet,

an représentant de l'Etat de mener le jeu à sa guise. D'où son refus de nir an fatur «congrès», qui réunira l'ensemble des conse régionzox, les compétences de l'Assemblée territoriale actuelle. Alors que la démarche de M. Pisani tend, à l'inverse, à transférer la plupart de ces compétences aux conseils de région pour réduire le poids politique dudit congrès.

C'est également pour éviter que le fief de la communanté caldoche Nouméa – ne se retrouve à la merci des indépendantistes que la majorité énatoriale retouche les limites du décompage régional prévu par le gouvernement. En inchant dans la région de Nouméa les communes de Thio et de Yaté, la commission des lois assure le maintien de l'approvisionnement du chef-lieu en m de nickel et en eau. Elle se livre par la même occasion à une manœuvre politique puisque, par cette retou-che, elle donne pratiquement deux élus de plus à la communauté d'ori-gine européenne et deux de moins aux mélanésiens. C'est de bonne

Il est dommage, en revanche, que les sénateurs n'aient pas approfondi leurs réflexions sur l'avenir du tesritoire à long terme et s'en tiennent à l'alternative ritnelle – l'indépen-dance ou le maintien dans la Répu-blique, – alors que le cas particulier de la Nouvelle-Calédooie – M. Pisani a eu, hii, le mérite de l'avoir compris et d'avoir recherché une voie médiane - nécessite un traitement original si l'on veut enfin

ALAIN ROLLAT.

### Les nouvelles directives foncières : accélérer la redistribution des terres aux Mélanésiens

De notre correspondant

Nouméa. - Parmi les bouleversements intitutionnels que va connai-tre la Nouvelle-Calédonie le problème foncier est celui auquel le gouvernement central a porté le plus d'uttention. En spécialista des ques-tions agricoles, M. Edgard Pisani y voit l'occasion d'exercer son esprit novateur, tandis que les experts dont en quelques semaines des questions sur lesquelles travaillent depnis plu-sieurs années des fonctionnaires envoyés à Nouméa.

Si ces derniers sont encore en proie à de nombreuses interroga-tions, les collaborateurs du ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie sont animés par une confiance sans faille. L'un d'eux vient de se livrer à une semaine d'intenses comultations sur place. Pour M. Michel Cas-teights, les dispositions de l'ordonnance foncière de 1982 - ne seront pas substantiellement modifiées». L'Etat reconnaîtra néanmoins les effets juridiques des revendications de terres, et des titres de propriétés détenus par des Européens. Et M. Casteights d'ajouter : «Nous nous inscrivons dans cette logique.» Selon lui, par rapport à l'ordonnance foncière de 1982, il fandra apporter une plus grande précision juridique et définir « l'opposabilité des droits de chacun des tiers ». On est loin des modifications en profondeur pro-mises par M. Pisani an début de

Les pouvelles directives resteront fondées sur l'appropriation de la terre par l'Etat et la redistribution

cours du . Grand Jury RTL-

jugesit alors l'attitude de M. Mitter-

n'est pas à sa mesure », et il souhai-

spectacle de ce sommet des sept

ou'il fallait les faire valoir. C'est

Objections

Devant les journalistes américains, lundi, M. Chirac n'a pas déve-

loppé les objections qu'il formulait à l'égard de l'IDS. Celles-ci avaient été davaotage soulignées par M. Maurice Couve de Murville.

député de Paris, à la tribune de

l'Assemblée nationale lorsqu'il avait

dit le II iuin dernier : « Il n'existe

aucune raison pour nous d'être

associés au projet dans les condi-

tions proposées par Washington, c'est-à-dire pour approuver les yeux

fermés les principes encore inconnus

d'une nouvelle stratégie, et pour

fournir éventuellement quelques

services rémunérés qui ne nous

feralent en rien participer à l'entre-prise elle-même. A l'évidence, la

» La France peut-elle envisager de se lancer un jour dans l'aventure.

seule ou plutôt associée pour les

recherches spatiales avec ses princi-paux partenaires de la Commu-

nauté européenne? Sans doute la

question est-elle aujourd'hui large-

ment prématurée. En tout cas, le

projet Eurèka ne constitue pas la

la matière a été fixée dans un docu-

La doctrine officielle du RPR en

stamment qu'a il ne faut pas inter-

France depuis quatre ans ».

réponse est négative.

réponse appropriée.

devons les exprimer.

le Monde - du 5 mai dernie

ce que fait l'Office foncier de Nouvelle-Calédonie depuis sa création on 1982. Mais l'ordonnance soncière de Mais l'ordomance tonciere de 1985 entend se piacer dans la pers-pective d'indépendance essociation. Cela implique doac une intensifica-tion du processus allant vers une réappropriation quasi complète du foncier raral aux Mélanésiens, ceuxci louant aux Européans des terres qui auront été rachetées par l'Office foncier. Les termes des la l'Office foncier. Les termes des baux - et l'obligation faite aux Mélanésiens de loger la terre aux Européens - étant garantis par l'Etat français.

Nombre de propriétaires terriens qui seront concernés par ce système s'interrogent : « Qui nous garantira le respect du contrat en cas d'indépendance? ... A cette question, l'entourage de M. Pisani oppose l'obligatoire concept d'association une pérennité des accords anté-

Autre interrogation suscitée par une intensification de la politique foncière: la réappropriation de la terre par les Mélanésiens. La, on se heurte au problème difficile de la contume dont les rousges complexes varient selon les régions

Les experts du ministère de la Nouvelle-Calédonie n'hésitent pas à s'appuyer sur l'idée de propriété clanique, obstacle sur lequel l'Office foncier bute depuis plusieurs armées. Car les règles de la propriété fou-cière privée en milieu canaque sont pratiquement inexistentes et, en tout cas, non codifiées. Anssi, les agents de l'Office foncier restent-ils pru-dents en estimant que la réappropriation et le partage des terres rétrocédées aux Mélanésiens doit se faire « à la carte » et qu'il est pour le moins hasardeux d'espérer appliquer un système rigide.

européennes sur les problèmes agri-Le problème est d'autant plus complexe que, de même qu'il n'existe pas de cadastre cianique, rares sont les clans - et il y en a plus de mille cinq cents sur le territoire qui sont originaires de la terre sur laquelle ils vivent.

### «L'erreur de Pisani»

Mais l'idée maîtresse de cette rand - inutilement agressive -, dans réforme foncière consiste à l'inscrire le souci « de se donner je ne sais quelle image gaullienne, mais ce dans la perspective d'un développement économique rural. Superposer une telle volonté sur une difficile tait que la solidarité des pays réforme est une gageure. Pour les occidentatics face à l'Union soviétifonctionnaires de l'Office foncier, que soit renforcée ». Il aioutait : «Si cela revient à confondre réforme nous avons des observations - et foncière et réforme agraire. Les conclusions du rapport 1984 de Dieu sait que nous en avons - à forl'Office foncier sont sans ambiguité: muler à l'égard de l'initiative améri-caine de défense, ce n'est pas dans le Assurer aux opriculteurs un revenu satisfaisant nècessite l'Intensificotion de l'exploitation et, eaucoup plus dans le cadre des concurremment, un fort endettecontacts solidaires, fraterneis, au ment. Dans le contexte actuel, en l'absence d'une politique de vente dynamique, estime le rapport, n'estsein de l'alliance atlantique que nous ce pas à nouveau savoriser la concentration de la propriété, dont les conséquences ont été amères pour de nombreuses samilles calédoniennes? Est-il alors prudent de vouloir briser l'organisation vivrière des tribus pour un projet productiviste incertain?\_\_ >

Certains experts de l'Office foncier, installés en Nouvelle-Calédonie depuis plusieurs aunées, sont encore plus sévères: « C'est toute l'erreur de Pisani, dit l'un d'eux. Le développement agricole n'est pas ici un proplème de structure foncière. On crois qu'en modifiant les structures, on va lancer une production, mais cela suppose [de la part des Mélanésiens] un besoin des revenus de cette production. Or les Canaques ne ressentent pas la liaison entre, par exemple, des avantages sociaiex et un travail. Il faut dire qu'on a tout

fait pour en arriver là... » S'ajoute à cela l'obstacle de structures communantaires fondées sur une collectivisation automatique des ressources qu'il faut, de l'aveu même de M. Pisani, bannir. Sur ce dernier point, M. Casteights est péremptoire: « C'est pour cela, dis-il, qu'il faut défiuir une interface entre le droit civil et le droit coutumier pour une valorisation de la terre, en terme d'économie marchande ... L'application de ces prin-cipes risque de se révêter difficile. Les délais sont extrêmement rédnits ment conçu par M. François Fillon, député de la Sarthe et délégué natio-nal aux problèmes de défense. Ce texte, publié le mois dernier

et les crédits insuffisants. Les fonctionnaires de l'Office foncier ont ainsi tendance à penser que la réforme contenue dans l'ordonnance foncière ne sera pas aussi systématique que prévu. Pour eux, le problème de la propriété foncière en Nouvelle-Calédonie est complexe mais pas insoluble. Il est même en train de se résondre tout seul sous l'impulsion de deux facteurs démographiques: le vieillissement des populations européennes rurales et aogmentation constante de la

population mélanésienne. FRÉDÉRIC FILLOUX.

### Les cina priorités des sénateurs

Les propositions de la commission des lois do Sénat, exposées dans le rapport de M. Etienne Dailly (gauche démocratique, Scino-et-Marne). fixent cinq priorités :

• 1) ELIMINER TOUT CE QUI RISQUE DE COMPROMET-UKT ULTERIE TERRITOIRE. - « Le choix sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie ne doit pas être un choix imposé. Les électeurs doivent être confrontés, le moment venu, à un véritable scrutin d'autodétermination, ouvrant deux choix clairs: l'indépendance ou le maintien dans la Republique française, avec un statut renouvelé (...). » « Notre propre expérience historique, ajoute la commission, est suffisamment éclairante pour savoir ce qu'il convient de penser des prétendus accords d'association avant l'indépendance : que l'on songe aux accords d'Evian ou aux dispositions qui ont accompagné l'indépendance des Nouvelles-Hébrides.

» L'indépendance-association est donc bien un leurre. Elle suppose le préalable de l'indépendance. En revanche, elle ne garantit nullement l'association. Il est donc impossible de demander aux habitants de la Calédonie française de se prononcer pour quelque chose qui n'existe pas et de leur promettre que leurs droits seront sauvegardes, même pris en compte, si l'indépendance venait à être proclamée (...). »

### Le référendum retardé?

« Il est nécessaire d'autre part. souligne le rapport, que le choix n'intervienne qu'en pleine connaissance de cause, c'est-à-dire qu'après qu'il aura été possible de juger vériablement de la réussite ou de l'échec de l'expérience régionale. -

La commissino propose done d'a accorder un délai supplémentaire d'une année avant l'organisation du scrutin d'autodétermination . (celui-ci aurait lieu au plus tard fin 1988, au lieu de fin 1987).

• 2) MAINTENIR L'UNITÉ DU TERRITOIRE. - La commission des lois du Sénat modifie le projet de découpage de la Nouvelle-Caledonie en quatre régions, tel qu'il a été retenu par le gouvernement. Tout en conservant l'existence de quatre régions, elle propose, afin de ne pas isoler Nouméa». d'enlever quatre communes à la région du Centre délimitée par le gouvernement et de les rattacher à la région de Nouméa : il s'agit des communes de Thio, Bouloupari, Vnte et de l'île des Pins. La commis sion évoque « des raisons économiques, des raisons de facilités de communication et des raisons cou-

tumières. Elle modifie, en conséquence. la répartition des sièges attribués à chacune de ces deux régions. La région du Centre aurait deux élus en moins (sept an lieu de neuf), tandis que celle de Noumés en aurait deux de plus (vingt au lieu do dix-buit).

### La sincérité du scrutin

• 3) ASSURER LA LIBERTÉ ET LA SINCÈRITÉ DU SCRU-TIN. - La commission - ne souhaite pas, comme certains le préconisalent, supprimer le vote en tribu, car cela constituerait une mesure de déflance inacceptable d l'égard de nos compatriotes mélanésiens . Elle souhaite simplement que le nombre des bureaux de vote · puisse être révisé par le hautcommissaire, s'il le juge utile ». En outre, elle demande que chaque bureau de vote soit « placé sous la présidence d'un magistrat de l'ordre judicialre ». « Pendant le vote, ajoute la commission, il convient de prendre des modalités particulières qui soient adaptées aux circonstances locales. Afin d'interdire toute possibilité de contrôle ultérieur, donc toutes représailles, il est nécessaire d'assurer une destruction de tous les bulletirs non utilisés. »

En ce qui concerne le vote des réfugiés, la commission propose d'ouvrir quatre centres de vote à Noumés pour les électeurs des régions du Nord, du Centre et des lles Loyanté et, en ce qui concerne la région du Sud, des communes autres que celles de Nouméa. Ces centres de vote seraient « dotées de listes électorales spéciales .. . Leur résultat, indique-t-elle, sera brassé, comme l'ensemble des bulletins, au niveau de chaque région. » En ce qui concerne le dépouillement, la commission se rallie à la position de l'Assemblée nationale qui a retem d'organiser le dépouillement du scrutin an chef-lieu de chaque

• 4) FACILITER LE REDÉ-MARRAGE DE L'ÉCONO-MIE. - Selon la commission, « la première condition à ce redémarrage est la non-prorogation de l'état d'urgence ». « Cette mesure, souligne-t-clle, s'est avérée sans effet pratique véritable sur l'ordre public, mois comme ayant des conséquences véritablement catastrophiques, notamment sur le 10urisme, en raison de la signification que les voisins anglo-saxons de la Nouvelle-Calèdonie attachent à la notion anglaise de ce terme. »

• 5) NE PAS DELEGUER LES POUVOIRS DU PARLE-MENT: REFUSER LES ORDON- peut pas accepter d'habiliter le gou vernement à légiférer par voie d'ordonnances sur des problèmes aussi délicats dont l'enjeu est le maintien dans la France ou l'indépendance d'un territoire de lo République. Elle ne refusera, pour maintenir l'ordre public, ni de procéder aux réformes économiques et socioles nécessaires, ni, bien entendu, d'harmoniser certaines dispositions du statut Lemoine avec celles de la précédente loi ».

La commission a entend nearmoins que toutes ces mesures soient soumises au Parlement ». « Le Sénat, ajouto-t-ello, ne refusera lamals de venir sièger à tout moment pour en délibérer. » La commission justifie également son refus en soulignant que « le domaine de l'habilitation (prévu dans le projet de loi) est si vaste que le gouvernement pourrait, par voie d'ordonnances et hors le contrôle de quiconque, prendre toute une série de mesures tendant à rendre l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie inéluctable puisque telle demeure sa politique.

· Il y a là, conclut-elle sur cepoint, une divergence de philosophie fondamentale et qui n'incite pas au blanc-seing : le gouvernement veut conduire la Nouvelle-Calédonic vers l'indépendance, tandis que la commission des lois du Sénut veut la conduire à choisir - mais, ce jour-là, en toute liberté - si elle entend demeurer dans la Républi-que ou accéder d l'indépendance. > Etats-Unis, au-delà des divergences entend demeurer dans la Républi-

### La prise de position de M. Chirac. internationale, qui regroupe vingtà la veille de son départ pour les Etats-Unis, où il doit notamment cinq chefs de partis conservateurs et rencontrer le président Reagan, correspond aux propos presque identi-

M. Chirac: l'Europe doit se joindre aux Etats-Unis

dans la « querre des étoiles »

Avant de quitter Paris pour Washington, où il pariticipera à la conférence de l'Union démocratique libéraux, M. Jacques Chirae a reçu, mardi 23 juillet, à l'Hôtel de Ville dités en France.

Il a notamment souhaité que les Etats européens - se concertent afin de se joindre au projet américain d'initiative de défense stratégique. ( guerre des étoiles »). Le pré da RPR a estimé que la position prise par M. Mitterrand à l'égard de ce projet lors du dernier sommet de Bonn était « très négative et très excessive ».

Il considère que les Etats-Unis doivent continuer la mise au point de leur système antimissile basé dans l'espace pour éviter d'être dépassés par les Soviétiques, qui travaillent déjà sur un projet similaire. Pour lui, M. Mitterrand, en rejetant le projet de « guerre des étoiles». - tente d'imiter, sans y parvenir, le général de Gaulle et sa doctrine de sanctuaire national ».

Le maire de Paris trouve égale ment que le projet Eurêka de coopé-ration technologique européenne, essectiellement civil, n'apporte aucune réponse au plan américain.

Par ailleurs, évoquant les problèmes économiques, M. Chirac s'est déclaré d'accord avec la décision de M. Mitterrand de ne pas engager de nouvelles négociations sur les tarifs commerciaux internationaux. Selon lui, les pourpariers doivent se tenir avant tout entre la

### M. Delanoë: quatre jours sur sept dans le Vaucluse...

noë, mambre du gecrétariat gné par le comité directeur du PS pour conduire la liste du parti aux élections législatives dans le Vaucluse, et contasté par certains militants locaux, est des-cendu sur le tamain où il s'est déclaré confiant sur l'attitude que lui réservent les socialistes

de ce décentement. « Je vis désormais quatre jours par semaine dans le Vaucluse, un département où j'ai des attaches familiales et où j'ai noué des liens solides avec des socialistes, dont M. Jean Garcin, le président du conseil général », a-1-il déclaré, hindi 22 juillet. Interrogé sur les problèmes liés à son sperachutege», M. Delancé a réfuté ce mot : « Dane une dizzine de cas, on peut parler de perechutege, mais pes dans le

Avignon. - M. Bertrand Dela- mien. Je suis un extérieur qui se

A propos des réactions hostiles du député accialiate M. André Borel et de M. Jean Gatel, secrétaire d'Etat, il a affirmé : « Leur rivainé demeure. lis ne sont finalement d'accord que comre moi. Je n'ai été désigné que parce qu'il y avait un diftérend entre socialistes vauclusiens pour la tête de liste. Jean Gatel, dans ce département, n'est pas incontesté. S'il avait assis son autorité, il n'y aurait

M. Delancé a ajouté ou il vivra désormais dans le Vsucluse, quelle que soit la tournure prise par les événements. Mais il juge prématuré d'évoquer la perspective des municipales de 1989 à

JEAN SIGNOUD.

De notre correspondant

sournet au vote des militants. >

(le Monde du 26 juin), indique dire à nos industriels de participer à l'initiative de défense stratégique pas eu d'apport extérieur. 3 américaine «. Le document affirmait aussi que la stratégie française de disquasion nucléaire « n'était par remise en cause par l'initiative de désense stratégique du président Reogan », mais il deplorait « qu'aucun programme stratégique nouveau n'ait été décidé par la

المكذا من الأصل

771

The Trestage Mark

1 . 1 & X 66 R 1 

\* 27

With Company 

1 4. 20 🙀 🖠

f a judge

Le Van

- A-1

\*\*\*

F1 F1 14 14

THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO

The state of the s

And 10 40 40 40

it action paid

1 7 37 7 - 14

1.1-1

----

1

# société

••• LE MONDE - Mercredi 24 juillet 1985 - Page 7

### Les Français et la procréation artificielle

Une nouvelle morale, portant atteinte au cancept de parenté biologique, n'est-elle pas en train d'émerger ? Les résultats du sondage sur les nouvelles techniques de procréation,

réalisé par la SOFRES pour la Monde et France-Inter (le Monde du 23 juillet), suscitent plusieurs réflexions et commentaires. Nous publions ci-dessous les points de vue de Mgr Jacques Jullien,

président de la commission familiale de l'épiscopel français. et des professeurs Georges David et Jacques Lansac.

de la Fédération française des CECOS

(Centres d'étude et de conservation du sperme).

### Des diplodocus culturels ?

technique ou supérieure, à gauche et sans religion, plus on se sent è l'aise dans les réatisations et les promesses de la procréation médi-cele assistée (PMA). C'est ce qui ressort, semble-t-il, de l'enquêtn SOFRES du Monde at de France-

e garage 

\* e-1.03;

W. T. S. T.

A CHE ONCLASTIC

SALE TO

FRANÇAR

plant to the second of the sec

The second secon

And the second s

The state of the s

are the first and the first

the product of the contract of

generated by the second of the

REPORT OF THE PARTY OF THE PART

L'interprétation semble couler de source. Les jeunes, les techniciens. les hommes de gauche, ceux qui sont affranchis des tabous religieux et autres, s'avancent sans complexe sur les chemins d'un avenir prometteur... que les nutres abordent évidemment à reculons. La formulation des questions n'induit-nlle pas déjà quelque peu les réponses ? Interrogé sur « les progrès de la médacine », on ne peut que s'en réjouir : qui dit progrès dit, étymologiquement, marchi en avant ; il faut être vraiment réactionnaire pour y voir une régression.

Pourtant, la réalité est moins transparente que les mots. Pourquoi 63 % des gens sont-ils pour les nouvelles techniques quand il s'agit des autres, elors que 41 % seulement seraient prêts à y recourir pour eux-mêmes ? Persistance d'une inconsciente réaction archaique ?

Ne serait-ce pas plutôt parce que beaucoup de gens perçoivent mite que, paradoxalement, nous impose notre puissance neuve. C'est loin d'être évident, et c'est pourquoi ils ne la formulent pas claire-

Les possibilités ouvertes par le PMA sont considérables. Comment ne pas comprendra la joie des couples, désespérés par leur stériité, qui se reprennent à espérer ?

Mais la logiqua du désit, ali-menté par les progrès techniques, se met en route. Ce qui, hier, était accepté comme unbe fatalité devient insupportable puisque, heureusement, la technique nous arrache à la fatalité. On peut désormais remédier à certaines stérilités par une aide technique au sein du couple : puis, en cas de besoin, par le don

par Mgr JACQUES JULLIEN (\*) du sperme d'un autre que le mari ou par le don d'un ovocyte d'une autra femme. La spirale du désir est jusqu'au-boutiste. La spirale technique eussi. Quand les deux se conjuguent, qu'est-ce qui pourrait

les arrêter ? Partant d'un simple et ō combien légitime désir, on aboutit à une illusoire toute-puissance. Un enfant si je veux et comme je veux, à tout prix; pas d'enfant si je ne veux pas, à sucun prix ; le vie si je veux, comme je veux... La mort aussi, d'ailleure. Parce qu'on veut at qu'on peut, qu'est-ce qui pourrait nous arrêter ? (1).

La question du sens, tout simplement. La question de l'homme. Car le désir en lui-même ne peut pee justifier n'importe quoi. La technique non plus et les deux, désir et technique conjoints, pas davantage. Des questions proprement humaines se posent en effet. Autant on peut comprendre chaque cas particulier, autant on peut et on doit s'interroger sur ce qui arrivera si le modèle se déploie dans l'espace et dans le temps. Que vont devenir les enfants de l'IAD (insémination artificielle avec donneurl, à qui il faut cacher le vérité, absolument (52 % des réponses), ou au moins relativement (25 %) ? Que vont devenir cas couples « habités » per un tiers ?

### Notre liberté n'est pas souveraine

Curieusement, c'est notre puissance qui appelle sa propre limita-tion. L'efficacité de nos techniques, relancée par le désir, impose une autolimitation volontaire, humaine, éthique. Icl comme ailleurs.

C'est un des problèmes majeurs de l'homme moderne, enivré par sa sance. Nous avons les moyens de faira una bombe nucléaire,

(\*) Archevêque coadjuteut de Rennes, président de la commission familiale de l'épiscopat français.

evons-nous la droit de la construirn : est-en bon, sege, conforme eu vrei bien de notre pays et du monde, en un mot, estce moral ?

Mais le question éthique est incontournable. Au stade de la puis-sance décuplée qui est le nôtre, si nous na le dominons pas, c'est elle qui nous dominera. Nous sommes en passe de devenir des diplodocus culturels, une puissance musculaira énorme, mel gouvernée par une petitn têtn. Les diplodocus n'ont pas survécu. La parabole est à méditer.

Il faut une singulière liberté pour oser contester les logiques domi-nantes du moment. Il faut ici que la métaphysique relaie, ou du moins étaie. l'approche éthique. « Nous allons apprendre à changer l'homme avant de savoir ce que c'est que l'homme », écrivait Jean Rostand voilà vingt ans déjà. Nous y sommes. Nous changeons la vie, la mort, l'emour, l'homme, sans savoir ce qu'est la vie, ce qu'est la mort, l'amour, l'homme. Hier, on pouvait faire l'économie de ces questions, du moins on le pensait, On les leissait è ceux qui s'offraient le luxe de philosopher, Il falleit vivre d'abord. Mais aujourd'hui, c'est la vie, précisément, qui pose ces questions.

Elles ne sont pas sans implica-tion religieuse, spirituelle. Une fois de plus, fasciné par sa puissance, l'homme se sent poussé à nier sa fimite et à jouer les demi-dieux aux frontières de la vie at de la mort. Sa grendeur ast de dominer le monde et lui-même. Mais la condition paradoxale de cetta domination, c'est le reconnaissance de sa limite et le respect de sa vérité d'homme, créature eréatrice at procréatrice, mais non point créateur. Notre liberté n'est pas souveraine. Nier cette vérité, c'est s'aventurer sur des chemins de mort. La respecter, c'est prendre le chemin de

(1) Vie et Mort sur commande, dé-claration de la commission familiale de on familiale de l'épiscopat, novembre 1984,

### L'émergence d'une nouvelle morale

. Notre génération connaît la plus grande révolution de l'histoire de l'humanité : celle de la maîtrise de la vie qui bouleverse chaque jour davantage d'habitudes, tandis que le citoyen n'en a pas encore pris conscience. Les enseignements du sondage de la SOFRES confirment cette opinion du docteur Jean Cohen et montrent, s'il en était besoin, que l'on e tendance e babiller d'oripeaux technologiques ou médicaux des comportements controversés qui ne doivent au « progrès scientifique que de les avoir légitimés, ou asep-

L'intervention du médeein est aussi difficile à justifier dans l'insémination artificielle qui existe depuis un siècle (ni la mère ni le donneur de sperme ne sont stériles) que dans le cas des - mères porteuses -(auxquelles on recourt depuis deux mille ans). Il est permis de se demander, comme le fait le professeur René Frydman, si le médecin n'est pas uniquement dans ces cas un gardien de la pudeur - dont le rôle essentiel est d'- aseptiser la relation sexuelle ..

### La mystique génétique en question

Ce tabou de l'adultère et les interdits que fait encore peser l'Eglise catholique reposent essentiellement sur un concept de parenté « biologique .. sur une mystique génétique qui fondent depuis le début de la chrétienté la morale familiale. Concepts et mystiques qui sont loin d'être universels dans le temps et dans l'espace. La Bible elle-même donne des exemples de - mères porteuses - qui conçurent pour Sataï et Rachel, femmes stériles d'Abraham et de Jacob, et les sociétés primitives utilisent encore aujourd'hui un système de filiation sociale qui ne recourt nullement au lien de parenté biologique.

Le droit civil familial tel qu'il fut modifié en 1972 par M. Jean Foyer s'appuie entièrement en France sur cette - mystique génétique - et sur ce concept de - parente biologi-que - D'où le désarroi juridique devant ceux qui naissent - officiellement . ou . médicalement . par dons de sperme ou mères por-

La - médicalisation » n'est, à vrai dire, nécessaire, et done légitime, que pour la congélation du sperme et l'insémination post morten après le décès d'un conjoint. Le droit civil français se trouve en pleine contradiction avec ses propres fondements lorsqu'il nie une paternité post mor-tem dont la filiation biologique est pourtant évidente.

Lorsqu'ils attribuent aux méde-

cins une place prééminente dans la définition des règles applicables aux nouveaux modes de procreation -. les Français manifestent à nouveau leur refus d'admettre que le medeein n'a qu'un rôle, pour le moins accessoire, dans la nouvelle morale de la reproduction. Celle-ci émerge. peu à peu, sous nos yeux et s'est traduite, successivement, par une dissociation de la sexualité et de la procréation, grace à la contraception. par une séparation de la naissance et de ses sources : la génétique et la maternité, tenues pour essentielles selon la morale chrétienne.

Le désir de - médicaliser -, et donc d'aseptiser ce qui relève de la

merale sociale (l'adultère par don de sperme ou par prêt d'etérus) conduit à occulter le seul champ de réflexion réellement nouveau, réellement inspiré par une révolution scientifique et qui soulève d'immenses interrogations éthiques : il s'agit des possibilités qu'offre la technique des fécondations en éprouvette de provoquer en laboratoire l'émergence d'embryons humains, de suivre leur développement, de conduire sur cux toutes les expériences et les manipulations gé-nétiques possibles, et de les offrir à ceux qu'obséde le désir d'enfant...

La vérité biologique ne peut inspirer une échelle de valeurs, pas plus que la rationalité scientifique ne peut fonder une morale des comportements. Les médecins ne peuvent done assumer seuls la définition des règles auxquelles devront obéir à l'avenir les manipulations de la pro-création humaine, et cela en dépit du désir évident que manifeste la population de leur laisser ce rôle et de leur laisser aussi la responsabilité de l'eugénisme ambiant.

Qu'on le perçoive ou non, une nouvelle morale de la reproduction se forme sous nos yeux qui porte à la mystique génétique et au concept de parenté biologique les coups les plus insidieux. Elle impliquera necessairement une évolution de la loi ejvile et du droit familial et patrimonial.

Les esprits ne paraissent pas encore préparés à cette rupture culturelle, pas plus qu'ils n'étaient preparés à la révolution mondiale familiale et démographique que signifiait, il y a quarante ans, la dé-couverte de la contraception, tenue, elle aussi, à l'époque, pour un simple progrès de la médecine ».

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

### Dix mille enfants

Depuis plus de dix ans, des biologistes, des eliniciens, des psychologues groupes en équipe pluti-disciplinaires dans le cadre des centres d'étude et de conservation du sperme (CECOS) ont permis la naissance de plus de dix mille enfants par insémination artificielle avec sperme de donneur (IAD). Ils ont eussi conscrvé le sperme de quatre mille trois cents hommes, dont 45 % devaient subir un traitement stérilisant en raison d'une maladie grave. Demain, ils conserveront les embryons surmuméraires non réimplantés, peut-être les ovocytes.

Ces centres se sont fixé des règles éthiques de fonctionnement qu'on leur n beaucoup reprochées. Le don gratuit a pour nous toujours été la règle. Contrairement à ce qui se faisait dans les pays anglo-saxons, nous avons d'abord estimé qu'il s'agissait là d'un principe : on donne son sang, un rein, son sperme, on ne le vend pas. L'enquéte de la SOFRES montre que la notion de don gratuit est admise par 83 % de la population interrogee, et l'anonymat par 60 %, quels que soient l'opinion politique ou l'age des gens interrogés.

En l'absence de législation, les médecins des CECOS se sont donné des règles, non pas morales (car on voudra bien croire que, parmi la centaine de médecins de le Fédération, les opinions philosophiques, religieuses ou politiques sont très iverses), mais qui tenaient compte des acquis de la science en matière de psychologie de l'enfant. Ils ont donc essayé de privilégier cet enfant qu'on leur demandait de faire. C'est pourquoi les CECOS n'acceptent que les couples mariés, on vivant ensemble depuis un certain temps et ayant un problème de stérilité recomn sans autre solution que l'insémination avec le sperme du donneur. Cela suppose que le couple fasse des investigations souvent longues et pénibles pour être eur qu'il n'y a pas d'autres solutions. Parfois, on le sera patienter. D'une part, s'il n'est pas stérile mais simplement peu fécond, il peut avoir un enfant dans le délai d'essente (10 % des cas environ). D'antre part, il peut traverser des difficultés psychologiques graves du fait de la révélation de la

par les professeurs **GEORGES DAVID** et JACQUES LANSAC (\*)

Les psychologues sont là alors pour les aider à réfléchir devant ce problème douloureux, et eboisir entre l'insémination, l'edoption, la stérilité définitive. Les couples pour-ront participer à des réunions pour mûrir leur projet. Certains abandonnent, d'autres persévèrent. Le délai d'un an, souvent imposé à ceuse du nombre de demandes, est psychologiquement nécessaire è bien des couples pour vivre cette décision.

### Gardiens de la fécondité

Le cœur a ses raisons... et, dans ce domaine plus qu'en tout autre, e'est le devoir des médecins de s'en préoccuper. L'enquête de la SOFRES nous donne là eussi raison, puisque 74 % des gens interrogés estiment que ces techniques sont faites pour aider les couples stériles, mariés ou non. On notera eussi que l'opinion publique est réticente à l'acceptation des couples homosexuels, que nous avons toujours refusés en tenant compte du rôle nécessaire d'un père et d'une mère dans le développement psychologique des enfants. Nons avons égulement refusé les femmes célibataires pour le même raison, le désir d'enfant sans père nous paraissant poser un problème pour l'éducation de l'enfant. Il ne s'agit pas là d'un pro-blème de stérilité mais d'un choix personnel dans lequel le médecin n'a

Il nous semble en effet difficile et contestable, à l'heure où on discute le pouvoir médical, de donner aux médecins en matière de procréation nn tel pouvoir sur la femme. Il fant de toute façon être deux pour faire un enfant, une femme et un homme. Pourquoi choisir le médecin, qui apporterait par sa technique le spermatozoide d'un bomme a non nère » ? Est-ce un nouvel estrace de liberté ou une aliénation de la toutepuissance technique?

Reste le problème des femmes veuves, pour lequel l'opinon publique est plus partagée, et nous le comprenous bien. Dans notre société | le budget 1986.

où la mort est occultée, evec l'insé-mination post-mortem elle est carrément niée, l'enfent renaissant des cendres de son père.

Les parents du défunt voient leut fils mort . renaître . dans l'enfant que va porter leut bru. A-t-on pensé eux problèmes psychologiques d'un enfant né dans ce contexte? On objectera que bien des enfents ont perdu leur père avant leur naissance. mais est-il nécessaire, comme l'e écrit le professeur Koupernick dans ces colonnes, de créer des « enfants thérapeutiques - ?

Les médecins des CECOS ont refusé l'enfent post-mortem. Nous pensons n'être que les gardiens de la fécondité d'un homme : le décision de procréet ne peut être prise que par le dépositaire présent et consentant, car il y a parfois une certaine distance entre le désit de préserver ses possibilités de féconder et celui de décider de procréer. Parmi ceux qui lisent ces lignes, 90 % sont féconds. Ont-ils pour autant le désir d'avoir un enfant eujourd'hui? L'auront-ils demain, surtout s'ils ont un cancer ou subissent une chimiothérapie?

Faut-il légiférer sur ces nouveaux moyens de procréer ? 9 % seulement des gens interrogés pensent que e'est au Parlement d'en décider, 35 % pensent que c'est eux médecins, au cas par cas, et 28 % que c'est à des Comités d'éthique pluridisciplinaires d'en débattre.

Là encore, on voit que nos concitoyens font confiance aux médecins puisqu'ils participent très largement aux décisions des comités d'éthique. Cette confiance nous honore et justifie notre action.

(\*) Fédération française des

· La lutte contre le SIDA aux Etats-Unis. - Inquiet des dimensions prises par l'épidémie de SIDA (11 737 cas au 15 juillet 1985), le gouvernement américain a annoncé, le lundi 22 juillet, une augmentation de 50 % des crédits destinés à la reeberche sur cette maladie. Mme Margaret Heckler, secrétaire à la santé. a indiqué que le gouvernement américain souhaitait consacrer 40,7 millions de dollars supplémentaires sur



n pesu de chage is Banger

### Garges-lès-Gonesse perd sa brigade de gendarmerie

Le projet de caserne de gendarmerie prévue depuis quinze ans à Garges-les-Gonesse (Val-d'Oise) vient d'être purement et simplement abandonné au profit de la ville voisine de Gonesse. La brigade, composée de sept hommes sera elle-même transférée à Gonesse, à qui sera confiée la responsabilité de Garges. La décision a été confirmée par M. Charles Hernu, ministre de la défense, à M. Henry Cukierman,

### Chef du maquis limousin

### LE LIEUTENANT - COLONEL GUINGOUIN LANCE UN APPEL POUR UNE « NOU-**VELLE RÉSISTANCE »**

Le lieutenant-colonel Georges Guingouin, compagnon de la Libération et chef du maquis limousin, u laucé, le 21 juillet, à Saint-Gilles-les-Forêts (Haute-Vienne), un appel pour une - nouvelle Résistance - au cours d'une cérémonie à la mémoire d'un groupe de résistants ni trouverent la mort, le 18 juillet 1944, dans un combat les opposant à la division Das Reich.

Le lieutenant-colonel Guingouin, qui vient d'engager une action en diffamation contre le directeur du Crapouillot, M. Jean-Claude Gondeau (le Monde du 9 juillet et daté 21-22 juillet), s'en est pris, dans son appel, aux « historiens qui se permettent de récrire l'histoire à leur convenance - et passent sous silence certains faits d'armes · aux conséquences incalculables ». Il a ajouté : La paix revenue, non seulement sur leurs exploits tomba le voile de l'oubli, mais ceux qui avaient, pour leur part, manque de caurage, s'efforcerent de les couvrir de boue et, en particulier, leur chef (...) .

Le lieutenant-colonel Guingouin a demandé que les outrages à la Résis-tance soient sanctionnés comme le sont, « par exemple, les injures à

maire et conseiller général (PCF) de Garges-lès-Gonesse.

Le principe d'une caserne de gendarmerie à Garges-lès-Gonesse était acquis depuis long emps, l'emplace-ment désigné et les crédits relatifs à l'ucquisition des terrains inscrits au budget de 1983. La brigade est actuellement regroupée dans les logements d'un immeuble HLM de la rue Charles-Grenier, et ses véhicules stationnés sur de simples parkings. Après une année de tergiversatio e'est sur un projet de casernement à Gnnesse (ville dant le muire, M. Bernard Février, est un élu d'opposition nationale), et non plus à Garges, que les conseillers généraux ont en à se prononcer le 12 juillet. Projet approuvé par les groupes so-cialistes et d'opposition, mais refusé par le groupe communiste. Pour justifier ce changement, le ministre de la défense invoque la précarité des lieux qui accueillent actuellement la brigade, mais aussi le protocole d'accord signé avec le ministre de l'intérieur en octobre 1983 et définissant la répartition des zones de compétence entre police et gendarmerie. La sécurité de Garges-lès-Gonesse relève principalement de la police, tandis que celle du secteur de Gouesse, qui cumprend sept communes, dépend pour moitié de la geudarmerie. D'nù la nécessité d'une nouvelle caserne à Gonesse.

M. Cukierman reste peu sensible à cette série d'arguments. En effet, avec ses 40 185 habitants, Gargesles-Gonesse est la ville la plus importante de la circonscription. Non seulement, elle ne comptera bientôt plus de brigade de gendarmerie, mais elle ne possède pas non plus de commissariat; le seul poste de police existant à Garges est composé de fonctionnaires détachés du commissariat de Goncese.

La décision du ministre de la défense est donc un coup dur pour le maire de Garges-les-Gouesse, d'autant que sa ville connaît depuis toujours une importante délinquance. M. Cukierman a décidé d'en appeler au premier ministre.

### **JUSTICE**

# SEPT NATIONALISTES CORSES DEVANT LA COUR D'ASSISES DU RHONE

# L'intime conviction de M. Robert Broussard

Lyon. - An début de cette deuxième semaine d'audience du procès, devant la cour d'assises de Lyon, de sept nationalistes Corses, une chose est au moins certaine : les raisons de l'enlèvement et de la mort de Guy Orsoni, le 17 juin 1983 en Corse, n'ont pas été éclaircies an cours des débats. Certes, on n'enlèvera pas de la tête des accusés qui s'en furent, le 7 juin 1984, tuer dans leur cellule de la prison

Le témoin principal de la journée du 22 juillet aura été, assurément, M. Robert Bronssard, qui, à l'épo-M. Robert Broussard, dui, a l'elo-que des faits, était en Corse commis-saire de la République, délégué à la police. Appelé à dire ce qu'il avait su de l'affaire Orsoni, M. Broussard a répondu volontiers aux questions de la défense. Ce fut essentiellement pour confirmer ce qu'avait dit avant hii M. Ange Mancini, directeur du SRPJ, mais en précisant bien que, en raison de ses fouctinns, lui, Robert Broussard, n'avait pas été mêlé personnellement à l'enquête dont il suivait le déroulement avec le recul qu'imposait sa propre qualité.

Il a donc répété que, dès le début du mois de juin 1983, l'attention avait été attirée sur une bande dite abande de Valinco». Ses membres, Alfansi, Henri Rossi, Panl Andreani, avaient déjà attaqué un banquier. Une information indiquait qu'ils préparaient une autre action du même genre. A partir du 15 juin, ils furent donc surveillés et suivis. Mais cette filature, pour des raisons techniques, fut interrompue le 17 juin, C'était, précisément, le jour de l'enlèvement de Guy Orsoni. Pour les accusés et leurs défenseurs. il ne saurait y avoir là une simple coïncidence. Pour les policiers et pour M. Broussard lui-même, ce ne fut pourtant rien d'autre.

La preuve, pour M. Broussard. c'est que, à partir du jour où l'enlè-vement de Guy Orsoni fut signalé, on ne cessa d'activer les recherches et que, le 23 juin, des hommes comme Andréani, Contini et Rossi étaient en garde à vue,

M. Browssard : « Selon les déclarations de ces suspects, l'affaire présentait un caractère de droit

d'Ajaccio Jean-Marc Leccia et Salvatore Sentini, impliqués dans cet enlèvement, qu'ils ont accompli une belle et nécessaire besogne et qu'ils out zinsi pallié les insuffisances d'une justice tenue pour complaisante.

Capendant, aucun des éléments avancés par eux pour démontrer que l'affaire Orsoni fut l'accomplissement d'un machiavélique des-

De notre envoyé spécial

commun. Mais nous avons bien précisé que cette version était rejetée expressément par la famille Orsoni et par ses amis. Il y avait donc deux thèses en présence, dont une politique. On nous avait annoncé de ce côté-là la révélation d'éléments de nature à la démontrer. Jamais rien

- Pnurtant, lui dit-ou, vous saviez qui était Jean-Marc Leccia et son frère Grégoire?

 Oui, je savais qu'ils étaient fichés au grand banditisme, comme je savais aussi qui était Roger Orsoni, l'ancle de Guy; j'avais même participé personnellement, il y a quelques années, d son arrestation à la suite d'un « braquage ».

Quant à la filature d'Andreani et d'Alfonsi, interrompue le 17 juin, jour de l'enlèvement, M. Broussard « regrette profondément cette interruption », mais, ajoute-t-il, « ce sont des choses qui arrivent couram-

- Il est quand même moins courant que les personnes surveillées en profitent pour commettre un crime, remarque Mª Sollacaro.

### Les « histoires incroyables » du capitaine Barril

Ainsi n'a-t-on pas bougé d'un iota, même si la défense a pu rappeler que M. Bronssard, à l'occasion d'une victoire de l'équipe de France de football, aurait bu le champagne avec Aifonsi on Leccia.

. Effectivement, a dit M. Broussard, il m'est arrivé de prendre un pot un soir avec une trentaine ou une quarantaine de jeunes, l'un de nos inspecteurs étant

le frère d'un des joveurs de foot-ball. Mais je doute fort qu'il y ait eu là Alfonsi et Leccia; je suis même tout à fait sûr du contraire. »

On lui a parlé aussi du capitaine Paul Barril, envoyé de l'Elysée et dont Alain Orsoni, frère de Guy, avait raconté, vendredi 19 min, comment il avait été pressenti par ce militaire pour servir d'intermédiaire entre le président de la République et le FLNC. M. Broussard, visiblement, n'a pas apprécié cet épisode mené dans son dos : « J'ai vu en tout et pour tout deux fois le capitaine Barril. La première, c'était à l'occasion d'une prise d'otages de droits communs à Calvi. La secande, c'était dans mon bureau à Ajaccio. un dimanche matin, où il est venu me raconter des histoires incroyables auxquelles je n'ai strictement rien compris. Par la suite; parce que je commençais à en avoir un peu marre de tout ce qui se racontait, j'ai fait demander d Paris, dans tous les ministères, qui était venu en Corse, au nom de qui et pour quoi faire. D'après les réponses fournies, personne n'est jamais venu pou quoi que ce soit. »

La défense avait d'autres témoins. L'un d'eux, M. Alberto Luigi, est un Sarde qui a connu Salvatore Contini pour avoir été enlevé par lui. Il a dit que ce Contini était un spécialiste dn rapt à l'italienne avec demande de rançon. Il a brossé le portrait d'un homme cruel, « qui a terrorise le nord de la Sardaigne pendant dix ans, faisant disparaître certaines de ses victimes en brûlant leur corps ou les faisant dévorer par des

M. Pierre Truche, de son siège de procureur général, s'est contenté de

sein politique visant le FLNC (Front de libération nationale de la Corse) ne santait être tenn pour une preuve objective. En revauche, qu'ils nient pu les interpréter comme tels ne saurait nient pu es murpreux comme tes se sautet faire de doute. En quelque sorte, ils ont à leur manière appliqué le principe de l'intime convic-tion, celui-là même qui commandera, dans quelques jours, la décision qu'auront à prendre à leur sujet les jurés du Rhône.

cette remarane : « Personne ne contestera ce qu'a pu être Contini ». Après quoi, les accues ont pu entendre parler d'eux per leurs amis. Ceux-ci ont expliqué la Corse, ses lois, ses rites. Ils ont dit que rien n'est plus insupportable, là-bas, que la privation de sépulture d'un parent et que, pour les amis de Guy Orsoni. y avait, une atteinte intolérable. « Ces hommes sont des justes », a proclame l'un d'eux. . Je suis fles d'être leur ant, parce qu'ils ont rendu la justice », a ajonté un autre.

Mais, pour M. Alain Metzner, partie civile, «ce sont là des affir-mations bien hardies». Il a fait cette remarque: « Vous vouliez une justice, mais, en supprimant Contini et Leccia, n'avez-vous pas tout fait pour que l'affaire Orsoni n'ait jamais été évoqué en procès public? Vous soutenez que la police et le juge d'instruction ont été complaisants envers les auteurs de l'enlèvement de votre ami. Pourtant, dixneuf personnes ont été inculpées dans cette affaire, alors que pour l'assassinat du secrétaire général Pierre-Jean Massiml, que vous revendiquez, puisque vous étes membres du FLNC, il n'y a jamais eu aucune inculpation, ce qui ne semble pas là vous révolter.»

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

RECTIFICATIF. - Dans notre information (le Monde du 23 juil-let) sur l'Action d'urgence internationale (AUI), qui a envoyé une équipe de secours à Tesero, au nord de l'Italie, le munéro de téléphone que nous avons publié était erroné. Le numéro exact est: 264-75-88. L'AUI dispose, d'autre part, du CCP 15.820-17 P Paris.

# LE CARNET DU Monde

### Noces d'argent

- Les amis de

### Michel et Jeannine CIMENT

s'associent à leur joie à l'occasion de leur noces d'argent célébrées le 8 juillet 1985.

### Décès

- M= Marie-Claire Bernbeim et ses enfan M. et M= Serge Bernheim et leurs enfants.
- M. et M= Gérard Bernheim ont la douleur de faire part du décès de

leur mère et grand-mè

M= Roger BERNHEIM, née Colette Dennery,

survenn le 22 juillet 1985.

L'inhumation aura lieu le mercred 24 juillet, à 9 heures, au cimetière Sud

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Gérard Clin et M=, née Claude Brun, M. Gérard Baumoni
- et M=, née Micheline Brun, M= Danièle Brun, leurs enfants, petits-enfant et beaux-enfants,

ont la grande douleur de faire part du décès de

Mª Jeanne BRUN.

leur tante, grand-taute et arrièrervenu à Paris le 8 juillet 1985.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, au cimetière alsacien de Wintzenheim, le 10 juillet.

Jeanne Brun était la dernière d'une famille de huit enfants, Lucien Brun, Rosa Brun, Léon Brun, Jules Brun, Max Brun et son épouse, Renée Brun, née Rottenbourg, Sarah Brun, Marcel Brun,

qu'elle vient de rejoindre.

Mrs Nicole Lourier. MM. Jean et Serge Lourier. M. et M Bernard Lourier et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

### M. Georges LOURIER,

survenu (c 15 juillet 1985, à Villennes sur-Seine (Yvelines).

Les obsèques à Médan (Yvelines) ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

« Les Renardières », 78670 Villennes-sur-Seine.

- Christian Maury. son époux, Naomie Jones et Yves Robert,
- Zelia et Pierre Maury,

ont la douleur de faire part du décès de

Sarah MAURY. Les obsèques auront lieu le 24 juillet. 1985, à 16 heures, au cimetière commu-nal de Saint-Ouen (93400).

Nous apprenous le déc le 18 juillet 1985 à Paris, de

M. Claude PETIT,

dont les obsèques seront célébrées le 25 juillet, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Kavier à Paris, et l'inhumation

Né le 9 octobre 1918 à Versailles, Claude leuit a été chargé, dès 1946, du service d'exploitation des racharches de crimineis de punte à la direction de la suraté du gouverne

guarre à la direction de la scraté du gouverna-ment militaire de la zone française d'occupation en Allemagne. En 1956, il est changé du service de liquidation des affaires allemandes et autri-chiennes su ministère des affaires étrangères, avant d'entrer au ministère de la défense consme administrateur civil.

Entre 1961 et 1969, Claude Petit a appar-teru au cabinet de M. Pierre Mesterner, ministre des armées, où il est notemment chargé des quastions relatives à l'organisation générale de la défense (statut des personnels et service ministère de la défense, il sert, en 1977, comme chef de la division du recursament et de la for-mation permanente au ministre du traval. En 1979, il est normé acua-directeur du personnal militaire à l'éxit-major de la manne ristionale, posta qu'il occupe jusqu'en 1964 (année de se retraits).

- Ses enfants, petits-enfants, Et les familles Ojalvo, Eskenazi et

ont la douleur de faire part du décès de M Esther SARFATI,

survenn à Paris, le 21 juillet 1985. L'inhumation aura lieu le mercredi 24 juillet.

Réunion à la porte principale du cimetière parisien de Pantin, à 14 h 30. 22, rue du Sergent-Bauchat,

### Remerciements

Christine et Olivier

très touchés par les marques de sympathic qui leur ont été témoignées lors du décès de leur fille,

expriment leurs sincères remerciements

 Montpellier, Côte-d'Ivoire, Gabon M. et M= Jean-Claude de Los Rios Les familles parentes et alliées, rcient très sincèrement tous ceux qui, per leur présence, leurs me envois de fleurs, se sont associés à leur peine lors des obsèques de

Alain de LOS RIOS.

Qu'ils soient assurés de notre recon-naissance pour toute la sympathie qu'ils nous ont témoignée.

- Dijon Paris, Bourg-en-Bresse. M= Alix Meyer, Et toute sa famille,

cient très sincère personnes qui, par leur présence, mes-sages et envois de fleurs, out pris part à leur peine lors du décès du

docteur Alix MEYER.

Messes anniversaires

Jacqueline RICKER, née Louat,

nous quitteit, elle uvait cinquante-deux Les familles Lepage, Louat et Ricker demandent à ses amis, qui l'ont connue, estimée et aimée, de ini accorder une pensée, en union avec la messe qui sera célébrée le 28 juillet, à 10 h 30, en l'église de Villy (Yonne).

- Pour le huitième anniversaire du

Jean SALUSSE. maître des requêtes au Conseil d'Etat, directeur de la Caisse des monuments historiques. administrateur

décédé tragiquement le 23 juillet 1977. Une messe a été dite à son intention le 23 juillet 1985, dans sa parouse, église

Saint-Louis, à Hyères (Var).

des Théâtres lyriques nationaux,

Une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé et res-tent fidèles à son souvenir.

### **EDUCATION**

### **ML CHRISTIAN VIGOUROUX** DIRECTEUR DU CABINET DE M. SCHWARTZENBERG

M. Christian Vigouroux, maître des requêtes au Conseil d'Etat, a été nommé directeur du cabinut de M. Roger-Gérard Schwartzenberg. secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale, chargé des universités.

INA le 29 septembre 1950, M. Christian Vigouroux est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'École nationale d'administration (1974-1976). Entré au Conseil d'Etal en 1976, il a été détaché, en 1981, an ministère de l'urbanisme, de logement et des transports, où il était directeur adjoint de l'urbanisme depuis avril 1983.1

D'autre part, ont été nommés au ministère de lu jennesse et des sparts, directeur de cabinet : M. Dominique Belling (né le 25 août 1948, il était auparavant chef de cabinet du ministre de la jeunesse et des sports); chef de cabinet : M. Guillaume de Chanlaire (né le 4 juillet 1953, il vient de la direction des relations économiques extérieures du ministère de l'économie, des finances et du bud-

### Admissions aux agrégations

(Par ordre alphabétique) Anglais

Azousoui (80° ex.); Juliette Barny (97° ex.); Christine Banx (33° ex.); Danielle Beaugirand (18°); Nicolas Belanyi (43°); Laurence Benarroche (54° ex.); Catherine Elizabeth Benoit, née Coucoulle (105 ex.); Anne Berelon (5°); Sylviane Berger (92° ex.); Catherine Bernard (37° ex.); Pauline Blanc, rme Bernard (37° ex.); Pantine Banc, née Ruberry (64° ex.); Jean-François Bourget (73° ex.); Nathalie Buchet (14°); Antoine Caze (22°); Jean-Marc Chadelat (73° ex.); Olivier Champean (25); Jeanne Marie Charon, née Carton (87 ex.); Claude Chastagner (19 cx.); Michèle Collins, née Granger (47\*); Michèle Collins, née Granger (47\*); Thierry Corbet (75° ex.); Christine Corlay (105° ex.); Sylvie Cotea (56° ex.); Bernard De Giorgi (35° ex.); Isabelle De Kisch (3°); Annick Degrez, née Le Beller (87 ex.); Bernadette De Leili (412); Catholin Delece (80° ex.) lelis (41°); Catherine Delesse (80 ex.); Anne Delon (105 ex.); Yannick Des-champs (77 ex.); Claude Desmoulins pont (12 ex.); Antoine Ertle (23-ex.); Brigitte Félix (4); Jean-Patrick Feste (80° ex.); Pascale Flamant (101° ex.); Ronald Flintham (26° ex.);

### Des mesures pour améliorer l'information des parents d'élèves

Le ministère de l'éducation nationaie vient d'annoncer une série de mesures destinées à améliorer l'information des parents d'élèves et leur dialogue avec le milieu scolaire. Précisées dans une circulaire publiée au *Bulletin officiel* du 18 juillet, ces mesures font suite au remorcement de la participation des parents dans les organes de gestion des établissements (le Monde du 14 mai).

Des journées « portes ouvertes » devront être organisées dans les établissements, si possible, le jour de la rentrée et, au plus tard, dans la quinzaine qui suit. Elles porteront plus particulièrement sur l'école maternelle, les classes de cours préparatoire et de sixième et les premières années de lycée et de lycée d'enscignement professionnel

L'accueil au cours préparatoire fora l'objet d'une attention particulière et tous les parents recevront un Fryd (26 ex.); Anne Genty (54 ex.); Frédérique Gerandie (60e ex.) ; Jean Louis Giovannangeli (85° ex.); Virginie Got (97° ex.); Pascale Gouleraux, née

Mosa et MM. Dany Albaredes (67e ex.); Pascale Antonin (11e); Jocelyne (52° ex.); Alison Detrie, nee Cleland (7° ex.); François Duchamp (72°); Bernard Duclos (48° ex); Vincent Du-Thierry Folcher (94 ex.); Rodolphe Fonty (67 ex.); Philippe France (94 ex.); Suzame France (35 ex.); Marc

dépliant d'information. De même une fiche sur les nouvelles instances de concertation et les modalités des

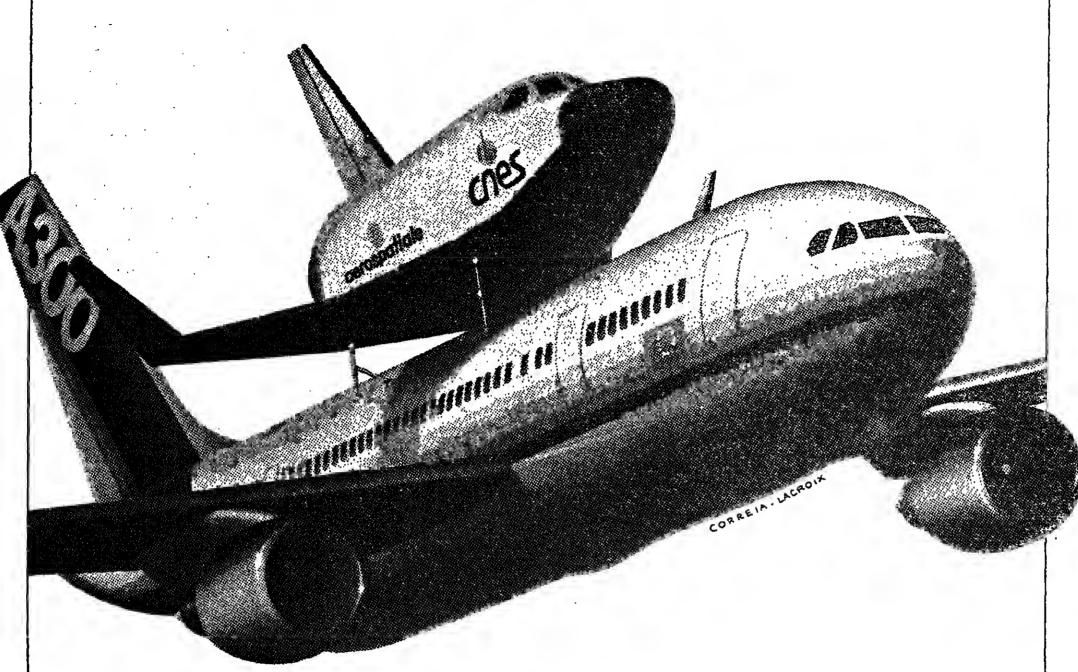
élections sera diffusée dans les premières semaines de la rentrée. Enfin, le ministre souhaite que les centres de documentation et d'information (CDI) scient ouverts aux parents quelques jours par semaine pour y consulter la documentation sur le système éducatif, les formations, l'orientation, les métiers et connaître les livres disponibles qui pervent enrichir les lectures de leurs enfants ».

Depraz (37 ex.); Jennifer Granger, née Sacks (105 ex.); Gabrielle Grillet, née O'Donohoe) (60° ex.); Jean-Pierre Gross (16°); Charly Guigon (105° ex.); Nicole Guillaume (87° ex.); Dominique Guy, née Aspard (56 ex.); Marie-Christine Hadley, née Peronnet (32); Isabelle Hilbert (23 ex.); Martine Hommey, née Hommey (105 ex.); Catherine Horellou (75 ex.); Sylvain Jorean (87 ex.) ; Sylvia Julia, née Amzili (105 ex.); Thierry Kakouridis (12 ex.); Michèle Kaltemback (51); Chantal Lacourarie (15-); Pascale Lahaye (33° ex.); Wilfred Lamb (48° ex.); Nudlue Larrouquet (101° ex.); Olivier Lanuay (105° ex.); Christian Loblond (37 ex.); Guyonne Leduc (30 ex.) ; Dominique Lescanne (67 ex.); Philippe Lexpert (105 ex.); Sylvie Lotz (67 ex.); Christophe Louis (19° ex.); Françoise Luitaud (85° ex.); Michelle Marcastel (45°); Danièle Marmond, née Martin (30 ex.); Sophie Marret (56° ex.); Christopher Martin (19 ex.); Gny Mazurais (67 ex.); Laurent Miles (1"); Judith Misrahi (77 ex.); Anne Murnet (105 ex.); Sylvie Ohlmann, née Pasco (44); Lucette Ollier (9 ex.); Cécile Perez (92 ex.); Thomas Pilkington (64 ex.); Linda Pillière, née Snoad (46-); Pascal Prin (56-ex.); Françoise Prucher (29°); Marie-Christine Pru-nieras (48° ex.); Marc Quiniu (97° cx.); Jacques Rabin (97° cx.); Véronique Rancurei, née Lalauze (101° ex.); Marie-Joelle Ravit (80° ex.); Virginia Ricard, nee Cox (105° ex.); Marie-Christine Rousseau, née Lesprit (64° ex.); Helios Salinas (87° ex.): Anne-Marie Santin (40°); Alain Servel (94° ex.); Sabine Simon (26 ex.); Alexis Tadie (7 ex.); Marie-Ange Tomi (42°); Sylvie Toule-mont (17°); Christopher Tremayne (105 ex.); Alexandra Van Zuylen (2°); Noreen Vignoles, née Vignoles (77° ex.); Michel Vincent (60° ex.); Eve-Marie Wagner (101° ex.); Moni-que Walsby, née Ansard (9° ex.); Ei-leen Wanquet, sée Williams (60° ex.); Joelle Weeks, née Le Fourn (80° ex.); Ghislaine Willecot de Rincquesen (6'); Dairine Williams, née Nicheallaigh (52° ex.)



Int Broussan

**设料等** 万二的 监狱



# TOULOUSE. Survesure LA VILLE POUR HERMES.

Toulouse, berceau de l'aéronautique. Toulouse, ville de Caravelle, de Concorde, d'Airbus et d'ATR 42.
Toulouse, carrefour des plus grands "avionneurs" européens, point de rencontre, d'échanges et d'idées d'Aeritalia, d'Aerospatiale, de British Aerospace, de Casa, de Fokker, de Matra, de MBB et Thomson. Toulouse, point de lancement de grands programmes de satellites.

Toulouse, Centre de Recherche du CNES et de l'Agence Spatiale Européenne.

Toulouse, rêveuse, généreuse, gagnante. Toulouse, première ville de France et d'Europe à la dimension des projets les plus grands.

Toulouse est prête pour construire la navette qui ravitaillera les stations de l'espace.

Toulouse attend Hermès!

Toulouse. Capitale aérospatiale de l'Europe.

AMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE 1

# A LA TRIBUNE

Des ennuis techniques ont rendu incompréhensibles certains passages du discours suivant. Saurez-vous retrouvar parmi les solutions qui vous sont proposées les propos authentiques de l'oreteur ?

### Les vœux du président de la République

(...) Bien qu'à de nombreux signes on voit notre pays sortir peu à peu (1) ........... je ne promets rien d'autre à per-sonna que la poursuite, sans faiblesse, de l'effort de (2) . . . . . . où nous nous sommes engagés.

Ca qui a étà fait dans ce sens l'a été grace à (3) 

Mais ne nous y trompons pas, nous avons devant nous deux (5) .... majeurs : le premier s'appelle (7) .... qu'i) faut encore réduire, at ce n'est pas facile, ..... qu'il faut adapter au changement (10) ..... des techniques, en formant fammes et

hommes aux emplois qu'axigent ces techniques. voir d'achat des (16) ...... at que nous ferons de la 

A condition, évidemmant, qu'une politiqua sociale de (1B) Elles sont, (19) . . . . . inséparables.

En dépit de leurs divergences, je ne me lasserai jamais d'espé-- ni da vouloir - que les Français s'unissent quand il s'agit 

Vive la République | Vive la France !

1, a) de la crise; b) du tunnel; c) du

2. a) renaissance économique radressement national; c) rétablis-ment Indispensable.

3, a) tous; b) yous; c) yous tous. 4. a) la gauche; h) moi; e) la

ventes de voitures; c) nos

ventes à l'étranger.

7. nl le chômage; b) le déficit exté-

8, a) soutenir; b) affronter; c) rele-

9. a) notre appareil industriel : h) nos institutions ; c) nos idées écono-

10. a) permanent et couteux;

gieux el accéléré.

11. a) la gauche; b) le pays;

12. nj 1984; hl 1985; c) 1886. 13. a) pas autrement; b) mainte-

LÉGION D'HONNEUR ~

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Snnt ann més chevaliers .

MM. Calinte Bridoire ; Victor Schollhammer ; Effinm Adam ; Eugène
Allard ; Joseph Amiot ; Celesoa André ;
Raymond Ansquer ; Maurice Arnaud ;
Charles Aronu)d ; Paul Arondelle ;

Louis Arriben; Jean Arrouy; Emile Anbry; Henri Audemard; Emile Auge-

reau : Joseph Aussillous : Emile Antin :

Fernand Aymard : Jean-Baptiste Baccu zat : Victor Balloy : Martin Barbarin

zat: Victor Baltoy; Martin Barbarin; Justin Barbut; Cyprien Barthès; Domi-nique Bastelicn; François Bathn; Antoine Battistelli; Eugène Baudé; Victor Belleinguer; Léon Ben Autar; Jacques Beney; Georges Bénézech; Emile Bergey; Pierre Bezias; Raymond Biard; Marcel Bidault; Georges Blanc; Jean-Baptiste Blanchard; Bertin Bon-mathé Reulanger; Victor Roy-

net : André Boulanger : Victor Bou-quier ; Abel Bourasseau : Jean Bour-

gnin : Georges Bnurgeat ; Pao) Bourgeois : Jean Bourrut-Laconture ;

Elie Bouvier : Louis Bovis : Victor Brothier; Joseph Brulin; Gaston Bruncau; Albert Brunet; Marcel Buisson; Gaston Cachelon; Emile Cadéo; Jean Cal-meilles; Raymond Calot; Adolphe

Carrière: Maurice Carteaux: Jacques

Casanova; Florentin Célerin; Lucien

Chambard : Francois Charreyron :

Louis Chassagne; Louis Chaudeau; Auguste Chauliaguet; Léopoid Chove

loa; Henri Christoflau; Maurice

Cohen; François Colas; Jean-Lnuis Comby; Jean Comby; Marie Commes-

nil: Amédée Constant; Joseph Coriton; Henri Cornet; Gabrie) Couillard; Jean

Courbin; Jean Crétôt; Germain Cros; Alexandre Damevin; Joseph Daniel; Louis Dardillon; Jean Dassé; Georges

15. a) nouveeux; h) durables; 16. a) cadres; h) salaires; c) wavel-

17. a) un grand pays modern b) une grande puissance industriel c) la mère des arts, des armes et des

18. a) justice et d'efficacité : b) soli-

19. a) à l'évidence; h) qu'on le veuille ou non; c) pour moi. 20. el compatrioles; h) amis;

21. a) beaux jours; b) grandes tâches; c) nobles desseins. 22. a) liberté; b) justice; c) sécurité.

23. a) institutions; b) eutoroutes: 24. a) de sérénité: h) d'enfants:

c) de temps libre. 25. a) l'essentiel: b) la France;

26. a) je vous adresse mes meilleurs paux ; b) Dieu vous bénisse ; c) bonne

Dandier: Jean Daure: Marcel Debra: Maurice Delahoche; Jean Delesalle; René Delgrange; Pierre Deliège; Ger-main Delouard; Marc Delpech; Paul

Delval; Roger Demé; Auguste Denis; Marcel Denis; Pierre Denuault; Lucien

Derahan: Jaseph Derouet: Louis Dubrey; Louis Duffes; Pierre Dumail; Gervais Dumont: Robert Dupuichau-met: Marius Durovray: Jean Dussart;

Charles Dutartre: Marcel Egard; Edmond Esterle; Jean Estroboon;

Camille Faizant; Charles Ferrata;

Antoine Fort; Joseph Fousche; Lucien Fournie; Philibert Fournie; Charles Francoz; Joseph Fréchet; Manrice Gambut; Gaston Garat; René Garry;

Hugues Gazal: Joseph Gerbier; Fra cois Gindrey; Alphonse Gourand; Yw

Gouzien; Pierre Gregoire; Pau) Gre-land; Léon Grosseau; Théodore Gueir; Barthélemy Guelfneci; Justin Guil-

laume; Eugène Guillnton; Jules Guinot; Augustin Guittet; Antoine Guyonnet:

Cassiodore Héloir, André Humez, Jean Jabean, Eugene Jeulin, Jean Jomard, Maurice Janardhenil, Fernand

Labrousse; Gilbert Lacour; Lagarique Paul; Marcel Landré; Joannès Lan-

que; Pierre Lizot; Augustin Longuépée; Jean Mabillot; Michel Marbouty; Mar-

cel Marthy: Casimir Masneuf: Vital

Massiani; Auguste Mathien: Jean Mau-feron; Camille Menet; Etienne Meney-rol; Jacques Ménez: Gaston Molinier;

Solution dans notre prochain numéro

(Le Parrain)

# **SOLUTION DU JEU DU LUNDI**

« Bison égocentrique » était la totem de notre personnaga chez les scouta. Ses lunettes sans verres étaient une allusion à l'une des photos de la campagne présidentielle de 1981 où il avait posé avec de simples montures. Quant à l'e histoire d'habitation », c'atait plutôt de cohabitation qu'il s'agissait. Le parrain da Laurent était donc Jac-

### MODE

### Monter dans la Rolls

Au deuxième jour des collections d'hiver en haute couture, qui demeure le creuset et le labo-rataire d'idées de la mode, deux silhouettes s'affrontent. Une liene courte et carrée résolument active et une ligne si entravée qu'elle ne permet pas de monter dans une Rolls.

Robes spectaculaires et profilées e hez BALMAIN où Erik Mortensen joue les effets asymétriques, les drapés en corolle dévoilant la jambe, entravés au point de ne pouvoir mon-ter dans sa Rolls sauf châssis spécial comme celui de la reine d'Angleterre. Tout est sombre et couvert, comme ces patisseries trop riches où

Les vêtements de jour de Moten-sen tendent à se rapprocher du corps par des effets ceinturés, toujours à partir de carrures larges. Les noirs et hlancs optiques et les couleurs sourdes avec du noir se superposent en casaques sept-huitièmes sur bouts de jupes parfois en euir, couverts d'une grande bouppelande du même volume, souvent ourlée de fourrure précieuse. La démesure des chapeaux à la Nefertiti peut s'expliquer par la hauteur du podium du Pavil-lon Gabriel, enfin doté d'une climatisation efficace.

Neul mannequins chinois chez PIERRE CARDIN témoignent de partir d'une démarche plus heurtée que glissante et des gestes de danseuses. Elles sont accompagnées d'une duègne-traductrice en robe de crèpe de Chine noire à col et poi-gnets blancs, genre Colette à Pékin. Les modèles restent fidèles à la

fluidité, aux découpes sur les man-ches et au volume donné par les collerettes géantes plissées prenant une allure de libellule en fourreaux da



(Dessin de Jean-Louis Scherrer.) Jean-Lunis Scherrer : easemble

soir aux transparences ailèes. Les chapeaux tienneot du boi de riz posé, en couleurs contrastées, sur le côté de calot rond

JEAN-LOUIS SCHERRER réussit une de ses meilleures collec-tions, d'un goût sûr, associant le long et le court. Tout est emmitoufflé et moelleux, notamment les ensembles blanc et grège. De grands manteaux à écharge enroulée s'ouvrent sur des tricots torsadés, brodés de strass, et des larges pantaions, portés avec des botilions plats... Le rêve pour les blizzards de Saint-Moritz.

En ville, ce style se traduit par de longs tailleurs souples et ceinturés,

des robes au genou, sous des manteaux droits au mollet. Les ceintures rigides et les drapés caractérisent les robes de dîner imprimées, les fourreaux-chandails et les inimitables robes du soir brodées et lamées, pétillantes comme le champagne. Les chignons nattés bas se parent de

coiffes de Jean Barthet, un rien

russe, d'une beauté hiératique. Christian Lacroix chez JEAN PATOU, nous propose une garde robe de fête très jeune, propice à toutes les évasions, avec un humour très Beaux-Arts. Le corps se dévoile au crépuscule et on se déguise en « roqueuses », moulées dans une mini, très rue Saint-Denis. Les manteaux-bénitiers s'ouvrent sur des tuniques-maillots voire des shorts précieux et des débardeurs richement brodés. Mais les Indes galantes ao Palladium ne doivent pas cacher les jolies robes qu'il crée

pour ses clientes. Marc Bohan chez CHRISTIAN DIOR alterne le court carré jeune et le long mou qui o'apporte pas la joie. Ses silhouettes variées comprement les tailleurs ajustés, «habits à la française», à grande basque profilée par un jeu de plis dans le dos, en sobre gris-banquier sur bout de jupe droite. Il y a des redingotes, des tubes droits, des ensembles rappelaot les années 50. Les robes s'ornent de découpes en forme de gilet à pointe descendue aux han-

Les couleurs s'assombrissent le jour pour s'égayer le soir venu en palettes de laines vives brodées de pierres sur jolies robes noires. Des cols pointus sont perlés en blanc éclairer le visage et la veste profilée en broderies multicolores habille un pantalon noir, genre sur-

NATHALIE MONT-SERVAN.

Vendredi, an cours de la journée, le

temps chaud et orageux s'éloignera pro-gressivement vers l'est, et, en soirée, seuls le relief de l'est, les Alpes et la

Corse scront encore touchés par des

orages. Partout ailleurs se sera installé

orages, rarrout aments se sera instance un temps plus frais et très auageux, avec passages pluvieux des côtes de la Man-che au Bassin parisien, au Nord et aux

Ardennes, sauf près de la Méditerranée où de belles éclaircies se produirons.

près de la Manche. Les températures

maximales aeront eo baisse de 3 à 5 degrés sur une moitié Ouest, station

températures maximales seront en baisse sur une moitié est du pays

St-Geoire, 27 et 12; Lille, 21 et 15; Grenonie-St-Geoire, 27 et 12; Lille, 21 et 15; Lyan, 27 et 14; Marseille-Marignane, 31 et 18; Nancy, 27 et 8; Nantes, 25 et 17; Nice-Côte d'Azzır, 28 et 22; Paris-Montsouris, 26 et 17; Paris-Orly, 27 et

17; Pau, 30 et 16; Perpignan, 33 et 18; Rennes, 25 et 16; Strasbourg, 28 et 15

Toulouse, 31 et 14; Tours, 26 et 13; Pointe-à-Pitre, 32 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 17, Amsterdam, 18 et 14; Athènes, 35 et 24; Berlin, 20 et 15;

Bonn, 20 et 16; Bruxelles, 19 et 16; La Caire, 36 et 22; Iles Canaries, 27 et 21;

Copenhague, 19 et 14; Dakar, 29 et 25 Djerba, 31 et 24; Genève, 28 et 11 Isranbul, 30 et 21; Jérusalem, 27 et 17

Lisbonne, 33 et 21 : Londres, 21 et 12

Luxembourg, 22 et 15; Madrid, 37 et 20; Montréal, 23 et 13; Moscou, 27 et

15; Nairobi, 25 et 10; New-York, 29 et

22: Palma de Majorque, 31 et 18; Rio-de Janeiro, 25 et 19; Rome, 33 et 22;

Stockholm, 21 et 9; Tozenr, 39 et 24;

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris le 23 juil-

let, à 8 heures, de 1 023,2 millibars, soit

(Document établi

avec le support technique spécial

de la Météorologie nationale.)

765,5 millimètres de mercure.

Tunis, 33 et 19.

aires ou on légère baisse ailleurs.

Le vent de nord-ouest sera assez fort

### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4015 12345678

HORIZONTALEMENT A l'art de s'attirer les foudres.
 H: A intérêt à avoir son brevet s'il veut avoir le bae. - III. Pour les

fortes têtes ou les grosses têtes. 
IV. Genre d'apostrophe. Patronne.

- V. Vieille école en matière de philosophie. Orientation. - VI. Selon l'espèce, font filer ventre à terre ou grimper aux mars. - VII. Pratiques. Avec lui, les - manières » ne manquent pas. - VIII. Engendre plus in grisaille que la griserie. – IX. Symbole. L'homme y conduit régulièrement l'une de ses conquêtes. – X. Se pousse avec beaucoup de peine. Se consomment en dragees. -XL « Prenons » donc de la hauteur.

VERTICALEMENT

1. Indicateur de trains. ~ 2. Forme de rugbyman, Avec une aiguille, indique toujours le nord. -3. Femme de leures américaine. Protégeaient contre certains fléaux. Négation. - 4. Travaille pour la postérité. - 5. C'est un coup à couper les jambes. Ne réfléchit pas en silence. - 6. le plus gros, qu'il suive ou non oo régime. Lit étroit. ~ 7. A toutes les chances de marcher. Plus elles rapaient, plus elles étaient bonnes à macérer. -- 8. Grosse tranche. Améoager sa monture. -9. Donc parties, mais pas sans laisser

Solution du problème nº 4014 Horizontalement

I. Adjudants. - Il. Cru. Ibis. -III. Cagneux. - IV. Ume. Usees. -V. Semé. Os. - VI. Epargne. -VIL Tenor. - VIII. Intimité. -IX. On Néréis. - X. Nuit Aar. -XI. He. Sues.

Verticalement

1; Accusation. - 2. Drame. Ecoui. - 3. Jogement. II. -6. Abuser, Iras. - 7. Nixe. Gateau. - 8. TS. Eon. Eire. - 9. Assez!

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL-Sont parus au Journal officiel lundi 22 et mardi 23 juillet : DES ARRÈTÉS

· Fixant les mesures financières relatives à la lutte contre l'enzoorie de rage des animaux sauvages.

· Portant création d'on fichier central des thèses de doctoras ès lettres, eo seiences humaioes et sociales, droit, sciences politiques, sciences économiques et sciences de

· Relatif au régime des études

PARIS EN VISITES-

### de l'école du Louvre. Samedi, le matin le ciel sera encore

JEUDI 25 JUILLET Une heure au Père-Lachaise », 10 h et 11 h 30, entrée principale. "Un quartier de roture : Auteuil et son cimetière », 14 h 45, sortie mêtro Eglise-d'Auteuil (V. de Langlade).

« Les Compagnons du devoir du Tour de France », 1, place Saint-Gerveis, 14 h 30 «L'hôtel de Lanzun », 15 h, 17 quai

d'Anjon. « Da Sentier an Palais-Royal », 14 h 30, 89, rue Rénumur. Pour les sept à donze ans : « La vie an temps de Henri IV », tél. : (t)-277-23-31.

« Les Manuscrits de la mer Morte », 15 h, entrée exposition Grand Palais. « La Manufacture des Gobelins », 15 h, sortie métro Gobelins, côté rue

« Versailles : quartier Notre-Dame », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs. «Les Cours des Miracles», 15 h,

« Les Cours des Miracles », 15 h, métro Bonne-Nouvelle, devant la poste (M. Lasnier).

« Les salons de réception de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, devant poste, sortie métro Hôtel-de-Ville (M. Raguerean). Les tembes célébres du cimetière du Père-Lachaise », 14 h 30, entrée

«Le vieux Balleville», 15 h, métro Place-des-Fères, sortie Crimée (G. Bot-

«La Salpètrière et le grand renferme-ment », 15 h, 47, bd de l'Hôpital. L'urbanisme sous Louis XVI l'Odéon », 15 h, devant le théâtre.

**CONFÉRENCES** 26, rue Bergère, de 10 h à 18 h. Corps et écriture, 18. (1) 770-

5, rue Largillière, à 19 h et 21 h. Notre-Dame et la symbolique des cathédrales » (disporama).

### MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France

Situation générale: un flux instable

Prévision: mercredi matin, un bean temps peu nuageux, parfois brumeux, et daux, prédaminera sur tontes les régions : quelques petites averses ora-geuses seront toutefois observées sur le relief des Pyrénées et de l'ouest du Massif Central.

Au cours de la journée, le soleil brillera, mais le temps deviendra très lourd de l'Aquitaine à la Normandie ; les de l'Aquitame a la Normanair; les orages qui éclateront par place près des côtes alluniques dans un premier temps gagneront en fin de journée les régions de l'Ouest, puis le Bassin parisien, le

Marcel Mourgeon; Jean Moutet; Paul Nougaréde; Joseph Octnhre; Léon Odeyer; Roger Ollivon: Antoine

Orsero: Paul Ouagne; François Ou-hen; Louis Pagès; Enenne Palanque; Gabriel Panabières; Luuis Paret;

Gahriel Panabières: Lnuis Paret;
Lucien Parisot; Julien Parthomaud;
Marcel Paulin; Antnine Pélisson;
Joseph Perrier; Marie Pétey: Mathien
Philippe; Aimé Piat; Marie Pic.
Georges Pignon: André Prioin; Raymond Porrier; Auguste Pons; Albert
Pontvianne; François Poulin; Marcel
Pourteyroux; Julien Prieur; Hubert
Provoost: Jean-Baptiste Pusceddu;
Henri Quentin; Jacques Rasoummy:

Henri Quentin; Jacques Rasoummy; Paul Riehez; Henri Rivier; Paul

Robert; Daniel Robin; Jean Robines

Stanislas Rninė; Alphanse Rniet; Charles Roman; François Roquefor; Louis Roy; Auguste Rubie; François Sarda; Joseph Sarramia; Paul Sarte-

let: Octave Sauvage; Jean Saviniat; André Schlosser: Emile Schmitt; Louis

Schönbäkler; Pierre Simeon; Lazare Simonneau; Eugène Simonnin; Jean

Solignae: François Sorba: Pietre Sou-lie: Firmin Souriau; Louis Staine; Dominique Stéfani: Alphonse Surre; Charles Talnean; Jean Techené; Emile

Charles Tainean; Jean Techene; Emile Terrassin; Jules Tesi; Raymond Texier; Emile Thabot; Emile Thabou-rin; Paul Thiébaut: Gaston Thirion; Pierre Thomas; Ismaël Thuilier; Jean Tine; Jean Tixier; Jules Touvron; Jean Trieulet; René Triquenaux; Jean-Pierre Trouche; Henry de Turckhelm; Charles Vaconnet; René Valet; Roses

Vaudet; Jean Verguères: Antoine Ver-nier: Auguste Verstichelen; Lucien

Vincent : Louis Viougeas : Marcel

Victor Zanamli.

Rene Wattrisse; Leon Weil;

# Averses Corages Broudlard Verglas

PRÉVISIONS POUR LE 24-7-85 DÉBUT DE MATINÉE

entre le mardi 23 juillet à 0 heure et le mercredi 24 juillet 1985 à minuit.

de sud-ouest n commencé à s'organiser sur le proche-Atlantique ; de l'air chaud et nrageux en provenance d'Espagne s'étendra progressivement à la moitié ouest de la France.

### dens la region Centre, l'est du Massif Central et les Aipes au cours de la nuit; ces orages seront mal organisés, et pourront être localement très forts et accompagnés de

fortes rafales de vent.

Les températures maximales, le plus souveat voisines de 30 degrés, dépasse-ront toutefois difficllement 26 à 27 degrés près des côtes de la Manche, mais pourront avoisiner les 35 degrés sur les régions du Sud-Est.

### Sens d'évolution pour la fiu de la semaine

En liaison avec le talweg du proche-Atlantique qui abordera nos régions et les traversera lentement, un temps chaud et orageux gagnera l'ensemble du pays puis sera suivi d'un temps plus frais mais encore très nuageux.

nuageux sur la quasi-totalité du pays, cependant su cours de la journée de boiles éclaireies se développeront ea toutes régions. En fin de journée, une Jendi, le temps chaud et orageux se généralisera à l'ensemble de notre pays nouvelle zone unageuse et pluvieuse abordera les régions de l'Ouest. Les avec toutefois une amélioration en soi pourront prendre un caractère violent. Les températures maximales seront en hausse et atteindront 32 à 35 degrés sur Températures (le premier chiffre indique le maximum enrégistré an cours de la journée du 22 juillet, le second, le les régions méridionales, de 28 à de la journée du 22 juillet; le second, le minimum dans la nuit du 22 an 23 juillet): Ajaccio, 30 et 17 degrés; Biarritz, 29 et 18; Bordeaux, 29 et 15; Bourges, 29 et 11; Brest, 18 et 15; Caen, 23 et 14; Cherbourg, 17 et 13; Clermont-Ferrand, 29 et 11; Dijon, 28 et 11; Grenoble-St-M-H., 29 et 13; Grenoble-St-Geries, 27 et 13; Grenoble-St-Geries, 27 et 13; Lister, 21 et 15; Clermont-St-Geries, 27 et 13; Grenoble-St-Geries, 31 degrés ailleurs.

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

tent en balance la production et les conditions de travail de l'entreprise, les pressions de l'encadrement, les indélicatesses de la C.S.L., le syndicat maison ». PAR CES MOTIFS

Infirme sur les dispositions civiles. Dit qu'en accusant la C.S.L. d'« indé-licatesses » et en la traitant de « syndieat maison. Arlette CHABOT n vers un particulier dont elle doit réparation aux parties civiles.

En conséquence, la condamne à payer à chacune de ces parties civiles la somme de 4 000 F à titre de dommages-

aux parties civiles la somme de 2 500 F sur le fondement de l'article 475.1 du code de procédure pénale.

Déclare la société nationale de Radiodiffusion Radio-France civilement responsable.

Arrêt du 20 mars 1985 par la It chambre des appels correctionnels, section A de la cour d'appel de Paris. sar appels d'un jagement de la 17º chambre de tribu 17º chambre du tribunal de grande instance de Paris du 19 avril 1984.

Ariette CHABOT avait prononcé le texte suivant « la société (CITROEN) n en effet perdu plus de 15 000 voitures depuis le début de la grève. C'est beaucoup mais e'est peu diront ceux qui mettent en belance la production et les LA COUR

Condamne Arlette CHABOT à payer

# Pour extrait.

المكذا من الأصل

1.50 · 100 4.44

× 49.00

The second second second

100

590.00

.

ヤフトがご言

-

-3 /3K (A)

---

1 200 7

· St. S. or Care

-

- Facility

2 - 144

A CONTRACTOR

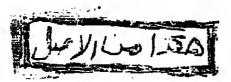
7

A var a cold a se 141 m 11 . . . 2 1 14 District of the first 14 ABBRES 24

-Pikk Topic and an artists The second second To May have seen metal sent upa 

\*\*\*\*\* \*\* \*\* \*\*\*\*\*\* West Transport 14.4 N 100 T-1000

1 1 1 1 m with the state of and the same All the same



# SCIENCES

# Le laser à enrichir l'uranium

Né en Amérique dans les années 60, le laser est devenu un produit à tout faire. C'est sur lui que misent désormais les Etats-Unis pour enrichir l'uranium.

E laser est utilisé dans des domaines aussi variés que l'industric du textile, la hift, les télécommunications, la chirurgie, la sondure on le traitement de surface des matériaux. Il est encore présent dans des secteurs d'activité plus confidentiels, comme la simulation et le déclenchement de réactions de fusion nucléaire ou l'enrichissement de l'uranium destiné à l'alimentation en combustible des centrales nucléaires civiles.

Pourtant, un changement d'importance intervient dans ce domaine de l'enrichissement par voie laser. En effet, au terme d'une enquête très fouillée menée pendant un an, les Américains ont pris récemment la décision de mobiliser tous leurs efforts de recherche sur les nouveaux procédes d'enrichissement en faveur d'une seule et même technique: celle de l'enrichissement laser par voie atomique, mieux connu sous le nom de Silva (Séparation isotopique par laser sur la vapeur atomique de l'uranium).

### Mieux et moins cher

Ainsi mettent-ils fin à une longue période d'incertitude, où le laser était en concurrence avec une autre méthode connue sous le nom d'ultracentrifugation. Sans pour autant abandonner la technique éprouvée d'enrichissement de l'uranium par diffusion gazeuse qui, aujourd'hui encore, assure la quasi-totalité des approvisionnements mondiaux en uranium enrichi. C'est du reste sur ce principe que fonctionnent actuellement les trois grandes usines américaines d'enrichissement, dont la capacité de production est d'environ 28 millions d'UTS (1), et l'usine civile enropéenne d'Eurodif, installée près de Pierrelatte dans le Tricastin, canable d'une production d'environ 10,8 millions

En optant pour le laser par voic atomique, les Américains frap-

pent fort, et même très fort. Pour au moins deux raisons. La première tient à ce que, même si les chercheurs d'outre-Atlantique ne sont pas dans les recherches théoriques aussi en avance sur leurs confrères européens qu'on veut bien le laisser croire, il est vrai, comme l'explique un expert, que · dans le domaine de l'Industrialisation du procèdé, les équipes européennes les plus avancées sont cing ans derrière les Etats-Unis ». La seconde raison est d'ordre économique et épidermique : les Américains ne supportent guère d'avoir perdu une partie du marché de l'enrichissement an profit de nonveaux venus comme Eurodif, où sont représentés les intérêts français, italiens, iraniens, belges et espagnols, la - troïka - germano-néerlando-britannique d'URENCO, et... les Soviétiques présents avec

Il n'est que de reprendre certaines études publiées ontre-Atlantique pour se convaincre de cet agacement américain. De 100 % ea 1974, la part du département américain à l'énergie (DoE) sur le marché de l'enriement est passée à 69 % en 1979: puis, si l'on en croit la revue Nuclear Engineering International, à 47 % en 1985, tandis que celle d'Eurodif passait de zéro à 10 % pour atteindre cette année 22 %. Dans le même temps, la - troika - d'URENCO passait de 2 % à 5 %.

la société Technabexport.

Les chiffres ne peuvent être plus clairs, et c'est la raison pour laquelle le secrétaire américain à l'énergie, M. John Herrington, tout en reconnaissant que son pays était anjourd'hui « le four-nisseur d'uranium enrichi le plus cher du monde », a, au début de juin, invité l'industrie américaine de l'enrichissement à se donner « un coup de fouet pour être prête à l'aube du XIX siècle ».

L'enjeu est de taille. D'ici à l'an 2000, les besoins globaux des pro-

grammes d'énergie nucléaire sur le monde entier - seront d'environ trois millions de tannes d'oxyde d'uranium (U308). Or, • le prix d'un enrichissement à 3 % de minerai d'uranium à 0,75 % par la méthode de la diffusion gazeuse utilisée dans Eurodif contribue pour près de 10 % au prix du kilowati-heure fourni par une centrale nucléaire. Cela représente une dépense totale d'environ 150 milliards de dallars d'ici à la fin du siècle » (2). C'est pourquoi l'Amérique a décide de réagir vigoureusement en se placant sur un plan purement technique, de manière à appliquer aux services d'enrichissement le vieux principe japonais · faire mieux et moins cher ».

### De nombreux obstacles

Cela, affirme M. Herrington, le procédé Silva peut le faire (3). · Il a, dit-il, des possibilités économiques et techniques meilleures que celles offertes par les outres procédés, et ses couts de production seraient plus bas que ceux espérés avec l'ultracentrifugation - (sur laquelle les Etats-Unis ont misé à perte plusieurs milliards de dollars). D'outre part, ajoute-t-il, la concentration de nos efforts sur le procéde Silva devrait nous permettre d'écono-miser 400 à 500 millions de dollars dans les trois ans à venir. » Voilà pour le ton.

Reste que la mise en service aux Etats-Unis de la première unité d'enrichissement par voie laser de taille industrielle ne doit pas intervenir avant 1990, pour une pleine production de 10 millions d'UTS à l'horizon 1992. A cette date, les experts pensent que le marché de l'enrichissement morose aujourd'hui en raison de l'arrêt ou du ralentissement des programmes de construction de centrales nucléaires - devrait reprendre. Mais il y a quand meme loin du laboratuire à l'industrialisation de procédés d'enrichissement très délicats à mettre au point. La grande aventure de la diffusion gazeuse l'a amplement prouvé. Ce ne sont certainement pas les Français qui le démentiront, eux qui se sont lances il y a bien longtemps dans cette voie pour développer leur propre armement nucléaire.

dans le principe; mais, comme souvent, il y a loin du prototype de laboratoire à la réalisation industrielle. Car, comme le oit M. Paul Rigny, du Commissariat à l'énergie atomique (CEA). les nostacles techniques sont nombreux. Ainsi en va-t-il des systêmes de vaporisation de l'uranium (des canons à électrons) qu'utilise le procédé, qui ont du mal à - tenir - dans les conditions extrêmes auxquelles ils sont soumis. It leur faut, en effet, vaporiser chaque heure des centaines de kilogrammes d'uranium, ce que semble sur le point de faire une installation américaine appelèe SDM (Separator Demonstration Module), malgre la très forte température - 2 500 à 3000 degrés Celsius - qui règne dans la cellule d'enrichissement

Elle serait en mesure d'évaporer 200 à 250 kilogrammes d'uranium métal par heure, là où le CEA, qui, en 1985, a prévu de dépenser 130 millions de francs sur le procedé Silva, dispose d'un évaporateur d'une capacité journalière de quelques kilogrammes seulement.

De même, de grands progrès restent à accomplir dans le domaine des collecteurs d'uranium 235. Nul doute que la mise au point de nouveaux matériaux plus fiables, plus résistants et hautement performants est au centre de ces recherches, tout comme celles menées sur les lasers. Des lasers à cuivre dont on modifie les longueurs d'onde d'émission une raie verte et une raie jaune par l'intermédiaire de convertisseurs à colorant, dont la fréquence et la puissance de tir doivent être améliorées. La encore, les Etats-Unis sont en avance avec leurs lasers de 250 watts, voire 400 watts, alors que ceux qui seront installés dans le petit pilote (A-2) de 50 millions de francs que les Français mettront en ser-vice en 1987 auront des puissances d'environ 40 watts, en attendant un matériel plus performant de 100 watts que la CILAS

### Un certain retard

Que dire, enfin, des cadences de tir que doivent avoir les lasers pour que les atomes d'uranium. qui circulent à une vitesse de plus de 1 000 mêtres par seconde, aient une chance de voir la lumière du laser. Pour cela, il faut des machines qui tirent une impulsion tous les dix millièmes de seconde. Certes, le pari n'est pas impossible, mais la durée de vie du laser s'en trouve fortement affectée. Alors ? Malgré tout cela, les Américains louent à fond la carte du laser, suivis, quelques pas derrière, par les Français, dont l'effort, mis à part celui consenti, sans doute, par l'Union soviétique, est le second dans le monde.

Les équipes françaises peuventelles suivre? Certainement, mais avec un petit décalage. Même si elles accusent un certain retard, l'écart est moins important qu'il n'y paraît dans la mesure où ce n'est pas la mise en place d'une grosse installation qui est importante, mais la mise au point de la petite unité modulaire de base qui lui donnera naissance. Ainsi en va-t-il de l'unité de production de

(1) L'UTS est une unité complexe racterise le univail nécessaire pour enrichir l'uranium. Un réacteur de 1 000 mégawatts de puissance électri-que a besoin, pour se première charge, de 220 000 UTS et de 90 000 UTS. ssuite, pour sa recharge annuelle.

(2) Le Laser : principe et lechnique application, par H. Maillet. Librairie

(3) L'UTS produite par diffusion gazense est facturée actuellement au prix de 135 dollars. Elle ne serait, penso-t-on, que de 60 dollars avec la voie laser. Quant au cout de celle produite par uhracettrifugation, il ne pourrait, selon les Américains, rivaliser vaziment avec celui offeri par la diffusion gazeuse.

(4) Le prix d'une usine d'enrichisse-ment par voic laser de 10 millions d'UTS est estiné à quelque 3 millions de dollars d'investissement, contre 5 millions de dollars à une unité de puis-sance équivalente l'occionant selon le principe de la d'illusion gazeuse.

2 millions d'UTS (4) dont le DoE projette la mise en service au début des années 90 et qui est un assemblage de deux sousensembles d'environ I million d'UTS que les Américains s'apprétent à tester. Les chiffres, dans ces conditions, ont donc moins de valeur ou'il n'y paraît en première analyse.

C'est cette petite unité que le CEA, avec des moyens plus modestes que le DoE renviron 100 millions de dollars par an), tente de réaliser. Sans doute y arrivera-t-il, mais avec un retard que l'on peut estimer à cino ans.

Reste qu'il faut aller vite, car d'autres Etats sont aussi sur les rangs, comme la Grande-Breiagne, l'Allemagne fédérale, l'Australie, Israël ou le Japon, dont on murmure qu'ils travaillent beaucoup et qu'ils seront très dangereux s'ils démarrent. Mais. comme le dit M. Rigny, « le vrai problème, lorsque l'on veus faire passer ces techniques à un stade industriel, c'est la fiabilité du materiel -. Et la, tous, sauf peutêtre les Etats-Unis, sont à la meme enseigne.

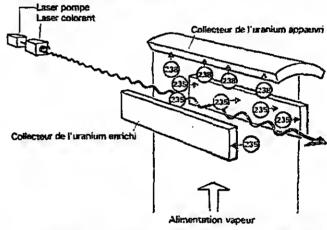
J.-F. AUGEREAU.

### Séparer le bon grain de l'ivraie

'ENRICHISSEMENT da tion isotopique par voie atomil'uranium est difficile parce que la nature est avare da ses charmes. L'uranium, ou plutot la vanété d'uranium (isotope), recherche par les ingénieurs de l'industrie nucléaire pour leurs centrales (uranium legerament anrichi entre 2 % et 4 %) ou par les militaires pour leurs armaments turanium enrichi à 90 % et plus), est rara. Il y a peu d'ure-

nium 235 dans le minarai natu-

que (Silva) ou à celle, aujourd'hui delaissée, par voie moléculaire (Silmo). La répetition du processus d'enrichissement n'est plus necessaira, En quelques passes, on sépare pratiquemant le bon grain de l'ivraie, ce qui, à la limite, offre la possibilité de « presser » tout l'uranium 235 contenu dans l'uranium naturel. Pour y parvenir, on utilise le fait que chaque isotope de l'uranium a la pro-



Le procédé SILVA consiste à exciter sélectivement les atomes de l'isotope 235 par un premier laser, par exemple bleu-violet. Les atomes excités sont alors ionisés par un deuxième laser et déviés par des champs magnétiques et électriques.
(Document du Commissariat à l'énergie atomique.)

rel d'uranium : à peine 0,32 % priété d'absorber l'anergie lumi-

contre 99,27 % d'urenium 238, non utilisable sauf si on le transforme en plutonium, et pour la reste un peu d'uranium 234, pas très intéressam. Seul l'uranium 235 est fissile, c'està-dire capable de se briser an deux morceaux sous l'effer d'un neutron en libérant une imporrante quantité d'énergie.

La tentation est donc grande d'enrichir l'uranium naturel an cet isotope recherché. Cette opération, la diffusion gazeuse, l'ultracentrifugation, la separation élactromagnétique, la permettent. Mais ce sont des procédés d'enrichissement qui font appel à des phénomenes physiques élamentaires peu efficaces, qu'il faut répéter des centaines de fois pour obtenir des résultats satisfaisants.

Avec les lasers, rien de tel, que l'on ait recours à la sépara-

neuse d'un laser, pour autant que celle-ci ait una fréquence convensble.

il deviant done possible d'a exciter » les atomes d'usanium 235 sans que cela affecte le comportement des atomes d'uranium 238. Reste, ensuite, à leur faire perdre un électron periphenque en les ionisant par voie lasar, et le tour est joue ou presque. C'est ce que l'on fait, par exemple, avec le procede Silva en tirant au laser sur de la vapeur d'uranium métal produite à haute température (2500 à 3000 °C). Convenablement excités puis ionisés c'est-à-dire electriquament chargés, - les atomes d'uranium 235 peuvent alors être collectés par un système de plaques soumises à un champ électrique.

### **AUX ÉTATS-UNIS**

# Une opération chirurgicale courageuse

EST un pari difficile et techniquement séduisant que le département américain à l'énergie (DoE) a fait en décidant de tout miser sur le leser pour enrichir l'uranium à la fin du siècle et succèder, ainsi, à la tech-nique très éprouvée de la diffusion opération chirurgicale courageuse que le DoE a entreprise en lai sant dans la betaille plusieurs mil-liards de dollars de partes. La reprise du monopole que les Etats-Unis avaient sur le marché lorsque leure trois usines à diffusion gazeuse d'Oak-Ridge (Tene), de Paducah (Kentucky) et de Portsmouth (Ohiol tournaient à plein pour satisfaire les besoins du monde occidental, est à ce prix.

Au début des années 80, cinq procedés étaient, grosso modo, en course pour assurer les serement de l'uranium à la fin du siècle :

- la diffusion gazeuse, mise en œuvre dès la fin de la seconde querra mondiale et qui assure la talité des approvisionne-

- l'ultracentrifugation retenue par URENCO et dont on a longmps pense qu'ella se revélerait plus économique que la diffusion gazeuse, parce que moins gour-manda en énergie. Revers de la médaille, elle est difficile à mettre au point et réclame, comme l'ont montre les Américains — qui, dans ce domaine, ont mené les recherches les plus poussées. — des trésors d'ingéniosité et des considérables ; - l'enrichiss

voie atomique (Silva); - l'enrichissement laser par voie motéculaire (Silmol, où le gaz à enrichir n'est plus de la vapeur composée d'uranium métal mais un gaz de molécules d'hexafluorure d'uranium :

- la résonance cyclotronique ionique, enfin, qui fait appel à des plasmas d'uranium mais dont on pense qu'elle ne débouchers pas. au plan industriel, avant de lon-

### **Aux oubliettes**

De ces différents procédés, la DoE n'en a retenu que deux. La diffusion gazeuse, bien sûr, en rai-son de son caractère éprouvé et, pour prendre la relève, l'enrichissement laser per voie atomique. Dira que cette décision était attendue serait mentir car, depuis 1978, avait commencé à Portsmouth is construction d'une usine d'anrichissament fondaa sur t'ultracentrifugation, technique qui devait succéder naturellement à la diffusion gazause.

N'avait-on pas, en effet, déjà engagé 2,6 milliards de dollars pour la construction des huit a teliers de cetta usina moderne, capables da produira chacun 1 million d'UTS (1) ? N'avait-on pas déla commencé l'installation de 1 100 des 24 000 centrifugeusas prévues ? Ne développaiton pas, enfin, à Oak-Ridge une nouvelle génération de machines (SET-5), trois fois plus perfor-menta, qui, à terme, devait pran-dre la relève des SET-3 en cours d'installation ? Huit cents personnes n'étaient-elles pas impliquées dans cet ambitiaux projet auguel participaient Bosing. Goodyear, Garrait et Martin Lasi Tout a été balayé d'un

coup par la décision du DoE qui, sur la foi d'une axpertise détaillée ée antre avril 1984 at juir 1985 par plus da quatre cents charcheurs, ingénieurs et techniciens, a purement et simplement mis l'ultracentrifugation aux oubliettes. Surprise ? Un peu, car. comme le dit un specialiste, « on pouvait penser que, dans cette lutta entre l'enrichissement leser par voie atomique et l'ultracentrifugation, il y aurait peut-être un affaibli, mais en aucun cas un mort ». Il faut, en effat, un certain courage pour mettre à pied des centaines de personnes at passe par pertes et profits pres de 3 milliards da dollars d'investisse-ments. Seulement, voilà : le rapport d'expertise réclame par le gouvernement américain e montré qu'on ne pouvait tout faire et que l'ultracentrifugation n'était pas aussi compétitive qu'on l'avait

(1) Ce coût d'arrêt permet d'éco-nomiser les 2,4 milliards de dollars qu'il aurait fallu dépenser pour ache-ver l'usine. Il s'y ajoute les 250 mil-lions de dollars que représente la mise sous cocon de l'usine d'enriche sement par diffusion gazeuse d'Oak-Ridge.

espéré.



# **Baleines** en liberté

La Commission baleinière internationale (CIB) s'est réunie à Bornemouth (sud de l'Angleterre), pour un dernier tour de table avant l'entrée en vigueur du moratoire, en 1986, qui devrait suspendre toute chasse à la baleine. Cela afin de permettre aux troupes de cétacés.

décimées par la chasse industrielle des trente dernières années, de se reconstituer. Parmi les cétacés poursuivis avec le plus d'assiduité figure le cachalot, cette baleine à dents qui fournit un précieux lubrifiant, le « spermaceti ». Le mouvement Greenpeace mène une active cam-

pagne pour un respect fotal du moratoire décidé par la CIB en 1982. Quant au groupe Robin des Bois, une dissidence de Greenpeace, il s'efforce de promouvoir un produit de remplacement au spermaceti, en l'occurrence le fruit du joioba, arbuste

# Le cachalot cosmopolite

OMME les baleines, les caehaints sont des nomades. Comme tous les marins, et à la différence des poissons, ils commettent parfois des erreurs de navigation. Entre 1723 et 1984. au moins six cents cachaints se sont échoués sur les rivages du monde entier. Ces maladresses rappellent que les cachalots sont des animaux secondairement marins. Ils sont avant tout des mammifères, aux cina sens plus ou mains développés, qui doivent emplir leurs poumons d'oxygène, ont le sang chaud, mettent au monde des petits vivants, les allaitent, et dont le squelette conserve des reliques de fémur.

Aujourd'hui, après trois siècles de chasse artisanale et industrielle, un million de cachalots ont été harponnès. Il semble n'en rester sur l'ocean mondial que quelques cen-taines de mille. Si l'on sant que la mer recouvre 71 % du globe, que sa profundeur moyenne est de 2 kilometres, on comprend mieux que cette espèce, décimée par la chasse, diminuée par la dégradation de son habitat et l'appauvrissement des chaînes alimentaires marines, ait des difficultés à organiser ses migrations, sa vie sociale et sexuelle, et que la Commission baleinière internationale, pourtant peu encline à l'alarmisme, ait voté dès 1981 et à la quasi-unanimité une interdiction totale et indéfinie de la chasse commerciale aux cachalots.

Leur taille mayenne est de 15 mètres pour les mâles et de 10 mètres pour les femelles. Ils se déplacent à une vitesse de 7 kilomètres à l'heure, avec des pointes de 22 kilomètres à l'heure. Les nouveaux nes mesurent entre 3,5 mètres et 4.5 mètres. La durce de gestation est estimée entre onze et dix-sept mois. l'allaitemant entre douze et seize mois. Les naissances sont sin-

### Cinq « pachas »

Les cacbalors sont cosmopolites. Seuls les máles vont dans les hautes latitudes, les eaux bordières des poles. Les femelles préférent les eaux tropicales et subtropicales. Aujourd'hui, on pourra les rencontrer au sud-ouest des îles Britanniques, aux Shetland, aux Féroé, au long des côtes norvegiennes et même dans la mer de Barents: ainsi que dans la Manche, au large de la Bre-tagne, dans le golfe de Gascogne, le lung de la péninsule Ibérique jusqu'aux Açores nù des chasseurs, munis de cruels harnons manuels mais juches sur des vedettes motorisées, continuent à attraper plusieurs centaines de cachalnis par an, sous le couvert d'une chasse - traditionnelle - non règlementec. L'hiver, les cachalots de l'Atlantique Nord se retirent dans des eaux chaudes au large des îles du Cap-Vert.

Les cachaints se rassemblent en groupe d'aptitudes physiques égales. Le modèle de base est un troupeau mixte de dix à cinquante semelles aptes à la reproduction et de jeunes immatures des deux sexes, rejoints à la saison des amours par un à cinq «pachas» (males géniteurs) dont on ne sait pas encure s'ils sont attitrès ou passagers. Il arrive que deux troupeaux se rejnignem, forment une famille de plusieurs dizaines d'individus et que des transferts intergroupes s'effectuent avant leur séparation. Les jeunes mâles, répartis selon la taille et l'avancement de la puberié, s'associent en petites troupes et naviguent souvent à portée de base. Les célibataires qui ne se sont pas encore imposés au sein d'un harem forment encore un groupe particulier.

Enfin, ensurées de quelques conducteurs, les mères qui allaitent se rassemblent entre elles en un groupe nourricier nu l'entraide sem-ble développée. Des chercheurs japonais unt abservé d'un avina l'empressement des caebalots autour d'un blesse auquel ils portaient secours, en se disposant autour de lui et en le poussant hors de l'eau. Au sein de ces groupes, huis codes acoustiques à fréquences variées sont utilisés pour communiquer.

La maturité sexuelle est atteinte vers cinq ans chez les mâles et quatre ans chez les femelles, mais la maturité physique n'est atteinte qu'à vingt-cinq et quinze ans. Les chasseurs avant dans un premier temps choisi de préférence les sujets les plus forts, l'espèce semble se reproduire de plus en plus tôt et perdre au fil des siècles de sa taille et de sou

Le cachalot a une mâchoire de crocodile : la mâchoire inférieure, longue, étroite et seule pourvue de dents. Les premières apparaissent à l'âge de quatre à cinq ans. Elles ne sont complètes que vers vingt à trente ans, alors que les cachalots semblent vivre entre quarante et quarante-cinq ans. Les architeuthis.

gigantesques cephalopodes aux ten-tacules armées de ventouses, consti-tuent l'une des proies favorites des caebalots. Avec d'autres poulpes et calmars, ils sont l'essentiel de leur alimentation. Plutôt que la poursuite active, la tactique de chasse du cachalot semble être de se tapir dans l'obscurité de la mer et d'attendre le passage d'un calmar parfois lumi-nescent pour le saisir. Le cachalot, cette énorme masse de marbre et de caoutehous noir que l'on voit parfois dormir à la surface des océans, est un ebasseur des profondeurs.

Si l'échocolation des chauvesouris a été découverte en 1793, celle des cétacés n'a été mise au jour qu'en 1950 grace aux observations des dauphins en captivité. L'écholo-cation est l'orientation par sons réfléchis. Elle permet de découvrir un obstacle ou une proie, et de définir sa situation et sa progression dans l'espace à l'aide de l'émission et de la réflexion d'un signal sonore. Certains chercheurs, soviétiques en particuliers, comparent le système écholocatif des cachalnes à un œil acoustique capable de visualiser et de synthétiser avec précision et simultanéité toutes les informations renvoyées par les échos de leurs signaux sonores. Cet analyseur permet aux eachaints de chasser jusqu'à 2 kilomètres de profondeur dans les ténèbres, et aux cachalois aveugles de conserver un poids nor

C'est, donc, de tous les cétacés, le cachalot qui détient le record de plongée. Il est capable d'emmener ses 50 tonnes pendant 90 minutes à 2.5 kilomètres de profondeur. Le cachalot, parfois acrobate, qui s'élève dans les airs et retombe sur le flane dans des montagnes d'écume, est aussi une liane dans l'eau. Un aller et retour à l kilomètre de profondeur ne lui prend guère plus de 15 minutes. Un rythme cardiaque presque réduit de moitié, une surcapacité à stocker l'oxygène, à l'éparener, ne suffisent pas à expliquer l'enigme d'une telle liberté de plon-

Le cachalot (du portugais cachola: caboche) a, en effet, la grosse tête. Elle représente parfois plus du tiers du poids total. En 1700, à Nantucket dans le Massachusetts. deux pêcheurs indiens trouvent un cachalot mort icté par la marce. lis percent un trou dans la tête. Plusieurs tonneaux d'un liquide blan-châtre et onctueux en jaillirent, qui fut baptise par des négociants, peu soucieux d'anatomie ni de chimie : spermaceti. Le spermaceti sert sans doute au caebalot à amplifier les sons qu'il èmet, à concentrer les échos qu'il reçoit, à modifier sa dendant toutes les séquences de ses plongées.

Le cachaiot, cet animal pacifique défigaré par les témnignages effrayés des navigateurs, commença alors sa earrière commerciale. Jusqu'en 1860, le Nouveau Monde surtout s'éclaira au cachalot, aux chandelles de spermaceti. On crut que l'exploitation du pétrole allait lui redonner la paix. Mais on décou-

XIV - SIÈCLE



vrit aussi que le spermaceti et l'buile du corps du cachalot avaient des propriétés exceptionnelles. Ils devinrent le complice du pétrole et le lubrifiant obligé de l'ère industrielle. Ses builes s'intégrent aussi dans les industries pharmaceutiques et du

d'agnnie, la bucc que rejette le cachaint par son évent est rougie par le sang, les chasseurs aux Açores erient qu'il - fleurit -. Le groupe Rabin des Bois (1), nouveau mouvement de protection de l'environne-ment va s'appliquer, lui, à faire fleu-rir les buissons de jojoba.

JACKY BONNEMAINS.

(1) Robin des Bois, 37 bis, avenue Gambetta 75020 Paris, tél. : (1) 797-

### Jojoba, huile précieuse arbuste à seuillage persistant, dont les petites feuilles épaisses et vernis-sées supportent des températures de t-elle assurée par un arbuste 50º (mais il gèle sur pied au-dessous

mexicain? Le rapprochement semble audacieux, et pourtant les faits sont là : les chercheurs américains s'intéressent de plus en plus au fruit du jojoba Simmondsia chinensis, un arbuste qui pousse spontanément dans le désert de Sonora, au nord-ouest du Mexique. ainsi que dans les Etats américains de l'Arizona et de Californie. Grace

à dix-huit mois sans la maindre Cette résistance à la sécheresse lui vient de son système racinaire très développé, qui plonge parfois jusqu'à 30 mètres dans les profondeurs du sol. Le jajoba se contente des sols les plus pauvres (sable ou argile), voire salins. Cette aptitude, à elle seule, rendrait le injoba intoressant pour tous les pays qui luttent contre l'avance du désert. Là où le jojoba pousse, le sol se stabilise. Des expériences l'ont montré au Sondan ; cette plante mexicaine (son surnom latin est une erreur) permet

de - 9º) et qui s'accommode d'une

pluviométrie réduite (200 à 300 mm

d'eau par an). Il peut même résister

### Produit stratégique

dans certains cas de reconquérir le

Mais si les Américains, les Australiens ou les Brésiliens s'intéressent aujourd'hui au jnjoba, ce n'est pas tant pour ses facultés d'adaptation aux climats les plus rudes que pour sa capacité de production : l'huile de jojoba. Les Apaches, depuis toujours, s'en servaient comme onguent pour les chevenx et pour le traitement des cuirs. On sait anjourd'hui qu'elle peut servir à l'industrie cosmétique, pharmaceutique, textile, agro-alimentaire et, surtnut, ponr la inbrification des

C'est, en effet, comme Inbrifiant que l'huile de jojoba peut être subs-tituée au spermaceti du cachalor, considéré jusqu'à présent comme irremplaçable dans les boîtes de ritesses des voitures de compétition et dans les systèmes de transmission hydraulique. Après bien des réti-cences, levées peu à peu par la raréfaction du blanc de baleine - imposchimiquement, - l'armée américaine a fini par classer l'buile de jojoba comme produit stratégique, au même titre, précisément, que le

Mais qu'a donc de particulier l'huile de jojoba? Chaque fruit de l'arbre contient de une à trois graines de la taille d'une aracbide qui, elles-memes, renferment entre 40 % et 60 % d'une cire liquide, légèrement jaune, à odeur

de noisette. Cette cire liquide n'est pas grasse car, comme les autres hulles végétales, elle est dépourvue de triglycérides. Elle est constituée d'un mélange d'alcools et d'esters d'acides gras insaturés, que l'on extrait du fruit par simple pression mécanique, sans raffinage. Cette buile ne rancit pas, même après une longae conservation (au moins vingt-cinq ans). Elle ne noircit pas après sulfurisation et garde sa viscosité, même à très haute température (alors que le spermaceti exige des additifs d'huile minérale). Les essais entrepris par l'armée améri-caine et Genéral Motors ont montré que l'huile de jujoba remplaçait avantagensement le blaue de baleine : un graissage des véhicules tous les 35 000 kilomètres ! Aucun graphite m lubrifiant de synthèse ne peut prétendre à ce résultat.

La liste est longue des autres sages industriels de cette cire végétale. A l'état liquide, elle entre dans la composition de nombreux cosmétiques (sbampooings, savons, crêmes solaires, etc.) et des produits pharmaceutiques (traitements de la peau, enrobage de médicaments). A l'état de polymères, on la retrouve dans les encres et vernis, le linotèum. A l'état de dérivés alcools ou acides, elle sert à la fabrication de désinfectams, d'émulsifiants ou de plastisiants. Nos ancêtres avaient le saindoux : nos contemporains ntilisent le blanc de baleine; nos descendants auront sans doute recours an jojoba.

### Plante miracle

Est-ce donc la plante miracle, cet or liquide - dont parlent certains enthonsiastes? C'est là qu'intervient la botanique de terrain, iucarnée pour le jojoba par son spécialiste incontesté. Demetrios Yermanos. professeur de génétique à l'université de Californie. Ce chercheur américain dispose anx abords près de Los Angeles, d'un biotope naturel du jojoba, qui s'étend du niveau de la mer à une altitude maximale de 1 500 mètres, et que l'on retrouve encore dans des zones désertiques où il ne tombe pas plus de 75 mm de pluie dans l'année (il reste alors nain mais produit des fruits). Le professeur Yermanos étudie le jojoba depuis vingt ans et il a snivi les premières plantations commencées aux Etats-Unis

Première constatation : le jojoba exige un peu plus d'humidité dans ses premières années que par la suite. Mais, très tôt, il développe un système racinaire exceptionnel : à buit mois, un jeune plant a des racines qui plongent à plus de trois mètres de profondeur! Deuxième observation : le jojnba commence à donner du fruit au bout de trois à cinq ans, mais sa pleme production commence vers l'âge de dix ans. Elle s'échelonne alors de quelques graines par pied, dans les pires des cas, à une quinzaine de kilos.

De ses longues et patientes observations, révélées pour la première fois en 1982 à l'necasion d'une conférence internationale réunie á Khartoum (Soudan), le professeur Yermanos tire une conclusion très optimiste quant à l'avenir agricole du jojoba : la culture de cet arbuste sauvage ne modifie en rien les pro-priètés de la plante, qui n'exige ni irrigation ni engrais, ne connaît aucun parasite ni maladie notables, et se prête bien à une récolte mécanisée (déjà!). La récoite manuelle u'apparaît rentable qu'aa-delà de quatre dollars la livre, c'est-a-dire environ 80 francs le kilo.

The second second

THE PERSON

" ORDE ME

-

THE RESERVE

THE RESERVE

The and Control of the and

Cat the 1 E course

Toujours est-il que l'huile de jojnba, elle, se vend bien. En 1983, le gallon américain se vendait 50 dollars, soit environ 120 francs le litre. La tendance, depuis lors est à la baisse car, naturellement, le jojoba de culture commence à produire. Mais il ne baissera pas indéfiniment : l'arbuste ne peut pousser n'importe où et se reproduit mal par graine (il faut le cloner, sans garantie de sexe, alors que seul le jojoba femelle donne du fruit).

Le « pétrole végétal » des déserts mexicains, introduit en France en 1895 par la Société nationale d'acclimatation, est aujourd'hui cultivé dans les cinq continents, de l'Australie à la Californie ou d'Israël et du Soudan à l'URSS (en Crimée). Les derniers cachalots auront peut-être la vie sauve.

ROGER CANS.

# L'éternel retour des méduses

Des bancs de méduses envahissent de temps à autre les plages méditerranéennes. Pourquoi? On l'ignore,

mais les hivers doux et pluvieux favorisent le pullulement des méduses l'été suivant.

MÉDUSE, l'une des trais Gorgones, avait une tête hérissée de serpents et changeait en pierre ceux qui la regardaient. Persèe la tua, et offrit sa tête à Athéna, qui en décora son bouclier. Le nom de cet être effrayant est devenu celui par lequel on designe communément un ensemble disparate d'animaux marins, souvent inoffensifs, mais dant certains peuvent causer de cuisantes brú-

Certaines années, des bancs de mèduses s'approchent des plages mediterranéennes et interdisent les baignades. Puis reviennent les - années sans méduses -, qui leur font perdre l'honneur de l'actualité. Serace le cas en 1985, après trois ans d'une abondance fort peu gnûtée des estivants? Nul ne peut l'affirmer : jusqu'à présent, les méduses sont rares, et les spécialistes ont quelque raison d'espérer que leur absence continuera (1).

Il faut nuancer cette affirmation. Celle qui est rare, c'est Pelagin noctiluca, une méduse urticante rosatre et relativement grande. De nombreuses autres méduses sont présentes, mais leur petite taille, souvent bien inférieure au contimetre. et surrout leur innocuité les sont passer inaperçues. Non que leur taille ait à voir avec la virulence. Les deux scules espèces de méduses dons la piqure soit fréquemment mortelle sont petites. Mais, fort beureusement pour les Européens, elles pe

fréquentent que quelques côtes septentrionales de l'Australie.

D'ailleurs, si Pelagia noctiluca est rare actuellement sur les plages, elle peut parfaitement être abondante au large. Cette méduse passe habituellement ses journées à grande profondeur, pour remonter la nuit en surface. Celles qu'un voit près des plages sont en général agnnisantes, ce qui n'enlève rien à leur virulence.

### Cent espèces en Méditerranée

On recense plus de cent espèces de méduses en Méditerranée, appartenant à trois groupes. Pelogia noctilucu et quelques autres animaux de grande taille sont des scyphomeduses, animaux vivant touigurs entre deux caux. Beaucoup plus répan-dues sont les hydroméduses, qui sont la forme sexuée d'un organisme fixé sur le fond. Ce dernier, qui a plus l'aspect d'une plante que d'un animal, forme des bourgeons qui se dé-tachent, et constituent les bydromèduses. Cette liberté permet les rencontres et la reproduction. Enfin, il existe en Mediterranee une seule espèce de cuboméduses qui ne vit que dans les grands fonds, et qui est inostensive, bien que fort proche des espèces murtelles de cuboméduses qu'on trouve sur les côtes austra-

Toutes ces méduses sont théoriquement urticantes, mais, dans la

plupart des cas, leur venin ne tra-verse pas la peau humaine. Les méduses ont des tentaeules qui s'allongent démesurément lorsque la méduse « chasse », ceux de Pelagia nocrifuca peuvent atteindre une dizaine de mètres. Ces tentacules sont porteurs de millinas de cellules urticantes, les enidocytes, sorte de saes munis d'un poil et contenant un filament rempli de venia. Tout contact avec le poil déclenche une sortie brutale du filament, généralement muni de petits crocbets, qui se com-porte comme une sorte de harpon. Les animaux planetoniques et les alevins, recevant le venin de très nambreuses cellules lors d'un contact avec un tentacule, sont paralysés et peuvent être capturés par la

16 000 bectares, les Etats-Unis pro-duisent enviroc 10 000 tounes par an

de cette huile aujourd'hui très

recherchée : la « cire » de jojoba,

plus précieuse encore que le « blanc

de baleine ., ce roi des lubrifiants

extrait du crane de cachalot, que les

Mais d'abord, qu'est-ce que le

njoba? C'est un arbuste qui, dans

es meilleures conditions climatiques

(séches), peut atteindre cinq mètres

de haut. Il ne faut pas le confondre

avec le jujubier, arbuste épineux à

feuilles caduques Zizyphus com-

munis, qui n'appartient, pas comme

le jojnba, à la famille des buxacées,

et qui pousse dans les régions médi-

terranéennes. Le jojoba est un

avants appellent spermaceti.

Ce mécanisme implique qu'il ne faut jamais, lorsqu'on est piqué par une méduse, rincer la zone atteinte à l'eau douce, comme cela paraît na-turel. En général, de nombreux cridocytes aut été arrachés par le contact ou même des morceaux de tentacules et ces enidocytes restent sur la peau Beaucoup u'ont pas functionné, et le changement de salinite que provoque un lavage à l'eau douce a un effet déclenehant sur les cellules encore gorgées de venin. De même vaut-il mieux éviter tout frottement pour ne pas étaler les enidocytes. On peut en revanche riucer à l'eau de mer. Ou peut aussi saupoudrer de tale, qui dessècbe les enidocytes et les rend inoffensifs, ou badigeonner avec un liquide faiblement acide, cau vinaigrée ou urine.

Sculs les sujets développant une forte réaction allergique doivent consulter un médecin. La vieille méthode des marins : allumer une eigarette et chauffer, sans brûler, la zone irritée, apporte un certain soulagemem, le venin étant détruit par la

Il reste une question sans réponse. Pourquoi les méduses pullulent-elles sur les plages certaines années ? On n'en sait rien. On a accusé la pollunun, mais l'explication ne tient pas ; des invasions de méduses sont attestées depuis deux siècles. On a prétendu que les tartues de mer, grandes consumnatrices de méduses, prennent pour des proies les nombreux sacs de plastique qui flottent en l'eau et périssent étouffées. L'argument fait sourire tous les biologistes; et le nombre des torques marines n'est pas tel qu'elles puissent consommer assez de méduses pour en diminuer notablement la populatinn: les bancs de méduses comptent souvent plusieurs millions d'individus.

A la station marine de Villefranche, près de Nice, où les animaux planctoniques sont étudiés depuis plus d'un siècle, on a tenté d'établir une relation avec le climat. En analysant les périodes 1897-1903 et 1908-1917, où de fréquentes invasions de méduses furent enregistrées dans la rade de Villefranche, les ehercheurs ont mis en évidence une corrélation avec la pluviosité et une anticorrélation avec l'écart de température entre hiver et été. Un hiver roid semble diminuer les populations de méduses l'été suivant. celles-ci pullulant au contraire si la température hivernale de l'eau n'est pas descendue au-dessous de 13 °C.

Ce serait une bonne nouvelle pour les baigneurs. l'hiver dernier ayant

MAURICE ARVONNY.

(1) En 1984, a été mis en place par l'INSERM et les CRS-MNS (Compa-gnies républicaines de sécurité-Maîtres iageurs sauveteurs) un réseau de surveillance des méduses pour la région Provence-Côte-d'Azur. En 1985, ce réscau s'est clargi jusqu'à la frontière co-

الكوا من الأصل

Cleuse

### Le grand souffle et la pieuse conservation

Depuis la loi programme sur les musées, dont les effets se font sentir avec quelques années de décalage, pas un mois ne passe sans mauguration. Que ce soit pour des bâtiments neufs, autour de collection sorties d'arrière-salles de musées où elles végétaient. Ou bien, pour la rénovation, doublée souvent de la restauration, d'un palais, un château, un couvent. A Évreux, e'est l'ancien palais épiscopal qui vient de faire l'objet d'un réaménagement de fond en comble. Un bâtiment du XV siècle, comme la belle cathédrale voisine, et, comme elle est à la croisée du Moyen Age et de la Renaissance. Un bâtiment enfin dont le rôle de témoin prend un relief singulier dans une ville si meurtrie par la guerre.

Des discours aussi généraux qu'ennuyeux, aussi généreux que longs, ont marqué le bapteme de cette opération dont la première qualité est pourtant la discrétion et l'équilibre. Le palais luimême entre cloître et jardin, a été restauré solidement, aménagé très traditionnellement, sans dépense muséographique excessive, done sans tape-à-l'œil. Cela va bien aux collections. Car leur iotéret local et documentaire, pour incontestable qu'il soit, n'implique cependant pas qu'on s'y rue séance tenante... Belles tapisseries, notables falences, bons meubles, riche orfevrerie, vénérable statuaire, ne sont pas vraiment complétés par un ensemblo de peinturs dn XIX siècle dont les noms les plus marquants: sont cenz dn prolixe Boudin, de Géricault, de Guillaumin, Le musée fait malgré tout contre mauvaise fortune bon cœur, soulignant lui-même dans sa présentation cette relative ténuité de la peioture, impressionniste notamment, « dans une région qui fut pour-tant la terre d'accueil de Monet, de Sisley et de Bonnard ».

Si la peintore du passé no pêche pas par sa riehesse, le musée d'Evreux a'est tourné vers les contemporains. Sage précaution, payante à long terme, et courageuse pour une ville de la taille d'Evreux. Les risques ne sont toutefois pas démesures puisque e'est Soulgea, Dehré, Tal Coat, Degottex, etc. qui prendront place dans une salle dn 2º étage, pour l'heure encore en gestation. En attendant les salles d'exposition temporaire do 3º étage, où la place ne manque pas (sinon la hauteur de plafond), présentent un large et remarquable ensemble de toiles de Judit Reigl. L'artiste est née en Hongrie en 1923 mais vit à Paris depuis 1950.

### Rétrospective Judit Reigi

Les œuvres aecrochées vont de ses premières années pari-sieones à maintenant : une rétrospective qui montre quelle constance, quelle vigueur, a tou-jours mis Judit Reigl dans sa gestion de l'espace, des Torses masculins aux torsades les plus réoulièrement abstraites, de la matérialité du Guano à l'éjection de la matière, la décomposition élémentaire de Hydrogène, photon, neutrinos (1983).

L'exposition de Judit Reigl est d'antant plus saisissante que le musée d'Évreux, dans le vieux palais, est plus eloisonné, plus attentif à mettre en valeur l'objet le plus infime, question d'échelle : le grand soufflo

contre la pieuse conservation, Le grand souffle et la pieuse conservation, c'est aussi l'opposition dans les salles du sous-sol, vouées, c'est normal, à l'archéologie, à quelque vingt siècles d'écart des œuvres de Judit Reigl. Cette partie souterraine est aussi le point fort de la rénovatioo da musée d'Evreux : une grande salle creusée dans les jardins de l'évêché, le long du rem-

part gallo-romain de la ville du Bas-Empire. Ce rempart forme maintenant l'un des murs prineipaux de la salle, et laisse ruisseler une bonne lumière zenithale aur sa surface pierreuse. Cette présence, forte d'histoire et d'architecture, rappelle celle, dans le garage de la rue Dauphine, à Paris, d'un splendide morceau de la muraille de Philippe Auguste, ce serpeut de mer de la capitale.

La lumière, brisée sur le rem-

part, tejaillit dans la salle dont elle donne l'éclairage de base. Un beau contraste avec l'éclairage artificiel, très raffiné des vitrines. La muséographie de cet ensemble est due à Panoptès, société privée rassemblant des spécialistes de tous bords et qui, moins lourde et moins fonctionnarisée que ses équivalents dans les musées de France, montre aussi plus de souplesse et souvent plus de technique. On mesute iei son efficacité (1), A partir d'objets peu frappants, les inévitables silex taillés, les poteries, ontils, objets de tous usages, d'os, de bronze, de fer... href, la ration ordinaire du fouilleur, Panoptès a élaboré uno pré-sentation didactique mais chaleureuse où l'on voit cheminer, lentement, l'homme paléolithique vers l'horizon médiéval. La dimension humaine, et le travail archéologique sont l'un et l'autre préseves, gardent leurs dimen-

Deux pièces-phares provienoent de l'Evreux gello-romain (Mediolanum) Jupiter Stator et Apollon donnent le meilleur de l'expression artistique dans cette évocation rigoureuse de l'histoire et de la vie des gens.

sions respectives.

### FRÉDÉRIC EDELMANN,

(1) Panoptès vient d'être chargé de la concepcion de la Maison France-Brésil à Rio, projet finance par le chaîne de TV Globo, Rhône-Poulenc et, théoriquement, le ministère français de le culture.

### **FESTIVALS**

« DIEU », au cirque de Gavarnie

### A l'assaut de l'utopie hugolienne

A Gavarnie, le ciel écrase la terre. Les nuages montent vers l'horizon en volutes inquiétantes ou descendent en nuées pour se coucher sur le torrent. Les rocbers, tachés de neixes qui entre chieo et loup semblent grises, forment un site où l'on guette l'éclair, où l'on attend le tonnerre. Et des chotes d'eau tombent des paroisses vertigineuses, cascades dont le tumulte chante la Création. Tel est le cirque de Gavarnie que Victor Hugo n'oublia jamais.

Douze ans après son séjour dans les Pyrénées, à Jersey d'abord, puis à Guernesey, entre 1855 et 1856, Victor Hugo compose Dieu, qui termine le triptyque commencé avec la Légende des siècles et par la Fin de Satan. Six mille vers durant lesquels le poète dialogue avec des voix célestes, celles qu'il entendait peut-être à Gavarnie, où il situait la Création du monde, ce - coffre de pierre immense renfermant les archives d'une apre et sombre catastrophe... une coupe sombre où pourrait boire la nuit ».

Pour François Joxe, farouche Pyrénéen, monter Dieu à Gavarnie, c'était la tentation. Il v a céde : . J'ai voulu faire, dit-il, un grand speciacle populaire, en me servant d'un texte qui chante ce lieu que j'aime tant. Je n'ai conservé de l'œuvre originale que sept conts vers, en cherchant avant tout à faire de Dieu une roprésentation accessible à tous. - Mais le sujet demenrait difficile, peu visuel, difficilement théatral. Une folie done, une gageure qui fit ricaner les gens de la région, . Faire un spectacle à Gavarnie, comment ils vont faire? >

E UN PLANO EN PRISON. - Le piaziste argentin Miguel Angel Estrella a joné deux heures durant pour une centaine de détenus de la prison Saint-Paul de Lyon. Chaque morceau était suiri d'un tialogue direct avec le public. Membre de l'association Musique-Espérance, anclea prisonnier politique,

« Ce fut une épopée, avoue Jackie des soupirs et les eris des dieux Marchand, directeur du Parvis de Tarbes, qui a coproduit le spectaele. Mais nous y sommes par-venus - Ainsi, depuis le la juillet, le matériel a été acheminé le long de l'étroit chemin qui monte jusqu'au site. Cent cinquante personnes ont été hébergées, comédiens, stagiaires, qui participent au spectacle tant au point de vuo technique qu'artistique, et tous ceux qui, de près ou de loin, ont aidé à la réalisation de Dieu. · Tant de monde, soupire François Joxe, tant de travail, et pour notre première, il pleut. »

### Dérisoires parapluies

Ce soir-là, les spectateurs, après une ascension à pied de vingt minutes, arrivent maigré tout. Drapés par les organisateurs dans des convertures de l'armée. lourdes et épaisses, ils errent en petits groupes sous de dérisoires parapluies. Fantômes humides chaussés de baskets qui assistem à 'Apocalypse et espérent l'éclair-

Elle vint! Déchirements spectaculaires. Trouée infinie. Hugo, interprété par Claude Bouchery, peut enfin converser avec les dieux. La mise en scène de François Joxe est courageuse, voire hérorque tant le le texte demande des efforts de concentration que le site lui même empêche de fonrnir. Pour que tout le monde puisse comprendre, des bannières annoncent les buit propositions philosophico-religiouses sur lesquellea s'interroge l'esprit humain. Athéisme, scepticisme, manichéisme, paganisme, moïsisme, christianisme, rationalisme et cette « lumière qui n'a pas encore de nom ». Ce sont des oiseaux qui symbolisent ces différentes pensées. Ils surgissent de l'ombre, accompagnés de chants, de musiques. Les puissances du bien ot du mal se disputent l'univers. Une croix gigantesque se dresse dans un faisceau de lumières tandis que le vautour, enveloppé d'écarlate, fait se lever

Pour servir cette messe universelle, une foule d'officiants, blanes et noirs, courent, montent à l'assaut d'utopies ou tombent, foudrovés par la main du Dieu terrible de Moïse. Leurs hurlements sont répercutés par l'écho qui rivalise avec les effets des techniciens du son - leur travail. si on imagine leurs difficultés, est remarquable.

L'altitude, Gavarnie, Dieu et les siens, sans oublier la voix d'Alain Cuny, c'est surement un peu écrasant pour l'humain de tous les jours. Mais o'est-ce pas beau pour l'esprit...

CAROLINE DE BARONCELLI. ★ Cirque de Gavarnie, jusqu'au 28 juillet.

### -DIGRESSIONS, par Bernard Frank

SERPENT DE MER

Depuis qua Sartre est mort, en avril 1980, tous les mois lui sont bons pour faire parler de lui. Comme nous aimons célébrer, embaumer, faire le point ! Les centeneires ne nous suffisent plus. Il n'y en a pes assez. Ils se font prier, même si nous prenons le bonhomme qui les suscite par les daux bouts : sa neissance et sa fin. Et puis un centenzire, c'est long pour une via d'homme, c'est un plat que l'on ne nous prèsentare pas deux fois. Alors, on se debrouille comme on peut. Tout devient prétexte.

Avec Sartre, nous n'avons que l'emberras du choix. Au lieu d'ettendre calmement le 21 juin 2005. nous multiplions les coutunières. Un jour, c'est le cérémonie des adieux de Simone de Seeuvoir sur les demières années, une autra fois. sa correspondance de jeune homme, tel inédit sur Mallarmé, oes fragments da son traité de morale. les Camets de la drôle da guerra. Ce sont les souvenirs de dix. trente personnes qui l'ont rencontré et qui, sans prétendre l'evoir mieux connu que son entourage, oni tout de même l'impression qu'avec eux Sertre s'exprimait enfin en touta liberté i Les Mémoires de Raymond Aron ont permis d'enrichir d'une facon substantielle les sujets de baccalauréat : en littérature, vaut-il mieux avoir reison d'une façon ennuyeuse ou se tromper avec éclat ? Depuis, Françoise Sagan et Jean Cau, chacun à leur façon, ont entretenu la flamme. J'allais oublier cet événament considérable : la mise en « Pléiade » de son œuvre : omanesque.

Dans la presse, les responsables des pages littéreires se sont posé avec componition la question de savoir si Sartre sarait remplace dans notre litteratura. Et si oui, pat qui ? Si la notion même de « maitre è penser », d'« écrivain capital », n'était pas Quelque peu dépassée. C'étair une occasion de nous montrer, en photos, les demiers gourous ; Lacan, Foucault, Barthes, pout ne citer que les disparus, Un commentaire à la fois dubitatif et élogieux accompaanait cette mise en scene.

Le Débat, la revue de Pierre Nora, dens son numéro 35, renouvalle la formule, raccourcit fas délais. Dumas et ses mousquetaires sont dépassés : Sartre, cinq ans après. On a demandé à cinq jeunes écrivains et philosophes c ce que Santre a été pour eux et ce qui reste à leurs yeux de son œuvra et de son héritage ». Ce qui m'a frappe à la lecture de ces témoignages, c'est la moderation dans l'attaque et la défense. Comma si tout avait été dit déjà, et qu'il n'y avait pas vraiment lieu de rouvrir le dossier. Chacun de ces garçons, avec une lassitude plus ou moins feinte, tente de tirer son épingla du jau.

Que dit François George, per exemple, le seul « sartrien » des cinq ? Il bougonne. Il hausse les épaules. Il sait bien les reproches que l'on peut adresset à Sertre, « Cans le domaina politique proprement dit, en affet, son apport est mince. # C'est le moins qu'on puisse dire l'Au tond, pour François George, en politique. Sertre n'e pas au de chance. Il a loupé le coche à un an près. Il était bien parti. En 1946, « il avait refuse l'idéologie marxisteléniniste dans Matérialisme et Révolution. En 1950. il a signé un éditorial des Temps modernes rédigé par Merleau-Ponty qui dénonçait la système concentrationnaire soviétique. Son attituda lui a valu les insultes du Parti communiste ». George ajoute : « Si Sartre avait campé sur ses positions antérieures, il apparaîtrait aujourd'hui comme un modèle d'intègre clairvoyance.»

trop tard. Pour bien faire, il aurait fallu que Staline meure entre 1946 et 1950 : quand Sartre ne se laisseit pas impressionner par les niziserles doctrinales du léninisme, que, pour lui, un camp da concentration, même rouge, même dans le sens de l'histoire, restait un camp da concentration. « En 1952, un an avant la mort de Staline, Sartre a craque », dit George, d'une façon touchante et presque comique. Et pourouoi Sartre a-t-il craoué ? « Par emour et per faiblesse. » C'est entendu, et c'est vrai. Mais j'ajouterai : parce que Sartre avait mis au point sa façon d'écrire sur les événements. Il sevait comment les traiter. C'est en 1953 ou'il publie dans sa revue son délirant at sublime fauilleton, Les Communistes et la Paix an plusieurs épisodes et qui ne fut jamaie terminé. Sartre prenait prétexte d'une grève que tout le monde a oubliée, et où Jacques Duclos s'était vu accuser d'espionnage et presque da trahison à propos de pigeons retrouvés dans le coffre de sa voiture, pour s'enfoncer dans les chemins des bois.

Le Sartre qui pensait « bien » sur le politiqua, c'était le Sartre ou aveit des rougeurs devent cette granda demoiselle qui l'intimidait ou l'ennuyeit. Pour lui, la politique, c'était un domaine réserve aux spe-

- un peu ce que sont les affaires étrangères pour un président de la République sous la V\* - à Merleau-Ponty, par exemple, puisque Sartre n'aveit plus Raymond Aron sous la main. La jour où Santre a vu le moyen de le submerger avec ses propres mots, il ne s'est plus tenu de bonheur, la réelité est devenue secondaire. Les personnes qui ont déploré l'engegement de Santre, qui lui ont teptoché d'avoir détourné la littérature d'elle-même, ne se sont iemais rendu compte que pour Santre, tout éteit littérature, y compris sa passion, la philosophie.

L'ennée où Sartre e « craqué », suivant l'expression de François George, je l'ai rencontre par hasard à Saint-Tropez. J'étais dans l'euphorie, autrement dit moins maussade que d'habitude ; un premier livre en librairie, chroniqueur au Temps modernes et d'autres sucettes de la même espèce. Sartre aussi était dai. Il habiteir cet hôtel qui a chenge de nom depuis et qui s'appelait L'Aïoli. « On prend un verre ? » Et comment ! Trop contant que j'étais de semer mon editeur d'elors qui m'evait invité dens sa maison du Midi avec la demoiselle de mes pensées. Après m'avoir complimenté avec sa gentillesse habituelle sur la bonne marche da mes travaux. Sartre, questionné par moi. - Staline venait de mourir e On paut assister à un retour des tsars, pourquoi pas ? - me dit ou'il croyait avoir trouvé « le truc » pour parier politique, pour s'adresser aux communistes. Il était assez content de son texte fleuve sur les pigeons de Duclos. Pour lui, Les Communistes et la Paix, c'était « le vraie suire des Chemins de le liberté », le tome IV ou V. Sartre ne faisait pas le

Je me demande si ceux qui ont connu Sertre, le ne parle pas des intimes, ont encore en mémoire son étonnante spontaneité dans la conversation. C'était l'homme le moins prévenu du monde, le moins soucieux d'être en accord avec ses thèses, c'est aussi pour ça qu'il aimait les dames et quelques jeunes gens, avec eux, on pouvait se contredire. Il n'avait cure da ses œuvres complètes, il les tetrouvetait bien assez tôt devant sa table de trevail. Un iour ou l'autre, les pas de côté avec la « doxa » sartrienne sereient intégrés, Sartre n'était pas à une contradiction près, puisque la contradiction, c'était son métier. Et d'un autre côte, quend il avait commence son discours, à enfiler les pages, il n'était plus question que la réalité historique vienne le déranger Quand elle devenait intolerable, il rompait.

Rompre, c'est une comédie. Une facon artificiella d'aller à la ligne. D'an finit avec ce qui n'a pas de fin, De racommencer ailleurs ce qui na sera jamais tetminé. J'invente ? Vous devriez lire le demier numéro de la Revue internationale da philosophia (152-153) consacré à Sartre. Pas tout, bien sût ! Mais, par exemple, la première version de l'article de Santre sur Metleau-Ponty, « écrit à Rome au cours de l'été 1961 », sur « deux blocs de papier à lettres 21 X 27 « La Pérouse » 130 feuillets ». Cette version est très différente du texta qua nous connaissons en principe. Pas meilleure. Mais plus person-nelle, plus gauche, plus sentie at donc plus curieuse. On se dir que cette « nécro » a dû lui coûrer. Il la ugeait nécessaira. Phénoménologie et Temps modernes obligent. Entre collègues de bureau, de mâme niveau at de même grade, on se doit bien ça. Mais le cœur n'y était pas, « Je n'ai pas de pleurs pour Merleau-Ponty ni rien à dire sur se mort : ma peina est la plus commune, si j'en parle, je n'eporendrai rien à personne : et puis, en un autre sens, elle ne regarde que moi. » Avec Gide, la distance d'age, de sentiments et da talents avait permis les dtapes sobres à la Ingres. Son Camus, en 1960, nous avait éblouis. Les emateuts du genre étaient restés pantois, se demandant ce qu'ils prisalent le plus, la querelle de 52 ou l'éloge funébre

Le Merleeu-Ponty de Santre dans ses moments les plus inspirés valait surtout par les confidences sur l'auteur. C'était typiquemant da la c sartraille », ce mélange de philosophie et de littérature où l'on trouve de tout et qui a bien du ragoût. C'est dans cette première version que vous lirez ce portreit de l'écrivain an action, la phrase que je chercheis : « Je pensais pour rigoler, je donnais mes pensées ou je les jetais, súr d'en refaire quand je voudrais ; une chose m'echappan : sur des registres divers, à propos d'objete varies le trainais une seule pensée. toujours la même : c'était elle que je pouvais distribuer ou perdra, c'était elle qui renaissait de ses cendres toute seule. »

POLITESSE

Que soit remarcié le Nouvel Observateur qui m'a permis de redécouvrir ces revues.

### **EXPOSITION**

### Les statues d'Arman ravissent ou scandalisent les Parisiens

« J'adore. Voilà vingt minutes que je regarde cette sculpture. Ce n'est pas un tas : il y a une verticalité admirable. Et puis quel symbole pour nous autres bantieusards obsedés par le temps. » Ce jeune bijoutier d'Asnieres est en admiration devant l'empilement de montres que le sculpteur Arman a créé et qui vient d'êtra dressé dans la cour du Havra, devant la gare Saint-Lazare, à Paris. Cette œuvre, intitulée L'Heure de tous, mesura 7 metres de haut et pese 3 tonnas. Elle a couté 750 000 francs. Une soixantaine de montres et d'horloges - cadrans de faience blanche sertia de bronze doré - semblent dégringoler du ciel.

Elle fait partie des cent œuvres d'art qui ont été commandées par la ministre de la culture, M. Jack Lang, pour encourager la creation artistique en France. Certaines ont déià fait scandale. La statue-menhir due eu sculpteur Derbrá et qui teprésente le président Georges Pompidou n'a iamais été inaugurée bien qu'elle se trouve sur les Champs-Elysées. La longtemps cherché un site et l'a finalement trouvé après maintes tribulations sur l'île Saint-Garmain, en face des usines Renault.

Arman a été comblé. Sa première œuvre, une commemoration de la Révolution, est délà plantée devant la perron de l'Élysée. Les deux suivantes, l'empilement de montres et un entassement de valises édifié cour de Rome également devant la gare Saint-Lazare, sont devanues aussitôt coqueluche des Parisiens ou plutôt des banlieusarde qui par dizaines de milliers passent par la deux fois par jour. Devent l'empilement de begages intitulé Consigne à vie metres de haut. 5 tonnes de bronze à la patine sombre) un ouvner s'arrête un instent : « C'est un peu tristounet mais le trouve ca origi-

Des passants s'attroupent. Les discussions s'engagent. L'art est soudain dens le rue, lamilier, quotidien. Certains se déboutonnent.

Tour aux Figures de Jesn Dubuffet a « Vous savaz, confie une infirmière amivant de Suresnes, moi je fais de la peinture en emateur. En ce moment je commence une e aurore ». Vous pouvez pas savoir comme c est diffiale de randre le doré. Alors j'admire d'autant plus le trevail d'Arman. »

> « C'es: génial, marrant et gai, lance un cuisinier ou détale à toutes jambes. A force de discuter je vais ètre en rerard. » Mais un chef da rayon des Galeries Lafayette sanglé dens son deux pieces passe, l'œil noir: « Affreux », jette-t-il. « Dommage ou on n'eit pas mis sur le socle quelques indications sur l'artiste et même sa photo », se plaint un jeune couple qui vient de pasaer cinq minutes à évaluer les mentes respectils des montres et des valises. e Mais c'est Arman, e'excleme une employée de banque. On le connaît bien à Jouy-en-Josas. On a un empilement de voitures de lui dans le parc de la fondation Cartier. Au début on esi surpris e: puis, vous verrez, on

Arman de ses malheurs à Jouyen-Josas. Sur plainte de l'Association des amis de la Bievre, un tribunal vient de le condamner à déplacet son chef-d'œuvre (le Monde du 22 avril). Grosse affaire : ses soixante carrosseries emplées et enrobées de béton mesuren: 18 matres de haut et pesent 1500 tonnes.

Les rues et les squeres de Peris se camissent donc des commandes de l'Etat. Le Rimbaud d'Ipousteguy s'est élevé il y a quinze jours sur la place de l'Arsenal (12º arrondissementi. Le rentrée de septembre sera passionnante : au coin de la rue de Rennes at du boulevard du Montparnasse on verre surgir un Hommage à Picasso du sculpteur Ceser. Une staque équestre de 6 mètres de haut et 3 mètres de long qui fera jaser. « Un sacrilège », disent déjà certain. « La plus belle sculpture du vinatième siècie », tépondent d'autres.

MARC AMBROISE-RENDU.

# théâtre

Les salles subventionnées COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20).

Les autres salles

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h: BOUFFES-PARISTENS CLOTTRE DES BILLETTES (523-49-78), 19 b 30 : Le blé se couche. CONCIERGERIE (353-29-83), 20 h 30 :

DAUNOU (261-69-14), 21 h, Le canard à DIX HEURES (606-07-48), 22 b : Scènes

ESPACE MARAIS (366-90-14), 18 h 30 : Tomb-el-Ca-Zar; 20 h 30, Jungelfon. FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Triple GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Madame's Late Mother.

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 21 h: Les Précieuses ridicules. LA BRUYERE (874-76-99), 21 b ; Mort

d'un supporter.

LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : L.
C'est rigolo ; L. 18 h : Parlens français
nº 2 ; 20 h : Commedia dell'arte ; Petite
salle, 21 h 30 : Rue des nuits blanches ;
Chôme qui peut. MICHEL (265-35-02), 21 h 15, On dinera

QEUVRE (874-42-52), 21 h, Comme devenir une mère juive en dix locons.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 b 45 : le POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : En cama-

TAI THEATRE (278-10-79), 21 b: Yes,

THEATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Noss on fait où on nous dit de faire. THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-

THÉATRE 33 (877-38-03), 20 h 30 :

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30: Mer-veilleur épouvantail; 20 h 30; Agaibn, de M. Duras; 22 h 30: Tango pile et VARIETES (233-09-92), 20 h 45 :

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 k 30 : Chants Celles; 22 h : Crazy Cockanil; 23 h 15 : Bauc d'estai des jeunes.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : les Démones Ioulou; 22 h 30 : les Sacrés. Monstres. — IL 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15: Yen a

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens voils deux houdins; 21 h 30: Man-geuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours II. 20 h 15: Ça balance pas mal; 21 h 30: Le chromosome chatonilous; 22 h 30: Elles nous veulent toures.

### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimonches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Mardi 23 juillet

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 20 h 30 : Riez, nez, profitez-en...; 22 h : Les méthodes de Camille Bourrenn. ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : explosio dans un sous-marin ; 22 h ; le Watrok's. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Non je u'ai pas disparu; 22 h 15 : Dos gratte-cul dans la crème fraîche.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Moi je craque, mes parents raqu SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 21 h: Nait d'ivresse.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 b : la Ganche mal à droite.

### Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h; Chansons françaises. LUCERNAIRE (544-57-34) L 21 h 45; Areski et Fontaine.
TOURTOUR (887-82-48), 22 h 30:
Tango pile et face.

La danse ESPACE RONSARD (264-31-31), 20 b 45 ; Théâtre d'images.

### Les concerts

(voir également la rubrique « Featival ») Église Saint-Etienne-du-Mout, 20 h 45 ; Ensemble Instrumental Stajic (Vivaldi), Eglise Salat-Séveria, 21 h : Orchestre P. Kuentz Ch. Perrier-Layec (clavecin ) Thestre 3 ser 4, 18 h 30 : B. Verlet (clave-cin) (Bach).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Maxim Santy Jazz Mu-sic. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 houres : Amed gulbay: à 0 h 30 : Jose Bonnard.

MONTANA (\$48-93-08), 22 b : R. Urtre-

MUSICHALLES (261-96-20), 22 h : L. Winsberg, Z. Fleischer, M. Alibo, T. Rubeson. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : Alligator Jazz Band.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Eric Le Lann, O. Hutman, C. Alvim. SLOW CLUB (233-84-30), 21 b 30 : Mi-

chel Attendoux Jazz Group.
TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h :

# cinéma

Les films murqués (\*) sout interdits nex moins de treize ann, (\*\*) ann moins de dix-lant ann.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Carte blanche à P. Venchiali ; 16 h, Tarakanova, de F. Ozep ; 19 h, Courrier-Sad, de P. Billon ; 21 h : Cinéma japonais contemporain - 3º partie : Noriko, vous connaissez?, de Z. Matsuyama.

BEAUBOURG (278-35-57) Relâche.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-égyptien): Clusy Palace, 5º (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52); Lucernaire, 6º (544-57-34); George-V, 8º (562-41-46); Parnassiens, 14º (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.); Forum Orient-Express, 1° (233-42-26); Quintette, 5° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); y.f.; impérial Pathé, 2° (742-72-52); Fanvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (589-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (370-1206); Publ. Cliche 18a (522-(589-52-43); Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06); Pathé Clichy, 18- (522-

46-01). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-16); Denfert, 14 (321-41-01); Grand Pavois, 15

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17. (267-LE BAISER DE LA FEMIME ARAL

GNEE (Bré., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Beige): Templinrs, 3- (772-94-56); Grand Pavois, 15- (554-46-85); Boite à films, 17 (622-44-21).

ERDY (A., v.o.): Forum, 1\* (297-53-74); Hantefeeille, 6\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); Paranssions, 14\* (320-30-19). - V.f.: Capri, 2\* (508-11-69); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06)

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmauricus, 14 (320-30-19).

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11). CHOOSE ME (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (354-42-34) , Olympic Entrepot, 14

(544-43-14). COCAINE (A, v.f.) (\*) : Paris Ciné, 10: 1770-21-71). LE CONSUL (A., v.o.): Cinoches, 6º

CONTES CLANDESTINS (Fr.), Républic. 11 (805-51-33). CRAZY DAY (A., v.o.) : Cinoches, 6º

COTTON CLUB (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES MVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount Marivanz, 2 (296-80-40); Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Normandie, 6 (563-16-16); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); UGC Convention, 15 (574-93-40).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6-(633-10-82) ; v.f. : Opéra Night, 2- (296-62-56). DESIDERIO (it., v.o.): Saint-Germain Villaga, 5º (633-63-20): Monte-Carlo, 8º (225-09-83): Parnassiens, 14º (335-21-21).

DÉTECTIVE (Fr.) : Saudio Cujas, 5-(354-99-22).

LE FEU SOUS LA PEAU, (ilm fran-cais de Gérard Kikoine: Paramount Marivaux, 2º (296-80-401; Saimt-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Paramount City Triomphe, 8º (562-45-76); Maxéville, 9º (770-72-86); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Orléans, 14º (540-45-91); Paramount Montpar-nasse, 14º (335-30-40).

nasse, (4 (335-30-40).

LES FRÉNÉTIQUES, film américain de David Winters (v.f.): Paramount Ocion, 6 (325-59-83); Paramount City Triomphe, 9 (562-45-76): Paramount Opics, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

NOM DE CODE: ORES SAIL

NOM DE CODE: OES SAU-VAGES, film allement d'Anthony Dawson (v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5= (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8-

79-58); Caumont Ameassace, 8' (359-19-08), V.J.: Gaumont Richelieu, 2' (233-56-70); Gaumont Berlitz, 2' (742-60-33); Saint-Lazare Pasquiet, 8' (387-35-43); Fauvette, 13' (331-56-86); Mistral, 14' (539-

52-43); Miramar, 14 (320-89-52);

Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20 (636-

PUMPING IRON II: FUTUR

SEXE, film américain de George

LES FILMS NOUVEAUX

L'EAU ET LES HOMMES (Pr.) : Géode, 19° (245-66-00). EMMANUELLE IV. George-V, & (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18); Rinko, 19º (607-87-61).

87-61).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1" (297-53-74); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Colisée, 8- (359-29-46); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Montperasse, 14- (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Gambetta, 20- (636-10.06)

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.) : Mariguan, 8\* (359-92-82) : v.f. : Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40).

Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):

Gaumout Halles, 1\* (297-49-70); Bretagns, 6\* (222-57-97); UGC Danton, 6\* (225-10-30); Marignan, 8\* (359-92-82);

Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Kinopanorams, 15\* (306-50-50); v.f.; Ren, 2\* (236-83-93); Français, 9\* (770-33-88); Fauvette, 13\* (331-60-74); Gaumout Sud, 14\* (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumout Convention, 15\* (323-42-27); Murat, 16\* (651-99-75); Pathé Wépler, 18\* (522-46-01); Gambetts, 20\* (636-10-96).

CREYSTOKE, LA LÉCENDE, DE TAR-

GREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

GROS DEGUEULASSE (Fr.): Rez. 2º (236-83-93): UGC Rotonde, 6º (574-94-94): UGC Biarritz, 3º (562-20-40); UGC Bobelins, 13º (336-23-44). HEAVENLY BODIES (A., v.o.): UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

L'HISTOIRE SANS FIN (AL, v.L):

Boite à films, 17\* (622-44-21); SaimAmbroise (H, sp.), 11\* (700-89-16). Ambroise (H. sp.), 11º (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.) (\*\*) Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Champe-Elysées, 8º (562-20-40). — V.f.; UGC Montparnasse, 6º (574-94-94); UGC Boulevard, 9º (570-72-86).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub., v.o.): Denfert (l. sp.), 14 (321-41-01). KAOS, CONTES SICULENS (lt., v.o.): 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

MAISON ET TE MONDE OL v.o.) : Olympic Luxembourg, 5 (633-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Ft.) : Maxé-ville, 9 (770-72-86). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Tem-pliers, 3\* (272-94-56); Calypso, 17\* (380-30-11).

(30-30-11).

MASK (A., v.a.): St-Michel, 5 (326-79-17); Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52). MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-

NOSTALGHUA (11, v.o.) : Bousparte, 6º (326-12-12). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(\*): Saint-Ambroise, 11\* (700.89-16); Denfert, 14\* (321-41-01); Républic, 11\* (805-51-33).

LES NUITS DE LA PIFINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11\* (805-51-33). PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Ciné Bean-bourg, 3\* (271-51-36).

PATROUILLE DE NUIT (A., v.f.):
Gané Boulevard, 2 (233-67-06).
PÉRIL EN LA DEMEURE (Pr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85) : Righto, 19 (607-87-61).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

(1/0-5,3-40). LES POINGS FERMÉS (Fr.): Latina, 4-(278-47-86); Républic, 11- (805-51-33). POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (233-42-26) ; Hautefeuille, 6- (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); Parnassiens, 14' (225-21-21); Murat, 16' (651-99-75). - V.f.; Saimt-Lazare Paquier, 8' (387-53-43); Français, 9' (770-33-88); Maxéville, 9' (770-72-86); Bes-

Butler (v.o.): Saint-Germain Stadio, 5° (633-63-20): UGC Ermitage, 8° (563-16-16): Sept Parnassiens, 14° (335-21-21). V.f.: Lumière, 9° (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44).

SALE TEMPS POUR UN FLIC.
film américain d'Andrew Davis

him american d'Andrew Davis (v.o.): Forum Arc-en-ciel, 1st (297-53-74): UGC Odéon, 6st (225-10-30): UGC Normandie, 8st (563-16-16). V.f.: Grand Rex., 2st (236-83-93): UGC Montparmasse, (st (574-94-94): UGC Boulevard, 9st (574-95-40): Nation, 12st (243-

6 (574-94-94); UGC Boutevaro, 9-(574-95-40); Nation, 12- (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12-(343-01-59); UGC Gobelius, 13-(336-23-44); Mistral, 14- (539-

(336-23-44); Mistrai, 14 (339-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Images, 19 (522-47-94); Let Trois Secretan, 19-(241-77-99).

(241-77-99).

STICK, LE JUSTICIER DE MIAMI, film américain de Bart Reynolds (v.a.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Quinnette, 5" (633-79-38); George-V, 8" (562-41-46). V.f.: Rex, 2" (236-83-93); Français, 9" (770-33-88); Rastille, 11" (307-54-40): Fauvette, 12" (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Gammont Sad, 14" (327-84-50); Pathé Chehy, 18" (522-46-01).

# 14 (335-30-40); Convention Saint Charles, 15 (579-33-00). SHOAH (Fr.): Olympic Lummbourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPECIALISTES (Fr.): Publicis

(574-94-94); Gaité Roche (878-81-77).

POULET AU VINAIGRE (Pr.) : Epéc de

POULET AU VINARGRE (Pr.): Ep6e de Bois, 5º (337-57-47). BENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Rotonde, 6º (574-94-94); UGC Biarritz, 8º (562-20-40). LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Rex, 2º (236-83-93); UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Biarritz, 8º (562-20-40); Montparnos, 14º (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

ROUGE MEDI (Fr.) : Latins, 4 (278-47-86).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gen-mont Ambassade, 8 (359-19-08). – V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33).

SANG POUR SANG (A., vo.) (\*):
Forum, 1\* (297-53-74); Quintette, 5\* (633-79-38); Paramount Mercury, 8\* (562-75-90). - V.1.: Paramount Opera, 9\* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13\*

(580-18-03) ; Paramount Montpern

Matienon, 8 (359-31-97). SPECIAL POLICE (Fr.) : Rex. 2 (236-SPÉCIAL POLICE (Fr.); Rev., 2\* (236-83-93); UGC Odéon, 6\* (225-10-30); UGC Montparnasse, 6\* (375-94-94); Saim-Lazaro Pasquier, 8\* (387-35-43); UGC Normandie, 8\* (563-16-16); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); UGC Garo de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Murat, 16\* (651-99-75); Secrétan, 19\* (241-77-99); Pathé Circhy, 18\* (522-46-01).

STARMAN (A., v.o.); Paramount Odéon,

STARMAN (A., v.o.) : Paramonat Odéon, Akwan (A. V.).; Paramount Cocon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); Escurial, 13 (707-28-04), — V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Para-mount Opfra, 9 (742-56-31); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumout Convention, 15 (828-42-27).

STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 64 (633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47). SUBWAY (Fr.) : Colisée, 8º (359-29-46) ; Miramer, 14º (320-89-52),

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2-(233-54-58). THAT'S DANCING (A., V.O.) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE,

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE.
(Pr.): Quintette, 5º (633-79-38).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, 6º (544-57-34).
VISAGES DE FEMMES (1voir., v.o.);
14 Juillet Parmasse, 6º (326-58-00); St-André des Arts, 6º (326-48-18); Reflet
Balzac, 8º (561-10-60); 14 Juillet Bestille, 11º (357-90-81); Olympic Entropic, 14º (544-43-14); 14-Juillet Beaugreneile, 15º (575-79-79).
WITNESS (A. v.o.): Germanet Maller, 15º

nelle, 19 (575-79-79).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Hautefeuille, 5\* (633-79-38); Bretague, 6\* (222-57-97); George V, 8\* (562-41-46); Marignan, 8\* (359-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). — V.f.: Richelieu, 2\* (233-56-70); Capri, 2\* (508-11-69); Français, 9\* (770-33-88); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24).

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (A., v.o.) : 14-Juillet Racine, 6\* (326-19-68). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*):
Puhlicis Champs-Elysées, 8 (72076-23); Espace Gattá, 14 (327-95-94).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.o.): Action Lafayette, 9 (32979-89).
LE BAL DES VAMPRES (A. v.o.)

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V, 3 (562-41-46); Parmassiens, 14 (335-21-21). — V.f. : Impérial, 2 (742-72-52). LA BALADE INOUBLIABLE (IL, v.o.): Latina 4 (278-47-86).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15\* (554-46-85); Calypso, 17\* (380-30-11). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.l.): Napoléon, 17 (267-63-42).

BROADWAY DANNY BOSE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A. v.o.): Bohe à films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-87-61).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rounde, 6 (574-94-94); UGC Ermi-tage, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44). LA CROISEE DES DESTINS (A, v.o.) ; Balzac, 8 (561-10-60). DELIVRANCE (A. v.o.) (\*) : Seint-Michel, 5 (326-79-17).

LA DIAGONALE DU NOU (Pr.-it. v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elyaces-Lincoln, 8 (354-36-14). DIEU ME SAVONNE (Bost, v.c.) : Panthéon, 5- (354-15-04).

LE DERNIER TANCO A PARIS (It., v.o.): Saint-Ambroise (h. sp.), 11. (700-89-16). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Den-fert, 14 (321-41-01) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

DUNE (A., y.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). EASY RIDER (A., V.O.) (\*) : Templiers, \* (272-94-56) LES ENFANTS DU PARADES (Ft.) : Renelogis, 16- (288-64-44).

tile, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. va): Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17-

56-66); (Jaumont Suo, 14" (32"-64-30); Montparasse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wépler, 18" (522-46-01); Scorétan, 19" (241-77-99). EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Chmy Palace, 5: (354-07-76); Espace Galif, 14: (327-95-94); UGC Biacriza, 8: (562-20-40); Cné Beaubourg, 3: (271-52-36). ten, 19 (241-77-99).

PORTÉS DESPARUS (A. v.o.): UGC

Ermitage, 8 (563-16-16). - V.I.: Res.,
2 (236-83-93); UGC Mompanyasse, 6 (574-94-94); Gaité Rochechonart, 9 ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., vo.) : UGC Denton, 6 (225-

10-30). LES FAUCONS DE LA NUIT (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
George V, 3" (562-41-46); Parmassicus,
14" (335-21-21); V.f.: Rex., 2" (23342-26); Français, 9" (770-33-88); Bustille, 11" (307-54-40); Fauvette, 13"
(331-60-74); UGC Corvention, 15"
(574-93-40); Paramount Oriens, 14"

(540-45-91); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). FAUX MOUVEMENT (All., v.o.) 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.) : Action Christine, & (329-17-90). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Genmont Halles, 1\* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83): Pagode, 7\* (705-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 8\* (359-04-67); 14 Juillet Bustille, 11\* (357-90-81); Escurini, 13\* (707-28-04); Bienventhe Montparnasse, 15\* (544-25-02); 14 Juillet Beaugranelle, 15\* (575-79-79). -- V.J.: Richelien, 2\* (233-56-70); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-47); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24). LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) Action Ecoles, 5 (325-72-07). LA PIÈVRE DANS LE SANG (A., vo.) : Ranciagh, 16' (288-64-44). LA FILLE DE RYAN (A. v.o.) : Rano

lagh, 16' (288-64-44).

LE FLINGUEUR (A., v.o.) (\*): Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Paramount Caty, 8' (562-45-76). - V.f.: Paramount Marivanux, 2' (296-80-40); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14' (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Images, 18' (522-47-94).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): George-V, 8' (562-41-46); V.f.: Lumière, 9' (246-49-07); Montparnos, 14' (327-52-37). legh, 16 (288-64-44).

GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicia, 5 (633-25-97) ; Reflet Balzac, 8 (561-10-60).

HAIR (A., v.o.) : Boke & films, 17 (622-44-21). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéo de Bois, 5º (337-57-47). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Châ-telet Victoria, 1= (508-94-14); Ranc-lagh, 16- (288-64-44).

LES LARMES AMÉRIES DE PETRA VON KANT (All., v.o.): 14-Juillet Par-masse, 6\* (326-38-00). MACAO LE PARADIS DES MALIVAIS GARCONS (A., v.o.) : Olympic Luxens bourg, 6 (633-97-77). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (ALL): Risko, 19 (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A. V.L) :

Napoléon, 17 (267-63-42).

MEURTRE DANS IIN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande (b. sp.), 5\* (547-72-71); Saint-Ambroise (b. sp.), 11\* (700-89-16). METROPOLIS (All.) : Grand Pavols, 15-(554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS (A, v.L) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69).

MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Brit.): Risito, 19 (607-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Botto à films, 17 (622-44-21).

MOONRAKER (A., v.a.): Gaumont Ambassada, 8 (359-19-08). – V.f.: Ber-litz, 2 (642-60-33); Montpurnos, 14-(327-52-37).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL. v.o.): Saint-Antré-des-Aris, & (326-48-18).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Saint-Lambert, 15- (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LE PROCES (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).

PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3\* (272-QUARANTE-HUIT HEURES QUARANTE-HUIT HEURES (A. v.o.): Paramount City, 8" (562-45-76).
ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon,

17 (267-63-42). LE ROI ET L'OESEAU (Fr.) : Boîte à films, 17 (622-44-21).
RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand rois, 15 (554-56-85).

SCANNEERS (A., v.o.): Ciné Benabourg, 3 (271-52-36): Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80): Colisée, 8 (359-29-46); V.I.: Richelien, 2 (233-56-70): Athéma, 12 (343-00-65): UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59): UGC Gobelins, 13 (336-23-44): Mistral, 14 (539-52-43): Momparnos, 14 (327-52-37).

Montparnos, 14 (327-52-37).

SOLEIL VERT (A., v.o.) (\*): Forum Orient-Express, 1\* (233-42-26); Haundenille, 6\* (633-79-38); George-V. 3\* (562-41-46); 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); 14-Juillet Bastille, 9\* (770-72-86); Farvette, 13\* (331-56-86); Images, 18\* (522-47-94).

LA STRADA (It., v.o.): Seint-Lambert, 15\* (532-91-68).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*): Refte a

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Bothe à films, 17\* (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A. v.o.):
Bothe & films, 17 (622-44-21); Righto,
19 (607-87-61). LA TAVERNE DE LA JAMAIOUE (A.) Action Christine, 6 (329-11-30); Elysées Lincoln, 9 (359-36-14); Parana-sions, 14 (335-21-21).

THEOREME (It., v.o.) : Denfart, 14-(321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.) : Стиро, 5 (354-51-60).

Champo, 9 (354-51-60).

UN FAUTEUII. POUR DEUX (A. v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5" (633-63-20); Ambassada, 8" (359-19-08); 14-luillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

V.I.: Berlitz, 2" (742-60-33); Richelleu, 2" (233-56-70); Athèna, 12" (343-00-65); Pathé Clichy, 18" (572-46-61).

LES VALSELISES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Marignan, 8 (359-92-82); Montparpasse Pathé, 14" (320-12-06); PLM Saint-Jacques, 14" (589-68-42).

Y. A-T-IL UN PILOTE DANS

( A-T-il. UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Paramonat City, 8 (562-45-76). V.f.: Paramonat Opera, 9 (742-56-31): Paramonat Montparmasse, 14 (335-30-40); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

L'une s'éticle dans ses chimères érotiques. L'autre, infirmière, jouit de sa patience toute maternelle, La demière croque la vie, à petites dents. Lui est malade, d'une maladie sans nom inventée par le réalisateur François Weyergans pour son personnage, un écrivain qui « rêve d'écrire et d'en vivre... mais c'est impossible ». Larve entre lit et canapé, dans l'atelier de peintre qu'un de ses amis kui a prêté, il se mue en séducteur en regardant ces trois femmes... ou cette femme démultipliée

gan motes with

....

Service Service 1.0

74 F 68

many at the party of the same

Jaluary Marie

ration and the party of the par

ill 2 r fecte 3

41 . 1. CO. - - Tang

in a started

ma gazatali 🗸

L De Lau wie Mir affe aff

i taga fr. 7 mer fing

1 11 2 1 . 755K

Contract Constitution

the transfer of the second

the same of the same of the same

The second of the second

the second second

The serve Separate &

and the second second second second second

1

TORIGINA SE The same age

AM 2-2 MF .

The State of State

AND STATEMENT

The state of the s

A STATE OF THE STA

Same of the State State

THE PERSON NAMED IN

ale's walls wanted with

The state of the state of

Banky Many

The same and the same

A STATE

Ma, . . . .

Again &

2 . TOWN D. T.

Elevani.

. 4.14 -23!

" Walter offi E to in Water

14.50

Plante and Mary

Line Frange mete.

With the course property

1

E 21. 7.1

130 - 10 4

179 140

**.**11

THE RESIDENCE TO

dans son propre délire. La maladia gomme peu à peu les limites, incertaines per essence, entre la vie et les fantasmes. Elle imprime de sa griffe le rythme et l'espace de l'histoire. La caméra na filme que selon ses capricas : plans saccadés de visions bousculées et contradictoires, tangueur des scènes intimes saisies au plus près des visages. L'intrigue les relations amoureuses entre un homme et trois femmes - et le lieu - Paris des années 70 -

d'un voyage cérébral. Selon André Labarthe, qui a réalisé le générique de Maladie mortelle, une coproduction de l'Institut national de la communication audiovisuelle (INCA) et d'Elite Film, Weyergans fait de la maladie ∢l'instrument d'un recit cruel qui conduit son heros sur la crête même où se joue le destin de quiconque a choisi

d'écrire ». Cette recherche psychologique est ainsi livrée, aride, dans se brutalité, sans concession au romanesque. Il faut vouloir - ou savoir — se glisser dans l'intimité des personnages pour aimer Maladie mortelle. - C. Y.

\* Maladie martelle, mercredi 24 juillet, TF1, 22 h 55.

### **Aux Etats-Unis**

### **NOUVEAU DÉLAI DEMANDÉ** PAR L'AGENCE UPI

licenciements, l'agence de presse américaine UPI (United Press International) a demandé au juge des faillites une nouvelle autorisation de réduire les salaires et les

avantages de ses 1 600 salariés. La direction de UPI souhaite également prolonger de quatre-vingt-dix jours le délai de quatre mois qui lui avait été accordé pour mettre sur pied un pian de réorganisation ou trouver un acquereur. L'agence serait alors à l'abri de la liquidation jusqu'à la fin du mois de novembre. Parmi les modifications de la convention collective réclamées par la direction figurent la réduction des indemnités de licenciements, de retraites et de la couverture médicale, ainsi que le report jusqu'en avril 1986 du retour progressif au niveau normal des salaires.

D'autre part, les négociations avec d'éventuels acheteurs se poursuivent, mais aucune d'entre elles n'a encore abouti-

### MORT DU JOURNALISTE JEAN VIGNERON

Le journaliste Jean Vigneron, plus connu sous le pseudonyme de Jean Rochereau, est mort dimanche 21 juillet, des suites d'une longue maladie. Jean Vigneron était chef du service spectacles de la Croix, où il a fait toute sa carrière.

[Né le 15 février 1928, Jean Vigneron entre à la Croix dès 1947 comme secrétaire auprès du rédacteur en chef, le Père Meriden. Il assure très rapidement les critiques de théâtre et de films avant de prendre en 1955 la responsabilité du service speciacles du quotidien. Jean Vigneron était vice-président du Syndicat de la critique confinatographique et secrétaire général du Prix Louis-Dalbac l Deline.]

量 ISTH depuis 1953 8 METITET PHYE BES SCIENCES . ET TECHNIQUES HUMALINES **DECS** STAGE INTENSIF

Août certif. COMPTABLE 80 h. certif. JURIDIQUE 76 h. certif. ÉCONOMIQUE 64 h. Succes importants confirmes Centre TOLBIAS 83, Av. d Italia 75013 Paris - Tel. 585.59.35 +

عكذا من الأصل

# COMMUNICATION

### Mardi 23 juillet

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Haroun Tazieff raconte « sa » Terre. Numéro 4: Les déserts arides de glace.

Déserts de sable, déserts glaces des pôles, répartitions des zones désertiques sur la Terre, explications climatiques de ces phénomènes... par l'un des grands volcanologues français, Haroun Tazieff.

21 h 30 Théâtre : Là où vous ête D'Alain Malraux, avec C. Marchand, H. Bellon, Les retrouvailles d'une famille désunie : un fils désauvré et instable, une fille ainée très irarovertie... tous se rassemblent autour de leur père gravement malade... Un drame psychologique.

23 h 20 Vidéo-dansa: Vue imprenable. De J.-P. Botella, G. Martinez. Avec D. Larrieu. P. Henrot, G. Apcix.
P. Henrot, G. Apcix.
Les nouvelles techniques vidéo permettent d'élaborer des créations chorégraphiques originales.

23 h 35 Journal. 23 h 50 Choses vues : Hugo, lu par Piccoli.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Cinème (cycle Chapfin) : Monsieur Ver-Film amèricain de C. Chaplin (1946), avec C. Chaplin, M. Corell, M. Raye, I. Elsom, M. Hoffman, M. Nash

(N. Rediffusion).

Dans les années 30, un employé de banque français réduit au chômage par la crise séduit de riches veuves. qu'il crouse et assassine, s'empare de leur argent pour spéculer. Inspiré de l'histoire de Landru, un pamphlet social d'une rare violence, sous son comique débridé. La société américaine est visée.

22 h 35 Chefs-d'œuvre en peril : Carrosses et Magazine de P, de Lagarde.

Carrosses et attelages d'avant et d'après la Révolution française, les plus belles collections de Londres, Vienne 23 h 5 Journal

23 h 30 Bonsoir les elips

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 La dernière séance. Emission d'Eddy Minchell et Gérard Jourd'hui. Actualités 1957; Dessin animé: Tom et Jerry au piago. A

22 h 15 Tex Avery; les réclames de l'époque; entracte; l'autraction : Ph. Gauthier, accordénniste.

20 h 50 Premier film : Terreur dens la vallès. Film américain de R. Rowland (1957), avec S. Granger, R. Fleming, C. Wills, S. Rowland, J. Gregory, Un aventurier, revenu chez lui après des années d'absence, est mélé à un conflit local et doit reconquêrir l'affection de son fils. Il n'y a aucune originalité dans le scénario es dans la mise en scène.

h Second film: le Beau Brummel.
Film américain de C. Bernhardt (1954), avec
S. Granger, E. Taylor, P. Ustinov, R. Morley, J. Donald,
R. Harris. 22 h 40 Journal.

Saus le règne de George III. les excentricités et les saus le regie de George (11. les excentrales et les intrigues d'un dandy anglais, surnommé le roi de lo mode dans la haute société londonienne. Une somptueuse reconstitution d'époque et un personnoge ves eamplexe supérieurement interprêté par Stewart

### **CANAL PLUS**

20 h 30, Le Geignolo, film de G. Lautner : 22 h, Siège, film de P. Donovan et M. O'Connel : 23 h 45, Artila, flèau de Dies, film de P. Francisci : I h. Les superstars du catch : I h 50, Au cœur de l'Arabie saudite : 2 h 45. Rèpertoire

### FRANCE-CULTURE

20 & 30 Pour ainsi dire : poésic sonore.

21 h 30 Radio Festival, en direct d'Avignon : les théatres indiens d'aujourd'hui : autour de l'acteur, de la peinture rencontres improvisées avec la -vie - du Festival concerts indiens (enregistrés cour de l'archevêché le 17 juillet): B. Krishna et N. Ramani.

### FRANCE-MUSIQUE

21 h 30 Concert (en direct de la Cour Jacques-Cœur]:
Cinq pièces pour corde, de Hindemith, Lachrymae, de
Britten, Concerta en mi bémol mujeur pour deux pianos
et orchestre, de Mozari, la Valse, de Ravel, par l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. T. Tonnesen G et S Pekinel, pianos.

0 h 10 Jazz-cluh : Bob Dorough, chant et piano et Bill

### Mercredi 24 juillet

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La une chez yous.

12 h Jeu : Le grand labyrinthe. 12 h 35 De port en port.

13 h Journal. 13 h 45 Choses vues : Victor Hugo lu par Michel

13 h 50 Croque-vacances (et à 16 h 35).

Variétés, infas-magazine... 14 h 30 Reprise : Chapeau (Chantal Goyal.

Diffuse le 19 juillet. 15 h 25 Série : la Maison des bois.

16 h 20 ANTIOPE 1, jeux.

17 h 40 La chance aux chansons 18 h 5 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 15 Série : L'homme qui revient de loin.

19 h 15 Jeu : Anagram. 19 h 40 Les vacances de monsieur Léon.

19 h 55 Tirage du Tac-o-tac.

20 h Journal 20 h 35 Tirage du Loto.

20 h 40 Série : Quelques hommes de bonne

D'après l'œuvre de J. Romains, adapt. M. Jullian et F. Villiers. Avec D. Ceccaldi, C. Dauphin, J. Barney... Nº 6. A la rencontre du mailn. Paul Doumer, président de la République, est abattu le 5 mai 1932. Un événement qui n'arrête nullement Havercamp dans la prepa ration de ses bons du Trèsor. La situation international empire. Jerphanion annonce sa démission du ministère. empre, serpnamon annonce sa vemission au muistère. Inspiré de la saga monumentale que Jules Romains avait écrite selon la méthode esthètique qu'il avait crèée: l'ananimisme. Multiplicité des personnages et des milieux, un faisonnement de vies humaines prises dans le grand champ collectif d'une histoire en mouve-

21 h 35 Variétés : Nana Mouskouri. Une émission de M. et G. Carpentier. Concert au shéatre Hèrode Atticus en 1984. Nana Mauskouri interprête une vingtaine de ses succès.

22 h 35 Journal. 22 h 50 Téléfilm : Maladie mortelle. Présenté par l'INA, real. F. Weyergans. Avec A. Duperey, L. Terzieff, C. Martier, A. Nilson. L'n homme joue de sa maladie pour séduire trois femmes. Il mèle sa vic et ses fantasmes dans un jommes. Il mèlo sa vio et ses fantasmes dans un - voyage intellectuel - dans le Paris d'aujourd'hui. Un travail de recherche, élaboré avec soin par François Westerame difficile. Weyergans, difficile, un peu aride, mais intelligent.

0 h 25 Chases vues : Hugo, lu per Piccoli.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

5 h 45 Telemetin.

11 h 45 Rècrè A 2. Poochie : les Petites Canailles. Journal et mêtêo (et à 18 h 40).

12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.

12 h 45 Journal

13 h 35 Série : Simon et Simon. 14 h 25 Chroniques martiennes : les expéditions Premier d'une sèrie en trois épisodes, d'après R. Brad bury, le grand maître de la kittérature de science-fiction Réal, M. Anderson. (Redif.)

Sports été. Galf: open de Grande-Bretagne

Recré A 2. Watoo-Watoo ; Les mystérieuses cités d'or.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des fettres.

19 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Feuilleton : Permis de construire.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Messieurs les jurés. L'affaire Meigneux, réal. A. Franck. Avec V. Silver. G. Staquet, P. Laplace, R. Yong...
Dons le box des accusés, Jacques Meigneux, petit voyou, truand sans envergure, condamné pour recel, vol à l'arraché et proxenétisme... et pour le meurtre d'une

Jemme. Affaire à suivre. 22 h 35 Histoire courtes.
- Eden . de R. Rea: - Le point d'eau -, de V. Mon23 h 5 Journal. 23 h 30 Bonsoir les clips.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 5 Dessin enime : La panthère rose.

19 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Coups de soleil.

19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Intervilles 85 : Dax-Beyonne.

Emission de Guy Lux et C. Savarit.

Des tartes à la crême, des toboggans savonneux, le retaur d'une émission-phare des premières années du petit écran : grand public. 22 h 15 Journal.

22 h 35 Prélude è la nuit. Quatuor nº 14 en sol mujeur, de Mazart, interprété par

### **CANAL PLUS**

7 h, Gym à gym: 7 h 10, Top 50; 7 h 45, Sur la piste du bison blanc; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou cadin (et à 12 h 30, 13 h 35 et 17 h 251; 9 h 30, Rue Cases Nègres, film de E. Paicy; 11 h 10, Shogun assassia, film de K. Misumi; 14 h 45, Les pionnierss du Kenya; 15 h 35, Meurtre dans un miroir; 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 10. L'esclave Isaura; 19 h 45, Top 50; 20 h 55, le Crépuscule des Jaux dieux, film de D. Tessari 22 h 25, les Galettes de Pont-Aven, film de J. Scria : 6 h 15. 2019 après la chote de New York, film de M. Dolman 1 h 45, Le monde fabuleux des effets spéciaux : les créatures fantastiques de G. Lucas ; 2 h 30, Séries rock

### FRANCE-CULTURE

1 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Le goèt du jour: 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la commissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : le corps tel qu'on le pense) : 9 h 5, Matinée : sciences et sym-boles : Colloque international de Tsukuha, les voies de la boles: Colloque international de Tsukuha, les voies de la comaissance (le corps et l'esprit): 10 h 30, Musique : miroirs (et à 17 h): 11 h 10, Le livre, ouverture sur la vie: rencontre de jeunes lecteurs avec Michel-Aimé Baudouy: 11 h 30, Feuilleton: le Dossier nº 113: 12 h. Radio festival. 11 h 30, Feuilleton: le Dossier nº 113: 12 h. Radio festival. 14 h. Un fivre, des voix: - Douce luruière:, de Renée Massip: 14 h 30, Collège international de philosophie, par J. Munier: 15 h 30, Lettres ouvertes, magazine littéraire: 17 h 10, Le pays d'icr: Bèziers, histoire d'air. histoire d'au. 18 h. Subjectif: Agora l'vincent Bardet): à 18 h 35, Ture ta 18 h. Subjectif: Agora I Vincent Bardet): à 18 h 35. Ture ta langue...: 19 h 30. Perspectives scientifiques: recherches actuelles: 20 h. Musique, mode d'emploi: J.S. Bach, le père

20 h 30 Antipodes: l'une danse, l'autre ècrit poemes et iques des nuits de Rabat, Port-au-Prince, Dakar, Beyrouth, Montreal, Pointe-a-Pitre, etc. (Redif.).

21 h 30 Radio Festival en direct d'Avignon. Les théatres indiens anjourd'hui : autour de l'acteur, de la peinture : rencontres improvisées avec la • vie • du Festival : Musique profane italienne à la Chartreuse de Villeneuveles-Avignon : groupes d'Irgoli et de Lungo.

### FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les nuits de France-Masique : Nikolaus Harnoncourt ; 7 h 10. Rètelle-matin : 9 h 8, Occianes : Germaine Cernay.

Jean Planel, Francis Poulenc, Mireille. Charles Bonaparte...: 12 h 5. Le temps du jazz ; 12 h 30. Concert : œuvres d'A. de Bertrand par l'Ensemble Clèment Janequin : 14 h 4. Programme musical; 17 h. L'imprèva (en direct de Monspel-tier]: 18 h 30, Rècital (en direct de la salle Molière): Cyril Huve interprète au piano des œuvres de Busoni : 20 h 5. Jazz (en direct du Festival de Juan-les-Pius1 : le Trio de Keith Jar-

20 h 34 Avant-concert : œuvres de Kodaly.

21 h 39 Concert (donné le 16 juillet dans la cour Jacqu Cour: polyphonies catalanes. L'Alta naixença del rei En Jaume, pour soprano, baryton, chœur et orchestre, de Gerhard: Burlesque pour piano et archestre, de R. Strauss: Suite du Mandurin merveilleux, de Bartok. par l'Orchestra de la ciudad de Barcelona et les Cheurs Anties Escolans de Montserrat, dir. A. Ros-Marba: sol.: A. Ader, piano, C. Bustamente, soprano, E. Serra,

0 h 10 Programme musical.

cle de la fin du deuxième millemonde 1986, disputée au Mexique. naire. Son aspect financier est pour que le Vieux Continent son branché en direct à l'heure de l'apéde plus en plus important, mais les rapports du champion et de l'argent sont devenus plus clairs ritif vesperal. Jouer au football à midi, en plein mois de juin, à Mexico, à 2 250 mètres d'aluitude, (le Monde du 23 juillet). Les principales ressources du sport c'est tout simplement de la folie! viennent de la télévision qui, en

Le sport est le grand specta-

règles do jeu aux champions.

glace, patinage artistique) le chapi-

teau olympique du - cirque blanc -

s'installe en territoire nord-amèricain, en fèvrier 1988, à Cal-

gary (Canadal, ABC a fait sauter

tous les baromètres de l'inflation,

obtenant la - converture - exclusive de cette manifestation pour la somme de 309 millions de dollars.

Trois fois plus qu'à Sarajevo, en

Rageusement, CBS avait aupara-

ant rafle le marche du football

américain : un contrat-record de

2 milliards de dollars, conclu sur eing ans (1983-1988). Des chiffres

à donner, en ces temps de crise, le

tournis ou la nausée. Il est vrai

qu'une heure de sport coûte six fois

moins à réaliser qu'une beure de

En France, c'est beaucoup plus modeste : les relations entre le foot-

ball et la télévision n'ont jamais été

au beau fixe, chaque partie denon-

320 000 francs par soirée pour vingl-

amélioration ., financière s'entend,

Les payeurs

et les décideurs

ceux qu'elle acquitte et, à ce titre, ceux qu'elle s'arroge. En l'occur-

rence, les payeurs veulent ètre, non

seulement des conseilleurs, mais aussi des décideurs. Consciente de

son immense pouvoir - pas besoin

d'épiloguer. - de l'engouement

moderne pour le sport-spectacle, du

cercle sans cesse élargi des suppor-

ters qui applaudissent à grands cris

et de la frénésic calculée des publici-

taires, elle se montre, en particulier

aux Etats-Unis, sure d'elle et domi-

natrice. Au point de risquer, un jour,

de tuer elle-même ses propres poules

aux œufs d'or, c'est-à-dire les dieux

Témoins les pourparlers qui se

sont déroules entre ABC, d'une part.

le CIO (Comité international olym-

nique) et les fédérations internatio-

nales, d'autre part, pous la retrans-

mission des JO de Seoul. La chaîne

américaine proposait un pactole -entre 600 millions et 1 milliard de

Los Angeles, - à une condition èvi-

demment draconoienne, redhibi-

soire : qu'un nombre suffisant de

finales d'achlétisme, de natation, de

matin, afin que, compte tenu du

décalage horaire, l'Oncle Sam puisse suivre en direct, autrement

qu'en bonnet de nuit, ses competi-

tions préférées. Sinon. ABC devait

Toutes les sédérations internation

comple, accepté que les finales se

déroulent à partir de midi. Sauf

celles d'atblétisme, qui auront lieu

en debut d'après-midi. ABC paiera

L'Eurovision n'est pas plus inno-

(Fédération internationale de foot-

ball association) a accepté de pro-

grammer, en fin de matinee cer-

taines rencontres de la Coupe du

baisser ses offres de moitié.

750 millions de dollars.

La télèvision a tous les droits :

dans les annèes à venir.

Etats-Unis.

bola paroissiale.

Le sport et l'argent

La télévision a tous les droits

par MICHEL CASTAING

Mépris à l'égaré des compétituurs contrepartie, a de plus en plus et des spectateurs, complaisance tendance è imposer ses propres envers les réléspectateurs. Touche pas à mon poste... Même les caci-ques de Wimbledon ont courbé La télévision a tous les droits... l'échine, face à NBC, en reniant une D'abord, celui d'en verser aux orgatradition séculaire : la finale du fameux tournoi de tennis a depuis nisateurs des rencontres sportives qu'elle diffuse. C'est devenu farami-1982 lieu le dimanche. neux, à la démesure des passions

Mais il arrive aussi que les goûts soulevées. Naturellement, le gigandes téléspectateurs ne soient pas tisme en la matière provient des entierement pris en compte. Ainsi, un sondage réalisé en 1980 par TF ( La féroce empoignade à laquelle - les modes ont, cependant, pu se livrent les trois grandes chaînes américaines (ABC, NBC, CBS). changer depuis - a révêlé que, en France, c'était, sous l'influence du pour arracher des contrats d'exclusioublic téminin, le patinage artisti-que, qui était le plus regardé vite, a. au fil des ans, fait monter les enchères de façon stupellante, Entre M. Alain Calmat n'était pas encore elles, c'est Dallas tous les jours, et, en comparaison, la vente des yearministre... – avec 75 % de réponses l'avorables, devant la gymnastique (65 %), le ski (59 %), l'athlètisme lings à Deauville, n'est qu'une tom-(57%), le evelisme (55%), le foot-ball (54%), la natation (52%) et le tennis (48%), Or, selon le Service Ainsi, les draits de retransmission des seux olympiques d'été sont passés, en huit ans (1976-1984), de 34 à 281,5 millions de dollars (+807%). Dans la même période. d'observation des programmes audiovisuels (SOP). TF 1 et A 2 ont, en heures d'antenne, nettement œux des 10 d'hiver ont grimpe de donné la préserence au tennis et au football (enquête 1982), Join devant 11.6 à 102.4 millions de dollars (+ 881 %). Et, parce ou'avec ses le evelisme, l'arhietisme, le rugby. principales annexes (hockey sur l'automobilisme, le patinage artisti-

### Une commission princière

que et le ski, cités dans l'ordre.

T comme télévision, mais aussi comme the et comme tennis. C'est d'actualité : Wimbledon, après Roland-Garros. Tout au long des tournois du Grand Prix de la Fèdération internationale - au nombre de soixante-dix-huit en 1985, dotés au total de 16 millions de dollars. on prend (presque) les mêmes et on recommence. Mais cela plait, cela paie. Porte d'Auteuil, indique M. Herve Dutreil, directeur adjoint de Roland-Garros, le chiffre d'affaires a atteint, durant la dernière quinzaine, 60 millions de francs, dont une meitie en billetterie (quatorze mille places payantes sur le seul court central], et l'autre en publicité et droits télévisés. Sa victoire en finale du simple messieurs a valu à Mais Wilander d'empocher la somme de 1 336 200 francs.

cant régulièrement les exigences de l'autre, et TF I o'a signé, la saison Globe-trotters, les vedettes du dernière, que pour 10 millions de tennis n'ont ni le temps ni, souvent, le gout ou la capacité de gérer ellesconze- uicolore et l'arrivée de Canal Plus qui a signé memes leur avoir. D'autres s'en occupent à leur place. Ainsi, deux grandes sociétés américaines. cinq matches. M. Jacques Thébault, administrateur général de la Ligue International Management Group (IMG) et ProServ, respectivement nationale, pronostique une - nette fondées par Mark McCormack et Donalo Dell, tous deux avocats diplômes de Yale, se concurrencentelles pour antirer en leur sein les tètes de série - et des champions d'autres sports.

Par exemple, ProServ - drive-Jimmy Connors, Ivan Lendl, Yannick Noab. Comme l'explique M. Philippe Pimpaneau, directeur general du bureau parisien. ProServ se charge non seulement de négocier, pour le joueur, des contrats avec des maisons d'articles de sport ou avec des firmes extrasportives. mais elle assure aussi son secretariat, sa comptabilité, et remplit même sa déclaration d'impôts...

Bien entendu, ces services ne sont pas gratuits. Donald Dell prélève sur chaque contrat une commission, sinon royale, du moins princière : 20 % à 25 %. Et, dans un bulletin adresse aux chefs d'entreprise, Pro-Servine cache pas ses motivations en déclarant qu'elle rous aidera à rentabiliser au maximum le parrainage d'un athlète ou la participation à un événement - . Le sponsoring, ajoute-t-elle, est une action dynamique, l'événement devant être créé autant par la marque que par la vedette au le sport. -

On ne peut guère être plus clair. Sauf à écouter M. Bernard Tapie. dollars, soit le double ou le triple de qui assure : « Il vaut mieux dépenser 10 millions de francs pour une èquipe championne du monde que I million de francs pour une formagymnastique, etc., se déroulent le tion de troisième divisien . Grand redresseur de morts (industriclles). l'bomme d'affaires français qui a ressuscité Bernard Hinault avec le groupe La Vie claire (un budget. équilibre, de 20 millions de france paran) et qui a renfloue Look (fixations de skis), croit dur comme ser nales concernées ont, en fin de au... look des dieux du stade. - Quand on est bon, on attire lowjours du monde. Et quand un champion vante les mentes de tel ou tel produit, le public marche. - Il souligne, sans le moindre clin d'œil : Lorsque Renault obtenuit des résultats en jornale 1, le comité cente : sur ses instances, la FIFA central d'entreprise ne demandali jamais combien cela contait.

Première entreprise mondiale de rétements et de chaussures de

japonais Tiger et Mizuno. - maison de verre aux vitres opaques impossible du connaître ses bunéfices (2). - Adidas estime ou elle apporte une « aide considérable » au mouvement sportif. Soit, aussi, en patronnant une équipe de football cadeis, soit en effectuant des - opé-

l'américain Nike et. bientôt, par les

rations de soutien - dans le tiersmonde, soit en valorisant des . perus sports à grand développement . comme le hockey sur glace, le cyclotourisme ou la marche. Un principe essentici, en tout cas ; ne jamais intervenir dans is composition d'une équipe ou dans les affaires d'un club ou d'une fédération, contrairement

publicitaires ou sponsors. . Isabelle de Castille a été le prennier grand sponsor - en soutenant Christophe Colomb, dit. non sans humour, M. Michel Etevenon, president de l'AFIPOCO (Association sédérale internationale des promoteurs et organisateurs de courses oceaniques) et directeur d'une agence de publicité. Le cout d'un multicoque frole, aujourd'hui, le milliard de centimes et, depuis que les Anglais ont accepté, il y a une décennie, que les bateaux soient

baptisés au mousseux (Kritert ou au pétrole (ELF-Aquitaine), les

commanditaires se sont précipités,

aux tentations et tentatives d'autres

· Les principaux investissements se font en France. Nous avons dépassé nos maîtres anglo-saxons . affirme M. Etevenon, Sophistication poussée à l'extrême, avec tous les systèmes électroniques existants. mais aussi aventure et rève. Il y avait un bon million de speciateurs. selon le président de l'AFIPOCO. entre Saint-Malo et Fréhel, le 31 coût 1984, pour assister à l'arri-vée de la course partie de l'estuaire du Saint-Laurent, et. de l'avis de M. Etevenon, les jeunes gens de La Rochelle - capitale euro-péenne de la voile - et les demoiselles de Rochefort ont appris à aimer la géographie grace à Charente-Mariline. Le vainqueur de Québec - Saint-Malo a perçu 100 000 dollars canadiens, mais, dans l'ensemble, les meilleurs skippers ont un niveau de rie de cadre moyen, - comme le cent cinquantième joueur mondial de temils .. souligne M. Etevenon.

### Le rugby pleure misère

Ce sont moins les hommes que le matériel et l'organisation qui coùtent les yeux de la tête, et l'on ne peut pas, aujourd'hui, mettre à flot une épreuve d'envergure à moins de 4 millions de francs. D'où la nécessité de solliciter un maximum de partenaires.

Quatre millions de francs : c'est, ègalement, en moyenne, la subvention annuelle accordée en France par une municipalité à son club de football professionnel (première division). La gauche, longtemps hostile au - parrainage - des sportifs de métier, a du finalement se rendre à l'évidence, tellement les retombées économiques sont devenues pluies d'argent, pour les commerces locaux, lors d'événements importants. Hôtels et restaurants bonoès

Elle a beau pariner devant des panneaux publicituires, toujours judicieusement oisposés, comme dans tous les sports, face aux caméras de de télévision, la divine Katarina Witt ne touche que 400 francs suisses par exhibition, indique M. Michel Delavier, directeur technique national français.

Le rugby pleure encore plus misère : en tournée (Australie, Nouvelle-Zélande), les joucurs du XV de France ne perçoivent que flounge livres sterling par jour et 500 francs pour un match du Tournoi des cinq nations, jure - - parole d'homme - - M. Albert Ferrasse. président de la Fédération française. Le budget des plus grands clubs nationaux n'est que de 2,5 millions de francs. Du reste, cela se voit : nos artistes de l'ovale sont faméliques et squelettiques. Nons sommes la dernière discipline à resister à l'argent - conclut M. Ferrasse. Cela dit avec l'accent d'Agen.

### Prochain article:

### EN FRANCE. **NI PUISSANT** NI MISÉRABLE

111 Symposium international Sport, médias olympismo, réuni en novembre 1984 à Lausenne. Le CIO y a réaffirme sa volonté de ne pas autoriser la publi-cité commerciale dans les stades, lors des Jeux olympiques

(2) Adidas ne consent à réveler que son chiffre d'affaires : 2,230 militarde de francs en 1985, en constante progression (+ 25 % par an) depuis une decen-



j: .j

DEMANDES D'EMPLOI ..... 31,00 IMMOBILIER ..... AUTOMOBILES ..... 69,00 

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 69,97 59.00 20,16 17.00 53,37 45.00



emolois internationaux fet departements d'Outre Mer)

36,76

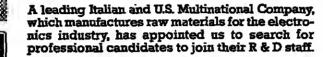
81,83

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

emploir internationaux (et départements d'Outre Mer)

# Dynamił Nobel Silicon High technology is not only found in silicon valley



The quality and competitiveness of the Company's products, together with its dynamic and competent managerial team have been key factors in the Company's long history of success. They firmly believe that first-class human resources are critical to achieve significant results, and for this reason the Company is now planning to further expand its search for talented personnel.

HAY Maragers 13, rue Alphonse-de-Neuville - 75017 PARIS

For the R&D function, where creative thinking is closely linked to technological development and innovation, we are looking for graduates in Chemistry, Physics and Electrical Engineering with at least 3 years experience in a research laborator or in the design of electronic components. Recent graduates with no experience will also be considered provided they have an excellent academic record.

The job location is Novara (Northern Italy).

In order to facilitate communication, please send a telephone number with your resume, and reference code 1013, to:

### **HOLLANDO CAMEROUN** technico-commercial de fort niveau

adjoint au directeur général

Cette filiale de notre Groupe implanté en Afrique Noire a pour vocation la vente gros et détail de marchandises générales et matériels électrotechniques (T.V., vidéo, Hi-Fi) et mécaniques. Ce collaborateur sera amené éventuellement à perfectionner le personnel de déparnage en télévision.

Les candidats doivent posséder un bon diplôme technique, une expérience de l'Afrique et des aptitudes à la gestion.

- 30 ans minimum. - Anglais souhaité.



Rét. 50227 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS RECRUTER POUR L'AFRIQUE NOIRE...



emplois régionaux emplois régionaux

Kupnoipės violama emplois régionaux

# Entreprise générale de Bâtiment de tailte moyenne, forte de son indé-pendance, de sa technicité, de sa réputation et d'un bon capital

# directeur adjoint

humain... située en NORMANDIE, recherche

Il est essentiellement responsable des aspects techniques et du suivi des travaux. Il assure en première ligne les rendez-vous extérieurs, il contrôle et anime les B.E.; structures-beton, métrés, prix, methodes, plannings. Ce poste ne peut convenir, à partir d'un diplôme d'ingenieur et de 8 à 10 ans d'experience, qu'à une personne apte à s'impliquer à tous les niveaux, dans un travail de fond et quotidien relatif à l'expression de tous pour une plus forte coordination et une mellieure qualité des produits et réalisations.

Adressez votre dossier (C.V., lettre mansucrite, sal. actuel, tél. pers.) sous la référence 63 A à :



Hervé Le Baut Consultants 11, rue la Boëtie - 75008 PARIS Tel. 265.38.39



Hous sommes une entreprise de bâtiment et de Travaux Publics à vocation internationale. Le chiffre d'affaires consolidé de nos 12 implantations à l'étranger représente un milliard de Frs. Nous oppartenons à l'un des plus importants Groupe français.

### DIRECTEUR DE LA COMPTABILITE ET DU CONTROLE DE GESTION

L'expérience e prouve que pour ce poste, il faut posséder : - une excellente formation comptable (DEC5 Expertise) - environ 10 ans de références professionnelles - une bonne pratique de l'informatique - le sens des responsabilités et des qualités d'organisateur - une certaine mobilité, des missions à l'étranger (Afrique) étant

Ce poste est situé dans la Région Parisienne au Siège de la Société.

Adresser CV et lettre manuscrite sous réf. 14127 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01,

INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF 70 PLACES FILLES (BRETAGNE SUO)

### LANGUEDOC-PRDVENCE **DIRECTEUR ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

Un groupe d'entreprises connaissant depuis quelques années une craissance importante et regulière dans le secteur de la communication, recherche son DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Directement rattoché au Président-Directeur-Géné-ral, il est secondé par un Chef de la Comptabilité et assume la totolité des responsabilités fonctionnelles finance, comptobilité, informatique, juridique,

Vous êtes de formation commerciale supérieure, in-cluant une solide compétence comptable (DESC mini-mum), juridique et informatique.

Vous justifiez d'une expérience en P.M.E. d'ou moins cinq ons, au cours de laquelle vous avez notomment développé un système de controle de gestion. Vous possédez des qualités de contact, une rigueur intellectuelle, un esprit d'équipe et le goût du terrain. Bénéficier d'une expérience de Cabinet d'Audit constituerait un otout supplémentaire.

Merci d'adresser lettre de condidature, CV, photo récente et rémunération actuelle sous la référence ... 30908814 à REGIE PRESSE, 7, rue de Montessuy 75007 PARS.

oui transmettra.

### DIRECTEUR (H/F)

FORMATION SUPÉRIEURE EXI-GÉE. Dix ans minimum dans le domaine sanitaire, social, ou

Ecr. evec CV & M. BARBARY. 3, avenue Lajarnge, 444500 La Baule.

GROUPE CONC. AUTO. MARQUE FRANÇAISE EN EXPANSION direction joune Pans at bank

### DIRECTEUR

- niveeu supérieur ; 35/40 ens/enimeteur ; sens responsebilité et renta
- refrances provivees; rémun. TRÉS motiv. kée au résultats/évolution. Env. CV et photo sous n° 22.793 (réf. à porter sur enveloppel à La PUBLICITÉ FRANÇAISE

Une société spécielisée dans le

construction de maisons individuel-

les et bâtiments fonctionnels T.C.E.,

à structure bois, filiele d'un groupe

national BTP recherche un Ingénieus

expérience souhaitée : industrie ou

bătiment, pour lui confier la respon-

d'un bureeu d'études : concep-

tion, mise à prix T.C.E., méthodes.

d'une unité de production de

composants de 30 personnes.

Conneissance informatique appré-

sebilité de la production.

Il disposera :

# Jeune cadre de production

Chef de quert, vériteble essistant du chef de production, vous essurerez la production d'une ligne d'embouteillage dans les objectifs de quantité, de qualité et de rentabilité ainsi que la coordination et le contrôle des autres lignes de votre équipe de quart.

Ingénieur agro-chimie ou mécanique, vous souhaitez démarrer votre

carrière dans un poste tremplin qui servira de base à une évolution dans des postes à la fois opérationnels et fonctionnels. Notre société, leader sur son marché, pratique une politique d'investissement, de recherche et de quante. En effet, elle saura vous offni

une carrière en fonction de votre mobilité géographique, de votre aisance en anglais et bien sûr de vos résultats sur le terrain.

Le poste est basé à notre usine de Gadagne, à 20 km d'Avignon. Merci d'envoyer votre curriculum vitae evec vos prétentions, une photo, ainsi qu'une lettre manuscrite au Service du Personnel -Schweppes France - 84470 Chateauneuf de Gadagne.

SOCIÉTÉ FAISANT PARTIE D'UN GROUPE FRANÇAIS RAPORTANT SPÉCIALISÉE DANS LES CONSTRUCTIONS RADUSTRIELLES ET OFFSHORE

### SON RESPONSABLE **ASSURANCE QUALITÉ**

Le condiciat de formation grande école et/ou ESSA devra avoir 5 à 10 années d'expérience dans la fonction et aura à

- Le département qualité (AQ/CQ).
- La certification niveau 3 COFRENO et/ou ASNT
- Lieu de travail : Maraelle.

Envoyer C.V. détaillé avec photo, références et préternions acus le nº 309.073 M à RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.



Rouen

Position cadre - (convention col-

Envoyer lettre menuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant

sur l'enveloppe, le rêf. 3676/LM, à MEDIA P.A. - 9, boulevard des

tteliens - 75002 PARIS, qui

lective du Bâtiment et des T.P.)

Poste basé à Rouen.

Véhicula fourni.

transmettra.

pour son service JURIDIQUE ET FISCAL

FISCALISTE CONFIRMÉ

Ce spécialiste de formation universitaire supérieure complétée par une formation

fiscale approfondie (ENI...) pourra justifier d'une compétance polyvalente de

plus de 5 années

dans tous les domaines de la fiscalité de l'entreprise. Nous demandons imagination, eutonomie, esprit de décision, mobilité

et de réelles capacités relationnelles et humaines.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à :

AUCHAN

Patrick LESAFFRE

18, résidence Flandre

59170 CROIX

Discrétion assurée.

### CONSTRUCTEUR BE VÉNICULES SOBS-MARINS TÉLÉCOMMANDES ET B'ENSEMBLES AUTOMATISÉS

recherche pour son Établissement de TOULON

### INGENIEURS **AGENTS TECHNIQUES** ELECTRONICIENS

de Laboratoire, ayant une bonne expérience du domeine enelogique et conneissence en microprocesseurs

Adresser C.V. à SOCIÉTÉ ECA Z.I. DE TOULON EST - 83087 TOULON CEDEX.

tocrute
UN RESPONSABLE
promotion ar des réa
tions grand public,
rission sera de :
Promouvoir les algour
missus et individués ;
Consecir les brochuse
cations de promotion :

ASSOCIATION DE TOURISME

Le candidat doit être d'une grande disponibilité, avoir le sens des relations publiques, faire preuve de dynamisme, avoir des qualités de rédection. Diplômé en économie, il a de bornes connaismentes et

secteur.

Expérience en promotion et vente de produits touristiques fortement recommendée. Envoyer CV + photo + prétant. à VAL. 33, rus Eugène-Gibert. 63038 Clemont-Farrard Cadex

Spelété en pleine expension

DESSINATEUR-PROJETEUR en menuiserie aluminium, expérience souhaisée, poste à pouvoir région namaise.

Envoyer CV + photo + précentions sous réf. cr 309.085 à mécus personne. RÉGIE-PRESSE 7. sue de Monttessuy, Paris-7-,

COMMERCIAL (H./F.)

Rédacteur ou attaché

Dossiers de candidature Sor. a/nº 7.892 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75003 Paris.

Earine sous le nº 309.089 M RÉGIE PRESSE 7. rue de Monmessuy, Paris-74.

Nous prions les fecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier

l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

DIQUEER

LEWIND SHEDS - CREDS

dermin design war

Property and the same 75-1-57

The state of Sales 🍅 Fire Art 1 Control

The state of the s 10 mm 2 mg and the state of t

AND PROPERTY. \* \*\* \*\*

WETE SPE

in a said

NUCREMAC OCKALL

hnico-commercia

de fort niveau

W RESPONSABLE

CRANCE QUALITY

MERCHANICAL

Date of the Control o

· (4) (4) (4)

KO EDITUES

THE THE PROPERTY

CTRO NICIENS

Section 1. Section 1.

- Townson - T

 $\mathrm{dist} = t^{-\alpha/2 + (q^{-\alpha} + 1)}$ no the state

.....

the Part of Street

مراجعة والمراج

HUTTER . . . . .

44 AB ......

in au directeur gener

### OFFRES D'EMPLOIS

### **BANQUE FRANÇAISE**

de taille modeste mais connaissant une spéctaculaire augmentation et de ses résultats, principalement axée vers les PME-PMI, recherche

### **ADJOINT au** DIRECTEUR DES AGENCES

informatique, aménagements, sécurité, etc...) et technique (secretaris, reforme informatique, aménagements, sécurité, etc...) et technique (sapioitation des comptesrendus de l'inspection, études de dossiers, décisions après analyse des risques,
contrôle des engagements, etc...), le titulaire du poste évoluera vers une action commerciale
comportant la formation des agents, l'animation des équipes de ventes, le contact avec les
principaux clients. Cette fonction nécessite une bonne comaissance de l'activité bancaire,
l'expérience du contact client et du fonctionnement d'une agence. Age souhaité supérieur à 30 ars.

### **SOUS-DIRECTEURS D'AGENCES**

Capables de seconder efficacement, parfois dans un contexte difficile, les Directeurs, en ce qui concerne la partie commerciale (y compris l'approche de grandes entreprises) et d'apporter une grande rigueur dans la gestion et l'administration d'unités de 10 à 20 personnes. Les postes seront confés à de jeunes diplômés (30 ans environ), ayant déjà une experience vécue et réussie dans une fonction similaire acquise dans une banque d'affaires de préférence.

Les postes ci-dessus énoncés sont situés à Paris et leur intérêt rèside dans le dynamisme de cette banque dans sa taille permettant des décisions rapides et des délégations réelles mais nècessitant un travail intensif.

Ecrire avec curriculum vitae en spécifiant la référence du poste à Bernard MANGOU

17 rue la Rochefoucauld 75009 PARIS



SDRC

GROUPE OYNAMIQUE EN PLEINE EXPANSION racharcha

**CHEF DES SERVICES** 

COMPTABLES

Evolution de carrière possible C.D.I., 8, rue 8 ebeuf \$3380 PIERREFITTE, tél, (1) 862-22-00.

C- thisium cherche RELATION PUBLIQUE. 7 nov. 1986, ac-cepte étudiant atage payé %. Téléphone : 523-11-18.

INFORMATIS

INGENIERIE INFORMATIQUE
TECHNIQUES DE POINTE
CAO - ROBOTIQUE - MONETIQUE - REBEAUX - PROCESSUSVIDEOTEX MESSAGERIE ELECTRONIQUE - TEMPS REEL...
INGENIEURS SYSTEME

BULL MINI 6. MONETIQUE

INGENIEURS SYSTEME

IPS REEL MOTOROLA B



support de ;

31, boulevord des Bouves 92000 Nortiere, France Tel (33-1) 778,1445

INGÉNIEURS SUPPORT LOGICIELS INGÉNIERIE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

Nous sommes chargés du marketing, de la vante, de la formation et du support des logiciels d'ingénierle Assistée par SDRC qui incluent :

- le conception volumique - le calcul de structures ;

- l'analyse modale ; - le dessin 2 D.

Pour faire face à la croissance exceptionnelle de notre marché findustries automobile, aéronautique et de l'énergie) en France,

1 ingénieur support éléments finie :
 1 ingénieur support CAD/DAO.

Vous avez une formation d'ingénieur et l'expénence solt en

calcul de structuras, soit an CAO, Nous vous offrons de travailler sur des produits leeders, une rémunération

motivente ainsi que de nombreuses en France et à l'étranger,

### Au sein de la fonction personnel

### JEUNE RESPONSABLE JURIDIQUE ET ADMINISTRATIF

Nous sommes une division spécialisée dans les grands systèmes de télécommunications.

Titulaire d'une maîtrise de droit social et d'un DESS de gestion de personnel

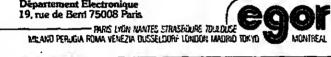
travers des stages prolongés ou d'un premier emplol Vous prendrez en charge pour notre établissement (1500 personnes) situé en banlieue Nord-Ouest les aspects juridiques de la fonction, la gestion du personnel non cadre et la gestion des expatriés.

Ce poste déjà opérationnel constituera une étape intéressante pour évoluer dans un poste élargi au sein d'un puissant groupe industriel français à vocation Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération

actuelle, sous ref M 23/1386 D, à:

**EGOR TECHNOLOGIES** 

Département Electronique 19, rue de Berti 75008 Paris.



Les filiales de CREDIT BAIL du CREDIT AGRICOLE recherchent pour leur service Informatique un

# *PRUGRAMMEUR* DE MAINTENANCE

qui travaillera sur matériel DPE8-langages Cobol et Fortran

Il est demandé:

- une formation DUT informatique

- une expérience de 3 ans minimum acquise de préférence dans des SSIL

Le poste est basé dans la banlieue Ouest de Paris.

Adresser C.V., prétentions et photo sous référence LAM 0745 C.N.C.A. - Direction du Personnel - Gestion des Personnes 12, Bld des Chênes - St-Quentin-en-Yvelines 78280 Guyancourt

GROUPE DE PRESSE recherche

### **JOURNALISTE SPÉCIALISÉ** EN MICRO-INFORMATIQUE

Contrat à durée déterminée de six mois,

Adresser C.V., leure manuscrite et photo sous re 7.594, le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 Paris, qui transmettra.

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# L'immebilier

### appartements ventes

3º arrdt Près Musée Picasso, hStel 174

13° arrdt

**RUE TOLBIAC** 

Surface à aménager, sur cour calme, mezzanne, Finitioni personnalisée, 329-58-66. PL D'ITALIE 2/3 P., ti

14° arrdt MONTPARNASSE 65 m

278.000 f. 4 P.

15" arrdt

grand standing, profession libe-rale 7m à renover : 45,000 F. M= CHANCY-GUERIN :

783-75-35. Dans bel immenble pierre de taille, beau 2 pièces, rénovation

totale en cours : 513.000 F. M= CHANCY-PINTO: 783-75-35.

Rue de Bourg 31

Une adresse qui est à elle seule

Appartement traversant de

3 1/2 pièces (110 m2)

BERNARd Nicod SA

Tél 021/20 40 61

# Le Centre d'Information Financières orgeniae en aoûr un stage pour recruter des CONSELLERS COMMERCIAUX IN.F.) eyent goût des contacts à haut niveeu, sens des responsabilités; formation essurée; rémunération motivants. Ecrire à Publicatés Réunes 112, bet Voltaire 750 11 Paris sous rôt. 4706 pour Pens, sous rôt. 4706 pour Versailles, sous rôt. 4708 pour bani, aud, sous rêt. 4708 pour bani, nord.

FORMATION PROFESSIONNELLE

en 7 mois = 1 000 H

Entretien et sélection sur R.D.V. Crédit étudiant 100 %

et Formation Professionnelle en Informatique et Formation Professionnelle en Informatique 11, 7, de le Gare - 94230 CACHAN Téi. (1) 740 12 22 Mo Arcueil-Cachen - 10' des Halles

NOUVELLES TECHNOLOGIES CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE Bgrid C.P.E. depuis 1979 Tél. 205-24-83 / 241-83-83.

INGENIEURS RESEAUX PROTOCOLES et TRANSPAC INGENIEURS BULLDPS8 PROJETS RESEAUX/VIDEOTEX diverses INGENIEURS VAX 78D PROJETS CAO
PROJETS TECHNIQUES
TREB VALORISANTS
28, r. Deubenton 5: 337-85-22

MPORTANTE SOCIÉTÉ
DE SERVICES
Techerche
ATTACHÉS **COMMERCIAUX** 

dynamiques et séneux, bonne expérience, goût du contact haut niveau. Rémunération rès motivante, sventages so-claux. Ecr. à UNIVERSAL 3, r. de Cholseuf 75002 PARIS rél. 1178 qui tranemettre.

Nous prions instamment nos

### 18º arrdt

2 PIÈCES. 180,000 F.

MAIRIE XVIII-Imm. perre de taille entrée, cursine, w.-c., double MMO MARCADET, 252-01-82,

> 92 Hauts-de-Seina BOULOGNE Mª M.-SEMBAT es bel appt en terrasse, triple ang. 2 chbres, 2 bains, cuic. urpee, kngene, 5° ét., esc. 1.150.000 F. 261-22-81,

### rue Steffenson, imm, récent, immo Mercadet, 252-01-82,

**VILLAGE SUISSE** 116. BOULEVARD DE GRENELLE - LIMITE 7º et 15º

Dans bel immeuble pierre de taille, standing, double iiving + 2 chambres, possibilité profes-sion Ébérale : 1.250.000 F. M= CHANCY-ROSE;

Dans bei immeuble pierre de taille plusieurs 2 pièces occupés loi 1948, libération possible, caline à partir de : 299,000 F. Propriétaire : 783-75-35. Propriétaire vend bel appartement 85 et environ, deuble living + 2 chambres dans immetable de santing occupé los 1948, libération possible Prix compant: 690,000 F. MT CHANCY-PINTO: 783-75-35.

16° arrdt

1. SQUARE JASMIN Proprietaira vend dens bel imm. sur voie privéa : Studio refair neuf. 300.000 F : 4 pces, 86 m². 1.300.000 F : Duplex 7 pces ref. neuf. 2.600.000 F.

SAINT-TROPEZ CHAPELLE STE-ANNE

**Province** 

Lausanne

une véritable carts visite.

avec 2 balcons donnant sur la cathédrale et sur la rue de Bourg.

Garage à disposition. Finitions au choix.

# formation professionnelle.

D'ANALYSTE PROGRAMMEUR

sur 30 micros et gros système IBM. Assistance au placement.

Centre agréé par OLIVETTI et ERICSSON Centre International d'Etudes

RECONVERSION AUX

propositions

Ingénieurs, cadres et assimités, pour votre recherche d'amploi pendent l'été, maintien des permanences d'information at d'entraide au reclassement de notre association G.I.E.R. CA-ORES ILE-OE-FRANCE, toue les vendredis 13 h à 14 h 30, au 14, avenue Ouquesne. Paris 17°), M° Ecole Militaire.

L'Etet offre des emplois sta-bles, bien rémunéés, à tout les Frençaire avec ou sens diplôme. Demandez une docu-mentation (graturie) sur le revue spécialisée. FRANCE CARRIERES (C 18). 8.P. 402-09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'étrenger sont nombrauses et variées. Demandez une documentation sur la revue specifiée MIGRATIONS (LM), 8,P. 291.09, PARIS CEDEX 09,

de 8 à 11 C.V. Collabore:eur Peugeot Venda 205 GT) 1985 5.500 km

# DEMANDES D'EMPLOIS

H. 33 ens, me'tnae math, appli-quées CAPES, meth, thèse, géologie cherche cadre de tra-val pour développer méthode nouvelle d'ANALYSE FACTO-RIELLE àtudie toutea propositions. Ecurs sous le n° 310,113 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montressuy, Paris-7°.

H. 47 ans, 15 ans exp. labo-bacterio. recherche non urgent sit, stable. Sal. 10 000 F. Titu-laira anc, lid. ès ediances. Ecr. s/m² 2.756 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Paris. INTERPRÈTE ALL. J.F. 23 ans, cinq langues, ch. empl. bureau. éduc.. touris. Etrirs: Mytzek. Fr. Str. 17, 2722 Vissel, RFA.

6. rue Albert-de-Lapparent 75007 PARIS.

Titulaire CAPES lettree modernes actuel, de commerce antiqu. ch. empl. complémentars. Tél. 16 (35) 43-53-18.

Relance de notre eppel eux Présidents das régions des Conseits généraux et des Maires des grandes villes en vue de missions ou d'emplois temporaires, pour nos ingénieurs, cadres, techniciens. égés de 50 ans et sans emplois. Merci de nous écrire à GIER - CADRES 8, rue Albern-de-Lapparent

Bretagne, presqu'ile CROZON, agence loue juli, août more, sem., belle propriete. 4 chbris, villas, cft. 16 (88) 27-05-76.

Docteur d'Etet, histoire mo-derne, contemp., Sorbonne 78, traducteur engl., frenç., erabe, étude touse proposition France qu étranger. M. AMIN. 112, rue Salvedor-Allende, 92000 Nanterre. Expér. professeur de francais cherche tout emploi AOUT. Tél. 856-99-69 cu (32) 31-16-95.

# RIVIERA VAUDOISE

Vue exceptionnelle è 180° Dans petit immouble résidentiel, evec piscine, sauna.

### 4 1/2 pièces (108 m2)

avec 2 chambres Plein sud. Verdure et tranquillité.

appartements achais a AGENCE LITTRÉ

Tel. 544-44-45. EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine

562-18-40

NOMBREUSES OFFRES OF LOCAT., 2 & 5 P., STUDIOS, VILLAS, 603-21-00, 17-19 H

Paris 1 4 1

Professour cherche pour sept., oppt clair, celme. 2.500 F

(Région parisienne)

locations of membless demandes

A vendre à SÈTE, une ville 7 P., + 2 cuis. + 1 s. de bns. + 1 cebinet de tailettes. Cave. chauf. cantral. Sur 1.300 m² de terrain. Nombreus arbres Prix : 850.000 F. Tél. (80) 43-55-37, à parte de samedi 20 heuras.

A vendre dens village ver-doyent, Hörault, remain a bänn Prix: 250 F le metra carru Ecnne à Mª Congneid, notaire 34480 MAGALAS.

POUR VENDRE CU ACHETER
mason, apparement, château,
propnéré, terram, commerce,
sur toute le Frence.
INDICATEUR LAGRANGE
Jondé en 1876.
5, rue Graffulhs, 75008 Pens,
tél. 16 11/ 268--6-40.

A VENDRE VILLA GO LUXE Parlat élat : ros grande surfexa habitable. Rost-de-cheuss. + 1, 5 chbres, cuisine úquipce, gde terrasss, logement gordien. Vue panaramique, mer, terrain 5.000 m² env. Ps. 3.000 000 F. TéL: (81) 47-19-80.

CHAMPS-ÉLYSÉES Love directement 1 bur. ou + dans imm. stand. 563-17-27. VOTRE SIEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM
Constitution de Sociétéa.
Domerches et tous services.
Permanences téléphoniques.

GARE DE LYON

355-17-50

್ಷ docaux ್ಕ್ commerciaux ಕ

ARTS ET MÉTIERS à cider 100 m² ref. neuf, asc., tous commerces - 878-87-52.

A LUTRY

F.S. 495.000

BERNARD NICOD SA 26, av de la Gare 1001 Lausanne Tél. 021/204061

MANTES PRES

VALLÉE DE LA VAUCOULEURS

**BORD RIVIÈRE** 

80 kM Autoroute Quest Meison, Irv., 2 chbres, n cft dans superbe perc 3.500 m 555.000, Credit possible Téléphone : 805-58-70.

Viager hore Chötensy-Sceaux mm. réc., gd lv., 2 ch., gd balc., derner ét., calme, park. 90,000 F + 5,300 F per mos. Viagers F, Cruz, 266-19-00.

LAPOUS 554-28-66

≥ tureaux + ⊹•

ou SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

ASPAC 293-60-50 +

DDMICHIATION 8, 2

Secretariet, tél., teles. Location burx. Trea démarches pour

ACTE - 359-77-55

Locations

Cévennes, mas de caractère, 4 ch. s d.b., gde salle, chem., pourres, dépend., calme, vue, 2 km village, rel., c.c., sur 3 ha de chétagniers, 550.000 F. Tét. 56-61-11-12. h. rep. Resti. pour clientèle française et ôtrangare apparts et hôtals pertic, dens quart, résident. SAINT-AUBIN-ROUTOT )15 minutas centre-villa du Kavra), a vendre belle maison

Havrel, a vendre belle maison de trois muedus sur sous-sol 1280 m²] evec tarrain 13.000 m²], garage 13 vottures) + dopendences. Emplacyment calme et coquer. Aménagement intérieur très saigné, chaufrage (conomque. Pns. 1920.000 F. Té). Agence 118-351 42-55-93. 75008 PARIS etrançere et diplomate APPARTS HAUT DE GAMM MOUGHS LUXUEUSE ville MOUGHS pierre de t., gd adj., cheminee. 4 chores, 2 se nt. jardin 2000 m². 855-61-59.

superbes bâtiments du YVIIII siecle, it cft. 400 m² habitables maison gerdens, parç aménogé, 8.000 m² + 2,500 m² borses bordés per 2 nuéres. Téléphone : 766-73-76. Some Mª Mercadel, - P., tt cft bei mm. bourgeois, 4.000 F

700.000 F Villa grant 90 m² sur 3,000 m². Ter. Sr-Brevin L.A. Tél. : 18 (99) 43-91-30.

ETUOS LOOSL, 35, bd Vohaire, 75011 Pana, tél. 395-61-68, Spécialiste Viagers, Expérience, discrérion, conseils, Pour emoloyés et hauts dir-geents GRANOE BANOUE FBANCAISE rech. apparis toutes catégories même loyer élevé, STUOTOS, VILLAS, Parks et environs. 504-04-55. 5 pièces, it ch, 145 m², imm. perre, 9-, 360,000 F compt. + 4,580 F, occupé fine 78 ans. cuz. 8, r. La Boene, 266-19-00

mas., charges comprises, pré-térable 5°, Tél. (37) 22-57-37.

F. CRUZ, 266-19-00 villes, pevillone pour CADRES. (1) 889-89-66, 283-57-02. 8, RUE LA BOETIE IS\*)
Conseil 47 ans d'expérience
Px rentes indexées garanties 150 m² INVALIDES

Exceptionnel sur jerd. 5 P. occ. 70-78 ans. 475 000 F. + 15.000 Lapous. \$54-28-68. 364, rue Lecourbe, Psns-15\*. Paris OFFICE INTERNATIONAL recherche pour se direction beaux apparts de stending. 4 pièces et plus, 285-11-08. Libre, ANTIBES, résidence stending, très belle vue, demer étage, sup. appt d'angle, sér, dble + 3 chbres, it cft + ter-resse de 85 m². 500.000 + rents 7.000 F 1 tête 75 ens Télaphone : 13.71 45-08-86.

hotels particuliers MARAIS, Hotel particulier XVII+, to Melnaux, abpts toutes surfaces, 272-33-25.

maisons#== individuelles A vendre F6 Jvac garage. jerdin. Prix : 500 000 F. Ecrire à Mª Congnard. noteire, 34480 MAGALAS.

immobilier 4... information 7

့ villegiature BANDOL (VAR)

Locations

automobiles

Toutes options, grammetallise

# Les comptes de la Sécurité sociale

1984 : un excédent de 16,6 milliards

La Sécurité sociale a terminé finalement l'aunée 1984 avec un résultat comptable excédentaire de 16,6 milliards, indique le rapport de la commission des comptes de la Sécurité sociale présenté le 23 juillet. Par rapport à la prévision précédente, en décembre dernier, qui annouçait 18,1 milliards, l'écart est donc de 1,5 milliard. Il s'explique par des dépenses plus fortes que prévu et supérieures à l'amélioration simultanée du produit des cotisations. Quoi qu'il en soit, c'est une excellente année pour le régime général, qui affiche un excédent de 16,6 milliards (2,7% des 626 milliards de recettes), après + 11,2 milliards en 1983, -7,7 en 1982 et -6,6 en 1981.

### Un solde de trésorerie très favorable

évolué, d'une amée sur l'autre. se moatre particulièrement positif en raison de la hausse très importante des impôts et des taxes dont a bénéficié le régime général.

L'augmentation des dépenses a été plus forte qu'en 1983: + 2,9 % en volume (contre + 1,6 % en 1983). Mais si l'on excepte 1980 da régime général ont crû de 6,1 % par an en moyenne en francs constants entre 1972 et 1982. Les recettes, en revanche, ont marqué le pas en 1984 par rapport à 1983 : 3,6 % en valame enatre 5,3 %. Les catisations des

que les dépenses aient assurés et des employeurs, qui ue représentent plus que 89 % des favorablement que les recettes contre 92,4 % en 1981, out progressé de 2,1 % en volume, principalement grâce à la majoration d'un point pour l'assurance-vieillesse. Dans cette enveloppe de cotisations, la part des employeurs (64,3 %) continue de décroître (4,9 points de moins qu'en 1981).

En 1984, les impôts et les taxes affectés au régime général ont aug-menté de 60 %. La hausse est due pour l'essentiel à la contribution exceptionnelle de 1 % qui a rap-porté 11 milliards. La taxe sur les tabacs et alcools a procuré 5 mil-liards, celle sur les assnrances automobiles 3 milliards, celle sur la publicité pharmacentique millions. Les subventions de

l'Etat ont par contre diminué de

Il en résulte que, pour 1984, la Il en résulte que, pour 1984, la situation de trésorerie du régime général a été très favorable. Le suide, qui était négatif nu 31 décembre 1983 (— 300 millions) était largement excédentaire an 31 décembre 1984 (+ 17,5 milliards). A l'exception de janvier. l'encours moyen de trésorerie a été supérieur à 16 milliards pendant toute l'année, atteignant même 29,4 milliards en soft. En février 1985, l'Etat a payé 11,9 milliards d'arriérés dus au titre de 1984, et 1.2 milliard d'acomptes me ont été récupérés aur les établisse-ments hospitaliers du fait de la mise en place du nouveau système

réforme du budget global dans les centres hospitaliers régionaux. Ainsi, ponr l'hospitalisatinn publique, la croissance en valeur a été de 16,1% contre 10,2% en 1983, mais le régime général a versé une provision de 960 millions à réenpèrer en 1985, ce qui ramène la croissance réelle de frais d'hospitalisation publique à 15%. En revanche, si la progression des prescriptions a été « soute nue », celle des honoraires médicaux a sensiblement fléchl (+ 9,6% au lien de + 17,7%), ce qui s'explique par une moindre progression des tarifs, une diminution sensible (- 6%) du nombre de visites et un ralentissement de

### ASSURANCE-MALADIE : un fort accroissement des dépenses

(+ 0,6%), Les prestations (qui

représentent 80 % de l'ensemble

des dépenses) ont progresse de

5,5 % en valume cantre 1,6 %

l'année précèdente. Ce dérapage est dû à la croissance des verse-

ments aux établissements hospitaliers, qui a été de 15,3 % en francs

courants contre 9,5% en 1983.

Mais, souligne la commission des

comptes, qui consaere même un

chapitre particulier à cette question, « près de 6 points d'augmen-

tation des versements au cours de

l'année 1984 sont imputables à des

effets de trésorerie sans llen direct

avec l'évolution des coûts hospita-

liers », et en particulier anx « effets de transition » lies à la

La branche assurancemaladie n'a pas réalisé le même excédent en 1984 qu'en 1983. Mais cette différence tient principalement aux dépenses haspitallères sans que ces dépenses aient un lien direct avec l'évolution des coûts. La réforme du budget des hôpitaux a créé, l'an dernier, des effets induits. La progression des honoraires médicaux a, de sou côté, été plus atténuée.

L'assurance-maladie a réalisé un excédent de 7,5 milliards en 1984 (contre + 13 milliards en 1983). Les dépenses unt auxmenté de 4.7% en francs constants, soit un écart très sensible avec 1983

### • FAMILLE : l'impact du 1 %

Le suide de la branche famille est celui qui dégage le plus fart excédent. Les dépenses out certes très peu augmenté dans ce secteur, mais cela ne suffit pas à expliquer que l'excédent ait été plus fort qu'en 1983. Il faut y ajouter l'impact de la contribution excentinuaelle de 1 %, si exceptionnelle qu'elle n'n pas été maintenue pour 1985.

La branche famille a amélioré son excédent en 1984: + 10,8 milliards de francs en 1984 contre + 7 milliards en 1983, ce qui est dû principalement à la contribution exceptionnelle de 1 % qui lui était affectée. La croissance des dépenses est restée faible (+ 0.9 % en volume contre + 0.7 % en 1983) et les prestations n'ont augmenté que de 4,9 % en valeur, soit ~ 2,4 % en francs constants, confirmant la « tendance à la réduction du nombre de bénésiciaires des principoles prestations . Ainsi, pour les allocations familiales, l'évolution en volume n été négative (- 0,9 %), ca qui s'explique antamment par une modification - structurelle de la cellule familiale . avec une augmentation des familles de un et deux enfants au détriment de celles de quatre enfants et plus. La remontée de la natalité n entraîné une hausse en volume de 1,2 % des allocations prénatales.

### ASSURANCE-VIEILLESSE : un déficit moins insupportable

l'assurance-vieillesse revient presque à l'équilibre en 1984 si on compare à l'année précédente. Mais là encore, 1 point de cotisation suppléments bien arrangé les choses.

L'assurance-vicillesse confirme le défieit qu'elle connaît chaque année depuis 1981 : - 1,7 milliard de francs en 1984. Mais l'amélioration est sensible par rapport à 1983 (- 8,8 milliards) grâce an produit du point de cotisation supplémen-

de 2,9 % en francs constants contre 4,9 % en 1983. L'évolution des prestations (85 % des 159 milliards de dépenses) a été - plus modèrée » qu'en 1983 : + 3,5 % en volume contre + 5,9 %, notamment en raison de l'application des nouvelles règles de revalorisation des pensions - calquée sur l'évolution prévisionnelle des salaires fixées à la fin de 1982 et par une muindre bansse des premières demandes de liquidation de pen

### LES COMPTES DU RÉGIME GÉNÉRAL

(En milliards de francs.)

	1983	1984	1985 (prév.)
Dépenses totales	555,1	614,8	662,6
Solde 3 branches	+ 11,2	+ 16,6	- 1,5
Solde maiadie	+ 13,1	+ 7,5	+ 1,2
Solde vieillesse	- 8,8	- 1,7	- 9
Solde famille	+ 7	+ 10,8	+ 6,3

Source: rapport de la Commission des comptes,

· Déficit de la Sécurité sociale: 1,5 milliard selon la CGT. - Le déficit de la Sécurité sociale devrait s'élever à 1,5 milliard de francs en 1985 et dépasser 25 milliards en 1986 selon la CGT. Pour le syndicat, le faible déficit prévisionnel pour 1985 est obtenn au prix d'une diminution de la converture sociale.

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS					DEUX	C MAC	ts	SIX MOIS				
	+ bes	+ hout	Re	p. +	ou d	<b>б</b> р	Re	<b>p.</b> +	De d	ép	Rep. + ou dép				
E-U	8,6450	8,6525	+	110	+	125	+	210	+	248	+	590	+	690	
en (100)	6,4263 3,6346	6,4331 3,6401	<b>!</b>	34 184	+	55 116	:	56 284	+	92 223	1	123 615	+	728 666	
MK	3,0397	3,0440	+	121	÷	131	Ŧ	232	÷	247	<del>ا</del>	695	÷	744	
lecin B. (160)	2,7841 15,0873	2,7081 15,1683	*	74 87	+	8Z 146	<b>!</b>	148 169	<b>±</b>	162 274	ı:	473 396	+	514 701	
S	3,7839	3,7103	Ŧ	138	+	154	Ŧ	274	Ŧ	297	Ŧ	837	Ŧ	987	
(1 000)	4,52)4 12,2067	4,5325 12,2303	-	% 321	-	41 243	-	243 581	-	158 424	-	829 1864	-	668 874	

### TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 8	0 1/4 8	8 1/8 8 1/16	8 3/16 8 5/16 8 7/16
DM 4 7/8	5 1/8 5	5 1/8 5 1/16	5 3/16 5 1/8 5 1/4
Floris 6 1/8	6 3/8 6 1/4	6 3/8 6 1/4	6 3/8 6 3/16 6 5/16
FR (180) 8 1/2	9 8 11/16	9 8 3/4	9 1/16 9 1/16 9 3/8
F.R. (100) 8 1/2 F.S 1 L(1000) 9 1/4 E 12 1/2 F. franç 9 3/4	2 11 1/4   5 1/16 10 1/2 12 3/4   12 1/4 9 3/8	5 3/16 5 1/8 12 11 3/4 12 7/8 12 1/16	5 1/4   5 3/16   5 5/16 12 3/4   12 3/4   13 3/4 12 3/16   11 11/16   11 13/16 10 1/4   10 1/8   10 3/8

PLANS/CONTRECALQUES# ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS-12. # 347.21.32

### FAITS ET CHIFFRES

### **Affaires**

 M. Gilbert Pigeuet, président de la Fédération des coopératives de consommateurs. — Après la démission de M. Jean Lacroix (le Monde du 29 juin), c'est M. Gilbert Pigenet qui vient d'être nommé à la prési-dence de la Fédération nationale des coopératives de consommateurs (FNCC). M. Pigenet, âgé de cinquante-huit ans, est par ailleurs secrétaire général de la Société gé nérale des Coopératives de consommation, où il est entré en 1946.

### Etranger

### GUINÉE-ÉQUATORIALE

• Rééchelounement sur dix ans de sa dette garantie. - La Guinée-Equatoriale a obtenu, le 22 juillet, du Club de Paris le rééchelonnement sur dix ans de 246 millions de francs français d'échéances de sa dette garantic. Cet étalement, consenti par l'Espagne, la France et l'Italie, porte sur les paiements dus cette années et au premier semestre 1986. Il comporte un délai de grace de cinq ans. Les représentants des trois pays créanciers ont été « sensibles - aux efforts de redressement menés par Malabo, indique un communiqué du ministère français de l'économie et des finances.

### **JAMAIQUE**

 Réaménagement de su dette. - La Jamaïque a, le 19 juillet, obtenu, dans le cadre du « club de Paris », un réaménagement de sa dette extérieure. Cet allégement s'applique aux paiements dus au tipre des prêts et crédits garantis accordés par huit pays créanciers (Aliemagne fédérale, Canada, Etats-Unis, France, Japon, Norvège, Pays-Bas et Royaume-Uni). Le remboursement sera effectué par Kingston sur dix ans, avec un différé de quatre ans.



par un versement de l'Etat de 2 milliards, tandis que la taxe automobile rapporte 200 millions · L'assurance-maladie devrait voir son excédent se réduire de

1984. Tout baisse... côté recettes: les cotisations (+6.2 % contre 9.8 %), les impôts et les taxes affectées (dimination de moitié), la taxe sur les alcools (-200 mil-

lions). La taxe sur les tabacs sup-primée est cependant compensée

1985 : retour au déficit

1985 va marquer pour le régime général le retour à un léger déficit de 1,5 milliard (onde du 4 juillet), au lieu des 3,2 milliards prévus en décembre 1984. L'écart observé s'explutiel par le mini-plan d'économies de Mar Dufoix décidé à la mi-juin. Le relèvement au l'

cette année. Les mesures d'ajustement sur les dépenses pour la pharmacie, la biologie et les soins i miers devraient permettre d'économiser 425 millions. Enfin la réforme des indemnités journalières po-maternité conduirs à une économie de 150 millions en 1985. Aissi, sa total, le «mieux» qui en ré-

tanz de la taxe sur les assurances automobiles de 12% à 15% devrait rap

Le rapport de la commission des

comptes relève que « les dépenses du régime général ne seraient

supérieures que de 0,23% à ses recettes». Par ailleurs, « la sup-pression de la contribution de 1%

sur les revenus imposables aura représenté une diminution de

Cependant, le 1% n'aura pas tota-lement disparu en 1985: la bran-che famille a perçu 1,6 milliard an

titre da « reliquot 1984 » et 0,5 milliard de la contribution de

1 % sur les revenns des valeurs

mobilières donnant lieu à prélève-

Côté dépenses, la maîtrisc

devrait se renforcer: +7.8% en

valeur et + 2,1 % en volume coutre + 10,7 % et + 2,9 % en

ment abligatoire.

nouveau pour atteindre 1,2 milliard. Les dépenses devraient augmenter en volume de 2,3 % (contre 4,7 % en 1984). La décélération devrait être plus nette eneure pour les prestations d'assurance-maladie (+ 1,8 % au lien de + 5,5 % en volume). Les versements aux établissements hospitaliers devraient revenir en valeur 1984. Les organismes de sécurité. au niveau de 1983 (+ 9,6 %).

sociale devaient ainsi poursuivre En revanche, les dépenses de « l'effet de rigueur » dans la ges-tion qu'ils avaient déjà entamé. médecine ambalataire devaient Les recettes devraient prolonger pragrasser plas fartement -+ 11 % pour les honoraires médi-caux, au lieu de 9,6 % - en raison de l'épidémie due au froid excepégalement leur fléchissement: avec 661 milliards, elles augmenteront de 4,7% en valeur (contre 11,4%) et enregistreraient ainsi une évolutionnel du début de l'année, Si les tion négative en volume (-1%), après une croissance de 3,6 % en aboutir qu'à un gain de 425 mil-

pour la Sécurité sociale sera de 775 millions, ce qui n'explique donc pas en complétement le les prévisions. En fait, celles-ci out été actualisées à la suite des résultats définitifs de 1984. lions en 1985, la commission pré voit 1,595 milliard d'économies en 1986 (dont 1 milliard pour le seul e de terr de combonisen de 70 % à 40 % de cinq classes de

> o La branche famille devrait voir son excédent ramené de 10,8 milliards à 6,3 milliards, du fait de la suppression du 1 %. Les dépenses devraient augmente de depenses des la companie de 4,6 %, soit « une légère décroissance en termes réels. Le début d'application de la réforme des prestations familiales du 4 janvier 1985 devrait provoquer un surcoût de 991 millions de francs.

· L'assurance vieilleuse devrait accuser un déficit comparable à celui de 1983 avec - 9 milliards. Les prestations versées devraient augmenter de 5,2 % eu francs constants, soit davantage qu'en 1984. Si l'incidence de l'abaisse-ment à soixante ans de l'âge de la retraite devrait s'atténuer, la hausse des pensions restera impor-tante (+ 8,1 % contre + 9,6 % en 1984) par l'arrivée à la retraite à soixante-cinq ans de classes d'âge nées après 1920...

### DEUX MILLE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS SUPPLÉMENTAIRES DANS LA SIDÉRURGIE

### Manifestations à Valenciennes

51 % de Sacilor et à 49 % d'Usinor spécialisée dans les aciers longs) a annoncé, le 22 juillet, en comité d'entreprise, l'accélération de son plan de restructuration qui se traduit par la suppression de mille quatre cents emplois supplémentaires et la fermeture du train de laminage de poutrelles de Trith-Saint-Léger (Valenciennes). Cette décisina attendue (le Monde du 6 juillet), était nécessaire ponr retronver l'équilibre financier et satisfaire aux exigences de la commission économigne enropéenne. Bruxelles s'apprêtait en effet à refuser la première version du plan remis l'automne dernier et il fallait le

Les salariés d'Ascométal, l'autre filiale à 51 % Sacilor et 49 % Usinor, spécialisée de son côté dans les nciers spéciaux de construction, devraient prendre connaissance, le 23 juillet, de mesures du même type, avec notamment la fermeture du train de laminage de Pompey et la suppression sur ce site da cinq cent cinquante à six cents emplois supplémentaires. An total, l'accélér tion des plans d'Unimétal et d'Ascométal se traduit donc par deux mille suppression d'emplois en plus de celles prévues dans les plans de l'automne dermer.

Chez Unimétal, les effectifs seront ramenés de 24 670 en mai 1984, à 19 000 à la fin de cette

La direction d'Unimétal (filiale à année, à 14 186 fin 1986 et à 13 135 dans le courant de 1987. La fermeture du train de Trith-Saint-Léger est duc à l'accord de répartition des poductions d'acier signé par Unimé tal avec le groupe luxembourgeois Arbed le 4 juillet. Les poutrelles laminées sur ce site le seront à l'avenir sur le train de Grey de l'Arbed. Les effectifs des sites valenciennois seront ramenés en conséquence de 1 174 personnes en juin 1984 à 690 fm 1986. L'économie d'investissement réalisée est de 300 millions de francs et les coûts de production seront réduits d'environ 100 millions

> Sur ces nouvelles bases. Unimétal devrait vnir son résultat brut d'exploitation passer de - 3% en 1985 à + 4% en 1986 et + 10% en 1987. Si ses frais financiers sont réduits à 4,5% (contre 8% actuellement) grâce à un apuremet des dettes promis par le gouvernem Unimétal devrait retrouver l'équilibre net en 1987 et ainsi satisfaire les experts de la Communauté euro-

L'annonce de ces décisions a provoqué à Valenciennes diverses manifestations. Le plan arrêté par le conseil des ministres le 29 mars 1984 prévoyait de conserver le site de Valenciennes et de le moderniser. Une délégation syndicale a été reçue par le sous-préfet tandis que cent à cent-cinquante manifestants ont occupé la gare jusqu'à onviron 18 h 30, nous indique notre correspondant régional. Une délégation intersyndicale a été reçue à Paris par les collaborateurs de Mª Cresson. Ces derniers out fait savoir qu'« aucune décision n'était prise » quant à la fermeture du train de Trith-Saint-Léger. Mais pour les sidérurgistes, cette déclaration gouvernementale n'est que tactique visà vis de Bruxelles : le gouvernement n'officialiserait la fermetrure du train qu'à la condition que les experts acceptent l'ensemble du plan Unimétal et débloquent les aides nécessaires.

### Du 26 au 29 juillet

### LA GRÈVE DE CERTAINS CONTROLEURS AÉRIENS NE DEVRAIT PAS TROP PERTURBER LE TRAFIC

Le Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (SNCTA) maintient son préavis de grève déposé pour la période allant du vendredi 26 juillet à midi an handi 29 juillet à midi. Par la menace de cet arrêt de travail, le syndicat entend obtenir une amélioration du système de calcul des retruites de la profession et des garanties en matière d'effectifs et de déroulement des carrières (le Monde du 17 juillet).

### TRANSPORTS

### LA CNUCED ÉTABLIT UN STATUT DES PAVILLONS DE COMPLAISANCE

### De notre correspondante.

Genève. - Jusqu'à présent, un navire battant pavillon de complaisance (en d'autres termes un bateau immatricule dans un pays différent de celui de son propriétaire), pouvait presque tout se permettre : exploiter sans vergogne son équipage (recruté le plus souvent dans les pays pauvres), ignorer les règles internationales que oe soit pour les salaires ou l'hygiène, polluer mers et

ine de La

) pieine

Tradation to the second of

THE UNITED TO the tree of the second

The state of the state of

in comment of the same for

The I wanted

-

William & Land ....

Berg i ei alles

SEN AVANCE

CUYEAU:

S SUPPAGE

ER LES CAN

A STATE OF STREET SA

The same of

San a man

The second

Sale Sale

IN SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH

100

4 845

44

THE ME THE STREET

Stranger and the Fil

Till a midelate

Après dix-huit mois d'efforts, la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le dévelop pement) est parvenue à un accord international dont le principal intérêt est de cerner la responsabilité des pays qui offrent leur pavillon à des armateurs du monde entier, principalement le Libéria, le Panama, Chypre, les Bermndes, les Bahamas. On estime que les benéfices provenant de ces pratiques représentent dix-huit milliards de dollars par au et que la flotte sous ces pavillons forme le tiers de la flotte marchande mondiale.

M. Lamine Fadika, ministre de la marine de la Côte-d'Ivoire et présimarine de la Cons-d Ivoire et pro-deut de la troisième session de la l'immatriculation des navires, s'est dit satisfait des résultats obtenus, bien que l'accord de Genève ne soit pas encore assuré de revêtir un jour un caractère juridiquement contraignant. Il est possible toutefois que l'Assemblée générale des Nations unies transforme cet accord en une convention internationale qui mettra au ban des nations les Etats qui la violeraient après l'avoir ratifiés.

Les pays du tiers-monde voient dans cet accord un avantage nota-ble. Il stipule, d'abord, que les équi-pages des navires des pays du pavil-ion devront désormais être composés en majorité de reasortissants de ces pays ou, tout au moins, de ses résidents permanents; les compagnies maritimes devront avoir leur siège ou, du moins, une représentation dans le pays du pavillon et ce dernier devra être partie prenante, financièrement, dans la propriété du navire. Enfin, et cela a été particu-lièrement souligné par M. Fadika, les Etats qui ont immatriculé un navire secont financièrement responsables en cas de dommages causés à

un tiers. L'accord constitue un progrès et peut être considéré comme un frein à l'exploitation de la main-d'œuvre originaire des pays panvres, à la fraude fiscale, et à la concurrence débridé que provoquent, au détri-ment des flottes marchandes du tiers-monde, les navires battant pavillon de complaisance. Ces pavilions ont désormais des règles, voire un statut.

المكدا من الأصل

••• LE MONDE - Mercredi 24 juillet 1985 - Page 19

The state of the s

a straight on the same of

TRANSPORT

LA CAL-XX 7/22

A\$767

13. 14. 15

深门神经规则

... ::

---

### Cartes de crédit : les commercants arondent

Le Syndicat national des associations de commerçants (SNAC) est « parti en guerre » le 21 juillet contre les prélèvements « abusifs » est banques sur les paiements per carte de crédit. A l'issue d'une réunion extraordinaire du bureau national à Lyon, MM. Jean-Paul Gasquet (Rhône), président national, et Robert Auchoix (Paris), vice-président, ont affirmé que la SNAC n'était pas opposé à la monnaie électronique mais qu'il exigeait une concurrence entre les banques afin que le taux des prélèvements ne soit pas ∢ prohibitifs ».

M. Auchoix a ajouté : « Nous sommes sur le point d'aboutir avec un important groupe bancaire sur la renégociation du transfert des charges en ce qui concerne les cartes de crédit. » « Il est inadmissible, a estime pour se part M. Gasquet, que les banques nous prennent 2,50 % depuis 1967 aur les paiements par cartee, alors qu'aujourd'hui elles négocient les nouveaux contrats à moins de 1 % notamment avec certaines grandes surfaces. »

### Brasserie: première exportation de bière alsacienne concentrée

La brasserie du Pêcheur de Schiltigheim (Bas-Rhin) vient d'exporter au Japon des conteneurs de bière concentrée. C'est une première dans le monde et l'aboutissement de trois ans de recherche. Le procédé s'apparente à celui du dessalage de l'eau de mer: le produit est presse contre une membrane, qui trie les molècules; après le transport, la bière est recomposée par adjonction d'eau et de gaz carbonique. M. Michel Debus, PDG du Pêcheur, estime que ce procéde ne contrarie pas le goût de la bière, et qu'il pourra même être développé, notamment pour en extraire certains minéraux, en rèduire la teneur en calories ou, surtout, désalcooliser la bière. le procédé actuel par échauffement est en effet contesté. La bras Pêcheur emploie neuf cent cinquante salariès et produit environ un million d'hectolitres de bièra par an. Ses responsables espèrent que cette longueur d'avance sur la technique de concentration de la bière permettra d'emporter des marchés lointains à l'exportation.

### CEE: Baisse du chômage en juin.

Le châmage dens les pays de la CEE - moins le Grèce - a diminué de 1,8 % en données brutes en juin par rapport à mai pour atteindre 12,1 millions de personnes, soit le niveau le plus bas depuis le début

Toutefois par rapport à juin 1984 le nombre de chômeurs enregistrés est en hausse de 2,8 %, soit 380 000 chômeurs de plus. Excepté en Irlande (+ 1.9 %) et aux Pays-Bas (+ 0,1 %) où le chômage a augmenté, il régresse dans les autres pays : Danemark (~ 6,4 %), Belgique (~ 4,3 %), France (~ 2,6 %), Royaume-Uni (~ 1,8 %), Luxembourg (~ 1,6 %), Allemagne fédérale (~ 1,5 %), Italie

### BUDGET

### MM. Fabius et Bérégovoy arrêtent un budget draconien

(Suite de la première page.) Encore ce chiffre est-il trompeur, faussé qu'il est par l'alourdissement très rapide des intérêts de la dette publique qui, en progression de 17%, indieront l'année prochaine les 100 milliards de francs : 98 milliards prèvus avec des taux d'intèrêt à court terme compris entre 7,5 et 8%, taux que l'Etat prévoit de payer pour ses émissions de bons du Trésor, qui financent la moitié environ de la dette publique intérieure, une dette dont le stock avoisinera les I 100 milliards de francs l'année pro-

Si l'on pe prend pas en compte la charge de la dette publique - qui constitue tout de même une catégorie de dépense un peu particulière, - le budget de l'Etat progresse de 2,8% seulement, soit moins vite que les prix (3,7%). Il n'est pas exagèré de dire que l'Etat aurait, par rapport de dire que l'Etat aurait, par rapport à cette année, moins d'argent à dépenser en 1986, ce qui, sauf erreur, scrait sans précèdent dans l'histoire économique française de

l'après-guerre. N'en tirons pas pour autant des conclusions définitives, l'expérience de ces dernières années ayant amplement démontré que les fron-tières du domaine budgétaire se déplaçaient fréquemment et le plus souvent subrepticement, rendant les comparaisons très difficiles d'une année à l'autre. Il n'empêche que pour la troisième année consécutive le pouvoir freine fortement la dépense publique dans pratiquement tous les damaines, si l'on excepte trois prioritès affichées; éducation-formation, securitépolice, recherche.

C'est en sabrant dans trois des quatre gros blocs budgetaires que MM. Bérégovoy et Emmanuelli ont pu transmettre à M. Fabius un progressent que de 4 % par rapport à 1985.

 Les crédits de fonctionnement (plus de 454 milliards de francs). progressent de 5 % en valeur. Ce ont les crédits (45 % caviron du budget total) qui permettent de payer les fonctionnaires : deux millions environ, dont la moitié à l'éducation nationale et quatre cent cinquante mille aux Postes et

chaine, les effectifs de la fonction publique diminueront de cinq mille. ce qui est sensiblement moins qu'initialement prèvu (moins dix mille). Les salaires seront, eux, revalorises de la hausse escomptée des prix de detail, soit 3,4 %.

· Les dépenses d'intervention économique et sociale - qui sont essenticilement des dépenses de transfert et reprèsentent presque le tiers du budget (320 milliards de francs environ) - stagneraient complètement en valeur. En valeur réelle, la baisse serait sensible, de l'ordre de 3,7 %.

Le conditionnel est de rigueur, car c'est polamment sur cette masse importante et bétérogène qui comprend toutes sortes d'aides de l'Etat à l'industrie, au logement, à l'agriculture, à l'emploi... que les derniers choix de M. Fabius vont porter, faisant varier la mise et déplaçant des milliards de francs.

La contribution de l'Etat aux entreprises publiques du secteur concurrentiel semble peu à peu arrètée. Ce sont essentiellement des dotations en capital. Elles attei-gnaient 13.5 milliards de francs dans le budget initial de 1985 si l'on inclut la contribution des PTT à la filière électronique (1.7 milliard de francs). Cette somme serait sensiblement réduite l'année prochaine puisqu'elle ne dépasserait pas 8,5 milliards de francs, auxquels s'ajouteraient environ 2,7 milliards de francs de dotation en capital pour la filière électronique, part financée par les PTT. Une idee a guide ces chnix : mis à part Renault et la siderurgie, les entreprises nationalisées du secteur concurrentiel doivent se débrouiller toutes seules en faisant appel, si besein est, à l'épargne pri-vée. Cela est maintenant possible, sans abandon de pouvoir, grâce à ces nouveautés que sont les titres participatifs et les certificats d'investissements.

De plus, l'Etat demandera aux entreprises ayant fait des bénéfices de jui verser des dividendes. D'après nos informations, ces demandes pourraient porter sur des sommes non négligeables.

Dans le domaine des interventions télécommunications. Ce sont aussi sociales, l'évaluation des dépenses les crédits qui permettent de payer est beaucoup moins avancée. Ce les pensions - en forte croissance, - retard s'explique notamment par la les subventions du fonctionnement, difficulté d'évaluer le coût des

l'entretien du matériel. L'année pro- conges de conversion, nouvelle for- Cela parce que les recettes ne suimule anti-chômage dont on ne sait si elle connaitre le succès des TUC (travaux d'utilité collective) ou si elle sera boudée.

> L'autre problème est de décider le pourcentage du coût de ces congés que l'Etat prendra à son compte. dépense peut-être importante : 1,4 milliard de francs au raoins pour soixante-dix mille congès possibles l'année prochaine, auxquels s'ajouteraient les premiers conges engages cette année. Autant dire que, sur ce chapitre, l'incertitude est totale.

· Les dépenses en capital, qui comprennent les crédits d'impetiesements' publics civils et militaires mais aussi les subventions d'Etat aux investissements, seraient les grands sacriflès. En crèdits de paiement, d'est-à-dire en dépenses effectives l'année prochaine, le recul serait de 2 % environ en francs courants. C'est nire que ces crédits reviendraient de 154.7 milliards de francs cette année à 151,5 milliards de francs en 1986. Les autorisations de programmes qui sont, elles, des engagements de dépenses en capital sur les trois ou quatre années suivantes, régresseraient de quelque

### Les moyens et l'imagination

Un des très gros problèmes posès dans ce domaine à MM. Fabius et Bérégovoy, mais aussi - mais sur-tout - à M. Mitterrand, est l'insuffisance des crédits d'équipement allnues à la défense. La loi de programmation militaire qui couvre la période 1984-1988 prévovait, après deux années de lente montée des dépenses, une forte accélération à partir de 1986. Les propositions du ministre de l'éconnmie et des finances semblent assez sensiblement en decà de ce programme. L'écart serait de 10 milliards de francs avec les demandes de M. Herna, une somme qui reprè-sente l'équivalent d'un porte-avinas moderne complètement équipé.

e Le poids des imérets de la dette publique - quatrième masse hudgetaire importonte - croitrati de quelque 17 % par rapport à cette année. Il n'est évidemment pas possible, sur ce chapitre, de faire des economies, le seul espoir portant sur une baisse plus forte que prevu des taux d'intèrét

Les derniers arbitrages seront rendus d'ici à la fin de la semaine. sauf, peut-être, ceux qui concernent l'audinvisuel. Ils peuvent modifier taines dépenses. Si M. Hernu, par exemple, obtenait complètement satisfaction, la croissance des charges de l'Etat serait de 5% l'année prochaine et non de 4% comme dans le projet Bérégovoy-Emmanuelli.

Il est très peu probable, cepen-dant, que M. Fabius aille au-delà. Le mot d'ordre est depuis des mois. de rester sensiblement en dessous ne la croissance du produit national en valeur, soit 5,7 % l'année prochaine (2 % en volume et 3,7 % en prix). vraient pas et que le déficit se creu-semit au-delb des 145 milliards de francs à ne pas dépasser pour respecter les consignes du président de la République I pas de déficit supéricur à 3 % du PIB).

Entre 4% et 5% de croissance des dépenses, les prifices de présentation peuvent arranger hien des choses. Il est ainsi possible de reporter à plus tard une petite partie des intérêts de la dette publique en nécidani n'emettre davantage d'ORT (Obligations renouvelables du Trèsor) pour financer le déficit ces ORT nont les intérêts sont payables à terme échu, c'est-à-dire au bout de

De même est-il possible - ce n'est qu'un exemple permi d'autres - de demander à la Caisse française pour le développement inoustriel (CFDI), liée au Crédit national, d'emprunter - avec la garantie de l'Etal - pour financer une partie nes besoins de Renault. Les emprunts sont largement conifies par l'Etat, mais le bunget en étale le cout sur quinze ans au lieu d'erre immédiatement et complétement mis à contribution.

On peut enfin imaginer que les sociétés d'assurances qui ont fait quelques benéfices soient sollicitées pour participer au capital de quelques entreprises nationales...

Si les moyens financiers sont limités, l'imagination est sans bornes. Elle peut faire éclaier la dépense hors du budget (débudgétisation) ou bors ne l'année rétalement). Pas pius que la rigueur budgetaire qui, une fois enenre. épargnera les grands chantiers du président, ces babiletés ne seront pourtant suffisantes pour rendre au gnuvernement des marges de manœuvre appréciables,

On risque de s'en apercevoir înrsqu'il s'agira de déterminer le poids des allégements fiscaux que l'Etat pourra ennsentir l'anné prochaine en plus des 6 milliards de réduction d'impôts sur le revenu déjà annoncés (-3 % pour tout le monde). L'idée fait pourtant son chemin d'une réduction de 5 points de l'impôt sur les sociètés, qui passerait de 50 % à 45 % pour les bênéfices reinvestis ou non distribués. Mais il en conteran 4 à 5 milliards de francs. Quant à la taxe profes-sionnelle. l'Etat en supportera déjà 18 milliards du seul fait d'engagements antérieurs pris pour soulager les entreprises. C'est 21 % du rendement de l'impôt, et e'est besucoup.

Une chose est certaine : il paraît lier rigueur financière, puissance militaire et industrielle, maintien du nivezu de vie et volonté de prestige.

Un, ou deux, peut-être même trois de ces termes, sont de trop...

ALAIN VERNHOLES.

11) Il s'agit de l'augmentation des prix du PIB (produit intérieur brut). La hausse des prix de détail retenue pour l'année prochaine est de 3.4 % en moyenne annuelle. C'est ce dernier chif-

### ÉNERGIE

### L'usine de La Hague tourne à pleine capacité

De notre envoyé spécial

SOYEZ EN AVANCE D'UNE TECHNIQUE SUR LES CAMBRIOLEURS!

La Hague. - Visitant, le lundi 22 juillet, l'usine de retraitement nucléaire de La Hague, M. Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, a relevé que l'usine - diffuse sur le tissu industriel de la région » et que la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA) a entrepris un gros effort de formation professionnelle. Ella a aussi apprécié l' avance technologique - prise par la COGEMA et l'effort fait pour la

La Hague, c'est actuellement une usine de retraitement (UP2) d'une capacité de 400 tonnes par an, spé-cialisée dans le retraitement des combustibles en oxyde d'aranium de la filière à eau légère – les combus-tibles de la filière graphite-gaz sernut des l'an prochain tous retraités à l'installation UPI de Marcoule. C'est aussi le chantier de deux extensions : une nouvelle usine, UP3, d'une capacité de 800 tonnes par an, qui entrera en service en 1988, et qui a été entièrement payée d'avance par des contrats étrangers, principalement japonais et alle-

NOUVEAU:

SUPER BLINDAGE

Huisserie complète en acler 20/10\*.
 Un blindage 20/10\* tourreau.
 Custre paumelles 140 mm à billes.

soudées, rendant votre porte soli-

• Une barre de seuil de protection

. Un cadre anti-pinces trois élé-

e Une pose de qualité, par des instal-lateurs de métier.

Pour cet ensemble, nous arons sélectionné une serrure Muel, type Vero 410 junior, cinq pènes de fermeture. Garan-

mands: de nouvelles installations qui doubleront en 1992 la capacité d'UP2, pour couvrir les futurs besoins du programme nucléaire francais.

L'usine UP2, qui a connu dans le passé de nombreux problèmes, a maintenant un comportement satisfaisant et tient le rythme des 40 tonnes retraitées mensuellement. De ce fait, des disponibilités appa-raissent, et la COGEMA offre actuellement à ses clients étrangers la possibilité de retraiter 700 tonnes supplémentaires.

La COGEMA est aussi bien placée pour « vendre » son expérience aux pays qui veulent s'équiper en installations de retraitement. En RFA, sa filiale SGN participera à l'ingénierie de l'usine, dont la construction a été décidée il y a quelques mois. An Japon, les choses de la future usine s'interrogeant actuellement pour savoir s'ils font appel à la technologie française.

MAURICE ARVONNY.

### LA CONFÉRENCE DE L'OPEP A GENÈVE Reprendre le contrôle des marchés

De notre envoyée spéciale

Genève. - Un certain réalisme semblait prévaloir au sein de l'Orgamisation des pays exportateurs de petrole (OPEP) à l'issue de la pre-mière journée de leur soixante-quatrième conférence ordinaire, le hundi 22 juillet à Genève.

Ayant abandonné l'espoir de trou-ver des solutions radicales permettant de stabiliser durablement les cours du brut, les treize pays mem-bres out cherché à régler les pro-bièmes concrets les plus immédiats. L'essentiel des discussions devait porter, ce mardi 22 juillet, sur un ajustement de la grille des prix offi-ciels à la réalité du marché.

Ils ont repoussé à une prochaine conférence extraordinaire, prévue en septembre, les discussions sur les niveaux de production, quatre pays (l'Irak, l'Equateur, le Gabon et Qatar) ayant demandé des augmentations de leurs quotas.

La baisse des cours du pétrole depuis le mois d'avril a, en esset, conduit tous les producteurs non membres de l'Organisation à dimi-mer leurs tarifs, si bien que l'OPEP qui a jusqu'ici maintenu inchanges ses prix se retrouve dans une posises prut se retrouve dans une pos-tion concurrentielle difficile. Les pays membres, a déclaré, lundi, M. Yamani, ministre saoudien du pétrole, ont accepté le principe d'une modification de la grille des prix. « Nous sommes réalistes », a ajouté M. Tam David West, minis-tre nigérien du pétrole.

tre nigérian du pétrole. L'Arabie saoudite souhaite une modification des différentiels de prix séparant les différentes qualités de brut. Les prix officiels des moins bonnes qualités, dites lourdes, dont l'Arabie saoudite est, entre autres, un grand producteur sont, en effet, actuellement décrochés du marché (d'environ 2 dollars/baril). Un certain nombre de pays, toutefois, demeurent hostiles à tout réajuste-

ment des prix officiels. Il est clair, cependant, que les partenaires de l'Arabie sacudite ne penvent pas s'opposer massivement à ses volontes. Si le royaume saoudien, oubliant les menaces de guerre des prix agitées récemment, semble disposé à mettre de l'eau dans son vin en acceptant une solution de compromis, il a toutefois pris ses précautions en discutant ces dernières semaines avec ses principaux clients des moyens d'accroître rapidement sa position en cas d'èchec de la conférence de Genève.

Un certain nombre d'accords liant les prix du brut aux prix des pro-duits rassinés tirés après traitement de ce pétrole brut, donc aux cours réels du marché, aurait èté notam-ment discuté cotre l'Arabie saoudite et les compagnies membres de l'ARAMCO.

M. Yamani s'est déclaré confiant dans la possibilité de parvenir à une solution sur les deux enjeux principaux de la conférence : la discipline et les différentiels de prix entre différentes qualités de brut.

Interroge lundi matin sur les intentions prêtees à l'Arabie saou-dite d'accroître sa production en cas d'échec, il s'est contente de répondre: Nous serons satisfaits de cette réunian si elle parvient à corriger les différentiels et à améliorer la discipline.

De son côté, M. Subroto, ministre indonésien du petrole et président de l'Organisation, a lance un appel à la solidarité de tous les producteurs de pétrole, membres ou non de l'OPEP. soulignant les dangers d'une chute des prix pour l'économie mondiale.

«La stabilité du marché est à la croisée des chemins, a-t-il déclare. L'OPEP a atteint les limites extrêmes de ses capacités de soutien des prix (...) Nous sommes arrivés au point où l'on ne peut plus atten-dre de l'OPEP qu'elle continue à prendre sa part du marché au bènè-fice des autres producteurs -, a-t-il ajnuté, précisant: - Nous ne sommes pas ici pour baisser les prix ou réduire la production, mais pour prendre des mesures nous permettant de reprendre le contrôle des

VÉRONIQUE MAURUS.



ARTS ET SPECTACLES



### L'imaginaire de la renaissance

Par Claude-Gilbert Dubo:s

Quel est alors l'imaginaire du Monde et de la Matière, du Temps et de l'Histoire, de la Nature et de la Société? Tout en préservant l'acquis des tendances actuelles qui élargissent les ténèbres, cet nuvrage réussit à rappeler que cette époque vit l'euverture vers la subjectivité et le "sujet". L'enfant-dieu est ne sous la Renaissance.

LES LIVRES DES DUI QUESTIONNENTÆFMO

Collection "Ecriture" dirigée par Béatrice Didier.

256 pages - 130 F.

HABITAT PRLITECTION

daire de son huisserte.

soudée à l'ensemble.

tie febricant 10 ams.

105, rue de l'Abbé-Grouit, 75015 PARES 2530-12-35

7000 F

Prix nei

### A L'ACHÈVEMENT DE SES GRANDS CHANTIERS DANS L'ISÈRE

### EDF s'efforce de maintenir l'emploi

Grenoble. — Trois grands charters EDF sont sur la point de s'achever dans le département de l'Isère, celui de Creys-Malville pour le surrgénérateur Super-Phénix (dix ans de travaux), celui de la centrale nucléaire da Seint-Alban-Saint-Maurice-l'Exil (sept ans) et l'eménagement hydroélectrique de la vallée de l'Eau-d'Olle (fruit ans). (Lire l'article intitulé « Grand-Maison le baraqué » paru dans la Monde Aujourd'hui, daté 21-22 juillet. I Ces chantiers mobilisèrent respectivement, au plus fort de leur activité, 3 100, 2 200 et 2 100 personnes. Dans quelques mois, les deux centrales nucléaires et le barrage n'em-

De notre correspondant plaieront plus que quelques cen taines d'agents d'EDF.

Aussi, pour poursuivre les effets économiques bénéfiques induits par un grand chantier sur une petite région, EDF, l'Etat et le département de l'Isère ont signé récemment une convention destinée à encourager la création de 2 600 emplois sur les trois sites. Au cours des cinq prochaines années, EDF injectera, dans les trois zones concernées, 52 millions de francs, soit 20 000 F pour chaque emploi nouveau créé dans les entraprises existantes ou qui se constitueront. Sa participation sera

automatique, EDF ne portant eucun jugement sur l'opportunité ou non de telle ou telle création.

« C'est une façon de participer à la lutte pour l'emploi qui est moralement due par EDF, soufignent les reponsablas de le région EDF-Alpes-Lyon. En effet, à la fin des chantiers, notre départ brutal créé sur place incomestablement un cartain traumatisme. La procédura dite d'après grand chantier doit permettre d'en atténuer les conséquences », Mais c'est aussi pour EDF une façon de montrer qu'ella sait désormais engager des chantiers et les finir et qu'un chantier peut être « positif pour une région avent, pendant et après » et qu'« après EDF, l'herbe re-

Le convention tripartite EDF-État-département de l'Isère, qui est le première signée en France sur ce modèle, devreit aussi permettre la création de quetra cent quatrevingt-deux emplois dans les cantons de Bourg-d'Oisans et de Vizille situés à proximité du barrage de Grand-Maison, sur la rivière de l'Eau-d'Olle,

Ces aides accompagneront les programmes que les communes de l'Oisens mettent actuellement en place pour aménager des sites touristiques, mais également pour valoriser l'arbisanet et l'agriculture de montagne, ainsi que pour permettre le développement des entreprises locales. Cela constitue le support indispensable pour la réalisation des programmes immobiliers qui verront le jour prochainement dans les nouvelles stations de sports d'hiver de

Instituée en mai 1982 par le comité interministériel d'aménagement du territoire, la procédure d'« après grand chantier » donne ainsi à de nombrauses communes des moyans importants pour affronter plus sereinement l'achèvement des chantiers EDF et éviter que la dynamique suscitée par les traveux ne retombe bruta-

### CLAUDE FRANCILLON.

PRÉCISION. - Après la publication dans le Monde du 17 juillet d'un article intitulé «Les pouvoirs naires de Framatome», nous avons reçu de la société Delattre-Levivier, qui était citée, la précision suivante: · En oucun cas, des clients ne - nous ont aidé pour survivre - en payant leurs créances dans des délais exceptionnellement courts. Les contrats, ajoute la société, ont toujours été négociés et exécutés comme par le passé. - Delatte-Levivier estime que prétendre le contraire est de nature à - détruire en partie la confiance que, patiemment, notre personnel a essayé, au fil des mois, de restaurer »,

### - ENTREPRISES

# Bouygues entre dans le secteur construction électrique de CSEE

Les sociétés Bouygues et Compagnie des signaux et entreprises électriques (CSEE) ont signé un accord d'axploitation en commun de la division « entreprises électriques » de la CSEE, qui représente un chiffre d'affaires de 600 millions de francs et emploie mille neut cents personnes. Les deux sociétés vont créer deux filiales communes où Bouygues sera, dans un premier temps, minoritaire : la Compagnie des réseaux électriques (CRE), qui Installa des réseaux électriques de moyenne et basse tension pour EDF, et la compagnia d'entreprises électriques (CEE), spécialisée dans les installations pour l'industria et la secteur terriaire.

MBK-Industrie (ex-Motobécane) s'apprête à réduire ses effectifs de 11 %

M. Anatola Terrikina, président du directoire, a annoncé cette nouvelle le 22 juillat aux responsables syndicaux, précisant que daux cent vingt emplois seraient supprimés sur un total de deux mille à Saint-Quentin. Prise dans la cadre da la restructuration en cours destinée à augmenter la productivité, cette mesura sera officiellement communiquée le 30 juillet au comité central d'entraprise. Soixantetreza personnes seront mises an prératraire.

### Olivetti renfloue la firme britannique Acorni Computers

Le constructeur britannique de micro-ordinateurs domestiques Acom doit faire appel de nouveau à ses créanciers. En mai dernier l'italien Olivatti s'était porté à son secoura pour 120 millions de francs, obtenant 49,3 % du capital. Actionnaire principal, Olivetti doit aujourd'hui devenir majoritaire en apportant 48 millions de francs supplémentaires, ce qui lui donna 79,8 %

du capital. Par ailleurs les créanciers, dont la Barclay's Bank at la BBC, ont annulé pour 95 millions de francs de dettes et offrent de nouvalles facilités de crédit. Acom après una période euphorique due aux ventes d'ordinateurs utitisés par la BBC dans ses émissions de sensibilisation à l'informatique, avait dû faire face à un effondrament du marché en 1984. Pour beaucoup d'observateurs. Olivetti a fait un dangereux pari en reprenant le constructeur britannique, encore loin d'être tiré d'affaire.

### Shiseido s'installe

en Chine

Chef de file de l'industrie mondiale des cosmétiques, le groupe japonais: Shiseido (12 milliards da francs environ de chiffre d'affaires) va fabriquer ses produits à Pèkin. Un accord dans ce sans a été signé avec les autonités chinoises. Il s'agit d'un eccord de coopération d'une durée de trois ans. La production commencera en saptambra 1986. Elle sera essentiellement axée sur les produits de soin et de maquillaga dont la venta, sous la marque Huazi, sera réservée à la China.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

# SICAV du Crédit Lyonnais: une épargne à vos mesures.

Hombre & actions on Significan (on makers)	Actif net (en MF)	Valeur Inquatetre de l'action (en F)	situation au 28.06.85	Revenus acquis degres le début Dividende rois de l'exercice en paiement Ac tore (en F) de l'exercice
6 394,26		321,62	SLIVAM Un portetuite équilibré de valeurs trançaises et étrangères	9,52 17,99 1984
2 675,03	1 021,87	382,00	SLIVAFRANCE Une selection de valeurs trançaises dynamiques	20,66 19,86 1983-84
4 343,10	14 . W. 15 . W	206,86	SLIVARENTE En choix de valeurs de rendement	24,01° 19,21 1983-84
460,18	486,44	333,14	SLIVINTER Un placement à vocation internationale	11,01 15,81 1983-84
720,61	9 121,72	235.58	SICAV 5000 Sicav régie par les lois des 13.7.78 et 29.12.82	6,93 13,32 1984
90,78	5 048,28	55 613,15	GESTILION et bien rémembre	1 576,05. 6 497,30 1984-85
999,44 1	1 408,56		LION Un placement pour les organismes non texalisés sur les produits obligataires	953,34 2 045,23 1983-84
41.88	2 504,09	59 799 19	LIONPLUS  Un placement en obligations trançaises cotees privilégiant l'apprécation du capital	77,77 346,82 1984
224,39		1 093,39	OBLILION Un choix d'obligations françaises et étrangères	117.25
19,77	446,55	22 583,63	Un placement obligataire destiné aux investisseurs institutionnels et plus paroculèrement aux muturelles et casses de ratraite	1859,54 — —
				thefant F 18,93 mi to the de l'authoise 1984-1985

# CREDIT LYONNAIS

LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR

### Le Monde Publicité Financière

FINANCIÈRE Renseignements: 246-72-23, poste 2412 Le montant des loyers émis par la société au cours des premier et denxième tritestres de l'année 1985 est le suivant, comparé à celui de 1984 (Simco + Union our l'habitation) :

SIMCO - UNION POUR L'HABITATION

	1984	1985
l" trimestre	France 55 539 642 55 132 103	Francs 62 172 176 59 188 418
	110 671 745	121 900 594

# Emprunt Groupé de Collectivités Locales d'Ile de France

450 millions de F.

Juillet 1985



Émission de 90.000 obligations de 5.000 F.

Prix d'émission : le pair.

Jouissance, règlement: 5 août 1985. Durée de l'emprunt: 12 ans. Amortissement:

10 annuités constantes après un différé de 2 ans.

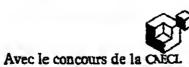
Taux de rendement actuariel brut:

Souscription dans les Banques, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste et les Caisses d'Epargne. Les intérèts de ces titres figurent parmi les revenus ouvrant droit à l'abattement de 5.000 F par an. Une note d'information (visa C.O.B. n° 85-217 du 2.07.83) peut être obtenue sans frais auprès de la C.A.E.C.L., 36, rue de Lille,

75356 PARIS, er des établissements chargés du placement.

DEPARTEMENTS:

Essonne, Hauts de Seine, Seine et Marne, Val de Marne, Val d'Oise,

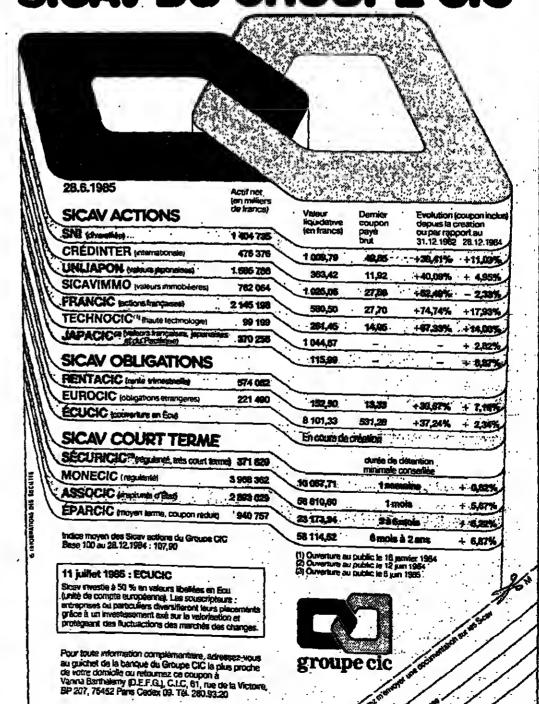


21 Collectivités de l'He de litance se groupent pour émettre cet emprunt :
ENTS: VILLES: 
uts de Seine; Argenteuil, Aubervilliers; Aulmay-sous-Bois, Clichy-son

Argenteuil, Aubervilliers, Aulmay-sous-Bois, Clichy-sous-Bois, Colombes, Drancy, Gennevilliers, Montrouge, Nanterre, Romzinville, Rucil-Malmaison, Surtrouville, Versailles, Vitry sur Seine.

SYNDICAT des communes de la bantieue de Paris pour les Eaux.

# SICAV DU GROUPE CIC



مكذا من الأصل

*i*- --

 $\Phi(\mathcal{H})$ 

---

PARIS 22 juillet Baisses des mines d'or

Sur un marché calme, par ailleurs, l'évènement a été constitué lundi par le vif recul des mines d'or, en llaison avec les graves événements d'Afrique du Sud et l'état d'urgence proclamé dans ce pays. La plus touchée a été Harmony (– 12.5 %), mais les autres ont également été affectées.

Sur les valeurs françaises, le ton était irrégulier à la veille des opéra-tions de liquidation mensuelle, qui ont commencé ce jour par la défense des

L'indice instantané est resté prati-quement inchangé, et le volume d'affaires a été passablement rèduit. Certes, le marché avait appris, pen-dant le week-end, la baisse de 0,40 % du taux de base des banques, plus fort que prévu, et la crise de la lire, ouverte à la veille du week-end, a été réglée

rapidement sans réajustement du système monétaire européen. Le franc, légèrement attaqué ven-dredt après-midt, s'est raffermi lundi comme si de rien n'était.

Dans ces conditions, les opérateurs, ayant pris, les jours précédents, leur disposition pour l'été, sont restés l'arme au pied.

Quelques variations, cependant: vive avance de Dumez (+ 8 %), dans l'attente, dit-on, de nouvelles favora-bles, progression d'avions Dassault et d'Europe I au chapitre de Raisses, citons Maisons Phénix (- 4,7 %), Darty et Sodexho.

Aux valeurs étrangères favorisées par la reprise du dollar commercial et du dollar titre (9,03 F/9,08 F contre moins de 9 F), fermeté générale des Américaines, notamment d'Amax.

Sur le marché de l'or, le lingot a perdu 100 F à 89 900 F et le napoléon 8 F à 556 F.

### **NEW-YORK**

# Ventes bénéficiaires

Parvenu à ses plus hauts niveaux à la veille du week-end, Wall Street a été, lundi, contraint de se replier sur d'assez abon-dantes ventes bénéficiaires. Mais ce sont surtout les actions des entreprises de second plun qui ont le plus soullert.

Le bilan de la séance en témoigne avec, sur 2 024 valeurs traitées, I 051 en baisse, 532 en hausse et 441 sans changement.

En revanche, les - Blue Chips - ont bien tiré leur epingle du jeu. En clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 367,63 (- 1,90 point).

Autour du « Big Board », les analystes se disaient très satisfaits de la tourmure prise par cette consolidation. « Le marché a 102s bonne mine », disait l'un d'entre eux, en ajoutant: « Cette résistance préfigure un prochain mouvement de hausse d'assez large envergure. -

Parmi les vedettes, plusieurs se sont même détachées comme Occidental Petroleum et Searle, qui s'apprête à passer dans l'orbite de Monsanto. L'activité a diminué et 93,54 millions de titres ont changé de mains contre 114,80 millions vendredi.

VALEURS		Cours du 22 miles
Alcon	36 1/4	36
A.T.T	[ 22 1/2	
Boeing	48 5/8	
Cheen Manhettan Bank	81 1/2	607/8
Du Pont de Namours		
Eastmen Korisk		
Econ		52 1/4
Ford	43 1/4	43 7/4
General Electric	82 3/4	82 7/8
General Foods	81	81 1/2
General Mornes		69 1/2
Goodyeer		
LBJM		
LT.T.		
Michal Off		30 3/8
Pizer	50 ","	51 1/2
Cablasshassas	52 38	37 1/2
Schlumberger		36 1/4
Texaco		
UAL Inc.		
Union Carbide	48 7/4	49 3/8
ILS. Steel	28 1/4	27 3/4
Westinghouse		35 3/8
Xerox Corp.	54	52 7/8

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

BAISSE DES BÉNÉFICES DE CHRYSLER. - Chrysler Corp., troisième constructeur automobile américaiu, annonce pour le deuxième trimestre un bénéfice de 596,4 millions de dollars en

Toutefois, le chiffre d'affaires s'est élevé au niveau record de-6 milliards de dollars coutre 5,4 milliards pour le trimestre précé-dent et 5,3 milliards pour le second trimes-

re 1984.

Selon le président de la société, M. Lec lacocca, la baisse des bénéfices de la société est principalement due au montant élevé des impôts qu'elle a dis acquitter au second trimestre : 255,6 millions de dollars.

MONSANTO : A CAUSE DE L'ENVI-RONNEMENT. — Le groupe chimique

INDICES QUOTIDIENS 

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 23 juillet ........ 9 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 22 juillet | 23 juillet | 1 dollar (en yeus) ...... | 246,55 | 239,10 amèricain, qui s'apprête à racheter la firme pharmaceutique SEARLE, a des problèmes avec les mesures de protection de l'environnement. En raison du coût de ces mesures, du prix aussi du dollar, son bénéfice net pour le deuxième trimestre baisse de 14,5 % à 124 millions de dollars pour un chiffre d'affaires également en recul (-9,44 %) à 1,63 milliard de dollars.

FORD. COLGATE ET BAYER RAYES DE LA LISTE NOIRE ARABE.

- L'office de la Ligue arabe pour le boycottage d'Israel a décidé de lever le boycottage qui frappait les compagnies américaines Ford et Colgate Palmolive et la société chimique ouest-allemande Bayer.

Cette décision concerne également deux sociétés britamiques, une société française, une indienne All India Medical Corporation, une néo-zélandaise et une troisième société américaine Royal Food Products.

Le boycottage de Ford avait été décidé en 1967 après l'établissement d'une usine d'assemblage en Israël. Cette usine a été fermée par la suite parce qu'elle n'était pas rontable.

Par contre, 28 nouvelles sociétés étran-gères ont été inscrites sur la liste noire arabe. Il s'agit de 8 espagnoles, 4 égyp-tiennes, 5 amèricaines, 3 belges, 3 britanni-ques, 1 ouest-allemande, 1 française (Cou-ture Enfants), 2 indiennes et 1 chypriote.

MARCHÉS	<b>FINANCIERS</b>	BOU	RS	E	DE PA	RI	S
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	% du nam.	% de coupar	VALEURS	Cours préc	Derrie
22 juillet		3 %	31 05 47 50	2 425 2 356 2 928	Frac Focep (Chit. eau) Foncière (Cie)	550 890 377	550 

Concorde (La) C.M.P. Crédit (C.F.B.) Créd. Gén. Incl. Cr. Universel (Ciel

Electro-Firenc.
BI-Assarpar
E.L.M. Leblanc
Enelfi-Bestagne
Entrepôte Paris
Epargne (B)
Escaup-Meuse
Europ, Assured.
Escret
Exor Exor Firm Vichy (Ly)
Finalisms
PPP

	سياسي والمراج المراج المراج المراجع ا	 		
	Comptant	22	JUILL	ET
٦		 T		$\overline{}$

							<u>-P -</u>							
VALEURS	% du com.	% de coupar	VALEURS	Cours préc	Derrier cours	VALEURS	Cours prec.	Demer Demer	VALEURS	Cours anic.	Cons	VALEURS	Cours prec.	Dertie cours
6	31 05 47 50	2 425 2 356	Frac	550 890	550	Speciam	120 569	568	Dow Chemical Dresdnet Bank	322 860	323 860	SECOND	MAR	CHĖ
6 emort_ 45-64 p. 7 % 1973	8235	2 926	Foncière (Cie)	377 271	377	Spie Betgralles Sterni	236 419	244	Finantremer	240 287	285	AGP AD.	1950	192
o. B.50 % 77	120 10	1471	Forc. Lyonnaise	1950	2028 d	Taxxinger	1280	1280	Geveert	585		BAFIP Calberson	625 332	616 333
0 % 78/93	98	0 295	Foncing	318	-	Testur-Aeguizs Tour Sife	526 370	360	Gero	149 20 262	150 210	Cap German Sogetz	1020	1010
0 % 78/85	98 50		Forget Streebourg		2 <del>6</del> 1 1150	Ufiner S.M.D.		440	Grace and Co	389 50	2.0	C. Equip. Black		290
80 % 79/94 25 % 50/90	100 20 106 40	8 529 1 815	Foogerolle	85	1150	Ugmo	310	315	Guif Orl Canada	115 60		C. Ocod. Forestiers .		141
80 % 80/87	106 56	10 586	France LA.R.D		200	Ugne Gusugnon	14 50		Harrebeest	47	44 80	Daise	251 50 1870	250 1885
80 % B1/B9	109 29	7 145	France (La)	2920	2920	Unicei	675 141	679	Honeywell Inc	570 172	168	Sect. S. Daggardt	826	828
75 % 81/87	111 60	14 501	From Paul Renard GAN			UAP.	3540	141 3450	L.C. Industries	307	313	Poschi	554	554
20 % 82/90	118 80	8 477	Gaumora		2852 610	Union Brassaries	156		LH.C. Caland N.V	98		Guy Degrenne	690	680
% juin 82	120	1 929	Gaz et Eaux		1650	Un tenen. France	314	374	ins, Man, Chem	362	375	Meries Immobilier	351	351
LF. 7,8 % 61	147 20	7 501	Genty S.A		428	Un, incl. Crédic		<i>5</i> 05	Johannesburg	998	12 70	Métallung, Ministre	22130	
F. 14,5 % 80-92 France 3 %	106 80 166	1 966	Gér. Arm. Hold		V-2	Usner	796	_ 5 B3	Kubota Latonia	13 10 251	251	Nevale-Dokras	350 414	365
B Boues parry. 82 .	102 30	0 667	Gérelox		292 20	U.T.A. Vicat		800 378 d	Mannesmann	630	619	Om. Gest. Fin.	304 10	415 307
B Paribas	103 55	0 667	Gr. Fm. Constr.	285 20		Vean		115	Marks-Spencer	17 10		Petul Bateau	322	320
B Suez	103 55	0 687	Gds Moul. Corbeil	185 490	177 60 485	Waterman S.A	458	440	Midland Bank Plc	51 70		PetroSgaz	619	598
jerv. 82	102 30	0 667	Groupe Victore		1703	Brass du Maroc	141.40		Mineral Ressourc	60	77	Pochet		1640
•			G. Transp. Ind.		189 50	1			Norande	104 10 27 60	106	Poron	300	300
			ндр	12150		Étran	gėres		Pathoed Holding	170 50	172 50	S.C.G.P.M	318	318
VALEURS	Cours oréc.	Demier	Hydroc St-Osnis		157 80 4	3	•		Pfizar Inc	480	480	Softes	813 222	B15
	prec.	00013	Immindo S.A		301	MEG	405	1222	Procter Gemble	525	544	Soviec		835
<b>A</b>			immohei			Alcon Alem	315 230	311	Recon Cy Ltd	33 50	33 50			
Actions au	coust	rtant	Immobanous	685	690	Algemeine Back		1365	Rollings	193 213	192 80 218	Hors	-cote	
			immob. Marselle	4170	4240	American Brands		610	Rodamco	375	372 50	Borie	205	
ers Paugeot	151 10 1870	150 10	immonophos	442	435	Ant. Petrofine			Shell ft. (port.)	83 50		Cochery	295 57	55
rep	48 30	1800 49	Indutancile Cie	1650	1660	Arbed	245		5.K.F. Akteholog	244	249	Coparex	416	410
tré Roudière	278	278	invest. (Sti Cent.)		1187	Astunenne Mines Beo Pop Espanol	115 103 50	104	Sperry Rand	480 150	471	Hydro-Energie	265	265
olic Hydraul	375	375	Jacque	210 420	****	Banque Ottomane	990		Steel Cy of Car	80 30	79 10	Rorento N.V	126 70	
<b>a</b>	16 90	75	Lambert Frices		417 58 30o	B. Régi. Internat.	30000	30000	Suc. Alternettes	220	188	S.P.R	139 111	140
oks	1540	1540	La Brosse-Outont			Barlow Rand	56	55	Termeno	362		Ufine:		
ene Publicité	1100	1095	Litle Bonneres		380	Blyvoor		65 90	Thorn BAL	52	41 o	<b>,</b>	245	,
r C. Monson	335	340	Locabell Immob	671		Br. Lamber:			Thyssen c 7 000	280	330 d	[		
ngue Hypoth. Eur.	450 355	452 <sup>-</sup> 360	Loce-Expansion		723 0	Canachan-Pacific		473 700	Toray indust, inc	17 60 871	B71	ļ		
L	265	268 50	Locatinancian		385	Dart. and Kraft			Wagora-Lits	484	490	ì		
nzv-Quest		400 00	Locatel	292 143 20	230	De Beers (port.)			West Rand	42	4150	[		
			ALDIORE UNIV	193 (3)	(43.30)					_		-		

155   265   268 50   268 50   269 50   260 50 50   260 50 50   260 50 50   260 50 50 50   260 50 50 50 50   260 50 50 50 50   260 50 50 50 50 50   260 50 50 50 50 50 50   260 50 50 50 50 50   260 50 50 50 50 50 50 50 50   260 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	450	452	Locatheil immob	671	675	Canadian-Pacific	390	433	Toray indust, no	17 60	230 0			
288 50			Loce-Expansion	290	295 d									
April   Convey   150						Dart, and Kraft			Waters Lits	1		ĺ		
200   200   200   201			COCSUS									Į.		
2000   2000			LOIGEZ (MY)	1150		1						•		
286   288   Magaaret S.A.   101   94   105   1			Marking Bull			<del></del>								
STATE   STAT		235				VALCURE	Emession	Racher	VALCING		Rachat	VALETIES	Émission	Rachat
Mag						VALEUNA			VALEURS			AVTEONS		
MS														
Sign	145		Marquino Peri,											
Sept		150				ł			SICAV	22/	7			
285   281   Mond Womes   370   170   A.A. A. S.   511 81   55.2 2   281   Mond Womes   371 20   According to 18   281 20   281	493	500				1					-			
1900   1900		281	Mary Winese	120		AAA	. 51 <b>18</b> 1					Parte Investors.		
SSS   No. 100						Accord France	291 22			69698 75	69524 94		6058A 37	606B4 37
500   1000   1028   1028   102							276 04	263 52					305 40	291 55
1980   1000						Actions selectives								
128   10   128   10   128   10   128   10   128   12									Gestion Associations	119 78	116 86	Province Investors	337 27	331 27
## 44 44 00							305 85	291 564	Gestion Mobiliera					
278   200   Paris France   195   1						Actimo		443 024		465 68	444 57	Revenue Transcenses	5628 70	5473 96
Section   Sect						A.G.F. Interferes	351 89	345 48+						
200   Part, Fist. Gent. Int.   780   Ambient Gentern			Paris France			Alres	210 98	201 41						
April							164.31							
1214   130						Aménaus Gestion	434 15							
100   100				1224		Argonaudes	277 13		IMS1				11613 70	11555 92
190   PL.M.   185   190   190   PL.M.   185   191   190   190   P.J.M.   185   191   190   190   P.J.M.   185   191   190   190   Providers S.A.   567   176   Providers S.A.   567   175   19						Assoc. St-Honore	{ 12 <i>740 79</i> {	12677 40	India-Ross Videor					
Post-bar   170							23341 83	23341 83 +	hel transacte					
Procedure   170   Providence SA   567   570   Providence SA   567   570   Providence SA   567   570   Capital Plas   1455 OA   1455 OA   1455 OA   Immerisation Plant   1520   135   362   Capital Plas   1455 OA   1455 OA   Immerisation Plant   1250   135   362   Capital Plas   1455 OA   1455 OA   Immerisation Plant   1250   135   362   Capital Plas   1455 OA   1455 OA   Immerisation Plant   1455 OA   1455 OA   Immerisation Plant   1455 OA   1455 OA   Immerisation Plant   1455 OA   Immerisat						Bourse knyestess. ,		320 67	haverblio					
Providence S.A.   567   Capital Pirs   1455 D4   455 D4						Gred Associations	2376 43	2369 32	Interested France					
Public   P						Captai Plus	1455 04	1455 04						
335   3.68   Solid Solid Received Plant   177   178   Connectment   231 31   231			Publicis			Columbia (ex W.J.)	71565	683 20						
248			Raff, Sout. R					280 11						
350   340														
Second   S			Ricolds-Zan		155			877 94						
13		661		280	270			354 67 €	1 office or burns					
320   320   320   Rotamo (Fig.)   215   215   316   80   50   Rotamo (Fig.)   325				39 35	40 10	Croiss, kamobil	450 11		Landing Comments	657.43	627 62			
Secondary   Seco				215		Denets	12380 09	17380 03	The Contract of the Contract o	236 21				
Section   Sect			Rougier et Fils		80 50	Droubt-France	407 50							
140					1 1	Orouge-Investors	761 15							
April	140	141 20		29 50	28 30				Callett Confe			Comp SATO		
1200   Safire-Alama   350   355   Ecocic   1017 56   1005 52 e   1016 52 e	40G						130 95		Laffer Dard					
SAFT	7215	1200	Safic-Alcus	350	355	Easic								
140   10   10   10   10   10   10   10	530	545	SAFT		882	Efictop Sicay	10057 38		Con-According					
988 970 Seide-Hapheili 110 110   Epartic 785 785 785   Salfen du Melli 340 350   Epartic 785 785   Salfen du Melli 340 350   Salfen du Melli 340 350 350   Salfen du Melli 340 350 350 350 350 350 350 350 350 350 35			Sourier-Duyal			Energia	234 05		Lambatatana	72079 60		Clarecter	341 49	
785 786 Saline du Midi 340 350 Severe construct Screy 70.63 207 704 59 Severe construction 162 160 Severe construction 162 160 Severe construction 163 160 Severe construction 163 160 Severe construction 164 165 Severe construction 165 Severe cons		970	Soot Rephali	110		Epercic	58547 82							
BOO	785	785	Saline du Midi	340	350					41234	Brott ac			
1340	800		Senta-FÉ	162	160					345 45	345.45			
130   135 20   Severeinne (Not   100 80   117 d   Separate-Lotest   139 67   473 19   Separate   139 80   141 d   Separate   139 80   141 d   142 5   141 d	1340	1340			177	Epargne Capital	6510 87							
740 1800 1765 Sensite Minubesqu 425 425 425 Epergre-Industr 599 64 572 45 187 6406 65 Soprier 1981 39 7038 08 178 50 178	130	135 20	Severience (M)	109 801	117 d	Epargne Cross.	1349 89		St. in Phinatine					
1800   1785   Sanelle Membeuge   425   411   Security-Long-Terms   1231 66   1175 24   Marce, Ascret.   5418 87   5406 605   Sopirity   1081 339   7028 08   534	740					Epargre-lodustr	495 67						866 49	
1230   1180   S.E.P. (MI)   178 50			Servito Maubaupa											
S34   S31   Sarv, Equip, Veh.   35 50   35 5														
320   10   320   Sicii						Epingne Oting.	183 60							
571   575   Scotel   380   385   Specified   380   Specified   3						Epargne-Unit						II A P. Immerial.	349.44	
313   300   c   Sintra-Alcated   575   573   Europe   150   50   50   50   50   50   50   5			Could											
329   Servin   159   150 50   Sph (Plant, Hévisa)   275 10   285   Suro-Cruissanos   423 70   A04 43   Micro-Vielent   532 43   514 37   Uniformic   277 19   637 41														
755 158 90 Sigh (Plant, Hévise) 275 10 285 Europe Investées 127 37 1273 77 e Hori-Said Dévelopé. 1051 16 1049 05 Uri-Gammpe 1252 92 1256 53 1250 514 e SAAAC Aorloid 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105						Euroca								
520   514   c   SAAC Acelroid   105   106   Fivenciere Place   2172 58   21680 33   Oblicator State   1200 13   1176 60   Uniquestica   580 88   650     1250   1230   Std Geledriche (c. sex.)   595   600   Forcier Investica   799 80   798 53   Oblication State   1140 42   1098 71     105   105   105   105   105   105   105   105   105   105   105     105   105   105   105   105   105   105   105   105   105     105   105   105   105   105   105   105   105     105   105   105   105   105   105   105     105   105   105   105   105     105   105   105   105   105     105   105   105   105     105   105   105   105     105   105   105   105     105   105   105   105     105   105   105   105     105   105     105   105   105     105   105   105     105   105   105     105   105     105   105   105     105			Cirk (Plant Horizo)			Euro-Crossance	423 70					Line Garante		
1250   1230   336 66ndnine (s. am.)   595   600   Found Investors.   798 80   783 53   1098			CHAC Academid			Europe Investiga.						Understied		
757 Solid financière 810 812 France de la 193 46 194 69 Orient-Genéric 111 57 105 51 Uni-Répons 1911 23 1830 29 56 80 56 80 Sulfo 239 240 France-Garátrie 287 01 281 38 Parascope 617 66 589 65 Univers 193 57 1820 61 1350 1378 Solizoni 870 France-Intestin 449 87 Parbus Epergee 13470 07 13416 40 Univers 155 98 155 98 1878 1880 S.O.F.P. Del. 97 France-Unit 114 93 112 35 Parasca-Vator 533 79 509 58 Univers - Défantore 190 131 171 31 1771 31 31 1771 3			Cut Charles for my 1		A-4	Feranciere Plus	21723 6B							
55 80   56 80   Softo														
1350   1378   Soficional   870   France-brestins   449 81   429 47   Parkins Epergree   13470 07   13416 40   Umrer   155 98   155 98   1878   1880   S.O.F.L.P. Del   97   France-brest   114 93   112 35   Parkins Geston   533 79   509 58   Univers-Octgations   1071 31   1071														
1878 1890 S.O.F.L.P. Del. 97   France-Vet			Second			France Garanter								
160 166 d Sofragi 860 869 France-Chilegenous 394 97 389 13 Paransse-Vator 1022 41 1021 33 Valoren 390 21 372.52				1										
					960			200 17						
190 195 Souther Aurog 205 700 Fracción 236 25 225 55 Phone Placements 242 22 241 01 Vistrael 69731 69667 61		100 U		204										
114 1.18 [30/8008					200 30	Practice	220 36							
	114	/18	SOVEDER	/45 I	, w	Fruction	230 24	225 33	Lindia Lincolnian 11-1	244.24	24101	I all the second	69191	4300. U.

Dans la quatrième tions en pourcentag du jour par repp	es, des	cours de	le séanc	:0				Re	g	leı	mer	ıt	n	ne	ns	ue	el						: coupon dêns : offen; d : c				nt.
Compan- section VALEURS Cours priced.	Premier cours	Dernier	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.		Derniter cours	% + –	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
1604	982 4250 1033 1060 7147 1287 281 813 775 140 993 775 140 993 775 1108 345 617 220 1005 1188 346 620 617 288 320 103 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	812 775 140 291 93 91 90 1001 1184 343 50 829 618 290 618 290 616 593 1315 1848 2330 1848 2330 2141 599 599 599 599 599 599 599 59	- 03148 - + 0342 - + 0342 - + 0312 - + 0483 - + 1077 - 1040 - 10	210 205 1530 520 1510 820 1510 830 1200 740 185 405 170 650 650 650 650 650 250 300 300 108 445 1750 2620 108 108 108 108 108 108 108 108 108 10	Ell-Aguiunina. — (carofic.) — (	713 840 571 273 363 1470 475 80 85 05 470 2406 510 2406 545 1087 2220 603 422 848 793	2250 466 20 1530 878 1170 790 1145 733 166 381 282 1075 711 840 81 282 1075 711 840 1075 711 840 1075 711 1750 287 384 1433 473 85 05 480 10 1750 508 2395 3319 1240 508 508 508 508 508 508 508 508 508 50	189 80 185 185 185 185 2250 456 456 878 1170 786 1145 771 188 381 170 578 403 507 1825 474 97 463 501 1240 1240 1240 1240 1240 1240 1240 12	+ 0 42 - 1 151 + 0 169 + 0 169 + 0 169 + 0 169 - 0 25 -	295 2370 735 315 535 205 97 134 385 370	Osfi-Parinas Oraid (L*) Papet, Gaccogne Paris-Résecomp Pachelbronn Permod-Roard Permod-Roard Permod-Roard Permod-Roard Permod-Roard Permose (L*) Poupos Poupos Poupos Prosses Caé Présibai Sc. Presses Caé Présibai Sc. Presses Caé Présibai Sc. Presses Caé Presses Caé Présibai Sc. Presses Caé Présibai Sc. Prouvost S.A. Radiotachn. Ratfin. (Fue) Radiotac (La) Roussel-Lolaf Roussel-Lolaf Roussel-Lolaf Roussel-Lolaf Sarde Salvepar Salvepa	1025 418 7180 7180 108 364 71 85 180 10 595 1210 2035 1218 80 1390 231 50 1820 1820 1820 1820 1820 1820 1820 182	141 1020 414 802 716 107 363 72 40 596 180 2020 1224 330 10 279 50 120 279 50 120 279 50 1588 1360 1588 1360 1588 193 10 2450 2450 1730 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	2425 141 11020 414 812 715 107 363 60 72 50 518 2010 11224 330 10 1224 330 10 1224 330 10 1224 330 10 1231 50 1365 1588 1280 1280 1295 1280 1295 1296 1296 1296 1296 1297 1365 1588 1290 1296 1296 1296 1296 1296 1296 1296 1296	+ 0 41 - 0 48 - 0 48 - 0 49 - 0 49	225 112 2500 970 150 450 705 705 705 7385 23 50 131 245 546 630 131 245 255 152 255 152 255 152 255 153 255 255 255 255 255 255 255 255 255 2	Valida Valida de la Valida del Valida de la Valida del Valida de la Valida del Valida de la Valida del Valida de la Valida del Valida de la Valida d	339 925 132 30 420 50 305 20 147 20 821 708 708 708 343 22 80 558 343 20 49 90 1845 566 307 267 469 307 267 469 307 267 469 307 267 361 568 361 568 361 570 268 361 570 361 361 361 361 361 361 361 361 361 361	108 30   24   340   24   340   24   340   3   3   3   3   3   3   3   3   3	105 137 137 132 137 132 137 137 137 137 137 137 137 137 137 141 141 141 141 141 141 141 141 141 14	- 174 - 0041 - 0041 - 00584 - + 5061 - + 5061 - + 5061 - + 5070 1088 1089 -	1090 730 290 290 106 860 143 245 255 350 875 540 72 175 345 1880 149 171 13 50 980 256 680 256 485 170	Imp. Chemical Inco. Lineard IBM Ito-Yelrado Ito-Yelrad	95 40 281 50 50 1061 723 257  108 872 765 135 50 241 346 842 552 68 90 168 40 331 50 95 1738 147 50 161 90 13 90 318 824 272 80 399 50 240 50 481 176	1190 91 70 283 50 1069 732 271 80 111 870 126 50 215 10 223 340 10 8547 68 70 168 50 340 30 158 50 1740 144 30 158 50 1740 148 50 13 20 914 149 385 800 210 10 210 10 373 50 265 1 73	111 879 778 136 50 2215 10 223 344 880 541 66 70 158 90 340 320 1140 144 10 158 50 13 30 974 390 795 210 40 371 485 1 14	- 040 + 281 + 241 + 010 + 014 + 010 + 014 + 058 - 277 + 059 - 079 - 581 - 079 - 081 - 081
840 Carmud 775 650 Chergeus S.A. 638 49 Chies-Crácil . 4670	773 649 46 75	773 848 47 50	- 029 + 156 + 171	525 835 225	Lucheire Lyonn. Eaux Mass. Phéna	512 853 233 673	853 222	518 853 230	+ 1 17	14 10 57 6 15	S.G.E.S.R Signe English	1510 57 10 590	51 10 586	696	+ 165		CHÉ OFFICIEL	COURS	COUR		UX GUICH	ETS	MONNAIES		E 0	OURS	COURS
350 Circarea franc. 333 50 1270 C.L.T. Alexabil 1215 516 Cub Médieur. 538 139 Codetal 139 10 296 Colling 284 90 295 Colle 285 183 Cumpt. Entrepr. 174 80 450 Compt. Mod. 321 876 Cold Finder 235 305 Cold Finder 720 250 Concer 230 2010 Damart-Servip 1908 1460 Darry 1380 2010 Demart-Servip 1908 1460 Darry 1380 2010 Demart-Servip 1908 1460 Darry 1380 2010 Demart-Servip 1908 1460 Darry 1380 205 Dém Rég. P.d. C 204 1210 Decks Frience 1172 270 O.M.C. 241 625 Darrez 736 680 Estat (Gen.) 548	329 1212 543 139 50 287 286 189 320 350 718 235 1900 1350 1900 1455 245 850 850	322 1212 1212 139 50 287 169 50 320 350 717 235 300 717 235 300 1165 200 1165 200 1165 277 277 278 279 279 279 279 279 279 279 279 279 279	- 1 34 - 0 74 + 0 72 + 0 72 + 0 72 + 0 72 - 3 03 - 1 79 - 0 04 - 2 17 - 0 24 - 2 27 - 2 28 - 2 29 - 3 03 - 4 2 17 - 2 28 - 3 03 - 4 2 17 - 7 96 - 0 2 99 - 6 8 01 - 6 8 01 - 7 96 - 8 01 - 9 02 - 9 03 - 9	750 149 255 1780 2060 1820 2580 245 940 600 88 405 87 \$40 175 230 7220	Majoratto (Ly) Manushin Mar, Wandal Marushin Mar, Wandal Marusi Marin-Gurin Marin-Gurin Matand Middand Bit S.A. M.M. Pesarroya Mid-Majorath Majorath Majorat	673 126 249 1589 2000 1752 1195 2805 251 82 1951 590 83 90 420 89 559 152 720 176 1153	125 252 1585 2008 1739 1 186 2810 250 20 84 1871 881 881 88 424 88 50 525 148 730	675 125 50 2252 252 1580 2010 1186 2820 258 259 20 84 1869 883 424 39 60 525 148 720 1152	+ 029 - 1180 - 1180 + 1180 - 1053 - 1053 - 1055 - 1	770 430 430 240 1650 690 196 2360 415 525 550 270 550 2250 545 885 325	Signo-U.P.H. Simner Simner Sim Rossignol Siminer Sodero So	724 418 250 10 1390 642 180 2300 416 50 538 545 545 52480 522 2480 523 246 553 553 553 319	415 539 519 241 581 2480 515 209 54 95 1995 531 825	729 415 250 10 1400 1400 1400 548 187 2250 541 550 5517 210 2500 2500 2500 319	+ 0 68 - 0 95 + 0 93 + 2 172 + 0 188 - 2 172 + 0 188 + 0 153 + 4 67 + 0 144 - 1 186 - 0 25 - 0 37 + 0 72	Etats-Ur ECU Altemag Belgique Pays Bar Ocenema Monrège Grande- Grèce II Italie II I Suissa II Suissa I	ris I5 11	976c. 8 736 8 835 303 516 15 71- 268 600 84 500 104 826 12 246 6 766 4 811 368 400 104 33 166 5 266 5 266 5 267 5 267	6 8 303 9 15 1 210 84 8 6 1 104 6 6 7 6 4 5 1 104 1 104 1 104 1 10 1 10 1 10 1	778 8 228 50 100 110 100 80 330 100 80 335 40 220 33 50 100 825 50 100 825 50 100 85 604 664 604 604 604 604 604 604 604 604	3 300 3 3 500 2 2 1 1 850 1 1 100 3 500 3 540 3 540 1	8 950 113 15 400 90 88 09 12 600 5 3 700 07 44 44 5 650 6 800 3 720	Or fin billio en ha Or fin billio en ha Or fin len ingroti Prace française I Prace française I Prace française I Prace française I Prace de 20 doits Prace de 5 dollar Prace de 5 dollar Prace de 5 dollar Prace de 5 dollar	70 fr)	85	x6c. 8700 9800 584 430 525 518 651 8880 82165 1325 3495 540	89600 89900 556 524 518 651 3850 2155 3470 538

### **ENQUÊTE**

2. TIBET : la terre des dieux dans l'attente du delaï-lama. COURRIER : « Comment être Ceta

### ÉTRANGER

- 3. AFRIQUE RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE l'incertitude règne sur les objectifs de
- 4-5. PROCHE-ORIENT ISRAEL : l'épilogue du procès des te
- 5. AMÉRIQUES BOLIVIE : le « triomphe » en peau de chagrin du général Banzer. 5. ASIE
- Une centaine d'officiers afghans pri sonniers de la résistance auraient été

### **POLITIOUE**

La reprise du débat parle la Nouvelle-Calédonie.

### SOCIÉTÉ

- 7. Les Français et la procréation artificiella : deux points de vua par Mgr Jacques Julien et par les professeurs Georges David et Jacques Lan-
- 8. JUSTICE : sept nationalistes corses levant la cour d'assises du Rhône. 15, « Le sport et l'argent » (II), par Michel

### LE MONDE DES SCIENCES

11. Le laser à enrichir l'uranium. 12. Baleines en liberté.

### CULTURE

13. FESTIVALS : Dieu, de Victor Hugo, au MUSEES : réaménagement à Évreux. Digressions, per Bernard Frank.

### ÉCONOMIE

18. SOCIAL : les comptes de la Sécurité sociale, 19. ÉNERGIE

### RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS « SERVICES » (10):

Jeu; - Journal officiel > Légion d'honneur; Mode: Météorologie : Mots croisés. Annoaces classées (16-17); Carnet (8): Programmes des spectacles (14); Marchés financiers (21).

### **CFM** de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94.8)

### **MARDI 23 JUILLET** « le Monde » recoit

MICHEL NOIR député RPR du Rhône

PHILIPPE BOUCHER

**MERCREDI 24 JUILLET** 

Deux voyageurs du Transsibérien

### Le sort des otages au Liban

### **UN ÉMISSAIRE FRANCAIS A DAMAS**

Un diolomate français (il pourrait s'agir en fait de M. Hubert Védrine, conseiller à l'Elysée) est arrivé lundi 22 juillet à Damas pour chercher à obtenir l'aide de la Syrie en vue de la libération de quatre Français enlevés à Beyrouth depuis mars, apprend-on à l'ambassade de France à Damas.

Le . diplomate - est porteur d'un message du président Mitterrand au président Hasez Al Assad demandant l'aide du chef de l'Etat syrien pour obtenir la libération des deux diplomates français, MM. Marcel Carton et Marcel Fontaine, enlevés le 22 mars, du journaliste Jean-Paul Kaufmann de l'Evenement du jeudl ct du chercheur Michel Seurat, enlevés le 22 mai dernier. Sept Américains, un Britannique, un photographe iranieo soot également captils au Liban, certains depuis dix-sept mois.

### VISANT LA SYNAGOGUE DE COPENHAGUE ET UNE COMPAGNIE AMÉRICAINE

### Un double attentat qui a fait vingt-sept blessés est revendiqué par le Jihad islamique à Beyrouth

De notre correspondante

qui, selon les experts, ne pouvait

avoir été febriqué que par des « pro-

Ces ettentats ont provoqué une énorme émotion dans l'opinioo

danoise. Les autorités ont multiplié

des conférences de presse un pen

chaotiques dont le ton n'était guère

fait pour rassurer le public. Revenu d'urgence du Jutland, où il se repo-

sait quelques jours, le ministre de la justice, M. Ninn-Hausen, dont dépendent les services de police, a

Parlement une augmentation des crédits alloués aux forces de l'ordre,

ce qui a immédiatement suscité les

l'extrême gauche.

DANS UN ENTRETIEN A « TIME MAGAZINE »

M. Nixon révèle que durant sa présidence

il a envisagé quatre fois « l'option nucléaire »

objections de la gauche et de

· Les contrôles oux frontières de

la RFA ont été renforcés à la suite

d'indications selon lesquelles uo

commando révolutionnaire libren

tenterait de penétrer en Europe de

l'Ouest pour liquider des opposants

au colonel Kadhafi, a annoncé lundi 22 juillet, l'Office fédéral de protec-

tion des frontières à Loerrach (sud

de la RFA). Selon le BKA (police

judiciaire ouest-allemande), ce com-

mando, dans lequel se trouve un spé-cialiste en explosifs, séjourne actuel-lement à Athènes. – (AFP).

les bombardements qui auraient

provoque la noyade d'un million de personnes, j'ai rejeté l'option nu-cléaire, cor les objectifs en question

n'étaient pos des objectifs mili-

toires .. e expliqué l'ancico prési-

Au cours de la guerre israélo-

arabe de 1973, a affirmé M. Nixon,

M. Brejnev - menaçait d'Intervenir

unilateralement au Moyen-Orient ..

et les Etats-Unis - ne pouvaient pas

laisser Israël s'effondrer .. . Nous

ne voulions pos tont menocer

l'URSS avec des armes nucléaires

que montrer notre détermination à

opposer une résistance convention-

nelle et nucléaire. - Il en a été de

même, a dit M. Nixon, en ce qui

concerne le conflit frontalier sino

soviétique de 1969, où les armes nu-

elégires américaines ont exerce une

dissussion face à une éventuelle at-

M. Nixon assure avoir covisagé

l'option nucléaire - lors du conflit

indo-pakistanais. - Mer Gondhi,

oprès avoir réussi à briser le Pakis-

ton oriental, voulait s'emparer du

Pakistan occidental, c'est du moins

ainsi que j'ai vu les choses... Nous

avions peur que les Chinois inter-

viennent pour tenter d'arrêtes

l'Inde ., a indiqué l'ancien chef de

taque de Moscou.

l'Etat.

moncé qu'il allait demander au

Copenhague, vingt-sept blessés dont quatre griève-ment, a plougé dans la consternation le Danemark, jusque-là épargué par ce type de violence, ainsi que la Suède voisine. Peu après les explosions, un interlocuteur anonyme affirmant parler au nom du Jihad islamique déclarait dans un coup de téléph agence de presse à Beyrouth : « Une de nos cellules actives dans les pays scandinaves a exécuté l'opéra-tion en réponse à l'agression sioniste barbare contre Kabrikha. . Kabrikha est un village chiite du sud du Liban où les forces israéliennes out effectué dim che une opération de ratissage en cours de laquelle deux membres du Front de la résistance nationale libanaise ont été tués. « Désormais, a ajouté l'inter-

Copenhague. - Le 22 juillet 1985 marque l'entrée - officielle - du Danemark dans le cycle du terrorisme international. Jusqu'ici co effet le royaume avait eu le privilège d'échapper à peu près complètement au courant de violence qui, ces dernières années, a touché le reste de l'Europe occidentale. Lundi les deux explosions spectaculaires qui se sont produites à Copenhague, à quatre minutes d'intervalle, ont mis fin à cette immunité. La première a cu lieu devant les bureaux de la compagnie aérienne américaine Northwest Orient. La seconde visait la synago gue, en plein centre, ville; elle aurait cté provoquee par deux bombes de 2 kilogrammes ebacune placées dans un passage voûté qui mène à la maison de retraite de la communauté juive.

Outre des dégâts matériels considérables, on dénombre vingt-sept blesses (quatorze Danois et treize étrangers) dont quatre grièvement atteiots. L'un, brûlé à 90 %, est dans un état désespéré.

Au début de l'après-midi, un paquet suspect a été repéré sur un qual du vieux port (Nyhavn). Alertés à temps, les services de déminage de l'armée ont désamorcé ce quatrième engin - de même importance que les trois autres, -

Washington (AFP, AP). - L'an-

cien président des Etats-Unis, M. Richard Nixon, a indiqué qu'il

avait envisagé de recourir à l'arme nucléaire à quatre reprises an cours

de son mandat présidentlel : pendant

la guerre du Victnam, la guerre

israélo-arabe de 1973, lors du conflit

frontalier sino-soviétique de 1969 et lors de la guerre entre l'Inde et le

Dans un entretien publié par

Time Magozine dans soo édition du dimanche 21 juillet, l'ancien prési-

dent a cependant précisé qu'il n'avait jamais véritablement été sur

le point d'ordonner une attaque nu-

cléaire. Le recours à cette arme

avait été évoque au cours de la guerre du Vietnam, lorsque

M. Nixon avait covisagé de faire

bombarder des digues du Nord-

Victnam. - De même que i'ai reieté

En Inde

M. RAJIV GANDHI

RENCONTRE LE CHEF

DU PRINCIPAL PARTI SIKH

ministre indien, M. Rajiv Gandhi,

devait rencontrer mardi 23 juillet

au Parlement de New-Delhi, le chef

do principal parti de la communauté sikh, M. Harchand Singb Longowal,

afin d'- aplanir les divergences - sur

la question du Pendjab, a annonce lundi l'agence indienne PTI.

La rencontre a été organisée à

l'initiative du premier ministre, qui

n'a donné aucun autre détail sur son

Le numéro du « Monde »

daté 23 juillet 1985

a été tiré à 443 880 exemplaires

TREKKING - EXPEDITION

SAHARA

de dunes en canyons avec les

ouaregs du Hoggar, de l'Air ou

les Maures de Mauritanie

NOMADE

les amís du Sahara

50, av. des Ternes - 75017 Paris

329-06-80 (17-20 h)

Le Monde Infos Spectacles

sur Minitei

615.91.77 + 18LM

dérouiement.

New Delhi (AFP). - Le premier

locuteur, la riposte aux agressions sionistes américaines contre notre peuple sera immédiate et fulgurante; nous viserous toutes les institutions sionistes, américaines et réactionnaires partout dans le

La Maison Blanche a « ferme ces attentats. Le Congrès juif mondial (section Europe) appelle tous les gouvernements européens à « unir leurs efforts tant au plan politique que juridique afin de combattre le terrorisme ».

Le chef du bureau de l'OLP, uni a été ouvert il y a quelques mois à Copenhague, a condamné les deux attentats. « De pareils agissements ne pourron ébranier notre rolonté de paix », 2-t-il déclaré.

La police danoise a déclaré ne voir dans un coup de téléphone anooyme de Beyrouth reveodiquant l'attemat ao nom du Jihad islamique qu'une « hypathèse pormi d'outres ». L'enquête s'annonce dif-ficile. Six personnes (toutes étrangères) ont été appréhendées à Copenhague dans la journée de lundi puis relâchées après interroga-

Le premier ministre, M. Schlüter, qui aurait dû partir mardi pour Washington efin d'assister à la conférence internationale des dirigeants conservateurs, s'est entretenu avec plusieurs de ses ministres et des membres des services dn contreespionnage et envisage d'annuler son

CAMPLLE OLSEN.

· Les Etats-Unis ont annoncé, lundi 22 juillet, qu'ils n'avaient plus rien à reprocher an dispositif de sécurité à l'aéroport d'Athènes après le retour d'une mission d'experts américains dans la capitale grecque.

Washington avait dissuade les Américains d'utiliser l'aéroport d'Athènes jugé peu sûr après le détournement du Boeing de la TWA qui a conduit ensuite à la prise d'otages de Beyrouth. - (AFP.)

### Les manceuvres

### de la marine soviétique

### FAIR-PLAY

Les gens de mer sont des gentlemen. Feir-play, le marine britannique a récupéré, non loin des îles Shetland, la pilote d'un avion de combat soviétique qui s'était abime dans l'Atlantique. Cela s'est passé le 20 juillet, alors que l'escorteur lancemissiles britanniqua Newcastle pistait le porte-séronefs soviétique Kiev en manœuvres depuis le 6 juillet dans l'Atlantique nord.

Pour une raison mal élucidée un avion d'attaque Forger de Laéronavale embarquée s'est abimé, et c'est l'escorteur britannique qui a été le plus rapide an se portant au secours du pilote de cet appareil à décollage et à atternissage verticaux.

Le Newcastle était en mission d'observation du grand exercice naval de la marine soviétique en mer de Norvège et en Atlantique nord jusqu'à l'ouest de Terre-Neuve. Trois groupes de bâtiments soviétiques sont mobilisés pour cette manœuvre, autour du porteaéronefs Kiev et du croiseul Kirov. Soit une douzaine de navires de combat, avec un groupe de navires de débarquement des sous-marins, et le survoi d'evions de reconnaissance Badger.

TEUR DANS L'AFFAIRE DES

**ENFANTS DE COUPLES** 

FRANCO-ALGÉRIENS DIVORCÉS

rer le règlement d'une vingtaine de

dossiers de garde ou de droit de visite d'enfants légitimes de couples franco-algériens, dont ceux des cinq

mères françaises qui campent depuis un mois à l'ambassade de France à

d'Alger, Me Tayeb Bellouia, coor-

donnateur de l'Organisation natio-nale des avocats algérices, dont le

contact avec son homologue fran-

cais, Me Paul Boucher, conseiller technique au cabinet de Me Geor-gina Dufoix, ministre de la solidarité

Il s'agit du bâtonnier de la région

L'Algéric a nommé, samedi

lict, un médiateur, pour accélé

### **OUVERT EN AOUT** pour vous servir L'ALGÈRIE NOMME UN MÉDIA-

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grand maître tailleur Pour vous permettre de juger le qualité de notre traveil COSTUMES

MESURE 1 750 F A pertir de PANTALONS à pertir de 590 F

Luxueuses draptries angleises **Boutique Femme** JUPES et TAILLEURS SUR MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES Prēt-à-porter Homme **LEGRAND Tailleun** 

# 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opère Téléphone : 742-70-51.

Du lundi su samedi de 10 h à 18 h.

nom a été proposé au ministère français des relations extérieures en début de semaine à Paris, a-t-on indiqué de source judicizire à Alger. L'avocat algérien devait prendre

Là, je suis en Bretagne. Hier, il sit basu, on décide d'aller pique-niquer à le plage. Je m'étale dans le sable le nez enfoui dans le demier Barbara Cardand... Meis si, vous savez bien, la mère de la belle-mere de Lady Di, une romancière à l'eau de rose. Moi, j'adore, c'est ma drogue, c'est ma ligne, c'est mon trip à moi. J'étais bien, je ne demandais rien à personne, et naturellement, au bout de dix minutes, j'entends : « T'as oublié le sel pour les œuts durs. Et les viches au jambon, où c'est qu'ils sont ? »

Sur le vif

Me demander ça, à moi, Omella, moi qui n'ai rien mangé depuis la mort de mon noble pere, victime de sa passion pour ma pauvre maman et de la misère. Ils se sont enfuis ensemble et on leur a coupé les vivres. Moi dont les yeux immenses dévorent le pur ovale d'un visage d'enfant omé d'un ravissa rire perlé et d'un adorable petit

Ecoute, arrête de lire ces conneries et pesse-moi le gros plant... Ah I ce verre de champagna que le marquis de Wynterborne a approché de mes lèvres exsangues quand je suis tombée évanoule de fatigue et d'émotion

à ses pieds et qu'il m'a proposé, lui, l'ami du régent, l'homme le plus riche et le plus élégant de Londres, de m'emmener au château de ses ancêtres. Nous allons vous faire scheter séance tenente des toilettes dignes

Tiens, attrape mon maillot mouillé, tu veux ? Allez, secouetoi. Je te passerais bien me piancha a voila, mais ampotea tenue de cheval, ma belle amie? Mais vous montez ? Stupeur de sa part. Il ignore que la squillon qu'il tient enlacée est une lady, capable de maîtriser le plus for gueux des pur-sang. C'est d'aillaurs en rentrant au pas, a l'ombre des grands arbres de l'alise, qu'il m'a demande de l'épouser. Une expression d'adoration éclarait son regard. Ses baisers éveillaient en moi des sensations bouleversantes, mer-veilleuses. Je fondais à la chaleur de l'extase amoureuse...

Oh I là là i ce dos! Tas chopé un de ces coups de soleil. Tu ressembles à un gros ballon rouge derrière et blanc devant, ma pauvre vieille l

CLAUDE SARRAUTE.

### En Guadeloupe

La vie en rose

### Menace de grève générale pour soutenir Georges Faisans

Correspondance

L'annonce du transfert du militant indépendantiste Georges Fai-sans de la prison de Fresnes où il poursulvait une grève de la faim depuis le 3 juin dernier vers un centre hospitalier parisien, a provoque lundi 22 juillet de nouvelles mamies-tations à Pointe-à-Pitre. Dans la nuit de lundi à mardi, vers 1 heure du matin (7 heures à Paris), des barricades ont été érigées en travers des deux principaux axes rootiers conduisant au centre de la ville.

La décision prise par quatre Gua-deloupéens (dont le Père Chérnbin Céleste, curé du Lamentia, connu pour ses idées indépendantistes) d'entamer une grève de la faim, dimanche, a conduit les différentes orgaoisations indépendantistes à se réunir dans le quartier de l'Assainissement, à Pointe-à-Pitre, dans la soirée du 22 juillet.

Pour soutenir Georges Faisans, secrétaire général du MPGI (Mouvement pour la Guadeloupe iodépendante) section « émigration », ont accepté pour la première fois de discuter ensemble, outre le MPGI (branche dure des indépendantistes guadeloupéens), l'UPLG (Union populaire pour la libération de la Guadeloupe, dirigé par le docteur Makouke). Le KPLG (Chrétiens pour la libération de la Guadeloupe), ic MASU (Mouvement d'action syndicale unifié), d'obédience séparatiste, ainsi que d'autres Ces différents mouvement pourraient appeler leurs militants à une grève générale à partir de mardi

ALAIN GILLES.

282 FM

200

titager geeffer

44 NG 1412

72. 75 The B

ar i mare e 🙉

T. 100 175' Audit 188' T

THE TRUE WHEN THE

The set them.

The Paris

42 1 22 PM

and some and

to the second

Section Section 1

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

-

1 M. Carlot 100

Chapters of Louis States

The sale and

A PART LANGE ABOUTH

Note that

The second second

-

A Desire dans

to Hall o State

(\$3e: 80.9! Mile)

HET'S SCENAR

the street of

Same - Cott - Cott

Manual In the party

the land

Sales Sales Inch

A Krush pa

2214 TE 48 98

N a subsection

\*\*\*

The Personal

The Pail by State of

A Mary Chap

A STATE OF STREET

A STREET &

Wate 28 146

Market 14 parket

Li Smil S and Comp of som the

No.

Andrea Et - Bear

Albert to the second

to a second Character

### L'ATTENTAT CONTRE GREENPEACE EN NOUVELLE-ZELANDE

### Un couple est inculpé de meurtre

Wellington, (AFP). - Ud homme et une semme ont été înculpés, le mardi 22 juillet, en Nouvelle-Zélande, de meurtre et d'incendic criminel après l'attentat à l'explosif, commis le 10 juillet, dans le port d'Auckland contre le Rainbow Warrior, un chalutier de l'orga-nisation écologiste Greenpeace.

Le conple, dont l'identité et la nationalité o'ont pas été révélées, a, en outre été inculpé d'association en vue de commettre un incendie crimi-oel. Le Rainbow Warrior avait été détruit par une double explosion et on membre d'équipage, le photogra-phe portugais Fernando Pereira, avait trouvé la mort dans cet atten-tat. Le chalutier devait participer à une prochaine campagne contre les essals nucléaires souterrains français sur l'atoll de Mururora en Polynésie.

 La navette Columbia endom magée. - Une averse a provoqué d'importants dégâts au revêtement de la navette spatiale Columbia, alors qu'elle revenait de Californie en Floride, sur le dos d'un Boeing-747. Il semble que 300 à 400 des 33000 miles devront être changées. les autres tuiles endommagées pouvant être réparées par l'application d'un revêtement protecteur. Cette fragilité des tuiles en cas de forte everse est connue des spécialistes la NASA n'antorise pas les lance-ments en cas de pluie. La prochaine mission de Columbia est prévue pour le 20 décembre, Quant à Chalenger - cette navette, porteuse du laboratoire Spacelab, n'a pu partir comme prévu le 12 juillet à cause d'une panne de moteur décelée à la dernière seconde. - elle devrait reprendre le 29 juillet la route du

 La fusillade d'Ajaccio. L'auteur des coups de seu tirés, le lundi 22 juillet, sur deux policiers à Aiaccio a été identifié. Il s'agit d'Antoine Pasqualaggi. Repris de justice, fiché au grand banditisme, Antoine Pasqualaggi est toujours introuvable. Dans la nuit de dimanche à lundi, abordé par deux policiers qui voulaient contrôler son identité. il avait tiré sur eux plusieurs coups de pistolet (le Monde du 23 juillet).

### **NOAH GAGNE** LE TOURNO! DE TENNIS DE WASHINGTON

Apparenment remis des blessures qui l'avaient handicapé à Wimble-don, Yannick Noah, a remporté le 22 juillet le tournoi de Washington en battant en finale le jeune Argentin Martin Jaite (6-4, 6-3)

Après sa victoire à Rome en mai dernier, c'est le deuxième succès de la saison pour Noah dans un tournoi comptant pour le Grand Prix. Classé dixième mondial, le Français, qui a reçu 35 700 dollars pour cette victoire, semble être sur la bonne voie pour retrouver sa place parmi l'élite internationale. Il est le favori des championnats des Etats-Unis sur terre battue d'Indianapolis, où ses compatriotes Guy Forget et Thierry Tulasne se sont qualifiés pour le deuxième tour en battant respectivement l'Espagnol Luna (6-3, 4-6, 6-2), et l'Argentin Ganzabal (6-3,

· Condamnation des mutins de la prison de Chaumont - Quatre détenus de la prison de Chaumont (Hante-Marna) qui s'étaicot mutinés ont été condamnés, le lundi 22 juillet, à six mois de prison ferme, par le tribunal de grande instance de Chaumont. Début juillet, les mutins étaient montés, avec une dizaine d'autres prisonniers, sur le toit de l'établissement d'où ils evaient lancé des tuiles sur les forces de police. Les quatre prévenus devront aussi payer solidairement une ameode de 16 000 francs. Le montant des dégâts a été évalné à 70 000 francs.



مكذا من الأصل